APRÈS L'ÉVASION DE MESRINE

La police a terminé l'audition de Me Giletti

En Grèce

antis envisagerait

he corespondant

=

t de son gongement (Live nos informations pages 14 et 44.)



Directeur : Jacques Fauvet

1.70 F

Algerte, 1,30 BA: Marso, 1,60 dtr.; Tuntsie, 130 m.; Altemagne, 1,20 DM; Astriche, 12 std.; Beigique, 13 fr.; Canada, 3 0,75; Banemark, 3,75 mr.; Espagne, 40 pet.; Grande-Bretagne, 20 p.; Gree, 22 dr.; Iran, 58 ris.; Italia, 400 L; Likas, 200 p.; 13 tr. | Narviga, 3 tr. | Pay

> S, ROR DES ITALIENS SAZI PARIS - CHORK to C.C.P. 4207-21 Paris Télex Paris nº 656572 TAL : 246-72-23

L'Italie frappée de stupeur NOUVELLES ÉMEUTES EN IRAN

Illégitime démence

L'assassinat d'Alds Moro n'aura urpris que les naifs et les sptinistes impénitents : l'Italie n'a h hustre isurs un quelconque canu-vaient abattn de sang-froid les the sind gardes du corps du président ce a la démocratie chrétienne pour 'emparer de leur otage : d'entrée MARC MARCH e jeu, ils avaient affiché leur natinet de mort; ils aliaient 'ailleurs le confirmer pendant a détention d'Aldo Moro en joutant encere d'antres victimes leur sinistre tableau de chasse.

Le diabolique scénario mouté par les Brigades rouges ne relève ias de notre logique, mais d'une ligitime démence que rien ne pent excuser, pas même le déserpoir. La froide préméditation, la rodre matientages de mise en scène méticuleuse de Jeux mois de tragédie, la desiruciton systematique d'un homme sans défense, la parodie de justice prononcee au nom d'un peuple qui sait bien que ces juges-là ne sont que des bourreaux, la manipulation cynique de l'apinion
ranipulation cynique de l'apinion
publique, l'exècution | g n s b le
entin, ne sont pas le produit de
l'inagination de quelques jeunes gens égares, deçus, en quête d'un ideal, mals d'esprits profondément

> is sacrifier soit un people on deux, - seit me ou plusieurs générations, an nom d'un nouvel ordre. Ces apôtres de la mort et do attus avec toute la déterminaon possible. Il n'y a pas de alogne concevable avec ces males du chantage, et les dirigeants aliens ont en raison, en n'accep-

tique da pire. L'Europe a delà

connu de tels psychopathes, préts

Il reste maintenant à l'Etat III reste maintenant à l'Etat intier contre les Brigades roules CATACONE SIR DEUTO Proyer des centaines de cara-patauger dans la neige Abrusses, organiser comme l'entendaient la distribution e leurs communiques dénoser

ur refuser tonte reconnaissance

nim leur macabre fardean à iques mètres des sièges des eux principaux partis du pays.

imestissement La solution n'est certainement las dans l'adeption précipitée e quelques lois d'exception ou ans le rétablissement de la pelns e mort. Ce serait pervertir et ocratic italienno et tember ar là même dans le jen des colorado linimer. La seule issue pos-implique, ontre le rétablisdu fonctionnement de la mocratie.

nt la situation politique est XPLORATO un interes et des démocratesd'initive, l'évolution du régime, maintien d'un réel pluralisme democratic digne de ce nom. us lequel II no peut y avoir

Le défi qui est lancé à l'Italie passe, par son ampleur, celui e les dirigeants des autres mocraties parlementaires ont relever : rétablir les foustions tales de l'Etat, ranimer un sens rique manifestement défaillant, lis aussi éviter la confiscation pouvoir au nom d'une union tionale forcément intolérante moyen terme. Si le peuple itaes ses dirigeants n'y parve-lent pas. Alds More serait est pour rien, et ses assassins naient et ses dirigeants n'y parve-

L'assassinat d'Aldo Moro suscite un écœurement unanime dans le monde

Attentat à Milan contre un dirigeant d'entreprise

Vingt-quatre heures après la découverte du corps d'Aldo Moro, dans la coffre d'una volture en plein centre de Roma, c'est dans l'unanimité de la triatesea et de la stupéfaction que sa retrouvent les milleux politiques et l'opinion. Des cortèges spontanés eo sont formés, des suspen-elons de travail ont été décidées, male nulle part n'ont été algnalées da réactions violantes incontrôlées ou visent à développor una atmosphère

Fondatour : Hubert Beuve-Mêry

Les Brigades rouges, pourtant, ont poursuivi leur activité en commettant, dans le matinée du mercredi 10 mai, un nouval attentat à Milan un des dirigoents de le Montedison a été blessé aux jambes en aortant da son domicile. Un communiqué, trouvé à Rome dans la soirée du 9, meia dont l'authenticité n'est pae prouvée, affirmait : « Bientôt vous entendrez parlar de nous. »

Aucune décielon n'a encore été prise sur les formes de l'hommags que las institutions de l'Etet

Rome: — Les écollers italiens n'ouvriront pas leur manuel ce mercredi 10 mai. Sur ordre du ministro do l'instruction publique. la journée sera consacrée, dans toutes les classes, à « la commé-moration d'Aido Moro ». Le directivo était inutile : les ensei-gnants de la péntisule sont trop sensibles à ce qui e'est passé, et leurs éléves trop politisés pour qu'un antre thème puisse êtro à lo champ do suspendro leur grève. l'ordre du jour.

dn cadavre o été accompagnée d'importantes manifestations dans tont le pays. Les touristes de-valent tronver des villes mortes dans la solrée, sans spectacles et sans restaurants. En revanche, les cheminots autonomes et les médecins bospitaliers décidaiont sur

De notre correspondant

« Assez de paroles, maintenant fl faut ogir », entendait-on de toutes parts. C'est pourtant svec L'Italie a massivement réagi au d'aut ogr a, entendait-on de dernier déti des Brigades rouges.

La grève générale décidée moins de trois heures après la découverte les mots, essentiellement — que

et les organisations politiques tandront à Aldo Moro. Sa conformant aux vœux da ce demier, la familie a damendà le silenca absolu : « Aucune manifestation publique, aucun devil national. » On ignore même encore où et quand se dérovieron

La première conséquence de cet assassinat est la raffermiesement de la coopération entre les partis- de la majorité qui soutlant M. Andreotti, notemment entre la parti communiste et lo democretle chrétienne. Les propos tenus par M. Enrice Berlinguer ont été particulièrement chalaureux. Et l'on note le souci assez général dans les deux partis da renforcor la base populairo d'un rapprochement qui, juequ'à présent, concernait plus les dirigeants que las militants.

L'assassinat du président de le démocratie chrétienne a proveque partout dans le monde un écœurement, qui es manifeste dans les innombrables messages edressés eux autorités italiennes.

> l'Italie a commencé à réagir. On o assisté à un flot de discoura, allant à peu près tous dans le même sens. « Je ne trouve pas dans le langago humain une parole capable d'exprimer l'horreur qui nous habite », a dit lo président de la Cour constitutionnelle. Par réaction, sans doute, le président du Sénat, M. Amintore Fanfant, a préféré se taire : la Fanfani, a préféré se taire : la séance du Sénat a été levée par trois phrases et un coup de elo-chette.

ROBERT SOLE

(Lire la suite page 4.)

Un système politique infirme

commentateurs taliens et étrangers ont beaucous menté les concepte, les consells et les balivernes sur la main de Tétranger ., lo . meurtre du père - et - is retour de l'irratien-nel relouié -, à détaut de disposer moindre élément d'analyse sérieuse sur les abjectifs et les origines de l'enlèvisment d'Aldo Moro. Le suspens de l'histoire vient de cesser, sils se remet en mouvement, sans qu'an y voit plus elair. Et pour impressionnania qu'alle soit, l'interdietion faite par Aido Maro à ses compagnons de perti et de politique de participer sux rites funèbres, de le pleurar mêmo, ne relèva que de l'histoire d'un homme et des éprauves ebaminables de ses der-

On n'y voit pas plus clair at pour tant la vie politique delt reprendre. en laissent eux histodens le soin de déterminer les dévelappements de trente ans qui ent ebouti à ce cadavre, et les orientations qui s'amproent à partir de cetts épreuve. Les socialsques et les bradeurs da termes psychanalytiques à cent sous la polgnée, à les lire ou à les entendre, jettsnt des rideaux ds fumée et

a management of the

Des choses

cachées depuis

la fondation

dumonde

Depuis cinquante-quatre lours, les par JACQUES NOBECOURT la République sa décembre, et pen-

Les échéances à affronter comd'électeurs italiene vont être appelés à émettre un jugament qui sere très largement un choix de perti, même e'tl s'egit de désigner des gestionnaires. Le test vaudre n'importe quel sondags. Il se prolongora jusqu'à la fin da Juln su, presque chaque dimenche, suront lieu d'autres scruabronatife de loie contestées. Le 1° Juin e'suvrira, d'autre part,

le - ssmastrs blanc -, périoda précédant les élections du président de

SUR UN CRIME

Lire page 2 les articles de JACQUES MADAULE JEAN-PIERRE LE DANTEC REMO GIUDIERI at SERGE LIVROZET

RENE GIRARD

"Un livre fulgurant."

Le Nouvel Observateur

"Lisez ce livre clair,

lumineux, sacrilège,

l'impression physique

apaisé. Vous aurez

d'avoir changé

Michel Serres

de peau."

"Un évènement."

Le Point

depuis la fondation du monde

dant laquelle le Parlement ne peut être dissous, ce qui empêcha, en mencent des dimanche prochain, le tait, une crise gouvernementale. Le 14 mal. A travers une série de soru- cabinet Andreotti est donc assuré de tins municipaux, provincisux ou rester en place jusqu'eux premiers

Tels sont les termes du calandrier. Les élections partielles vont entraîner une semi-paralysis des travaux parlementaires jusqu'à l'été. Et l'eutomne sera occupé par les grandes manœuvres préparatoires à la mise en plece des candidatures pour le Quirinel, Traditionnellement, elles accupant la plus platr de l'ectivité des partie. En commis M. Andreotti s deux

parapactives : ou blen juger qu'il est urgent d'attendra et gérer les affaires courantes on consultant constamment les secrétaires généraux des partie cui is soutienment ce qui renvois au printemps 1979 (et à d'éventuelles élections anticipées), la reprise d'une véritable action gouvernamentale; ou bien eller de l'avant sans tergiverser en tentant de rassembler sur lui le Alds Mero seit au sein de son parti, solt de la part des communistes.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Des choses cachées Un culte perverti

Si un four ils doivent rendre des comptes à la justice, les assassins d'Aldo Moro ne pourront pas plaider la folis. Tous leurs actes, même les plus harribles, montrent une profonde cohérence qui exclut les improvisations du fana-

cults perverti de la personna-lité. En enlevant, en torturant, en massacrant des individus ou en jouant d'eux comme clages, ils révèlent leur orale nature dans la mesurs où ils pensent ainsi in-fluer sur le destin des peuples. · Aldo Moro le savait mieux qu'eux : personno n'est indis-

Leur logique est celle d'un

pensable, st, quelle que soit l'importance politique de leur victime, ees tueurs qui n'encourent même pas la peine de mort veulent ignorer ce que tout terroriste sait : quand un homme tombs, un autre homme sort de l'ombre of le

ROBERT ESCARPIT,

Le «bazar» de Téhéran a été occupé par l'armée

Uno nouvello vaguo de violence affecte l'Iran dopuis quolques jours et a est amplifiée le mardi 9 mai. Les troubles, qui touchaient jusqu'à présent les universités, se sont éteudus nux - bazars -(marchés) do plusieurs grandes, villes. Celui do Téhéran est formé, après aveir été occupé mardi matin par l'armée. Les dernières émautes auraient fait buit morts, selon le bilan officiel, plus de vingt selon d'autres sources, natamment à Qom at à

sud de la capitale, cinq manifesrégime, annonce, ce mercredi 10 mai, la presse de Téhéran. A Tabriz.- les heurts à l'université. où la police a utilisé des gaz lacrymogènes, auraient fait deux morts et dix-neuf blessés, dont six policiers. Un manifestant s également été tué à Kazronn. dans le centre du pays. Le grève des commerçants des bazars affecte au moins cinq villes, dont Meched, Babol et Téhéran.

L'agitation estudiantine se poursuit, de son côté, dans les quatre universités de la capitale. A Ispahan, des cinémas, des voltures et des bars ont été incendies. A Chiraz, une bombe a explosé dans les locaux do l'uni-versité, après des affrontements entre les manifestants et la police. Celle-ci s procédé à quatorze arrestations. Des banques ont été attaquées à Tabriz Chiraz Babol. Boroujard Lundi, & Chahabad, près de Kermanchah, treize personnes avalent été arrêtées, pour avoir distribué des tracts anticouvernementanx

Cette nouvelle fiambée de violence était attendue. Elle intervient, en effet, quarante jours (durée du deuil musulman) après les incidents similaires du début du mois d'avril, et prolonge ainsi le cycle des manifestations hostiles au régime, qui agitent le pays depuis l'automne dernier. L'aya-

Qom, ville sainte située au tolleh Khomeiny, chef spirituel des chiltes iraniens, exilé en Irak, tants ent été tués au cours de et dont se réclament une majorité visientes manifestations centre le de manifestants, avait récemment affirmé à ce sujet, dans nne interview au Monde (daté du 8 mai) : « Les dernières émeutes sont les prémices d'une gigan-

Un échec de la politique de libéralisation

Les efforts du régime impérial pour susciter des contre-manifestations en faveur d'un « retour à l'ordre », efforts qui avalent notamment permis de rassembler deux cent mille personnes le 9 ovril à Tabris, ne paraissent pas avoir eu l'effet escompté.

Cette dernière explosion de violence, plus grave, semble-t-ll, quo toutes les autres, est égaloment un échec pour la timide politique de libéralisation entreprise par le régime, qui déboucho anjoord'hui sur le vide, faute d'interlocuteurs disposés à se prê-ter "à l'expérience. Les milieux officiels affirmatont récemment que cette «libéralisation», impo-sée par le progrès technologique et le souci d'assurer progressivemert à l'Iran un régims plus conforme aux temps et aux mœurs, était irréversible. Un tel optimisme paraît anjourd'hui dépassé et un retour à l'autorita-

ZOLA ET L'AFFAIRE DREYFUS

Lire page 16 les articles da MADELEINE REBERIOUX et de HENRI GUILLEMIN

PORTRAIT POUR UN ANNIVERSAIRE

Les coups de foudre d'Arletty

Ariette-Léonie Bathiat, dite Arietty, née le 15 mai 1898 à Courbevols, et Carné, a quetre-vingte ans et quarante-sept ans de cinéma.

« Quand on e le goût délà d'aimer plus tauché parce qu'an sent tout quelque chose, c'est que déjà on comprand ce quelqua chose. .

Arietty, site vous prend au cœur, au cœur et à la tête, et cs ne voue guitte pas. Qu'on solt son ami ou un de la foule, Arletty ns s'aublis pas. Hôtel du Nord, Fric-Free, La jour se lève, les Enfants du Paradis, restent comme des menuments pour ceux qui n'ent pas eu la chance da la voir dans les revues ou au théâtre. Cette voix geualileuse, perçante, mélancolique, déralitant d'un dispaeon à l'eutre peur vous faire sentit la nuence ou pour vous mentrer qu'elle se rit d'elle et du monds, cette valx des cris de Paris, - du mouron pour les petits oiseaux = chant d'habit... =, = on répare faience =, estte voix pour crier, à ells seule, c'est un élèment.

Elle chants, cette volx, et slia est drôle. De sa voix populaire sux accents de défi, Aristty railis le vrat peupla : l'archestra et lo poulailler. bres pour n'an citer qu'uno seule. - Atmosphère, atmosphère, non mels est-ce que j'ai une gusula d'atmosphère ? - C'est sigu. - Garance, on m'eppello Garance... a C'est mystè-rieux. Elle a d'Infinis registres.

Bells, se beautà androgyna échappe à une définition trop précise, Procédant à la fela da l'edotescent et de la temme, elle est sux confins des deux, d'aù sa beauté universelle. Peut-êtra qu'on set d'eutant

da peau. - Arietty, il n'y e pas pire que l'injustice. - Si le justice. »

Un regard doux, pur, qui intimide parce que noue eommes tous des impurs. Curieuse, étonnée, ella joua ds tout son être à le lais, comma si elle n'en jouait pas. La jeu est imperceptible. Questian de rythma, direit qu'elle se défend même avec son rire. Si elle as défend, ce n'est pas pour se protéger. Strident, son rire, des peries qu'sile iancerait sur un carrelage, et qui rebondissent. Tsut à coup sile prend se voix eur le mode grave. « Ralmu, js pense que c'est le plus grand actsur françeis dans le siècle. Mais c'est mot qui dit ca. L'homme qui a pu jauer Marius at l'Homme au chapeau rond, e'était quelqu'un. Comme Raimu, ella est passée du

comique à la tragédis. Ce qu'elle dit de son camerade peut e'appliquer à elle : « Quand on s un orque comme ça dans le vie... il y a is génie invalentaire de l'acteur i Ca na s'apprend pas. It n'avait rien à faire pour danner l'émotion. L'émotion... C'est ea qu'il y a de plus rare. L'émation, ca ne s'explique pas. On la donne, su pas. Comma II y a taut, les professeurs de théêtre, et partout, il n'y s' pas de professeur de classe. On la porte en soi. »

FRANÇOIS-MARIE BANIER. (Lire notre orticle page 27.)

The management



Charles of the same COSTUMES

MESURE

idées

SUR UN CRIME

Un meurtre de l'absolu

par JACQUES MADAULE

■ E ne sais de queis « crimes d'Etat » l'infortuné Aldo Moro a été reconnu conpable on complice par l'atroce « tribunal du peuple » qui l'a condamné à mort. Pea importe ! Il n'a pas été choisi par ses bourreaux parce qu'il était personnellement ceci ou cela, mais comme président de la démocratie chrétienne et, à ce titre, symbole de ce parti. C'est la démocratie chrétienne tout entière qui a été condamnée à mort at exécutée en la personne d'Aldo Moro. Voilà tout l

Et c'est contre quoi toute conscience humaine a le devoir de protester. Non point parce qu'il e'agit de la démocratie chrétienne italienne, mais simplement parce que, si nous ne voulons pas entrer dans le royaume de l'inhumain, nul ne peut tolérer qu'un homme alt à répondre d'autre chose que de ses actes personnels. Si l'on m'objecte que ce n'est pas la première fois en ce siècle que de telles abominations sont perpétrees, je réponds que ce crime-ci atteint une telle perfection dans son genre qu'il touche presque à l'absolu, l'absolu de l'inhumain. C'est un crime absolu, un meurtre

Les membres des Brigades rouges sont les seuls au monde à ne pas se considérer comme coupables, quoi qu'ils fassent. Il y a bien, sans doute, quelque part, ce mythique « peuple » au nom duquel ils font justice, mais L'est aussi caché aux regards que Dieu même.

Une fois pour toutes innocents, ils peuvent donc sans le moindre trouble de conscience commettre tous les crimes, et dans les coaditions les plus atroces, car celles-ci le furent. Certes, ces terroristeslà ne sont pas aveugles comme ceux qui jettent une bombe au hasard sur un marché. Ils choisissent au contraire soigneusement leurs victimes. Nul n'est frappé sans motif. Les malheureux gardes du corps étaient un obstacle qu'il fallait absolument supprimer si l'on voulait atteindre le but qu'on s'était fixé. Il faut ce qu'il faut. Les Brigades rouges ne regardent pas à la dé-

Mais cet Aldo Moro qui est reste sans doute plus de cinquante jours vivant entre leurs mains, c'était bien à lui ou'ils en avaient. Et pourtant cet homme vivant n'était pour eux qa'un symbole. J'ai encore dans les yeux, comme beaucoup d'entre nous, son regard, le regard de ses your un pea saillants que nous a montres tant de fois le petit ecran, ses yeux aujourd'hui éteints. Malraux disait qu'on as peut diriger le lance-flammes sur quelqu'un dont oa voit le regard. Il faut croire que cela n'est pas

vrai pour les hommes et les femmes des Brigades rouges. Ils ont donc vecu plus de cin-

quante jours avec lui. Peut-être qu'au début Aldo Moro n'étalt pour la plopart d'entre eux qu'un homme d'Etat quelconque qu'ils avaient appris à détester parce qu'il était « une de ces canailles de la D.C. », la plus grande sans doute. Mais voici qu'à présent il était entre laurs mains. Il les regardait. Il leur parlait. Ils trouvaient la chaleur de son corps là où il s'était assis. Il écrivait sous leurs yeux des lettres, d'une écriture tremblée. Peut-être les lui faisaient-ils recommencer quand elles ne leur plaisaient pas. Ils l'ont interrogé. Ils l'ont fait parier, même s'il ne leur a pas livré les secrets qu'ils prétendent et qu'ils se gardent hien de divulguer parce qu'il n'y a rien, sans doute...

Et cette longue promiscuité n'a abouti qu'à la mort sans phrase. Pour eux, Aldo Moro n'a pas cessé d'être un symbole, un de ces pantins on'en des temps moins cruels on pendatt on l'on brûlait au lieu et place de celui qu'ils représentaient. La seule différence, c'est qu'aujourd'hui le pantin est l'homme même. On ne se contente pas de l'assassiner après l'avoir fait souffrir aussi longtemps que possible. On .rend la démocratie chrétlenne tout entlère responsable du crime que l'on s'apprête à commettre, car c'est eile qui est visée à travers Aldo Moro; elle que l'on croit avoir enfermée dans un dilemme sans issue. Ou bien eile fera pour le sauver une énorme conces tion qui la discréditera à jamais, ou bien elle restera sourde aux appels répétés d'Aldo Moro, Mais alors c'est comme si eile l'avait tué elle-même...

Ainsi dn moins raisonnent les implacables stratèges des Brigades rouges, Mais c'est eux, et eux seuls, qui ont commis le crime absolu. Tout cela est trop exactement calcule, trop froidement exécuté pour que l'horreur n'en retombe pas tout entière sur ces gens qui ont l'art de se rendre inaccessibles. La perfection même de leur acte les condamne absolument, les isole de la commanacté humaine où ils prétendent tenir le rôle d'anges justiciers. exécuteurs d'une justice qui n'est

Ils sont des anges, en effet, mais des anges totalement pervertis dont le crime parfait n'obtiendra pas, en Italie ni ailleurs, le résultat qu'ils escomptent.

Les Brigades rouges ont atteint l'absolu, mais cela ne sert à rien et leur crime parfait est aussi parfaitement gratuit. Telle est la démonstration que l'Italie politique doit leur administrer.

Le refus de donner la mort

par JEAN-PIERRE LE DANTEC (*)

OMME chacun, le la suppose, l'al été bouleversé par l'ennonce de la découverte du la Régle, après avoir fait assassiner cadavre d'Aldo Moro. J'avais beau avoir été prévenu per le témoignage de l'ex-guérifiero urbain allemand Bauman — a edversalte de l'appareil d'Etat, on e fini par lui ressembler - (1), - j'espérals elnon un sursaut d'humanité, du *m*oins un éclair d'intelligence politique de la habiles à brouiller les cartes par des communiqués ambigua, é méneger des effets dramatiques. Et puis ca flesh é la redio. écou-

Les questions ont sulvi, les seules gul vaillent, celles qu'on se pose é sol-même : te responsabilité dans cette horreur. Car enfin J'al été membre Important d'une organisation révolutionnaire baptisée Gaucha prolétarienne dont les opérations spectaculaires, su début des années 70, ont exercé en Europe une isscination telle que le groupe Italian dont est, semble-t-il, issu le noyeu initial des Brigedes rouges s'était lui même iniliulé « sinistra proletaria «. Au reste, le bras armé de la G.P. - la Nouvelle Résistance populaire (N.R.P.) — fut l'une des premières organisatione révolutionnairea européennes é pratiquer - l'arrestation - da cadres du camp opposé, Alors ? Similitude de façade ou connivence protonde de pensée ? Voicl en quels termes a'est posé, en France, ce débat pendant l'année 1972.

vantable.

Le 26 février 1972, le jeune ouvrier Plerre Overney était abattu par un vigile à la porte Zola de l'usine Ranault de Billancourt su cours d'une distribution de Iracts - musciées » ; ses obsèques turent suivies par une foule Immanse. Or, huit jours plus tard, le N.R.P. - arrête le responsable de l'embauche de la Régie, M. Nogrette, qui, eprès quelques lours de détention, fut remis en liberté. Cetta opération, la plus Importante militairement qu'elt lamela réalisée l'ex-G.P., s'inscrivait dans la cadre d'une stratégie visant à créer par des actions symbollques les conditions d'émergence dans le France de l'après-68 d'une « guerre populatre » qui nous semblait seule en mesure de venir à bout du despotisme capitaliste.

Inutile de préciser que cet enlèvement souleva, et pas seulement dans le presse liée au pouvoir, une foule de questions sur le neture de nos inlentions, d'autant que la libération de Nogrette e'effectua sans conditions : certains, y compris dena les milieux proches da le G.P., critiquèrent précisément cette remarquer que cette opération « blenche - étall incohérente, pulsqu'elle ne semblait pas avoir été menée à son terma. Or les Intentions de le N.R.P. ee situaient à un tout sutre niveau, ainsi que le démontrent ces quelques citations tirées de l'Interview de eon dirigeant principal (numéro du 25 mars 1972 de le Cause

du peuple - J'eccuse).

- Noue voulione telre sevoir é toute la France que le direction de

porta l'ennemi at caux que nous lui un jeune ouvrier, avait tait jeter an prison ceux qui avaient menitesté laur colèra et licancié les témoins du meurtre ; ça, c'était réaliement notre premier but (...). Nous avions un dauxième objectif : faire epparaltre de menière nette, sans bavures, la rôle réactionnaire da la maitrise, des cadres, dana les usinea; nous sommes pas, nous, pour l'unité de ouvriars et da la maîtrisa, perca qu'il n'y a pes d'unité possible entre l'agant de le tyrannie at calui qui

L'autedissolution

Donc, des objectifs non point militaires mais purement idéologiques : première différence capitale avec les Brigades rouges italiennes qui ae prétendent l'armée révolutionnaire du peuple. Seconda différence, encore plus redicale si cela su peut, que chacun pourra apprécler : - Il taut bien comprendra deux choses : le premièra, noua l'avons déjé dite, en expliquent pourquol il n'ételt pee question pour nous de l'exécuter; pour l'instant et pour longtempa encore, nous ne talsons pas la guerre pour détruire physiquement l'emami mais pour seper ses lorces politiques, pour renforcar politiquement le camp du peuple; cele veut dire, en règle générale, qu'il na peut pas y avoir d'ègalité entre les cours que nous

portons. (...) La deuxième chosa, c'est la aulventa : loraqua les larges masses an mettent on mouve elles «Improvisent «, mels le sens de laur Improvisation aat toujours juste. (...) Bien sûr, les communistes doivent bien avoir des idées sur la menière dont doivent sa dérouler les choses, mais entin ca sont les masses qui décident (...) Meis nous n'élions pas un mouvement de masse ; nous étions quelques milltents d'una organisation qui essaye d'agir, conformément à le voionté dex masses, c'eet vrei, mela qui n'est tout de même qu'una orgenisation. Alors té, nous n'evons pas du rout les mêmes droits, nous ne pouvons pas dire que nécesealrement nous voyions juste. «

Allons plus Ion. Non seulement cet enlèvement de Nogrette n'a pae aspiré, comma dans d'autres pays d'Europa, le groupe révolutonnaire qui l'avait réalisé dans la spirele sana fin du terrorisme ; au contraire, ja suie aujourd'hui convaincu que cette opération a été le point da départ d'une réflexion nouvails qui trouva son aboutissament quelque tampe eprès dans notre déclaion d'autodissolution.

Nous étions de ceux pour qui, quatre années durant, mal 68 avait

(°) Ancien directeur de la Cause du peuple, auteur de l'ouvrage les Dangers du soleil (Presses d'au-

semblé annoncer le retour en torce en Occident de l'hypothèse révolutionnaire classique : « La révolution c'est un aoulévément, un sote de violence par lequel une classe en renversa una autre. « (Mao) ; hypothèse que nous partagions avec de d'Allamagne at d'Italie pour m'es tenir é des pays dont les structures socio-politiques sont volsines de nôtres. Or è quelle logique nous aommes nous trouvés confrontés au bout de quaire années d'engagement absolu dans cette problèmes. que ? Ouelles que fussent nos integ. tiona, é une logique de mort. De tout temps nous avions envisage l'éventualité de notre propre met comme ellant de sol : mais, suite é l'errestation de Nogretta, la presse se mit é nous présenter comme de gens capables de troldement donner le mort et non de elimplement le recevoir. Fece à cette logique de fer dont la consubstantialité avec l'Idée da révolution autoritaire nous est apparue en pleine lumlère après les assassinats des sportifs Israé. lians de Munich, nous avons alors rejeté avec dégout l'hypothèse qui etnerue-là evail nourri notre orientetion : elle enferme la lutte pour la justice et le liberté dans une conception du monde encore plus téroce que cella des machines d'oppression qu'elle prétand

(1) Bommi Banman, Tupanara Berlin-Ouest, publié par La Prano sauvage.

La violence n'a jamais tué la violence Brigades rouges étaient condampor SERGE LIVROZET (*)

Mes réflexions, ont fournit fournissent et fourniront encore à des adversaires de droite et de gauche maintes occasions de me taxer de gauchisme. Et je n'aurai garde de m'en défendre, à condition, bien sûr, qu'il soit entendu par ce terme que je me livre à des analyses et à des activités antagonistes du capitalisme, tout en évitant que ces analyses et ces activités solent le résultat d'une pensée figée ou d'une recette activités solent le résultat d'une pensée figée ou d'une recette politico-scientifique quelconque. Par cette règle, je me suis donné de n'appartenir à aucun parti qui ne soit prêt chaque jour à remettre en cause ses principes de la veille, fai voulu tenter de devenir un homme aussi libre que possible, Et c'est ce qui m'autorise aujourd'hui à affirmer en conscience que je suis mer en conscience que je suis et reste hostile à toute peine de mort; à celle d'Aldo Moro comme à celle de Puig Antich hier en Fernane et à celles de

Buffet. Bontems, en France. De quoi est-ce que je me mêle? Je me mêle de mon droit d'homme libre à crier mon dè-goût de la mort préméditée d'autrui. Mais vous, amis gau-

comme moi qu'il faut affirmer son opposition à la peine de mort, à toute peine de mort, si je vous retournais la question et que je vous demande : « De quol donc est-ce que vous ne vous mêlez pas? », que répondriez-pous? Que cette affaire ne nous regarde pas, qu'elle ne concerne qu'un Elat qui ne fait que récolter la violence qu'il a semée? C'est vrat. Si l'on s'en tient à cette analyse sommaire, nous denons nous taire, en quelque sorte rester neutres, car, en que sorte rester neutres, car, en définitive, bien que nous n'ap-prouvions pas ces méthodes, nous gauchistes, opposants irréducti-bles de la peine de mort, nous ne pouvons éviter d'éprouver une sympathie politique d'origine affective ou romantique pour ces camarades jusqu'au - boutistes. Mais ne nous y trompons point, il ne s'agit pas unique-ment d'un silence approbateur

ment u'un suence approvateur des buts poursuivis; c'est égalemgent un silence complice du procédé St demain des membres des

(*) Militant du Comité d'action des prisonniers (CAP).

nés à mort — supposition gra-tuite, puisque l'Italie a aboi cette peine, — je serais parai les premiers à leur apporter m soutien sans partage et à ma nifester ma solidarité avec en p Je suie contre la violence non

per sure contre un violence un print seulement par humaninrisme, mais également parcs qu'elle représente à mes yeur la conséquence défattitée d'un print d'un print de la conséquence défattitée d'un print d'u conséquence défattiste d'un constat d'échec : échec de notre dialectique, échec de notre ca-pacité à convaincre.

Je ne pense pas gu'une pol gnée d'entre nous, aussi déter minés soient-fis, puissent assur l'avènement d'une société nou velle. Celle-ci à mon sens sem le résultat de tous ou bien me sera pas. C'est pourquoi je prifère me battre mille ans ave des mois destinés à devenir majoritaires un jour que de me livrer à des actes condamnés demeurer minoritaires. Car ne n'ignore, et les gens de la repeut-être encore moins un peut-être encore moins quadres, que la violence no jamais parvenue, jamais a cours de l'histoire, à réduire violence de façon définitive su à plus ou moins long terme,

LES FILS DE LA DEUXIÈME SOCIÉTÉ

PARLER de l'Italie, c'est parler d'un laboratei parler d'un laboratoire : tout y passe — des matériaux hétérogènes, parmi lesquels principalement des idées, celle de nous tous, à la fin de ce siècle.

L'Etat, en Italie, est une idée, mais au sens de fiction. Et l'enlisement de l'Italie n'est que l'enlisement de la mais dans la clameur. Un Etat fictif, et vécu comme tel, c'est cela la continuité culturelle de ce pays. Et ce qui domine cette fiction, c'est l'amalgame des contrastes destinés à parfaire la fiction. Contraste dominant : le chevauchement du sud sur le nord car, sujourd'hui, en Italie, il n'y a plus de nord à proprement parler : plus de tradition administrative, importée d'Autriche ou de France. En Italie, la poiltique c'est la gestion de l'Etat ; le Politique est la pratique politique pour l'Etat.

Pratique dramatiquement contradictoire : archalque et moderne tout à la fols. Archalque ; des relations d'homme à homme, qui créent les chaînes infinles du cllantélisme, aujourd'hui inapte à embrasser une communauté devenue trop vaste. Moderne : l'anonymat de la fonction qui entraîne la paralysie des contacts et le re-cours aux médias. L'Italie joue sur les deux. Elle joue, désespérément, en vain ; ex-périmente des combinaisons dont le nombre est mathémattouement réduit. D'où l'écart insurmontable entre chaïsme et modernité qui a

par REMO GUIDERI (*)

marqué la gestion depuis 1945. Les trente ans de la démocratie chrétienne soat cela. Et les communistes emhoîtent le pas. Ce qu'ils apportent : la réification de l'idée-fiction de l'Etat. mais non pas sa concrétisation. Un jacobinisme abstrait, singulièrement étranger à cette culture, facteur supplémen-taire d'ambiguïté. Ils s'en défendent, mais par des mots. Moro était dans l'âme peutètre plus P.C.L. qa'il ne le croyait lui-même, et son ja-cobinisme n'était tempéré que par son catholicisme mi-

posent à cette fiction. Elles vaulent concrétiser l'idée, fonder un véritable Etat véritablement communiste, affirment-alles. Elles veulent faire concrètement la politique - et le faire dans cette situation, c'est assumer la violence. Leur opposition, d'ailleurs, n'est autre que celle des communistes devant l'attentat contra Togliatti. munistes », Plus de paroles, mais des actes : « Noi facciamo sul serio. p.

Les Brigades rouges s'op-

Ainsl elles exhument la violence, et les mots qui servent à la justifier aont des vieux Mais la violence est pour elles valeur actuelle, en ce qu'elle s'oppose comme pratique à la fiction. Violence

(*) Universitaire à Paris X, directeur au Seuil &s la collec-tion « Recherches anthropolo-giques ».

contre l'idée-Etat, violence contre le sortilège de l'unanimité de la croyance aux vertus de la fiction. Certains, comme les communistes, crojent pogyoir changer arec cet Etat-là : améliorer l'idée, la parfaire. Du côté des B.R. c'est la vieille violence contre le vieli adversaire, toujours le même, en déplt des déguisements. Elles croient, paradozalement, que l'adversaire n'est pas changé ; elles croient que leur violence porte là où elles dirigent leurs coups; elles croient... Mals ce qui, en fait, est remis en cause, c'est l'Etat comme possibilité effective d'organisation de corps social à venir, dont l'Italie-laboratoire offre déjà l'es-

Il serait faux de croire que les assassins de Moro sont de la même souche que les fantoches du procès de Turin Curcio n'est pas encore très loin de 1968 : venant de lui et de ses pareils, la violence pol-valt encore être bloquée. Les B.R. d'aujourd'hui baignent naissent dans la deuxième 50ciété. Elles ont pour foyer la communauté des consomms teurs improductifs, des proli-taires non légalisés qui vivent quotidiennement la margini lisation des masses, que l fiction de la gestion nations ne concerne plus et qui pe peuvent avoir aucun remesentant dans la classe politique. La nouveauté réelle de catte violence aux accents au ciens se trouve là : dans le refus d'un contrat désorme tacitement admis per mis ceux qui, en politique, ont l parole.

Later March

SEGHERS

Patrick Poivre d'Arvor MAI 68/MAI 78

Photographies de l'Agence Gamma

P. Poivre d'Arvor avait vingt ans en 1968. Il a assisté aux premières manifestations du boulevard Saint-Germain, à Paris.

L'Agence Gamma, elle, avait un an d'existence. C'est par ses reportages photographiques sur les événements de 1968, en France et dans le monde. qu'elle s'est fait connaître.

P. Poivre d'Arvor et Gamma se sont associés pour retracer, à travers leur propre expérience, les mouvements qui ont fait de 68 une année exceptionnelle, tant en France qu'à l'etranger. Pour tenter de comprendre aussi.

Le résultat est un fantastique album de souvenirs, passionné et passionnant, où vous retrouverez les plus belles photos de ces dix dernières années.

Un volume de 128 pages, illustré de 80 photos,



Company Company Un hem

uneilieur symbole

1<u>7: 79:00.1</u>7

15 M

7 347 47

— 5 ≈ 6%

يخفي الأدين

...

3 a 4 12 16

4. **************

na maka s

grade with the

4.14.0

CORP CA C

Anna the Land

The or In Street

the transfer of i i gamman

 $\partial A_{\alpha} = (2 \cdot \pi_{\alpha})_{\alpha \beta = \beta}$

يواهها فالمناث

- - + 94 (m.) The State of the State of

Para di seriesa y

:77 7... '≂* ₹ \$ \$?

Transfer of the same

to the second se

September 19 18 Gentleman

The Same Sections

· ·

4 :-- . .: 5 'ert de 1. des

STORY IS

 $\mathbf{S}(\mathbf{1}_{1},\mathbf{1}_{1},\mathbf{2}_{1},\mathbf{1}_{1},\mathbf{1}_{1},\mathbf{2}_{1},\mathbf{3}_{1})$

100 mm (100 mm) (10 10 12 May 1 20 7 6 1 00 augs 2000122 20 m gs holes ge-CATH to A !! poly A SIZE IN LINEAR Marinton, in

E MUS IMPORTANTS ete M. Perlinguer A state of the state of Le partir exercice partir of

dentification of the second of

MENDERIOUS PERD

TO THOMPSES DISTAIL

étranger

L'ASSASSINAT D'ALDO MORO

Le meilleur symbole de la démocratie chrétienne

Roma, - La disparition d'Aido Moro laisse un grand vide. Sane lui, le démocratie chrétienne est orpheline et l'Italie désorientée. » Il est irrempiaçable -, disait-on déjà gyant enn enlèvem

Officialisment, Aide Moro n'était que le président du perti gouver-nemental. Un poste henerifique, ne dennant an principa à son bhiaire qu'un rôle de médiadon entre les tiens. Le pouvoir, le vrai, était ell-leurs : au ascrétariat général ou à la présidence du consell. Mais, par ez personnalité, aes antécédents et l'avenir qui lui était réservé, Aldo politiqua le plus important du parti

et du pays. C'est lui qui a fait entrer les début des années 60 : lui encora qui evalt ouvert la porte da la majorità ques loure avant l'attentat du 16 mare : lui, enfin, qui était destiné à devenir président de la Répubilgus en décambre 1978. Et pas pour inaugurer les chrysanthèmes : eu Quirinel, il serait le garent d'une formule politique — le elenna — qui

Ce eexagénaire énigmatique, à la peau étonnement sombre, apparaissait à beaucoup comma un étrangar. Il semblatt venir d'allieurs, parler un autre langage que se concitoyens, dominer les combinazione da sa haute silhouette courbée, même s'il en était le principal artisan, Dana un paya où tout le monde se tutoie, les députés de son propra parti lui disaiant souvent - vous -. Il les impressionnait el les troublait. Après chacun de ses interminables discoure, prononcés d'une volx monocords, on a injarrogesit fébrilement sur ce qu'il evall voulu dire. Le

LES TERRORISTES CHERCHENT A DÉTRUIRE UNE DES DÉMOCRATIES LES PLUS LIBRES DU MONDE déclare le président Leone dans son message télévisé

Dans son message télévisé transmis le 9 mai en fin d'aprèsmidi, le président de la Répu-blique italienne, M. Giovanni Leone, a invité les Italiens à ne rester des « spectateurs

e Cette mort nous atterre, nous jamais à nous emporter... Chaque Italien sait qu'il ne pourra jamais être spectateur inerte d'une lutte entre les terroristes et l'Etat, quel entre les terroristes et l'Etac, ques que soit son jugement sur la condition politique du paye, parce que chaque citoyen est une partie de cet Etat et de cetta démocratie, et les terroristes, qui visent à le détruire, tendent à détruire aussi pos droits de citoyens, votre travail, vos aspirations et celles de vos enfants », a déclare M. Leone. Les terroristes, a dit encore M. Leone, « sont et doivent rester tsolés, parce qu'ils ne combattent pas contre un régime d'oppres-sion, mais parca qu'ils cherchent à détruire una des démocraties

les plus libres du monde ». M. Leone a exprimé égal M. Leone à exprime egatement a la douleur qui lui prend l'âma au plus projond. l'êmotion sans fin qui le bouleverse. Aldo Moro n été tué sans pitié. de jaçon horrible. Les jauves n'ont même pas entendu le cri que l'humanité entière leur lançait ».

LA RÉPUBLIQUE PERD UN DE SES HOMMES D'ÉTAT LES PLUS IMPORTANTS déclare M. Berlinguer

Romo. — Le parti communiste a publié trois déclarations : une a réso-iution » Oc sa Oirection qui traite l'assassinat de acrime monstrueux »; un télégramme très chaleureut os MM. Longo et Berlinguer au socré-taire général de la Démocratie chrôtienne; et un commentaire per-

sonnei do M. Berlinguer. Dans ce dernier texte, le secrétaire général du P.C.I. déclare : « Un grand lirigeaut Oémocrate est tombé, as siné par une organisation de crimi-nels terroristes.

nels terroristes.

p La République perd un de ses
hommes d'Etat les pius importants,
une des personnalités qui e eu le
plus de relief dans l'histoire récente plus de rener una con haut niveau de notre pays, par son haut niveau politique et culturel, par son attention eux intérêts généraux du pays, sa capacité de tenir compte de

ea capacité de tenir compte des mouvements profonds de la société et de l'histoire. » Le secrétaire général on P.C.L. poursuit : « Aldo Moro e été le diricompris la nécessité de la rencontre et de la collaboration avec tout le monvement anviler. (...) Il restera dans te mémoire non seulement des es démocrates mais de t'enmémoire des communistes eussi. » tiens, Aldo Moro est politiquement

De notre correspondant

- morothéisme - était, à la fois, una politiqua de médiation, un moyen da ausser continuellement le niveau du débat at un art inimitable de noyer qu'il est nabile ; da M Fanfant qu'il est déterminé ; d'Aldo Moro on disait eaulement qu'il était grand.

Dernare ce visaga insondible, un peu arabe, se cachalt un catholique fervent, qui se rendait à l'égilee chaque matin : un grand-père sanelbia et émotit qui, pendant longtemps, refuse da voyager en avion : un homme simple enfin qui évitait les diners en villa et préférait rencontrer » le via » par le biala du cinéma. En compagnie de son garde du corpa at ami intime, Oraște Leonardı, tué dans l'attentat du 18 mars, Il voyalt des films de toutes cortes avec l'attituda très particullère de celul qui déchiffre son époque sans C'était un solitaire, tuyant les te physiques, détestant la ealeté, prenant milla précautiona pour la moindre blessura et ne aupportent pas les gros mots. Mateduceto (mai élevé) était sa pire injure, et sans doute s'en vouleit-il de l'avoir prononcée. On Imagina comblen il a dù souttrir dens la « prison - des Brigades rouges.

Aldo Moro dispensait des cours à l'univarsité trola fola par semaina, même quand îl étalt président du conseil. » Plutôt que la procédure pénala. Il nous anseignalt la philosophie du droit », dit un de ses anciens étudiants. Insbordable par beaucoun de parlementaires, la protesseur Moro s'entretanait volontiers avec da jeunes inconnus. - Il nous nariali de la via quotidianne, da problèmes personnels ou mêma rellgieux. Son vrai métier n'était pas la politique, mala l'ensalgnement.

Votre. L'un de ses meilleurs blographes. M. Anialio Coppola, le décrit, au contraire, comme » un age totus politicue qui mérite une analyse antièrement politique ». Il est vrai que la via privée d'Aldo Moro ne sa prêta guêre àux histoires ss. Quend on a cité l'università le cinéma la lecture des romans policiers, l'amour des fleurs et da le musique, on a tout dit ou presque. Sa jeunesse est très lisse : nà le 23 septembre 1916, à Paglie, près de Lecce, dans les Poullies. de parente enseignants, il sera un premier de classe tranquille, sane fantaisie. Sen éducation très chréqualités personnelles évidentes le tont devenir président de la Fédération universitairs catholique à vingt-trola ana, puia dirigeant du Mouvement des diplômés cathofiques, dont Mgr Montini, le futur Paul VI, est l'aumônier.

Un homme du centre qui regardait à gauche

A la Libération survient une chose étrange qui apparaît ubussque avec le recul du temps : Aldo Moro se voit refuser une certe d'adhésion à la démocratia chrétienne. Et par gui 7 Un pharmacien da Bart. Ce notable regne alors our la fédération provinciala du parti. Il n'alma pas tique qu'antitaciste, comme basu-coup de jaun es da sa généra-tion: plus thécricien et moreliste qu'nomma d'action; de plus, il la juga obscur (déjà i). Aido Moro est à daux doigts d'adhèrer au parti socialiste quand son évêqua lui demanda da » taire le député » eur les listes démocrates-chrétiannes. Cette fois, Il entre au parti — et par

la granda porte. Huit fols, fi sera réélu dans la circonscription de Barl. Et, pendant ces huit législatures, it occupers des fonctions d'importance croissante : us-secrétaire d'Etat eux affaire átrangères (mai 1948-lanviar 1950) président du groupe démocrate-chré-tien à la Chambre (juin 1953-juilles 1955) : ministre da le justice (juillet 1955-mai 1957) ; ministre da l'instruc tion publique (and 1957-juillet 1958) ; secrétaire général de la démocrati président du conseil dans trois geu-varnements successits (décembre 1963-juin 1968) ; ministre des affaires étrangères dans elx autres cabine (août 1969-juin 1972) ; encore prési dent du conseil à deux reprises (novembre 1974-juillet 1976; et. enfin, à partir d'octobre 1976, préeident de la démocratia chrétianne en attendant la consécration : le

Quirinal Le pharmacien de Barl a'était donc trompé. Aldo Moro sera ta symbola même de la démocratie chrétienne Il Incamara, misux ancore que son uteur, la célèbre formule d'Alcide De Gasperi : » La démocratia chrétienne est un perti du centre qui regarde à gauche.

Contrairement à d'autres - chevaux da race - démocrates-chré

é droite ou vice versa. Il sera toujeurs mineritaire, à contre-courant, mais gegnera. Sans doute est-ce l'une des raisons pour lesquelles les communistes le préférerant à tous les outres démocrates-chrétiens. Il de M. Barlinguer. Lin portrait comparé des deux hemmes méritereit d'ailleurs d'être fait : lis sont austères l'un et l'autre, passimistes, peu enctins à la terrillarité et portés aux compromis historiques... Coincidence?

. M. Alde Mero Fevalt emporté aur son principal concurrent, M. Amintors Fanfani, au moment de l'ouverture aux socialistes : il pensalt, lui, que la démocratie chrétienna devait faire des concessions polidques et pas seulement tactiques. A peina le coalitton de centre-gaucha était-elle formée qu'il voyait déjà plus loin : » Elargir le base papulaire de l'Etat - aux communistes. Cette intuition deviendre nécesalié après les élections locales da juin 1975 qui feot fortement progresser le P.C.L Au congrès démocrate-chrétien de Rome, réuni ensulle. Alde More prononce ces paroles graves : . L'avenir n'est plus entièrement entre nos mains... Deux moments da noire histoire sont passás. Un troisième chapitra a'ouvra. »

Co sera, en effet l'association des communistes au pouvoir, per petites étapes. Ile sont trop forts pour rester dans l'opposition, at la démocratie verner sans feur soutien. Toute la stralégia d'Aldo Moro va êtra da principes de la démocrade occidentale, sans briser l'unité de la D.C.

Cette unité a toujours àté es han-tise. Ella l'a conduit à fermer les youx eur besucoup de choses - même les plus acandaleuses - et on n'a pas fini da le tui reprocher. Elle l'a conduit aussi à réaliser da patite chafs-d'œuvre politiques. Le demier. quelques loure evant con enlevement. aure été de restaurer l'unité des groupes parlementaires dámocrates chrétiens cour leur laira adopter à l'unanimité une motion byzandne, admettant sans le dire les communistes dans la majorité.

On a raproché aussi à Aido Moro sa lanteur proverbiale, que ses adversaires appelaient paresse ou manque d'énergie. Elle contrastall avec ses quelités d'éclaireur qui lui falsalent voir l'avenir ou interpréter la présent 1968 — avec plus da rapidité ou d'aculté que ses concurrents. Une lenteur exaspérante qui na peut que décevoir davantage beaucoup de leunes Italiens et les détourner de cet ¿Etat apathique et corrompu luscu'à la moelle. Que restera-t-il de ces reproches

quand la légande populaire aura embelit, einon ré-écrit, l'histoire d'Aldo Moro ? Maigré les humillationa qu'il a subles ces demières lul e fail éorire, il est blen placé pour figurer dens la mausolée des paire de la République. On ne tue pas un homma da cetta statura à coups da pistolet.

ROBERT SOLE

RUE MICHELANGELO-CAETANI

Des fleurs, un drapeau blanc...

chrétienna tire à sa fin. Un tonctionnaire anire, a'epproch secrétaire général, M. Banigno Zaccagnini, et lui souffla qualque chose è l'oralle. Celul-ci, très nale, baibutiant un peu, annonce aux personnes présentes la tra-gique nouvelle. Spontanément les quarante-trols membres da le direction se mettent debout. Certains plaurant Le vieux Gennella proteste. Il ne croira à cette chose incrovable qua el d'agance. Maiheureusement le le ministère da l'intérieur, un collaborateur de M. Zaccagnini a court, é pled, sur les lleux. Moro dans le Renault-4 rouge.

Miracle du téléphone erabe la radio n'a paa ancora annoncé la nouvelle qu'une foula, da plus en plus nombreuse, se déversa sux deux extrémités de la rua Michelengelo-Caetani, déjà bouciée per la police. Craignant una bembe, on a fall venir des ertificiars. Pau après 14 heures, le ministre de l'intérieur, M. Frencesco Cossiga, arrive à son tour. Un policiar equiève le couver ture. Le ministre voit la visage d'Aldo Moro at fait le eigna da crob. On frais un passage au Père Damieno, un jésuite de l'égilse voisine, qui vient bénir le cedavra.

Une grande agitation règna au ciège da la D.C. M. Zeccagnini sangiota presque en disant eux pouvoir vous dire des paroles adaptées à cette circonstance... Il n'y en e pas. Je n'en trouve pas. - Male les collaborateure du secrétaire général avaiant tout prévu, su cas co... notamment le télégramme en cinq points à toutes les esctions du parti qui déconselle les manifes ations apontanées al demende te convocation des conselle municipaux, provinciaux et régio

Au balcon da la vieille bâtisse la drapeau Italian al l'embiéme blanc du parti coni hissés en berna, avec des rubans noirs. presque au même moment, au siège du P.C.I., distant d'una centaina da mètres: On ouvre la bureao d'Aldo

Moro, resté fermé depuia le .

De natre correspondant 16 mers. Sur le mechine à écrire est déposé un bouquet d'œillets rouges. En bas. à l'antrée, des du drapeau tricolora et ouvrent un Livre d'or ancore vierge. L'un

des premiers à y apposer sa

algnature sere M. Carlo Giulle

Argan, metre comm Rome, venu à pied du Capitole tout proche, avec una escorte Neire de menda, la place du Gesu est silancieuse. On n'entend que des sirènes de police et des coups de siffiets. Des bles elaioma dana les ruelles avoisinantes, piors que tout est

M. Argan e passé cinq minute à paine au siège de la D.C. Mais, au moment de ressortir, des cris éclatent à l'extérieur. On ferma précipi les leurdes portes. Nous vollà dant quelques escondes, à le démocratia chrétienne, Les portes ennt rouvertes : ce ne sont qua des militante surexcités qui crient : - A mort, à mort / - tie ont le visage marque per la douleur et l'Indignation. Certains brandissent l'édition apéciale de Paese Sera, où - Moro Ucciso e'étale en rouge avec des caractères de 10 centimètres.

« Mort aux rouges ! »

- Mort aux rouges / -, cria un petit groupe qui, visiblement, met dans le même panier les terroristes et les communistes. tent certains. Sur le pervis de l'église voisine, une famme leur fait scho en hurlant : « Basta I coupée de vives discussiona ou de sanglots: Quelqu'un lence :

- Cest Berlinguer qui l'a tué. .- Me che Berlinguer i répond un autre. Ca no cert à rien de dire Ca. Une vielle femme nous prend

à témoin : « lia ont déposé la cadevre devant le maison. Des assassins. . Ele est interrempua fou da rage, qui fall un geste aignificatif : - Le problème, c'est que nous n'an evons pas. nanda, eux, en ont. » Brandissant sa carte du parti,

tien a'époumone : »: Calma ! calma / » En vain. C'est une jeuna femme, le regard embué de larmes, qui les fera taire : - Ja milite dapula deuze ana au pard. Et je sals qua nous payons eujourd'hui nos arreurs. Trop da tois, nous avons déserté.

Nous devons être meilleurs que

lae autres. »

Male cetta autocritique, très zacceoninianne - est balevée ient : « Vous avez voulu laira le gouvernement avec les commubarnières en les mêlant eux autres. . Il est applaudi par ses compagnons : - Bravo, c'ast ca la vácitá. Assassina i nanansina i a Un grand type malgre, plein d'autorité, s'approche du groupe. « Ca suffit ! Le pays nous regerda. Talgez-voue! - 11 obtiant la allence. Plus tard, des provocateurs, faisant la salut ciete, seront expuisés de le place après avoir bousculé las eccrétaires généraux de troia syndicate venue aux ausei exprimer laur soutien à le démocratie

Vers 20 heures, revenus du grande manifestation avec les communistes, quelques cenchrétiens, drapeeu blanc en têle, confluent vere le place du Gesu an acandant « Moro est là. avec toute la D.C. / - On discute par petits groupes : du terrorisme, des communistes, de la démocratie chrétienne, qui n'en iés, plusieurs tole par jour, per des poseurs de bombes.

A 21 heures, les dirigeents du parti descendent un à un sur le plece. La police en faction e ménagé un grand couloir au milieu de le toule. Its se rendent à l'église voisine pour assister

されて 一年の年 一年 二年

Pendani ce temps, d'eutres personnes vont se recualitir é l'endroll où a été trouvé le cadavra d'Aldo Moro. Dans cette rue sombre, on e installé un projecteur et hissé un drapeau blanc. Au millau des fleurs, les de Bari », ville du président défunt, ont déposé una simple feullie da papier : « Alde Moro, ina muvres restampt viventes en nous - - R S.

Onze coups de feu dans la région du cœur

Rome. — Aldo Moro étalt debout quand les terroristes l'ont tué da onze coups de feu dans la région du cœur. Ils ont été tirés par deux armes différentes, dont un pistolet Scorpion de fabrication tchécoslovaque. L'otage a di instinctivement porter sa main droite à la poi-

De notre correspondant trine pulsque l'un des doigis était ensangianté. On estime que l'assassinat remonte à l'aube du mardi 9 mai. Les terroristes avaient laissé près du cadavre un sac de plastique contenant une montre, un bracelet, un portefeulle et un porte-carte appartenant à la victime. Les blessures étaient camoufliées par des mouchoirs de papier.

Selon une première expertise, le curps d'Aldo Moro a dit être traine jusqu'à la R-4. Les ravis-seurs auraient mis ensuite à la victime sa veste et ses chaus-sures. Celles-ci ne contiennent, en effet, aucune trace de sable, alors que les chaussettes et le bes du pantaion en sont couverts. Ce sable est pratiquement le seul indice dont disposent les enquêindice dont disposent les enquê-teurs. Il pourrait provenir aussi bien de la côte que des environs d'un lac ou des bords du Tibre. Un examen plus précis est en cours. On ne peut exclure néan-moins que ce soit encore un stra-tagème des Brigades rouges pour brouiller les nistes.

Quant à la voiture, elle était

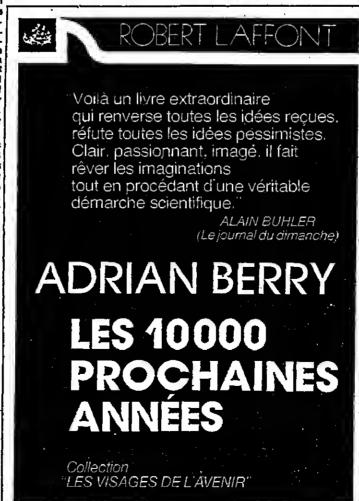
naturellement volce, et depuis naturellement voice, et depuis longtemps. Selon la Stampa, le corps porterait la traca d'une blessure par balle mai soignée à la fesse galliche, ce, qui significant que le président de la démocratie chrétienne avait été touché lors de l'attentat du 16 mars. (Des traces de sanc étaient visibles dans la

de sang étaient visibles dans la Flat 132 officielle après l'atten-

Flat 132 officielle après l'attentat.)

La découverte du cadavre d'Aldo Moro ne falt pas avancer l'enquête d'un pouce. Au contraire, dibérès » de leur otage, les terroristes ont pu se fondre de nouvean dans l'anonymat. L'ultime épisode da ce drame laisse à penser qu'ils n'avaient pas quitté Rome. Toutes les entrées de la capitale sont, en effet, surveillées par des barrages de police depuis le 16 mars : mais, selon un fonctionnaire du ministère de l'intérieur, le blocus ne pouvait être absolument étanche. Les enquêteurs ont toujours pensé que le commando se trouvait dans Rome ou dans les environs. Cette conviction se fondait sur la manière dont les lettres de l'otage étaient adressées à leurs destinataires. — R. S. taires - R. S.





L'Italie frappée de stupeur

(Suite de la première page.)

La manifestation populaire coutre les violences est louée de toutes parts. N'a-t-elle pas complètement isolé les Brigades rouges, au point que même les « autonomes e condamnent cette a irréversible erreur strutégique à ? Chacun sait cependant que l'indi-gnation collective u'a pas empè-ché les Brigades rouges de mener le jeu jusqu'au bout. «L'heurs de graves décisions est orrivée », écrit le Corriera della Sera. C'est l'avis de la plupart des citoyens qui réclament a de la fermeté ». Mais aucun parti ne veut tomber dans le plège des terroristes en pronant des alois spéciales ». Seule l'extrême droite réclame « l'état d'urgence et de guerre interne » en appelant les ravisseurs d'Aldo Moro (avec une ambiguité volontaire) a les brigades communistes ».

«L'histoire jugera»

Les Italiens souhaitaient la fin de ce cauchemar sans deviner qu'elle serait aussi pénible. Ils de ce cauenemar sans deviner qu'elle serait aussi pénible. Ils ont réagi avec une stupeur et une indignation qu'on ne soupçonnait pas. Cette macabre découverte était pourtant prévisible. Même dans ses formes. N'avait-on pas renforcé la surveillance devant les bâtiments publics et les sièges des partis, sachant que les Brigades rouges, qui aimeut les défis et cultivent les symboles, risqualeut d'y déposer le cadavre? L'ultime épisode est survenu après quatre jours de silence. On avait fini par croire à un nouveau bluff. Comme les fois précèdentes, des rumeurs insistantes parlalent d'un message secret des ravisseurs et certains partisans de le négociation revenaient à la charge. Assassine-t-on un otage dont on a épargné la vie pendant près de huit semaines?

On se disait aussi que les Brigades rouges u'avaient, en tout cas sileum intérêt à clora octie.

gades rouges u'avaient, en tout cas, aucun intérêt à clore cette affaire. En rendant le cadavre, elles risquaient de renforcer l'unité nationale et d'indigner davantage encore l'immense ma-jorité des citoyens. Mais c'était oublier que les terroristes ont aussi des comptes à rendre à leurs propres troupes. Eu ne metteurs propres troupes, su ne met-tant pas leur sentence à exé-cution, après s'être engagés dans une impasse, ils perdaient toute crédibilité. Dans leur esprit le cadavre a d'ailleurs une valeur pédagogique : on montre au « prolétariat » le résultat de

a prolétariat » le resultat de a son e action.
En fait, les dirigeants politiques ue se feisalent guère d'ilinsions aux l'issue de cette affaire, et ils s'y étaient préparés. Mais pas la population. Devant le cadavre criblé de balles découvert à l'heure du déjeuner, tout le monde — dirigeants, et, citoyens — a été bouleversé. Davantage peut-être que lors de l'attentat peti-être que lors de l'attentat du 16 mars. La mort de cinq gardes du corps avait révolté la population. Mais c'étaient « des inconnus », Aldo Moro, lui, est

devenu familier pendant ces cinquante-quatre jours de détention. On a appris à le connaitre. Avec ses faiblesses, ce qui le rendait encore plus attachant. Chaque Italien, grand ou petit, g'est reconnu en cet homme désarmé, terrorisé devant la mort, a je suis pour la fermeté parce qu'il faut l'être, nous disait un député républicain. Mais comme ja comprends l'attituda de la famille Moro! > Ceile-ci ne pardonne pas aux forces politiques, uotamment à la démocratie chrétienne, d'avoir refusé la uégociation. Elle a publié, quelques heures après la découverte du cadavre, un communiqué bien embarrassent, a Lu famille, y est-fi dit, désire que soit pleinement respectée par les nutorités de l'Etat et du parti la précise voionté d'Aldo Moro. Cela veut dire : aucuns manifestation un complicie ou die-

veut dire : aucune manifestation publique, ou cérémonie, ou discours. Aucun deus national ni funérailles d'Etat ou décoration postinume. La famille se réjugie dans le silence et demande le postname. La famille se réjugie dans le silence et demande le silence. Sur la nie et sur la mort d'Aldo Moro, l'Histoire jugera. Le gouvernement a fait savuir qu'il respectait e la volonté de la jamille », mais des démarches ne sont pas exclues pour la faire changer d'attitude. En autorisant des funérailles natiunales, les parents du président de la D.C. aoralent permis de rendre à celui-cl un très grand hommage. Mais c'aurait été reconnailre que l'otage u'était pas lui-même quand il écrivait ses lettres de prison. Quoi qu'il en soit, un hommage lui sera rendu. C'est même déjà fait. On ne voit pas comment l'Italie pourrait s'interdire toute a manifestation publique ou cérémonie ou discours ».

Attendra-t-on que « l'histoire juge » l'attitude des forces politiques? Le débat sur la négociation risque de reprendre très vite.

inques? Le denat sur la negona-tion risque de reprendre très vite. M. Giuseppe Saragat, président du parti social-démocrate, l'a d'ailleurs run vert, dès mardi après-midi, par des paroles in-quiétantes : a Ja crains qu'à côté du coderne du président de la du cadavre du président de la D.C. il n'y ait aussi celui de la première république qui n'uit pas su défendre la vie de l'homme politique le plus généreux de notre pays. >

Selon M. Luigi Pintor, l'une des voix les plus écoutées à l'extrême gauche, l'affaire Moro est « l'un de ces écénements qui modifie les courants de fond d'une so-ciété ». A court terme, cependant, « tout peut arriver ».

on craint beaucoup, en effet, de nouveaux attentats. Non pas seniement les a petites » fasillades qui sont devenues monnaie courante, mais un deuxième coupapetaculaire. Pour l'éviter il ne suffit pas d'offrir des voitures blindées aux principaux dirigeants de l'Etat. Les Brigades rouges ont tenu e la une » des journaux pendant des semaines. Ne vont-elles pas être frustrées maintenant en cédant la place au débat entre les partis et être tentées de refaire parier d'elles?

D'une certaine manière, l'af-faire Moro ne fait que commen-cer. Ses conséqueces politiques restent très incertaines. La aeule restent très incertaines. La seule chose à peu près eûre est que la démocratie chrétienne devrait faire nu bon score aux élections locales de dimanche prochain. Eile avait déjà le vent eu poupe avant le 16 mars. L'attentat, la réponse ferme qui lui a été donnée et la décuu verte du cadavre à la veille du scrutin ne peuvent que donner des béuélices au parti gouvernemental. Mais peuvent que donner des béuélices au parti gouvernemental. Mais ces élections partielles u'auront pas à elles senles des répercussions sur le cadre politique. Dans les prochaines semaines, tout va se jouer au sein de la D.C. Aido Moro incarnalt à la lois l'unité du parti et la collaboration avec le P.C.I. Pendant sa détention, il continuait à jouer ce rôle. Mais maintenant? La D.C. na va-t-eile pas se diviser à nouveau entre les défenseurs de l'entente avec les communistes et les partisans d'un retour au centre gauche, chaque camp réussissant à se réclamer d'Aido Moru?

isans d'un retour au centre gau-the, chaque camp réussissant à rouges revendiquant l'enlèvement, le réclamer d'Aldo Moru?

Le P.C.I. suit de très près ce M. Moro.

Cinquante-quatre jours de séquestration

Volci le film des événements qui ont marqué l'enlèvement de M. Alda

16 MARS Enlévement à 9 heures, à Rome, de M. Aldo Moro, solvante-deux ans, president de la démocratie chré-

president de la democratic entre tienne, par un commando des Eri-gades rouges. Ses cinq gardes du enrps sout tués. Le sair même, investiture du gou-vernament démocrate-chrêtien de M. Giulio Andreotti par 559 voix sur 630. La majorité est formée des partis démocrate-chrétien, enmmu-niste, socialiste, social-démocrate et

républicain.
C'est la première fois que le parti communiste entre dans la majorité. M. Moro a été l'un des prinelpeux artisans de ce résultat. 17 MARS

Consell de guerre des secrétaires généraux des cinq paris de la ma-jorité avec M. Andreprii pour mettre eo point des mesures extraordinaires de sécurité en excloant toute légisistion d'exception

IS MARS

Hultième communiqué de l'orga-

Hultième communiqué de l'organisation qui exize, pour relàcher M. Moro. la libération de treize terroristes emprisonnés.

Le gouvernement réaffirme son refus de négocier et précise : « Les exigences des terroristes sont inacceptables parce qu'elles sont émises enotro la libératé de tous et coutre l'ordre juridique de la République s' Lettre pathétique de la Nioro au parti démoerste-chrétien qu'il reud responsable de sa murt. responsable de sa murt. 29 AVRIL

Nouvelle lettre antographe d'Aldo Moro publice par le quotidieu e il Messagero n dans laquelle il accuse son parti de manquer de courage et lui demande d'ouytir un débat usur le thème du sauvetage de ma vien et les conditions qui le permettraient.
Les Brigades rouges revendiqueut

daua un communique à l'agence Ansa un attentat contre un cadre de Fiat, M. Sergin Palmleri. de Fiat, M. Sergin Palmieri.
Neuf lettres autographee du
M. Moro parviennent dans la nuit
du 28 au 29 aux plus bauts responsables Italiens: président de la
République, ebef du gouvernement, présidents des deux Chambres. M. Moro y Insiste pour la négocia-tion et convoque du fond de sa

prison te consell national de la D.C. pour que l'ou discute sou cas. 30 AVRIL Nouvel ultimatum des Brigades rouges dans quatre appels télépho-niques, impossibles à autheutitlet, meuacaut d'exéculer M. More te I mai dans ta soirée si l'échange

n'est pas accepté.

Pour la première fois, Mme Elecnora Mois er sa famille s'eo pren-Bent à la démocratie chrétienne. Dans un appel a pressant u, il est demande au parti d'assumer navec courage ses propres responsabilités pour sanvegarder sou présidant ». BL Bettino Craxi, secrétaire géné-ral du parti socialiste Italien, est le seul à révéler le conteuu de la lettre qu'il a reçue, M. Moro l'y a conjure a de pourspivre sou initiative en sa faveur. Il met t'acceut eur l'incomprébension de ses amis face à la nécessité orgente a d'one négociation sériense et équilibrés pour l'échange de « prisonniers poll-

1 MAI Quatre nouvezox appels télépho-niques des Brigedes rouges qui me-naceut une nouvelle fois d' » exé-

Arrestation d'un membro présumé des Briendes rouges. Blais les coquè-teurs déclarent qu' » aucun élèment concret u'existe à la charge du sus-pect » en relation évec l'affaire Moro, mais « seulement des sonp-cous ».

7- Y

MO

DANS

e- Jane

- Marie Care

The Authority of

Solvenson (1987)

15年 在 上面**完**

المجينة المراجعة الم المراجعة ال المراجعة ا

u iyasaa ≜#...

- . wee..

48.000

whomerates-chrei

ccus ». Les dirigeants du P.S.L préconj-sent » une initiative antonome du Sonactus ment a bont surface of why

Moro. La démocratie chrétienne resta opposée à toute négociation et covi. sage des mesures de « générosité et de clémence » au cas où les ravis-seurs libéreraient leur otage sain et

Le gouvernement ttalien réalfirme, de sou côté, sou refus de négocier et n'envirage « aucuns dérogation aux lois de l'Etat ». 4 MAI

Deux attentats revendiqués par les Brigades rouges sont commis contre le chet du personnel d'una société de Génes et un cadre d'une société de Milan, tous deux étaut blessés par halles aux jambes. Le P.C.I. réaffirme la nécessité do la fermeté.

5 MAI Un correspondant anonyme, par-lant anglais et se réclamant des Brigades rouges, annouce à un jour-nai romain que M. Moro a été exé-

Uu » commuulqué nº 9 » signé des Brigades ronges, diffusé simul-tanément dans quatre grandes villes Italiennes, annouce que M. Moro a été exécuté.

6 MAI Alors que la démocratie chré-tienne annonce qu'elle se réunira mardi avant de convoquer le consell national du parti, des l'aube une vaste opération de police est engavante operation de police est enga-gée à Rome et dans ses enviroue. Plusieurs personnes sont arrêtées, ee qui porte à trente-neul le nom-bre de personnes arrêtées dans le cadre de l'affaire Moro.

7 MAI Dans une a lettre d'adlen » publiée par le quotidien romain s'n Tempo », M. Aldo Moro écrit à son épouse : « Chère Norina (N.D.L.R. ; diminutif du nom de sa famme, Elsonora), ils m'out dit qu'ils vent me tuer sous peu. Je t'embrasse pour la dernière fois. Embrasse les co-Sants. a

Le cadavre de M. Aldo More est découvert dans une voiturs garfe naceut une nouvelle fols d' sexé-euter s M. Moro le le mai à Bome, à la sutte d'un coup de 21 heures. (A.F.P.).



(Dessin de KONK.)

20 MARS Reprise à Turin du procès contre quinzo dirigeants des Brigades ron-ges dont Benato Curcio, tent Iondateur en 1970,

24 MARS Attentat des Brigades rouges à

25 MARS Deuxième communiqué des Bri-gades rouges aunençaut que M. Moro sera a jugé par un tribunal

du people s. 29 MARS Troisième communiqué accompa-

gné d'une première lettre manus-crite de M. Aldo Moro, qui suggère d'être échangé contre les détenns 38 MARS

Refus catégorique de toute négo-ciation de la part de la direction du parti démocrate-chrétien. Ce refus est sppuyé par tous les partis de la majorité, notamment par le parti communiste 2 AVRIL

Appel du papo aux Brigedes rouges pour la libération de M. Moto. 4 AVEIL. Débat au Parlement qui confirme

le refus de tonte négociation. Quatrième communiqué des Brigades rouges et nouvelle lettre de M. Moro demendant à être échangé contre les ches du l'organisation intartérés à Turin.

7 AVEIL

Lettre de Mine Elecuora Moro,

épouse du tender de la démocratie chrétieuns, adressée aux Brigades rouges en première page du quoti-dien muanals « Il Gloruu», deman-dant sa libération pour des raisons humanitaires.
Attentat des Brigades ronges, à

Génes, contre le président do l'asso-ciation des industriels, M. Pelice Schlavetti, qui est biessé aux jamber S AVEIL

Lettre de M. Moro edressée à na femme, sur laquelle les autorités font un bisck-out total. Elle coutien drait un appei désempéré. 10 AVRIL

Ciuquième communiqué de l'orga-nisetion cootsnant des s révélations s que M. Moro aurait faites au cours de son « procès » sur la politique intétieure italieure.

15 AVRIL Siziéma communiqué aunonçant

que le aprocès » de M. Alde More est terminé et qu'il est a condamni à mort ». 18 AVELL

Un tract signé des Brigades rouges Indique que M. Moro « a été exécuté par suicide e et que son cadavre ce trouve dans les londs boueux du lac fluchessa, dans les moutagnes de Rieti, à une ceutaige da kilomètres de Rome. Les recharches ne donnent ancun résultat.

. 20 AVRIL Septième communiqué des Bri gades rouges, qui annoncent que M. Aldu Moro est vivant. Les Eti-gades lancent un ultimatum pour que la gouvernement accepte avant le 22 à 14 beures G.M.T. de négocie ta libération. Ce communiqué qua-lifie de faux celui du 18 avril. ZI AVRIL

Après un appel de la famille de M. Moro, l'organisation catholique d'assistance, Caritas Internationalis, se déclare prête à entrer ée contact avec les Brigades rouges sur un plan bumanitaire. 22 AVRIL

Appel du page Paul VI et de M. Kurt Waldheim, secrétaire géné-ral de FONU, aux Brigades reuges pour an elles liberent M. Moro.

Turin contre l'ancien maire demoerate-chrétien de la ville, pl. Glovanni Picco, qui est biessé aux Du terrorisme «noir» aux Brigades rouges

Les Brigades rouges, groupe terroriste le plus puissant eu Italie, ont pris la relève du terrorisme « noir » (inéo-fasciste) des
ennées 1969-1970 dont l'attentat
de Milan, le 16 décembre 1969
(selze morts et cent blessés), a
marqué le début.

Jusqu'en 1974, c'est essentiellement, ce terrorisme noir qui a

ment ce terrorisme noir qui a seconé l'Italie. Le pays s'est elors mobilisé contre le danger fas-ciste : comités antifascistes regroupant tous les partis, des démo-chrétiens aux communistes,

is les syndicats Le dernier ettentat neo-fasciste e eu lieu, en août 1974, contre le train Italicus (douze morts). Le terrorisme de geuche prenait alors la relève, evec les Brigades rouges concentrées dans le Nord où en quatre ans elles ont reven-dique plus de mille attentats, et 'assassinat de plusleurs magis-

trats.

Créées en 1970 par Reneto Crees en 1970 par Reneto Curcio, licencie en sociologie, aujourd'hui âgé de treute-cinq ans, les Brigades rouges, enfon-cées dans la clandestinité, sont l'expression d'une cassure entre le monde ouvrier et un noyau d'intellectuels d'extrème gauche, influencés par le mai 68 français. Curcio, qui a renié ses origines uéo-fascistes et catholiques, définit une idéologie de violence révolutionnaire : «Frapper au cœur de l'Efot. » Dans on contexte d'isolement, il en est arrivé à l'action terroriste, prenant pour lible apprilégies. cible privilégiée les syndicats, accusés de « collaborer avec le capitalisme », le parti communiste, accusé de « trahtr la classe ouvrière » et tous les « représentants de l'Etet bourgeois » ; magistrats, fournalistes.

tants de l'Etet bourgeois : ma-gistrats, journalistes. L'Italie découvre véritablement les Brigades rouges le 21 avril 1974, avec le rapt du juge Mario Sossi. Le magistrat, détenu pensossi. Le magistrat, détenu pen-dant trente-cinq jours par les Brigades rouges, sera soumis à un s procès du peuple », comme Aldo Moro quatre ans plus tard. Avec la libération du juge Sossi, parviennent les premières indica-tions aur les mystèrieuses Brigades

rouges, dont aucun membre n'était encore fiché : l'organisanisation est structurée militaireet finance ses actions par des hold-up.

Renato Curclo sera finalement

Areté en janvier 1978. Sa femme, Margherita Cagol. • pasionarla n du groupe, avait été tuée par les carabiniers en 1975. Mais les Brigades rouges n'étalent pas à bout de souffe et les attentats qu'elles révendiquent se poursuivent tanrevendiquent se poursuivent, tan-dis que commencent différentes instructions contre les militants arrêtés. Réunies, elles nboutissent au procès qui souvre à Turin en février 1978.

Les attentats depuis 1976

Les attentats commis depuis 1978 sout les suivants : — 29 avril 1976 : M. Enrico Pedinovi, conseiller provincial du MSL (extrème droite), est tud à Gênes.

- 8 juin 1976 : M. Francesco Coco, procureur général de Gênes, est the ainsi que son chauffeur et

son garde du corps.

— 29 avril 1977; M. Fulvio Croce, président de l'ordre des avocats de Turin, est tat. Il avait été chargé de choisir les avocets

eté chargé de choisir les avocets commis d'office au procès contre les Brigades.

— 2 juin 1977 : A Milan, M. Indro Montanelli, directeur du journal Il Giornale, et à Gènes, M. Vittorio Bruno, directeur adjoint du Secolo XIX, sont blessés à coups de feu dans les jambes. jambes.

jambes.

— 3 juin 1977 : A Rome,
M. Emillo Rossi, directeur du
journal télévisé TG 1, est blessé
à coups de feu dans les jambes.

— 16 novembre 1977 : A Turin,
M. Carlo Casalegno, vice-directeur de le Stampa, est blessé Il
mourra quelques jours plus tard.

— 28 décembre 1977 : M. Angelo Pistolesi, secrétaire de secregelo Pistolesi, secrétaire de sec-tion du M.S.L. est tué à Rome. — 14 février 1978 : M. Riccardo Palma, magistrat, est tué à Rome.
— 10 mers 1978 : M. Rosario

Berardi, sous-officier de police, est tué à Turin.

— 16 mars 1978 : M. Aldo Moro, président de la démocratle chrétienne, est enlevé et les cinq hommes de sen escrete tues. hommes de son escorte tués.

— 24 mars 1978 : L'ancien
maire démocrete-chrétien de Turin, M. Giovanni Picco, est blessé

à coups de feu dans les jambes.

— 7 avril 1978: Le président de l'Association des industries de Gènes, M. Feilce Schlavetti, est blessé à coups de feu dans les jambes. 11 avril 1976 : Un gardien

— 11 avril 1976 : Un gardien de la prison de Turin, M. Lorenzo Cotugno, est tué à coups de feu, après avoir blesse un de ses agresseurs qui est arrêté.

— 26 avril 1978 : M. Girolamo Mechelli, ancien président de la Junte régionale du Latlum, est blesse par balles à Rome.

— 27 avril : un avoire de Fiat. — 27 avril: un cadre de Fiat.

M. Sergio Palmieri, est blesse
aux jembes par des comps de
feu, à Turin.

— 4 mai 1978: le chef du per-

sonnel de la Société Italsider de Genes M. Alfredo Lamberti, et un cedre de la Société Bit Siemens de Milan, M. Umberto De-gli Innocenti, sont blessés sur jambes. Les Brigades rouges re-vendiquent égolement l'ucendie de le vulture d'un dirigeant d'Alfa-Romeo, M. Gianfranco Bucciaralli

d'Alfa-Romeo, M. Glanfranco Bucciarelli.

Les Brigades rouges ont été épaulées dans leurs actions par divers groupes subversifs : dans le sud, notamment, à Naples et à Rome, par les Noyaux armés prolétariens (N.A.P.), à la structure proche de celle des a B.R. Au début de 1918, ces deux groupes semblent avoir fusionné.

Parallèlement à ces deux groupes semblent avoir fusionné.

Parallèlement à ces deux organisations terroristes, des dizalnes de mouvements clandestins, parfuis éphémères, opèrent en Italie. Leurs actions se sont jusqu'à présent limitées à de petits atteutats, notamment courte des sièges de partis. — (A.F.P.).

Un système politique infirme

أأكث التكاريها

L'émotion se dissipe vite et le que Aldo Moro ne saurait evoir de auccesseur, puisque ses vertus étalent incomperables, risque fort de gener justement quiconque voudrait prendre es suite comme conchiateur et artisan d'un rapprochement acceptable evec les communistes. Ce d'autant que le résultat des électione partielles servira à interpréter les rapports de force à l'Intérieur de la démocratie chrétienne, en fonction de l'attitude des différents courants devant les communistes. Plus que funion sacrée derrière un vivant, c'est la division qui menace le perti catholique. Mele jamele jusqu'é l'écia-

Où sont les opposants?

M. Berlinguer a-t-il le choix entre deux voies? La stratégie qu'il a poussée avec persévérance egrait démentte du laur au lendemain si la émocratie chrétienne préservait son unité en renversant le ecns de le marche ce qui. à vrai dire, est assez peu probable. Il n'existe pas de eolutiun de rechenge ni d'alitance à droite. Et même el à l'intérieur du P.C.I., les critiques sont ouvertes contre une ligne dont le seul résultat a été le reniorcement de le démocratie chrétienne, il n'est personne pour proposer un renve complet qui présupposerait un changement dae dirigeants.

Plus cielrement que jamais, appa-raît la grande infirmité du système ilre italien : l'absence d'opposition reelle capable d'offirir not seulement d'eutres solutions, des contre-propositions velides, des combinaleons couvernementales capables mais eussi de coaguler autour d'aite

LE MONDE LES BUREAUX des espoirs et des désespoirs, et des forces vives. La démocratie chrétienne, fascinée

par sa prépondérance, n'u jamala mesuré les grands risques que cou-rait le régime en laissant é épuiser les chances et les talents d'un verltable parti liberal laissé sur la touche et traité par le méoria. Tout comme. de son côté, le P.C., engoncé dans le dogme léniniste, n'a pas toujours au voir à temps les altuetions d'où naissalent les extrémistes aur ca gauche, tout en eachant en récupérer après coup les dirigeants dans son propra apparell. Mele sa stratégle de parti de gouvernement le rendait trop indifférent aux réalités qui ont donné naissance à cette couche de margineux dans lequelle les Brigadas rouges trouvent l'eccuell de leur

La véritable opposition, elle est là, schappent à toute emprise, à l'extrême droite comme à l'extrêma geuche. Elle a suffisamment démontré





tout le fonctionnement des règles d'un leu perfementeire classique con suspendus à le peur que susciten

qui se passe chez son partenalre. Il s'interroge en particulier sur le sens du discours prononcé le 8 mai par M. Fanfani. Le président du Sénat s'en était pris à le faiblesse du gouvernement, et il accusait les partis de gauche de s'être aveuglès peudant longtemps sur le terrorisme. Or, après la dieparitlun d'Aldo Moro. M. Fanfani est le démocrate chré-

M. Fanfani est le démocrate chré-tien le plus en vue avec M. Giulio

Andreotti, président du conseil, lequel est davantage un bomme de gouvernement qu'un dirigeant

de parti.

Il y a quelques jours, un intellectuel de droite soulignait :

Moro est de ces hommes qui

prennent encora plus de place morts que vivants. » On saura, dans les prochains mois, si cette remarque était exacte.

ROBERT SOLE

Brigedas rouges. La dignilé, le sang-froid des ita-liens, en ces heures, sont incontestables. On releveralt difficilement les signes d'une disposition quelconque à entrer dans la « futte du proléteriat armé « à laquelle les Brigades rouges assurent vouloir les contraindre. inversement, les mesures da police ranforcée prises depuis deux mols ne semblent pas evolr soulevé de protestation ni d'indignesion, peut-être perce qu'elles ont été exercées evec une certaine étesticité qu'on paut qualifier de souplesse ou de désinvolture.

S'agissant de tout eutre nation, on verseralt dans le pessimiame, on attendrait les calastrophes dues au manque de rigueur, à l'absence d'un projet à la mesure de la drama tisation de la cituation at eusceptible de faire euroir un réflexe national Mais l'expérience prouve que lamais l'empirieme n'a été à bout de ressources en Italie et que la tradition du a transformlame a en politique, c'est-à-dire de l'association des adversaires pour gérer le pays, s permis de tirer le meilleur de le contradiction qui d'un citoyen prolondément aceptique feit un électeu

obstinement fidèle é son parti. L'empiriame, cette fois, va-t-il auf fire? Dens les procheines heures on verra jusqu'où et dens quel aens s'unenteront les réactions populaires et el elles cont homogénes. Les partis de geuche el les syndicals surtcut le P.C., vieent à les euseiler en les canalisant, en leur donnant pour thême la volonté de changement et d'efficacité. Male de quoi les extrémistes ne sont-ils pas capables ? Et les . provocateurs . de toutes origines, vent-lis parveni é réveiller les passions pour l'ordre et le loi -, entraînant le répression contre la gaucha, mu. au contraire, à encourager une mise à teu et à sang qui mettrait à rude épreuve, jusqu'à la briser, l'alliance

JACQUES NOBÉCOURT.

de fait entre le démocratie chré



A Control of Mail

Services roughly day has been a control of the control of the

a cit eternice de l'annual de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

The se M. No See

> aux Brigades ris

M. F.

Les démocrates-chrétiens songent à consolider la base populaire du compromis historique

De notre envoyé spécial

State and a sentence to a sentence to a sentence to a sentence and a sentence to poor sentence to a sentence a sentence as a sen

Venise. — C'est à l'heure où les trattorie dégorgesient leurs clients sur les places que la nouvelle s'est répandue, réperutée par les innombrables transistors : « Moro è morto. » On avait soudain un peu honte d'être là, sous un soleil pâle, à se fabriquer des souvenirs, pendant que des poll-clers sortaient d'une volture, à Rome, le cadavre d'un homme d'Etat assassiné.

Les représentants des partis, en tout cas, ne devaient pas perdre de temps. A 16 heures se réunissaient, à l'hôtel de ville de Venise, les membres du comité auti-fasciste. Un bref communiqué devait être publié une heure plus tard, une manifestation rassemblait, sur la piezza San Stefano, plusieurs millers de personnes brandissant drapeaux et banderoles du PCL et de la démocratie chrétienne notamment, sous les yeux écarquillés des touristes : « Ils font de la potitique même à Venire! » s'étomait un couple australien avec un peu de réprobation.

Queiques minutes plus tard, de grands drapeaux italiens crèpés de noir pendaient aux balcons des palais, Mais c'est à Mesire que devait avoir lieu, en présence d'une foule considérable, la manifestation la plus importante de la région. Des milliers et des milliers d'ouvriers, à la sortie des usines, se rassemblèrent à the economical set of the second seco

l'appel de leurs organisations politiques et syndicales pour cla-mer leur indignation contre le « fascisme ».

« Même à Venise. » Oui. Car la Vénétic est la citadelle de la démocratie chrétienne, bien que sa capitale elle-même se soit dotée d'une municipalité de gauche.

gauche.

L'analyse des démocrates chréliens de Vénétle, derant le
meurtre d'Aldo Moro, porte à la
fois sur l'enchaînement politique
qui a conduit au terrorisme et
sur les perspectives d'avenir.
L'enchaînement pour eux, c'est
celui du compromis historique.
« L'alliance des six principaux
partis ilaliens, des communistes
à nous-mêmes, a conduit la
majorité à tenter de salisfaire un
peu tout le monde, c'est-à-dire
personne », estime l'un des représentants régionaux du parti
catholique, « Paradoxalement, la
force des partis a engendré la
fabliesse de l'Etat. Cette alliance
a d'ailleurs été, surfout pour
l'instant, celle des états-majors
plus que celle des différents
electorais. Il est des circonstances
où l'union fait la faiblèsse. »

En outre, ajoute M. Giorgio

En outre, ajoute M. Giorgio Dominese, porte-parole da conseil régional de Vénétie, également démocratie-chrétien, « c'était sans

doute une erreur que de présen-ter Aldo Moro comme une in-carnation de l'Etat. Le président de notre parii était un homme politique très important, futur candidat (et même vainqueur probable) de l'élection présiden-tielle, mais enfin, il n'occupait aucune fonction dans l'Etat. Au-jourd'hut sa mort risque d'ap-paraitre pour ce qu'elle n'est pas, c'est-à-dire celle de l'Etat démocratique tout entier ».

Est-ce à dire que, du fond de leur forteresse vénitienne, les démocrates chrétiens commencent à souhaiter la rupture du compromis historique avec les communistes et les autres partis de gauche et du centre ? « Surtout pas, explique un autre responsable, cette rupture; c'est exactement ce que voudratent les Brigades rouges. Sans doute, le compromis historique n'est-il qu'une étape. Un jour il jaudra probablement en redéfinir plus clairement le contenu. Mais, dans l'immédiat, il jaut souriout donner une assise populaire à cette alliance, s

M. Dominese ajoute : « Ce qu'il nous faudrait, c'est un de Gaulle italien, c'est-à-dire quelqu'un de jerme et de prestigieux mais qui respecte les institutions républicaines, et rassemble autour de lui une majorité dépassant les limites des partis. Ce quelqu'un, pour l'instant, nous ne l'avons pas. »

La gauche locale, de son côté, a promptement manifesté sa so-lidarité aux amis politiques de l'otage. Jusqu'à l'annonce de l'as-sassinat, ses déclarations restaient assez vagues. Mais, mardi après-midi, ses élus se sont faits plus précis, rendant hommage à la personnalité d'Aldo Moro « qui personnalité d'Aldo Moro « qui

personnalité d'Aldo Moro « qui voulait faire évoluer l'Italie dans le sens du progrès socialiste de la ville), au pape, aux forces de l'ordre « qu'il faut soutenir et encourager dans le respect des lois existantes », à la politique d'union nationale, « seule capable de permettre à la jeune démocratie italienne de survivre ».

La nécessité de l'union

* Il faut, explique M. Roberto Tonini, responsable régional de la Confédération syndicale C.G.I.L., donner une réponse ou-vrière à la provocation des Bri-gades rouges n et « unir chrétiens et communistes contre la vio-lence ».

On semble regretter toutefols, tique vénitienne, que la Répu-blique n'ait pas su se doter d'un grand dessein mobilisateur. « Le grand dessein mobilisateur. « Le spectacle de l'Etnt n'est pas très enthousiasmant », reconnaît-on à la démocratie chrétienne. « Le chômage des jeunes peut les conduire sur une voie qu'ils réprouveraient à tête reposée », ajoute-t-on an P.S.L. C'est en fait ce double souei : le sous-emploi et l'absence d'un projet politique stimulant, qui semble hanter les réflexions des responsables de l'ensemble des formations politiques.

Sans doute insistent-ils tous sur la nécessité de l'union, mais

les communistes apparaissent comme davantage «demandeurs » du compromis historique que leurs interlocuteurs démocrates chrétiens. La gauche vénitienne. P.C.I. en tête redoute que la violence « révolutionnaire » donne une nouvelle chance à l'extrême droite, mais en fait la crainte moins avouée des communistes est que la démocratie chrétienne soit le principal bénéficiaire de la vague d'indignation sonlevée par le crime des Brigades rouges, et, au sein de la démocratie chrétienne, son alle la plus droitière. A terme, on semble craindre à

A terme, on semble craindre à gauche que les démocrates chrétiens ne parachévent leur conquête de la région vémitienne, à la faveur d'une affaire dans laquelle, qu'on le veuille ou non, ils sont apparus à la fois comme le parti martyr et comme les défenseurs de l'autorité de l'Etat. Pour bafouée que soit celle-ci et même justement parce qu'elle l'est, cette situation pourrait bien constituer un sérieux avantage pour la démocratie chrétienne dans la perspective des futurs scrutins.

BERNARD BRIGOULEIX.



DJERBA: 990 F

SEJOURS: 7 jours

TABARKA: 380 F HAMMAMET: 440 F** BORJ CEDRIA: 450 F

Contacts tunisions 1 semaine : 990 F Le Grand Sud (Méharée) : 2 semaines : 1870 F

Francois Seydoux DANS L'INTIMITE re de Boisdefire (Le Figaro) L'auteur comble une lacune en racontant des épisodes oubliès ou méconnus d'une histoire de deux peuples. Maurice Delarue (Le Monde)

C'est une réflexion dense et dépouillée où il penètre au cœur du problème franco-allemand. (Revue des Deux Mondes) Un volume 39 F **Editions Albatros**

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement odressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul. — 75004 Paris

AVANT TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT

Christian Aujard

17, Avenue Victor Hugo 16°

Collection Printemps-Eté 78

AUTORISATION PRÉFECTORALE Nº 51 LD 78 (Loi du 30-12-1906)

> les mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 mai

OUVERT DE 10 H. A 18 HEURES 45

Stella Fabrice ou l'école des mathématiques

doivent lire... La meil-poussièrent, lisez Stella leure introduction à la Baruk vous n'en sortirez compréhension des ma- pas intacts".

thématiques".

"Voici un livre que tous | "Si vous aimez les senles parents, tous les en-sations fortes et les seignants, tous les élèves démonstrations qui dé-

Louis Porniur / l'Education Luc Bernard / Le Quotidien | Coll. Science ouverte dirigée par de Paris | J.-M. Lévy-Leblond. 272 p. 45 F

Par l'auteur de "Echec et maths"

Les Editions

- - LE MONDE — 11 mai 1978 — Poge 5

Hugo Verlomme

Les Noés ont surgi de la mer pour vous donner le meilleur roman d'aventure depuis 20.000 lieues sous les mers.

"C'est un grand poème cosmique, une réflexion lyrique sur l'avenir même de notre espèce". L'Express. "Vous aimerez l'aventure des Noés, vous y vivrez en compagnie des dauphins". Elle. L'épopée magnifique et merveilleuse de Mermere, un grand roman pour vous et vos enfants.

Editions Maritimes et d'Outre-Mer 17, rue Jacob - 75006 Paris.

The House

Pendant la suspension de séance, les présidents des quatre groupes de l'Assemblée ont adressé leurs condoléances à la famille d'Aldo Moro et au peuple

a Les hommes politiques doivent désormais s'interroger sur la possibilité de mainizair en Europe la démocratie, face à des événe-ments qui risquent d'entrainer la

M. Ciaude Labbe, president du groupe R.P.R., a dit : « Nos sentiments et nos pensées vont en ce moment vers le peuple italien, frappé non seulement dans la personne d'Aldo Moro, mais également dans une certaine idée de la démocratie propre à la République italienne. »

Pour M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, « la

sident du groupe socialiste, « la projonde des députés communis-violence appelle la violence ». Il tes à l'annonce du lâche assassi-a ajouté : « Les terroristes de gauche, qui prétendent faire va-loir leurs idées en prenant des victime. Dans cette douloureuse

Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui était alors au banc du gouvernement, a associé ce dernier à la déclaret M. Roger Chinaud, prédetaration du président de l'Assemblée nationale.

Pendant la suspension de séance, les présidents des quatre groupes de l'Assemblée ont adressé leurs condoléances à la famille d'Aldo Moro et au peuple l'anne définitive des libertés », otages et en assassinant, risquent de prooquer une réaction qui conduira l'Italie à l'extrème droite et au fuscisme. L'histoire démontre et au president du groupe l'alien, président du groupe l'alien, president du groupe et en assassinant, risquent de prooquer une réaction qui conduira l'Italie à l'extrème droite et au fuscisme. L'histoire démondre et au pascisme d'ambien et au facilier. M. Roser bellianger, président du groupe et et des crimes politiques. » M. Robert Balianger, président du groupe communiste, a adressé au présideat de la Chambre des députés italienna un télégramme dans lequel il déclare : a Je tiens deputes Italienne un telegramme dans lequel il déclare : a Je tiens à vous faire part de l'indignation projonde des députés communistes à l'annonce du lâche assassinat dont Aldo Moro, président de la démocratie chrétienne, a élé siritime. Dans cette deviences

épreuve que trarcise l'Italie, les députés communistes adressent leurs condoléances émues et l'expression de leur solidarité au peuple et au Parlement italien. »

Le Sénat a également suspendu ses travaux à la demande de M. Lionel de Tinguy du Pouët (Un. centr. Vendée). M. Etienne Dailly (Gauche dem.), qui présidait la séance, a associé le Sénat a ut deuil qui est aujourd'hui celui de toute l'Italie n. « Je crois cyalement, a-t-il ajonté, pouvoir dire au nom de la Haute Assemblee toute entière qu'elle s'associe à l'indignation et à la réprobation générale contre les lüches

auteurs de l'ignoble crime qui a coûté la vie à la haute person-nalité qu'était le président Aldo Moro. »
Mme Monique Pelletier, serré.

* 0 mm

100 mg

200 - 27

1.00 parent 1.00 parent, 48

4 4

TOTAL PROPERTY.

一年(2014)。2 17 - 第四年 12 - 第二十五年

- 100 m

45

T):# ##

7 (mm) 7

erro de todo

LAND CAMP

. . - .

 $(A_{ij})_{ij} = (A_{ij})_{ij} = (A_{ij})_{ij$

- 1.

transport

7-4-14-14-4 A 18 18 18 100

200

1.15

2000

. . . .

_'__'<u>_</u>_'

in de≜e no i

. .

.- -- --1.00

200 300

eritte in te

Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice, a associé le gouvernement à cette déclaration.

M. Alain Poher, président du Sénat, a adressé az président du Sénat Italien un télégramme dans lequel il déclare notamment : « Le peuple français a vêcu le drame du gouvernement italien, prisentre l'affection pour un homme d'Etat et l'intérêt supérieur du pays, qui ne devait pas céder aux pays, qui ne devait pas ceder aux menaces de criminels. »

M. GISCARD D'ESTAING : un LA LIGUE DES DROITS DE acte injustifiable qui suscite L'HOMME : ne pas tomber horreur.

M. Giscard d'Estaing a adressé un télégramme à Mme Aldo Moro. un autre à M. Giovanni Leone. président de la République Ita-

A Mme Moro, le président de A Mme Moro, le président de la République écrit notamment : «Ce crime lâche qui, à travers l'une des plus nobles figures de l'Italie, cherche à porter atteinte à la démocratie est vivement resenti par chacun de nous. Je tiens à vous dire en ces heures douloureuses toute la part que je prends à voire deuil et à celui de votre jamille. »

A M. Leone, le chef de l'Etat adresse les condoléances suivan-tes : La nouvelle de l'assassinat de M. Aldo Moro a bouleversé la France entière. C'est avec emotion que le peuple fronçais a suivi le long calvaire du président de la democratie chrétienne. L'acte injustifiable qui vient de priver l'Italie de l'un de ses hommes d'Etat les plus respectés suscite l'horreur et la condamnation gé-

dans le piège.

La Ligue des droits de l'homme centend dénoncer sans équito-que et sans complaisance l'action de groupes terroristes qui, réser-vant leurs coups aux États dé-mocratiques, refforcent de les detrutre.

»La Lique met en garde ceux qui, croyant la France à l'abri d'une telle entreprise, estiment pouvoir se désintéresser des crimes commis à nos frontières (...). La vague de terrorisme aveugle qui ravage l'Allemagne ou l'Italie peut tavage l'Allemagne ou l'Italie peut demain submerger la França. Il faut que les Français en soient conscients et il faut qu'ils aient la colonté d'y faire face. Mais y faire face c'est avant tout éviler de tomber dans la piège que le terrorisme nous tend. Restreindre les liberties fondamenteles dre les libertes fondamentales, porter atteinte à la notion sacrée du droit d'asile, basouer les droits de la désense, créer l'Europe des polices sous le nom d' « espace fudiciaire européen», lancer des appels à la délation, ce n'est pas lutter contre le terrorisme, c'est céder littéralement à ses sanglantes inionctions. >

Les leaders politiques -

France flètrit ce crime.

M. Raymond Barre a notamment indiqué : « Bien que ce denouement jaint fût craint de tous, nous gardions l'espoir que l'irréparable ne serait jinalement pas commis. Il l'a été.

» Après une obscure parodie de y Après une obscure parodit de justice et un jeu odieux de jausses nouvelles, une infime minorité, pour laquelle le recours systématique à la violence tient lieu d'utéologie, a cru pouvoir disposer de l'existence d'un homme dont la vie a été consacrée au service de son pays et dont tous les efforts ont tendu au maintien de la démocratie en Italie.

La France tout entière flétrit ce crime, parlage la peine de

trit ce crime, parlage la peine de nos amis italiens et se recuelle devant les souffrances et la fin troglque de M. Aldo Moro. » Dans une telle épreuve, qui atteint à travers l'Italie toutes les démocraties, notre devoir com-mun est de défendre, sans relâ-che ni concession, la sécurité et la liberté des citoyens, »

• M. JACQUES CHIRAC : un

M. RAYMOND HARRE: la R.P.R., maire de Paris, a adressé une lettre à M. Giulio Andreotti, président du conseil de la République : « Bien que ce de-bullet de la République italienne, dans laquelle on lit notamment :

a Je m'incline devant la dépositie meuririe par la barbarie, mais intacte devant Dieu et devant les hommes, de celui qui a tant servi son peuple et l'Elat.

tant servi son peuple et l'Elat.

» M. Moro laisse un authentique message de charité et de courage, message dont témoigne toute sa vie publique et privée, que nous saurons déchiffrer dans le chagrin qui nous êtreint : la palitique ne saurait se définir sans une réference supérieure qui l'informe et qui la fonde, car elle implique une certaine idée de l'nomme, dont notre vieille civilisation chrétienne demeure la dépostlaire.

» Le martyre du président Aldo Mora, immolé au monstre de la politique privée de toute sinalité et de toute morale, nous rappelle que, si nous voulons préserver cette part d'éternité et de liberté que tout homme porte en soi, il nous faut consentir au sacrifice supreme pour la suuvegarde de

nos roisons de vivre. martyr de la barbarie. » Nous garderons cette leçon M. Jacques Chirac, président da dans nos cœurs. »

 M. FRANÇOIS MITTER-RAND: Prenons garde...
 M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, a notamment déclaré :
« L'assassinat d'Aldo Moro est

un acte inexcusable. Ceux qui l'ont commis se réclament d'une

de l'acenir de son pays au milieu de grandes difficultés. Le parti socialiste adresse à sa famille, au gouvernement italien, aux responsables de la démocratie chrétienne, ses condoléances attristées sur la cole sur le constant de la cole sur le condoléances attristées de la cole sur le cole su qu'un tel acte provoque chez tous

s démocrates.
S'adressant maintenant aux Français, le parti socialiste leur demande de ne pas croire que ce climat de violence serait reservé à nos poisins italiens ou alle-mands. Prenons garde, nous aussi, de ne pas tomber dans le cercle infernal de l'intolerance fanatique et des crimes. Nous dejanatique et des crimes, Nous de-zons lutter collectivement contre toutes les formes de fanatisme, Cette latte ne peut être menée que dans le respect scrupuleux du droit, eans quoi la société, qui prétend se sauver, se détruit elle-même en niant ses propres prin-

democrates qu'il appartient d'y

répondre. » M. GEORGES MARCHAIS : solidarité contre le terrorisme. Le secrétaire général du P.C.F. a adressé deux messages, l'un à M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., l'autre à M. Benigno Zaccagnini, secrém. Benigno Laccagnini, secre-taire général de la démocratie chrétienne. Dans le premier texte, M. Marchais assure « les communistes, les forces démocratiques et tout le peuple italien de noire entière solidarité dans leur lutte contre le lerrorisme, pour le russemblement des forces popu-laires nécessaire à la défense des

libertés et de l'ordre democratique a.

Dans le second message, on peut lire notamment : « En ces moments tragiques pour le peuple italien, nous tenons égale-ment à vous exprimer notre conflance dans la détermination des forces politiques de votre pays rassemblées dans la défense de l'ordre démocratique.

• M. JEAN LECANUET : un avertissement pour les démocra-

M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F., a déclaré : « C'est un crime odieux qui condamne ceux qui l'ont commis. Mais, en dehors de la douleur Mais, en dehors de la douleur que nous éprouvons, c'est un avertissement pour toutes les démocraties. Aucun pays n'est désormis à l'abri du terrorisme. La France, jusqu'à présent, a éte preservée d'une telle tragédle. Comme toutes les démocraties, elle doit cependant se préparer à y faire face.

n Je suis, ainsi que mes amis politiques, solidaire du peuple ilalien dans son épreuve. J'ap-prouse le courage et la déter-mination dont a montré le gou-vernement italien. Il ne faut pas céder au chantage dans la vio-

 M. BERNARD STASI, porte-parole du C.D.S. ; «La France est aujourd'hui unanime dans la trisicese et l'indignation. Puisse cette unanimité, au-delà de cette émotion d'un jour, se manifester aussi pour condamner avec la même olgueur fontes les atteines que deste ét condamner avec la meme orgueur toutes les atteintes aux droits de l'homme dans quelque pays qu'elles se produisent. Puisse-t-elle aussi éviter à notre pays d'être entraîné à son tour dans l'engrenage de la violence.»

LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE (P.S.U.): « L'assassinat d'Aldo Moro est doublement condamnable. Il illustre d'une façon particulièrement barbare l'emploi de formes de lutte terceriste descriptes au management. roriste, étrangères au mouve

ouvrier. Il ne peut que nuire politiquement aux travailleurs ita-liens (...) Les travailleurs ttaliens et leurs organisations doicent à la fois rejeter le terrorisme et s'opposer à la chasse aux sorcières qui se prépare sous le couvert de la défense de l'Etat. »

l'ont commis se réclament d'une idéologie confuse, mais avant toul sont guidés par un goût de la violence qui les rapproche des méthodes fascistes.

**Le parti socialiste salue la mémoire d'Aldo Moro, homme d'Etat qui a loujours été soucieux de l'aceptir de sou par les mouvements autonomes, de l'aceptir de soucie avant de la défense de l'Esal, y condemnées par les mouvements autonomes, les Brigades rouges ont été Brigades rouges ont été par les mouvements autonomes les Brigades rouges ont élé acculées à commettre l'acte ultime (...) Non, le capitalisme en Italie ne sera pas renverse par l'assassinat de son leader (...) La bourgeoisie ita-lienne a perdu un homme mais a gagné des forces. De cela nous ne serons famais solidaires. »

> . M. JEAN-MARIE LE PEN. préside du Front national : « L'assassinat d'Aldo Moro constitue un défi insolent aux démocraties décadentes. Losqu'une nation n'est plus capable de garantir à ses citoyens la pre-mière des libertés : celle de la miere des topries : ceue de la sécurité, elle ne saurait survivre à elle-même (...). Aldo Moro victime pitoyable d'une logique impitoyable, a été, selon l'aphorisme de Lénine, pendu par la corde qu'il avait tressée.

• LA C.G.T. « condamne vigoureusement les agissements des groupes terroristes et dénance le comportement fasciste qu'ils révèleat. Elle appelle ses syndicats à protester contre l'assassi-nat d'Aldo Moro et à soutenir l'action des forces démocratiques

● LA CF.D.T. « exprime son imne cet act inqualifiable » ainsi que « son entiere solidarité aux syndicats et au peuple italiens ».

F.O. dénonce « les dangers de l'intolérance conduisant aux excès qui débouchent sur la des-truction de la démocratie et de la liberté ».

 M DE GUIRINGAUD, ministre des affaires étrangères, a fait parvenir à son homologue italien, M. Arnaldo Forlani, le message de condoléaaces suivant:

« C'est avec consternation que fai appris la nouvelle du lâche assassinat de M. Aldo Moro, président de la Democratie chrétienne. Avec lui disparatt l'une des plus nobles figures du nunds politique européen. Je tiens à sous dire que je m'associe du fond da corur au deuil qui frappe l'Ila-

• LE CARDINAL MARTY : W cercle infernal.

Le cardinal Marty, archeveque de Paris, a déclaré : « Je ne puis que dire ma grande peine depant la mort d'un homme, la souffrance d'une famille et la souffrance d'une famille et la souffrance d'un peuple. Les circonsiances de l'enlèrement, de la détention et de la mort de M. Aldo Moro sont particulièrement o dieuses. De nombreux autres faits, malheureusement, dans plusieurs pas et monde, font craindre que pas et la contra d'une de la contra con particulière de la contra contra con particular d'un pour de la contra contra con particular d'un product de la contra contra con particular de la contra contr monde, font craindre que ne re-maisse une véritable barbarie dans des pays qui se disent civilise. La peur à son tour engendre le violence. C'est un cercle infernal. Chacun de nous pour sa part doit travailler à le briser.

LE COMITE DES INTELLECTUELS POUR IFEUROPE DES LIBERTES, que dirigent MM. Eugène Ionesco, Fernando Arrabal, Philippe Sollers, déclare:

« Violemment ému par le meurire abject d'Aldo Moro après cirquante-quatre jours de torturés et des formes les plus intolérables, parce que les plus cyniques, d'atimidation, de chantage et d'humiliation sur un peuple entier, le comité souligne qu'il témoigné du resurgissement des manifestations les plus aiguès et les plus dégénérées du délire tatolitaire.



frappent l'opinion, qui se demande quels seront le prochain abjectif, la prochaine victime, le prochain explott sanglant, de ces récolu-tionnaires purs et durs se récla-mant du communisme arthodoxe, et comment les partis hier impuissants et corrompus pourront demain, régénéres par le mar-ture du président de la démocratie chrétienne, saire triompher la

المراء ويهسمو

» La mort d'Aldo Moro ne serait-elle, helas I qu'une slation sur le chemin de croix de l'Italie? »

(ROLAND FAURE.) LE FIGARO : se battre sous peine de mort.

« Un défi est clairement lancé à la démocratie. N'en doutons pas : il s'élèvera encore des voir pour justifier, par de subtils et méprisables blais, la torture et l'assassinat, Jamais, pourtant, les choses n'ont été, en nême temps, aussi sinistres et aussi lumi-neuses : ou la démocratie troupe en elle-même le courage - phy-

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le compromis historique - renforce.

« En tenant bon fusqu'au dernier jour, en écoutant la raison seulement et jamais le cœur, la démocratie chrétienne a fait du P.C. son débiteur. Le « compromis historique » sort donc renforcé de l'épreuve. Les Brigades rouges n'auraient rempli leur contrat que si elles avaient décemble une réaction et chiène. cienche une réaction en chaîne de déchirements internes. Elles ne peuvent pas venir à bout de l'Etat ilalien en tuant un à un ses dignitaires. La présence des communistes dans les coulisses du pouvoir et la participation des syndicats au devil national évite-ront que la répression contre les terroristes ne se transforme en curée. Cependant, l'Italie ne sera pas sauvée tant qu'elle n'aura pas extirpé les Brigades rouges du milieu urbain où elles prospèrent.»

N VITESSE.

(RICHARD LISCIA.)

de trente ans de poucoir et de combinazioni, un semblant de virginité. Et l'on verra peul-être, comme an l'a vu faire des ouvriers allemands le jour des obséques de Schleyer, ancien naci et symbole du patronat d'outre-Rhin, les ouvriers italiens ôter leur cas-quette et se figer dans un garde-à-vous silencieux lors de l'enter-rement d'Aldo Moro. Pitoyable résultat obtenu par ces tristes apôtres de la palitique du pire. »

L'HUMANITE : un projet criminel.

« L'Italie démocratique a rejusé droit de cité aux professionnels de la terreur, aux brigadiers du

» Condamnés par tout un peuple, ils ont essayé de noyer leur crime dans le sang. La dimension interne de leur forfait est nettement delimitée : brises c'i nettement destinitée : Oriser l'actuelle majorité de Parlement et de gouvernement pour casser les institutions de la République ; mettre la démocratie à genoux ; l'abattre ensuite.

l'abattre ensuite.

3 Laissons les Brigades rouges

3 leurs macabres mises en
scène. Elles ne sont que l'ins-trument, le « brus arme » d'un
projet criminel visant à fusiller. au-delà d'un homme, un type de société, de relations humaines, de développement social et écono-

mique.

** Le terrorisme, en Italie, en RFA., voire en France — quelles que soient les diversités des situations, — fait désormais partie de la panoplie du capitalisme à son décin. Le dénoncer, le combattre, c'est défendre la liberté. Faire œuvre révolutionnaire.»

(ANTOINE ACQUAVIVA.)

LIBERATION: des criminels de guerre.

« Nous falsons la guerre à l'Etat », disent les B.R. Si les l'Etat », disent les BR. Si les BR. copturés par l'Etat italien sont des prisonniers de guerre, alors Aldo Moro, chef d'étatmajor officieux de la palitique italienne, devait être trailé de même. Et il ne l'a pas été. Le droit de la guerre stipule fondamentalement le respect de la vie des prisonniers de guerre. Lorsque ce droit n'est pas respecté, que ce ce droit n'est pas respecté, que ce soit au Vielnam par les Améri-cains, par les nazis pendant la dernière guerre, leurs meurirlers en uniforme deviennent stricto sensu des « criminels de guerre ». En tuant leur seul prisonnier, capturé au cours de leur « guerre à l'Etat » italien, les B.R. sont devenus, au regard du droil international des criminels de sur-

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le chemin de croix ?

L'AURORE : une station sur le sique peut - ètre, mais suriout terrorisme politique, ou elle est condamnée.

L'AURORE : une station sur le sique peut - ètre, mais suriout terrorisme politique, ou elle est condamnée.

L'AURORE : une station sur le sique peut - ètre, mais suriout terrorisme politique, ou elle est condamnée.

L'E MATIN : pitoyable résultat.

A Le seul martyr de toute cette et coclaige parait monstrueux, et pouriant û jei strictione.

L'E Signes précurseux en affaire restera le le rorise de circure collège parait monstrueux, et pouriant û jei strictione.

L'E MATIN : pitoyable résultat.

A Le seul martyr de toute cette et coclaige parait monstrueux, et pouriant û jei strictione.

L'E CAL R'EL R'EL R'EL R'EL R'EL R'EL R'EL R' taires, et non des réalités alle-mandes et italiennes. Révolutions autorilaires, dont leurs actions sont des représentations ramassées dans le temps, des concen trés sanglants et des évocations fulgurantes. Par leur répétition, par le jeu des enchères toujours plus hautes, logique du chanlage, us finissent par avoir l'effet inverse de celui recherché par teurs promoteurs : us révèlent dans la pensée d'extrême gauche une tumeur aberrante : un certain time une trans la pensée d'extrême par certain time d'effection est la pensée d'extrême pauche une tume une fille de la certain est la pensée d'extrême pauche une tume une fille de la certain de l tain type d'affrontement avec l'état qui dégénère en affronte-ment de contre-état à état, l'un plus illégitime encore que l'autre. »

(SEEGR JULY.) ROUGE : logique infernale et

stupide. a La boucle est bouclee. Totalement isolées dans le pays, condamnées par l'extrême gauche el même par les mouvements: autonomes, les Brigades rouges ont été acculées à commettre

l'acte ultime. » Prises au piège par la logique infernale et stupide de leur guerre privée contre l'appareil d'Etat, elles viennent de rendre, malgré les apparences, un service

malgré les apparences, un service inespéré à la démocratie chrétienne...

» ... Extension de la collaboration de classes, intensification de la répression, accroissement de la vierrestié, renforcement de la démocratie chrétienne: voilà le résultat brillant obtenu par ces Brioades. Brigades.

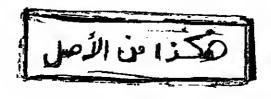
Non, le capitalisme en Italie ne sera pas renoersé par l'assas-sinat de son leader l La bourgeol-sie italienne a perdu un homme mais a gagné des forces. De cela nous ne serons jamais solidaires. I (ALAIN KRIVINE.)

RADIO-FRANCE: la loi suprême.

« Les criminels se sont trompés us croyaient diviser la société qu'ils condamnent : jamais le peuple italien n'a montré plus

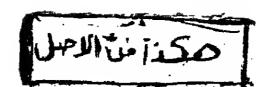
peuple italien n'a montré plus d'unité (-).

> Du coup, la question n'est plus de savoir si le terrorisme peut étre vaincu: out, mille fois out, pour peu qu'on le veuille vraiment. Mais le vrai problème, c'est le prix que doit ou que peut poyer la société: jusqu'à quel point peut-on déroger à la règle démocratique pour sauver la démocratie? Seule cette société modèle que jut la république romaine avait eu la sapesse et le maine arait en la sapesse et le



TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MIEUX.

FACIT - 308, rue du Pdt S. Allende - 92700 Colombes - Tél.: 780.71.17



To, Otto

A CONTROL OF THE CONT

.

correspondant, aucum parti ne critique l'attitude du gouverne-Comments of the second of the ment Andreotti, qui a sacrifié à la raison d'Etat la vie du prési-dent de la democratie chrétienne, et aucun n'estime qu'il faut comet aucun n'estime qu'il faut com-battre le terrorisme par d'autres moyens que ceux de la légalité démocratique. M. Fraga Iribarne, secrétaire général de l'Alliance populaire (droite), partisan de la peine de mort dans son pays pour certains crimes de terroristes, a déclaré: « Les Etats doivent se déjendre avec toute la jorce de la loi, coordonner leurs actions pour en finir avec le danger de totale dissolution sociale. » Même réac-tion de M. Guillermo Medina, porte-parole de l'Union du centre démocratique de parti gouverne-2 542 125 démocratique (le parti gouverne-mental): « Il est urgent que les gouvernements affectés par le tergouvernements affectés par le terrorisme metterat au point une
action solidaire. La lutte peut et
doit être réalisée uvec des instruments légaux et des moyens
démocratiques à Le porte-parcie
du parti socialiste observe que,
pour ne pas faire le jeu des
terroristes qui veulent détruire la
démocratie, il ne faut pas « limiter
les libertés et la démocratie ».
Le parti communiste rend hommage au réalisme de M. Moro
et laisse enfendre que les Brirades TANK OF THE PARTY et laisse entendre que les Brigades rouges n'ont pas agi seules et qu'elles ont peut-être été l'ins-trument de ceux qui veulent déstabiliser l'Etat.

En Europe • KN ESPAGNE, indique notre

D'ALDO MORO

ET DANS LE MONDE

indignation Tristesse et

Tristesse et indignation: gouvernementale, met en cause de la République italienne, devrait tragiques par la voie dans laquelle ces deux mots résument les ale développement doctrinaire et être interprété par les gouvernement a résisté réactions de tous les hommes la pratique politique du marxisme- le ments des Etats civilisés comme lennisme en Italie». Au P.C., on fait état d'e une opération menée sentiment dès que fut connue contre le terro- sentiment dès que fut connue contre le terro- vies et libertés de nos citoyens. ces deux mots résument les réactions de tous les hommes leninisme en Italie ». Au P.C., on fait état d'une opération menée par l'impérialisme et la réaction rime international. Citoyens et pour empêcher les transformations en Italie ». L'Union démoratique pop u la ir e (extrème gauche) condamne ce qu'elle tient pour « une violence gratuité ».

En genéral, on constate avec la reine a envoyé un message de sympathie au président Leone.

In même temps, l'opinion compete avec aigreur le jugement. d'Etat qui ont manifesté leur sentiment dès que fut connue la nouvelle de l'assassinat d'Aldo Moro. A l'Ouest, beaucoup font observer aussi à cette occasion que les gouvernements doivent coopérer afin de mettre hors d'état de unire les terroristes qui me- la nacent la démocratie.

en Grande-Brettagne, la reine a envoyé un message de sympathie au président Leone. Le premier ministre M. Callaghan, a écrit à M. Andreotti : « Je réajitme la détermination du gouvernement britannique de jaire de la companie de la la reine a envoye un message de sympathie au président Leone. Le premier ministre. M. Callaghan, a écrit à M. Andreotti : « Je réaffirme la détermination du gouvernement britannique de jaire tout ce qui est possible, en coopération avec voire gouvernement et avec d'autres gouvernement démocratiques, pour protéger les droits des individus et les fondements des unstitutions démocratiques. et avec d'autres gouvernements démocratiques, pour protéger les droits des individus et les fonde-ments des unstitutions démocra-liques contre la menace constituée par la violence terroriste. »

· A STRASBOURG, le Parle-A STRASBOURG, le Parlement européen a suspendu sa séance en signe de deuil. Quant à M. Roy Jenkins, président de la commission européenne, il a déclaré que « le lâche assassinat de M. Moro, homme politique important qui a mérité

● AU VATICAN: Paul VI s'est déclaré « effrayé » par « l'assax-sinat inhumain » d'Aldo Moro, qui « offense la conscience chrétienne et iont sentiment humain ».

EN REPUBLIQUE DEMO-CRATIQUE ALLEMANDE, M. Erick Honecker, chef de l'Etat et du parti communiste, men-tionne dans un télégramme du président Leone «l'apport de la victime à la paix et à la sécurité ». Il dénonce les « proces jascistes » qui sont à l'origine de l'assassinat.

qui sont à l'origine de l'assassinat.

• EN U.R.S.S., l'agence Tass estime qu'Ado Moro « comprenait mieur que les autres la nécessité de faire un pas en avant vers la coopération avec le mouvement ouvrier». Elle écrit encore : « Le chantage et les menaces des ravieseurs ont été résolument repoussés tant par le gouvernement que par les partis italiens. L'opinion démocratique a vu dans cet acts des terroristes une provocation politique extrêmement dan-

gereuse, visant Paggravation de la tension et de la violence en Italie. Les événements ayant suivi l'enlèvement de M. Moro ont l'enlèvement de M. Moro ont démontré, poursuit l'agence, que la situation créée dans le pays a été utilisée par les forces rétrogrades dans le sens de la propagation des rumeurs provocatrices et du déchaînement d'une campagne anti-communiste, et afin de porter un coup aux institutions démocratiques de l'Etal.

EN YOUGOSLAVIE, le ma-rêchai. Tito a écrit, dans un télégramme au président de la République italienne : « Cet acts terroriste contre l'éminent homme d'Etat de l'Italie poisine et amie provoque une projonde ameriume el une condamnation énergique de notre gouvernement et de nos peuples. » Il condamne « le plus séverement ce crime injûme ».

En Amérique

AUX ETATS-UNIS, le pré-sident Carter déclare dans un communiqué : «La mort d'Aldo Moro ne sert aucune cause sinon

meurtre est un acte méprisable et lâche.» Le président de la démo-cratie italienne « a déjendu la civilisation, la loi et les principes qui survivont toujours au terro-risme qui cherche à les détrutre ». Le département d'Etat condamne le meurtre « lâche et méprisable » perpèiré « par un petit groupe de criminels qui ofjensent la criminels qui offensent la conscience de tous les Américains.

emacience de tous les Américains.

AU CANADA, le Parlement
a técidé à l'unanimité de suspendre ses travaux. C'est le première fois depuis l'assassinat de
John Kennedy que les députés
canadiens ajournent leur séance
pour rendre hommage à un dirigeant étranger. Les leaders des
partis d'opposition se sont associés au message que le premier
ministre a adressé au gouvernement italien et à la famille d'Aldo
Moro.

▲ AU BRESIL, l'évêque de Rio déclare que ce meurtre est « une honte pour l'humanité et mani-jeste la décadence morale du monde dans lequel nous vipons ». L'évêque de Sao-Paulo note que les terroristes ont éliminé « l'horme du disloque. al'homme du dialogue ».

EN CHINE, l'agence Chine nouvelle a annoncé la nouvelle devront résister à la tentation d'une nouvelle législation antiterroriste qui probablement, n'aurait pas d'effet sur les terroristes,
sinon de facilités leur recrutement par l'accroissement du nombre de gauchistes non vollents
qui se croient perséculés par
l'Etat.

GENERAL ANZEIGER Bonn,
libéral): comme HaunsMartin Schleyer.

« Il est permis de se demander
si Moro aurait été auvé dans le
cas où l'on aurait été suvé dans le
cas où l'on aurait été suvé dans le
cas où l'on aurait été suvé dans le
cas où l'on durait été du la
demande de libération des membre. des Brigades rouges Le processus de perversion des terroristes a alteint un degré (onme
ce fut également le cas apec
Hanus-Martin Schleyer) qui ne
luisse pins de place à la pitié ou
à la ratison. On doît aimatire
a doit l'et la nation
a durait été libéré (...), Mais ce
ristit pas de place à la pitié ou
à la ratison. On doît aimatire
a durait eté libéralis ser constituer en
contre-Blat et veulent satribuer,
and contre l'etals

"Aldo Moro n'a pas été un
ment y n'e n'est pas aurijet
pour une cause, mais son. assaus
sat démocratie au faratime. [...]

3 N's y a quelque chase de rassurant dans ce sinsitre épisode,
c'est quelque chase de rassurant dans ce sinsitre protes,
a démocratie au fantisme. [...]

3 N's y a quelque chase de rassurant dans ce sinsitre, maigre por desim nouvelle a annoncé la nouvelle avec une exceptionnelle rapidité mais sans la commenter. A la fin de mars, réagissant vivement à un commentaire de l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux, qui accusait les Chinois d'avoir des « liens secrets » avec les Brigades rouges, le Quotidien du peuple, organe du P.C., écrivait : « Il est parfaitement connu dans le monde que le gouvernement chinois et le peuple chinois ne soutiennent pas les actions terroristes individuelles telles que l'enlèvement et le meurire. » Le journal avait dénoncé « l'insinuation

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

THE GUARDIAN (Londres, libéral) : les Brigades rouges out encore beaucoup à faire.

a St les Brigades rouges voulaient provoquer une rupture entre les communistes et les dé-mocrates - chrétiens, il est clair qu'elles ont encore beaucoup à faire (...). L'assassinat de Moro est un coup horrible, mais pas celui que ses ravisseurs escomp-

THE TIMES (Londres, indépen-

déstabiliser l'Etat.

AU PORTUGAL, tous les cartis représentés au Parlement ont condamné l'assassinat, indique notre correspondant. M. Soares, premier ministre socialiste, a exprimé la solidarité des Portugais avec le peuple tradien. Le C.D.S., formation de la coalition ettre les deux parties entre les deux parties et democrate et democrate chrétien au cours des dernières des dernières que termination des la coalition ettre les deux parties et democrate et democrate chrétien au cours des dernières a atteint un degré (comme de grant problèment envisagé. (...) La valure partie ou ballement envisagé. (...) La valure problèment envisagé. (...) La valure problèment envisagé. (...) La valure plus de place à la pitté ou du responsablement des dernières de perversion des terroccessus de perversion des t

THE TIMES (Londres, indépendant): la contribution des communistes.

La coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la communiste de la coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la coopération entre les deux bra. des Brigades rouges. Le problem de la coopération entre les deux bra. de la coopération de la coopération entre les deux bra. de la coopération entre les deux bra. de la coopération entre les deux bra. de la coopération de la coopération entre les deux bra. de la coopération de la coopération entre les deux bra. de la coopération de la coopération de la coopération de la coopération de la coopér

immunisé. contre-Etat et veulent s'attribuer, a Aucun pays ne peut se considérer immunisé contre de telles propre délire, les attributs tou-attaques, et, partout où les fana-jours redoutables du pouvoir.»

Aujourd'hui. Hier.

d'allumage pent conduire à un accroissement de consommation. BOSCH a mis au point un nouvel équipement d'allumage sans contact qui empêche ce dérèglement. Un système d'allumage qui rend superflus le réglage périodique et l'entretien. Et qui améliore le démarrage.

Jour après jour, les allumages BOSCH a commande par contact font leurs preuves sur des millions d'automobiles.

Mais, des recherches constantes, de nouvelles technologies nous ont permis encore un perfectionnement: l'équipement d'allumage BOSCH transistorisé sans contact.

Jusqu'ici, on devait remplacer les contacts du rupteur tous les 10000 à 15000 kms, sinon le point et la tension d'allumage se modifiaient à cause de l'usure. Le moteur consommait davantage d'essence, et il y avait des ratés ... d'allumage.

Le nouvel allumage BOSCH, lui, peut passer des années sans avoir besoin d'être rêglé: l'impulsion d'allumage est déclenchée et produite par voie électronique. Finis les contacts qui s'usent. Le point d'allumage reste le même durant plusieurs années. La consommation d'essence et le taux de composés nocifs dans les gaz d'échappement restent aussi faibles que possible.

L'allumage BOSCH transistorisé sans contact augmente la tension d'al-lumage jusqu'à 40%: pas de difficultés de démarrage, un allumage plus sûr, même avec des bougies encrassées. Le moteur tourne toujours bien.

C'est cela l'expérience. Dès 1897, BOSCH fabriquait le premier allumage de série pour automobiles. En 1964, le premier allumage à transistors. De nombreux constructeurs européens d'automobiles et tous ceux d'Allemagne montent les équipements d'allumage BOSCH.

Dans un moteur, le dérèglement du point BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours.

> Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH.

> Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAU-PUNKT est une société du Groupe BOSCH

BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que yous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez

dans votre réfrigérateur BOSCH.
Peut-être réalisez-vous des films avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des salles de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beau coup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH.

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain.

5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement.

Le Groupe BOSCH en France: 5 usines.

BOSCH



A CONTRACT OF THE PROPERTY OF





TERRORISME

TROIS PAYS FACE A LEURS EXTRÉMISTES

EN R.F.A.

Le calme est revenu

De notre correspondant

Bonn. — L'automne dernier, li était impossible, en R.F.A., de se promener, d'aller au bureau de poste, chez l'épleier ou le pharmacien, sans se heurter à la vision obsédante des placards de l'Office fédéral du crime. Là s'étalaient les photos d'une vingtaine de terroristes recherchés par la police. Le soir, la télévision prenaît part à cette campagne en donnant des indications d'ailleurs fort discutables sur la façon dont il seralt possible de démasquer les suspects. Des primes de plusieurs milliers de marks étalent promises aux citoyens assez pers-

plusieurs miliers de marks étalent promises aux citoyens assez perspicaces pour fournir les indications suscentibles de conduire à une arrestation.

Les affiches ont disparu. Il est diffiche de trouver encore une trace quelconque de cette campagne ailleurs que sur quelques palissades entourant un chaniter de construction à l'abandon. Les numéros de téléphone qui permettalent aux citoyens de communiquer leurs soupons sans se muniquer leurs soupçons sans se faire connaître ne répondent plus

aux appels...

Certes, de temps à autre, un ministre ou un chef de la police juge nécessaire d'accorder aux journaux à sensation des interviews laissant prévoir une nouvelle vague de terrorisme. La crainte subsiste. Les précantions extraordinaires prises à l'occa-sion de la visite de M. Brejnev à Bonn viennent d'en fournir une nouvelle preuve. Cependant, la grande masse de la population est retombée dans l'indifférence.

Les affentats de 1977

1977 a marqué l'apogèe d'un monvement terroriste qui s'est développé peu à peu durant la dernière décennie. En avril, le procureur fédéral Slegfried Buback était assassiné à Karlsruhe. Quelques jours plus tard, les membres de la « première équipe » du terrorisme ouest-allemand, Andreas Baader, Gundrun Ensslin et Jean-Carl Raspe, étalent condamnés à la prison à vie. En juillet, le président de la Dresdner Bank, Jürgen Ponto, était assassiné dans sa maison. Enfin. le 5 septembre, Hanss-Martin Schleyer était ensa maison minin, le 5 septembre, Hanss-Martin Schleyer était en-levé à Cologne, et quatre de ses gardes étaient frojdement abattus. Cet affrontement entre la Fraction armée rouge et l'Etat ouest-allemand prit une tournure décisive en octobre lors-

tournure décisive en octobre lorsque l'appareil Landshut de la Lufthansa, avec quatre-vingt-deux passagers à son bord, fut détourné jusqu'à Mogadiscle.

C'est sur l'aéroport somalien que, semble-t-il, «l'espoir changea d'ame», larsque les commandos ouest-allemands du groupe GS 9 libérèrent les passagers du Landsbut. Cette défaite infligée aux terroristes eut une conséquence immédiate : dans leur « prison modèle » de Stammheim, dans la banlieue de Stuttgart, Baader, Ensslin et Raspe devalent se donner la mort en apprenant que les entreprises de la Fraction armée rouge en vue de les libérer venaient d'aboutir à un échec spectaculaire.

Ce renversement de la situation

والمراث والمتالية

spectaculaire.

Ce renversement de la situation n'a pas valu que des éloges à la Rêpnblique fédérale. A leur grande eurpriae, les citoyens ouest-allemands se sont rendu compte qu'à l'étranger beaucoup critiquaient leur gouvernement parce qu'il avait renforcé les mesures antiterroristes d'une manière dangereuse pour la démocratie. Les évênements ultérieurs à l'étrapper ont donné sux Alleà l'étranger ont donné aux Alle-mands le sentiment que les criti-ques adressées à leur Etat étaient

10º MICAM

Informations

1-4 septembre 1978

20123 Milono - Italia

Vio Dogana, 1 Tal. (02) 802.882 - 802.770 -

particulièrement injustes. La police française n'a-t-elle pas été
beaucoup plus loin que celle de
la République fedérale en bouclant la région parisienne après
l'enlèvement du baron Empain?
L'Etat ttalien a-t-li eu besoin de
faire approuver l'octroi de ponvoirs nouveaux à sa police pour
fouiller autos et immeubles lorsque M. Moro est tombé aux mains
des Brigades rouges?
Aujonrd'bui même, à propos de
l'évasion de Mesrine, des Allemands notent que les autorités
françaises elles aussi commencent à se poser quelques questions

cent à se poser quelques questions sur les connivences possibles en-

air les tounivences passiones en-tre avocats et prisonniers.

Or, c'est ce problème nouveau qui est à l'origine des contro-verses à propos de la fouille des défenseurs choisis par les terro-ristes et de leux exclusion éven-tuelle des débats. Ce phénomène tueue des denats. Ce pnenomene inquiétant qui bouleverse les tra-ditions indiciaires de la société occidentale ne serait-il plus limité à la Républque fédérale?

L'évolution psychologique de la première génération terroriste

Est-ce à dire que la victoire de Mogadiscio a marqué un tour-nant décisif? Depuis six mois la R.F.A. a retrouvé un calme dont personne ne salt d'ailleurs s'il est provisoire ou définitif. Certains des membres de la Fraction armée rouge déjà incarcérés ont estimé que le moment serait venu de coopérer avec l'Etat. Piusieurs d'entre eux en tout cas ont fonmi les indications grâce auxquelles la police aurait pu reconstituer la façon dont certains défenseurs auraient fait parvenir à Baader et à ses amis les armes avec les-quelles ceux-ci se sont suicides à Stammheim.

Plus significative peut-être est l'évolution psychologique de cer-tains membres de la première gé-nération terroriste.

nération terroriste.

De sa prison, l'avocat Horst Mahler a condamné les nouveiles activités de la Fraction armée rouge. Il a affirmé que le combat engagé an temps de la guerre du Vietnam par l'« opposition extraparlementaire » était maintenant dirigé contre les gens mêmes qu'il s'agissait de défendre. A ses yeux, le rapt d'un appareil de la Lufthansa serait comparable au massacre de My Lai et la population ne peut compreodre des actes de ce genre.

ne peut compreodre des actes de ce genre.
Quant aux polices allemandes, elles recherchent toujours quarante-deux terroristes — autant d'hommes que de femmes — qui ont trouvé refuge en France, en Suisse, en Autriche, cn Italie, en Hollande, ou plus probablement dans un pays du Proche-Orient. Pour les autorités, il s'agit maintenant de savoir si, après la Pour les autorités, il s'agit main-tenant de savoir si, après la seconde, une troisième génération de terroristes est en train de mûrir. Des experts ee sont pen-chés sur ce problème, mais poli-ticlens, sociologues, éducateurs, psychiatres et médecins n'ont abouti à ancune conclusion assu-rée. La seule certitude pintôt déconcertante est que les terro-ristes de la Praction avmée rouge ristes de la Fraction armée rouge sont, pour la plupart, d'origine bourgeoise, qu'ils appartiement le plus sonvent à des familles très religieuses, et qu'ils ont bénéficié d'une excellente éducation univerd'une excellente éducation univer-sitaire. Ce « profil » établi par les spécialistes ne suffit pas cepen-dant à expliquer comment des révoltes compréhensibles à l'ori-gine ont abouti en fin de compte à des violences aussi vaines qu'in-justifiables.

33º MODACALZATURA

40128 Bologno - Italie Piozza dello Costituzione, 6 Tel. (05) 50.30.50

Mars 1979

Informations

Ente Fiaro Bologno

JEAN WELZ.

AU JAPON

Les autorités craignent que l'affaire après l'opération de Mogadiscio ne serve d'exemple à l'Armée rouge

De natre correspondant

er du terrorisme. l'assassinat d'Aldo Moro est ressent avec d'eutent plus d'effroi et d'inquiétude qu'il survient dens la contexta de l'affaire de Narits, le nouvel eéroport da Tokyo, dent un commando de le IV Internetionale a détruit récemment la tour da contrôla (le Monde du 10 mai). Tout le monde a'attend au Jepon à de neuveaux ectas de violence lors de l'ouverture de cet aéroport, prévue le 20 mat ; les Jeponale craignent que l'assassinet d'Aldo Moro ne serve d'- exemple - aux mouvements extrémistes nipopra.

Lorsque, au début des années 70, un commando de l'Armée rouge, le principale organisation extrêmiste leponeise, détourna vers le Corée du Nord un appareil de le JAL, le Jepon était « en avance » sur d'autres pays : l'Armée rouge était, en effet, l'une des premières organisations, structurées, es réciamant de la révolution mondiale et ayant choisi la violence pour parvenir à ses fins. Depuis, les Japonais ont été rajoints

per l'Allemagne et l'Italie. Meis les ections speciaculeires de l'Armée rouge — dont l'attentat en mai 1972 eur l'aéroport de Tel-Aviv fut le plus meurtrier (vingt-quetre morts) — ne doivent pas faire oublier qu'il existe ectuellement au Jepon plusieurs autres groupuscules réuniseant une dizaine de membres, partisans eux eussi de l'ection violente. Ce bourgeonnement e commencé à le fin des ennées 60, lorsqu'une pertie de l'extrême geuche étudiante a soudain pris conscience de le . venité de la lutte idéologique », des manifestations et des affrontements avec la police. Pour les groupes les plus radicaux, comme l'Armée rouge. le violence est devenue une - partie intégrante de le lutte de classe -.

D'abord sauver la vie des olages

Juequ'à présent le Jepon n'a pas connu de vegue de terrorisme urbain, commo l'Italie. Les opérations de l'Armés rouge ont fleu é l'étranger (essentiellement sans doute perce que le plupert des dirigeants du mouvement ont du quitter le Japon eprès les errestations massives euxquelles evait procédé la police à la suite du détournement d'un evien vers Pyongyeng). Tout en défendant la cause pelestinienne. l'Armée rouge a, ces derniéres ennées, mené evant tout des opérations destinées à feire libérer ceux de ses membres qui cont en prison. Se tactique consiste à détourner des evions ou à prendre des otages comme ce fut le cas à

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complete chez: CAPELOU DISTRIBUTEUR LIVRAISON SEATUITE TRES PAPERE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI = TEL 357.46.35 Mêtro: Parmentier

Préparation d'été ou annuelle rée 1ª ou 2ª année 7229134 on 7453919 J

Tokyo- — Au Jepon, lui eussi l'ambassade de France à La Heye. confronté eu problème de le violence en 1974, et à Kuala-Lumpur, en 1975. Mais, jusqu'é présent, le Japon n'e pes connu le phénomène des enlevements de personnalités du monde politique ou industrial bien qua l'on en alt, à plusieurs reprises, prêté

l'intention à l'Armée rouge.

La police japonaise craint actuel lament una rentrée en scène de celle-ci à la feveur de l'affeire de Narita. Il semble que les dirigaants du mouvement, qui se trouvant quelque part eu Proche-Orient, alent procéde à un examen critique de leur tactique antérieure et désiren refaire surfaca au Japon : c'est, du moine, ca qu'écrivent certaines publicatione qui passent pour reflétai leurs idées. L'Armée rouge a recemment récupéré plusieurs de ses membres, libéres per tee eulorités Imponaises en échenge des passagars de l'avion détoumé vers Dacca en

octobre demier. Le gouvernement nippon est d'autant plus préoccupé per l'assessinat d'Aldo Moro que son attitude, lors de le demière opération de l'Armée rouge (négocier avec les terronetes pour eauver le vie des otages), a élé vivement critiquée eu Jepon et à l'étranger. En fait, Tokyo a systèmatiquement, dans ce genre d'affeire. cholel de protéger d'abord le vie das clages. Afin d'assumer la responsa-bilité de l'acte « illégal » qu'il evait dû ordonner en faisant libèrer elx détenus, le ministre de la justice e donné ea démiselon quelques jours eprès le dénouement de l'affaire, Une opération de l'Armés rouge à Narita, le 20 mai, serait, dans ces conditions, un camouflet sans précédent pour le gouvernament Fukude et ne pourrait que donner des erguments eux pertisans d'une attitude intransignante fece aux terroristes.

PHILIPPE PONS.

Destination ISLANDE

l'éventail des "voyages-découvertes"



le spécialiste de Malandi propose une sélection des produits Bennett, Scanditours, UTA,

Agrepa... circuits camping circuits classiques en autocar

 circuits à cheval circuits en voiture

toute demande de renseignements **ALANT'S TOURS** "Destination Islande" 17, rue Molière 75001 Paris 16, 296.59.78 - Lic. 1053



POUR VOS COMMUNICATIONS 'sus neus teléphones vos messeges. Hous tas Microes. Vas correspondents seus répondent par SERVICE TELEX \$45.2152+ 345.00.28

EN ESPAGNE

Le Pays basque reste le principal foyer de tension

De notre correspondont

Madrid. — Le principal foyer de tension et de terrorisme en Espagne reste le pays basque. En vingt - quatre heures, l'organisation séparatiste ETA vient d'assassinar daux gardes civils et an a blessé grièvemant plusieurs autres. A Pempelune, un véhicule de la garde a explosé, dans la nuit du lundi 8 mai au mardi 9 mal, sous l'effet d'une charge actionnée à distance. Mardi soir un antre véhicule a êté mitraillé à Saint-Sébastien. Les activistes ont également feit sauter une installation de la compagnis électrique Therduero. à Usurbil, dans la province de Guipuzcoa.

Ces attentats illustrent bien

Ces attentats illustrent bien les objectifs de l'organisation des guérilleros. Celle-ci a annonce plusieurs fois, en effet, qu'elle continnersit la lutte armée tant que « les jorces de répression de l'Erèct caracter à pa guittersient. pas le region. En meme temps, les guerilleros entendent se prepas le région. En même temps, les guerilleros entendent se prèsenter comme « le bras armé du peuple contre les agressions antidémocratiques ». Ils participent démocratiques ». Ils participent donc à leur manière à la campagne lancée depuis plusieurs mois par l'extrême gauche contre la construction d'une centrale nuclesire à Lemoniz, près de Bilboo. L'ETA a multiplié les attentets contre la société constructrice Iberduero. En mars dernier, elle réussissait même à faire exploser une charge de 70 kilos dans un des génerateurs de vapeur de la centrale, provoquant ainsi la mort de deux ouvriers. Si l'ETA choisit surtout pour cibles les membres des forces de l'ordre, elle s'en prend également eux derniers représentants du franquisme dans la région : ainsi le président de la députation de Biscaye assassiné en octobre 1977, et un conseiller municipal d'Irun nommé sons le règime antérieur, qui avait refusé d'abandonner son poste et qui a été tué en décembre dernier. En revanche, l'organisation semble avoir renoncé à enlever des industriels pour exi-

cembre dernier. En revanche, l'organisation semble avoir renonce
à eniever des industriels pour exiger des rançons : en tuant
M. Javier Ybarra, industriel de
Pampelune, pour n'avoir pas touché la rançon exigée en échange
de sa libération, les guérilleros
s'étaient quelque peu discrédités :
cette action avait permis, en effet,
de les assimiler à de vulgaires
gangsters.

Le terrorisme est également utilisé par le Mouvement pour l'autonomie et l'indépendance de l'archipel canarien (M.P.A.I.A.C.), mais à une échelle beaucoup plus principal de l'archipel canaries (M.P.A.I.A.C.). rédulte. Jusqu'à présent, en effet, les bombes posées aux Canaries par l'organisation dirigée d'Alger

par M. Cubillo ont fait des de-gats matériels mais pas de vicu-mes. M. Cubillo pourrait être néanmoins en mesure d'intensi-fier son activité e'il obtenait l'aids des pays africains, comme l'O.U.A. l'a propose récemment à Tripoli.

le material Amin por

唐禄 以 [1] [2]

運搬符長 江 30年

رهمي (در کار دوم و در در

~ ~

19 mg 19

er egg

174 B

TO COS.

L'extrême droite moins active Une autre organisation terroriste, qui opère sur le territoire de la péninsule, est d'origine plus douteuse : il s'agit du GRAPO (Groupe de resistance antifasciste du 1° octobre) qui a assassiné le mars dernier le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jésu Haddad, réputé pourtant M. Jésu Haddad, réputé pourtant pour son libéralisme. Bien que le GRAPO se présente comme le « bras armé » d'un groupuscule d'axtrème gauche, le parti communiste espagnol reconstitué, en s'est souvent demandé s'il n'ésit pas manipule par l'extrême droite ou per des éléments troubles de la police. Certains coups de filet ont montré en tout eas me de la police. Certains coups de filet ont montré en tout cas que l'organisation était inflitrée par des indicateurs. Le GRAPO s'est spécialisé dans l'assassinat de policiers mais son coup d'éclat, en décembre 1976, a été l'enlèvement du président du Conseil d'Etat, M Antonio Maria de Oriol, puis un mois plus tard du pre-sident du Conseil suprême de justice militaire, le lientenant-colonel Villa Escusa, libérés tous

deux par la police. L'extreme droite est nettement moins active. Une organisation qui s'intlitule a la triple A a fait exploser en septembre 1977 me bombe au siège de la revue humoristique El Papus de Barteine, tuant l'un des employés de la maison. Un ancien conseiller national du mouvement l'expert tional du mouvement, l'ex-part unique, M. Miguel Gomez Benet avait été alors arrêté ainsi que plusieurs autres militarits d'orga-nisations fascistes, détenteurs de stocks d'armes et d'explosifa în autre attentat du même gene a été commis contre um journal nationaliste de Pampeluna în fait, l'extrême droite ne semble pas disposer d'organisation clan-destine comparable à l'ETA ni même an GRAPO — C. V.





disparaissent en tant que pièce à usage spécifique. On retrouve donc la lable et les chaises dans un coin du living. Cela fait beaucoup de pieds par-terre et on s'en passerait volonliers...

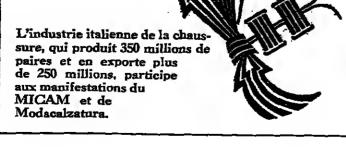
La solution classique consiste à ignorer le problème. Pour le resoudre, la Boutique du Brésil a cree du sur mesure : le « Sofa-Paravent ». Cependant, vous pouvez aimer notre modèle Florence pour son design... pour son confort... et pour son voluptueux loucher de cuir. (Sofa 3 places 9220 F, Sofa 2 places 6700 F, Fauteuil 4420 F).

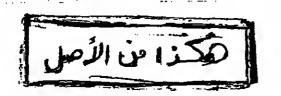
La Boutique du Brésil

79 avenue des Ternes Paris 17° - Tèl. 574.35.13

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43. av. de Friedland (metro Etvile) 359.22.10







TAILLEUR- CHEMISIER

1, rue de BERRI Se

Angle Champs-Elysées

Ouganda

Le maréchal Amin poursuit l'épuration de son entourage

Nairobi. — Pour des raisons encore difficiles à compreodre, le maréchai Idi Amin Dada vient de renvoyer plusieurs de ses collaborateurs ou de réduire leurs pouvoirs Dernière victime de cette purge : le général Isanc Lumago, dont le poste de chef d'état-major général a été confié, mardi 9 mai, à un intérimaire, le général Gowon. Le vice-président, le général Mustafa Adrisi, actuellement hospitalisé au Caire, conserve le portefeuille de la défense mais perd celui de l'intérieur, lequel reste sans titulaire. Samedi, le président ougandals avait déjà annoncé l'arrestatioo du commissaire Ali Towelli, l'un des responsables de la police. Ancien directeur de l'unité de sécurité publique. M. Towelli avait déjà connu la disgrâce avant de reprendre du service après l'attentat manqué de juin 1976 contre le maréchal. Le 3 mai, ce dernier avait repris le ministère des affaires étrangères au colonel Juma Oris, lui laissant toutefois les responsabilités du tourisme et de l'information.

l'information.

Depuis fin 1977, le maréchal a multiplié les avertissements publics à propos de la corruption qui sévit en haut lieu. Il a notam-

PROCHE-ORIENT

LE PRÉSIDENT ASSAD MET FIN AUX ESPOIRS DE RÉCONCILIATION ENTRE L'EGYPTE ET LA SYRIE

Le président Assad a condamné Le président Assad a condamné, mardi 9 mai, les efforts de réconciliation syro-égyptienne entrepris par le général Nemeiry, en affirmant que e rien ne pouvait réparer le préjudice causé aux Arabes par la visite du président Sadate à Jérusalem 2.

Le chel de l'Etat syrien, prenant la parole devant un congrès d'enseignants à Damas, a déclaré oue la Syrie demeurait imiours

d'enseignants a Damas, a deciare que la Syrie demeurait toujours favorable à la paix, mais qu'elle s'opposerait fermement au a déjattisme » et à la « capitu-

lation ».
Au Caire, le journal Al Ahrum écrit ce mercredi que la Syrje a mis des « conditions étranges et bizarres » à la tenne de la conféorzarres à a la tenne de la conte-rence « au sommet » arabe pro-posée par le général Nemeiry. Al Ahram ne précise pas la teneur de ces conditions, mais on pense que Damas exige l'arrêt des confacts directs égypto-israé-liens comme condition préalable

liens comme condition prealable
à une éventuelle réconciliationinterarabe.

Malgré l'échec de ses démarches
à Damas et à Bagdad, le général
Nemeiry poursuit sa mission de
réconciliation à Tunis, où il s'est
rendu mardi dans la soirée.

(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

mardi, 9 mai, près du village de Kaukaba entre les « casques bleus » norvégiens et les polestinoprogressistes, qui tentalent de rétablir un barrage routier légèrement au nord du territoire coutrôlé par les forces des Nations unles. Des échanges de tirs de mortiers et d'armes légères ont fait un blesse de part et d'autre : un lieutenant norvégien et un un lieutenant norvégien et un fedayin. — (Corresp.)

De notre correspondant en Afrique orientale

ment accusé, sans les commer, des membres de son conseil de défense — organe suprème du pouvoir — d'être des « contre-bandiers internationaux qualifiés ». Les arrestations de plusleurs officiers ont été annoncées. Le chef d'une unité d'élite ainsi que celui de la pollee secrète ont été démis de leurs fonctions. En revanche, le commandant Farouk, chef du State Research Bureac, de iriste notoriété, a été promu lieutenant-colonel.

Cette nouvelle épuration laisse

lieutenant-colonel.

Cette nouvelle épuration laisse perplexe. Les informations diffusées début mai, selon lesquelles elle s'est accompagnée d'une « sangiante répression », n'ont toujours pas été confirmées. Aucun flot de réfugiés n'est signalé à la frontière kényane. Le caime règne à Kampala. Le maréchal Amin paraît très détendu. En outre, il procède par touches et donne l'impression de prendre son temps alors que les chanson temps alors que les chan-gements ont été annoncés de longue date.

Il faut, bien entendu, faire la part des rumeurs. L'accident dont le général Mustafa Adrisi avait été victime le 19 avril (le Monde du 22 avril) a donné lieu, sur le moment, à des versions contradictoires. Rien u'indique, cependant, que le vice-président soit tombé dans un traquenard des agents du maréchal, comme

certaines sources l'ont affirmé. Il s'agiralt, selon des diplomates de Kampala. d'un véritable accident qui aurait tourné à la catastrophe quand des gardes du corps du vice-président, à la gâchette facile, ont tiré sur des curieux attirés par la collision.

Lélément nouveao est que la porge frappe à la tête, comme si le maréchal procédait, en fait, à une réorganisation de la direction des services de sécurité et de l'armée. Mais, même sur ce point, il faut accueillir les décisions du maréchal avec circonspection. Ainsi, accusé publiquement de corruption et porté disparu fin avril, le général Moes Ali a participé aux célébrations du la mai. On ignore toutefois s'il conserve le portefeuille des finances.

Porté également disparu en mars dernier, le commandant Robert Astles, conseiller du pré-Robert Asties, conseiller du pre-sident, d'origine britannique, se trouvait aux côtés de ce dernier lors de la Fête du travail, les tempes bardées de cicatrices. Le commandant Asties e affirmé depuis qu'il avait été victime d'un « chimpancé énervé ».

finances.

L'épuration en cours en Ouganda, pour l'instant, ne semble liée à aucune crise avec les pays voisins, ce qui a rarement été le cas dans le passé. Au contraire, la « détente » amorcée par le maréchal depuis de lours role parte ser le parte ser le le leurs de le lours role parte ser le leurs de leurs de le leurs mois porte ses fruits, notamment avec Kenya.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Tunisie

La Ligue tunisienne des droits de l'homme proteste contre l'expulsion de Me Zavrian

M. Daniei Mayer a présidé, le mardi 9 mai à Paris, une conférence de presse de M' Michel Zavrian, avocat à la cour de Paris, expulsé quatre jours auparavant de Tunisie alors qu'il remplissait, pour le compte de la Fédération internationale des droits de l'homme, une mission d'information sur la situation des syndicalistes emprisonnés. M. Mayer a indiqué que la Ligue tunistenne des droits de l'homme de protestation contre la mesure visant l'avocat français, « mesure, dit le texte, qui porte atteinte à la réputation de la Tunisie ». Dans un autre télégramme, adressé au ministère tunisien de l'intérieur, la Ligue se dit d'au-

d'avoir en « des contacts suspects dépassant le cadre d'une mission d'information ». M° Zavrian, qui a rencontre la plupart des avocats de M. Habib

ALL RYTHME DE VOS AFFAIRES

Lundi - Yendredî

11 h 30 2 Iloisons non-stop

chaque semaine

BRUXELLES-ALGER الفوف الوية الزائرة



The same

Angola

APRÈS LE RAID SUD-AFRICAIN Un charnier à Cassinga...

Cassinga (Sud de l'Angola) Cassinga (Sud de l'Angols)
(AFP.). — La presse étrangère
a été conduite, lundi 8 mai, à
Cassinga, la ville attaquée le
4 mal par les troupes sud-africaines, où elle a pu mesurer
l'ampleur de ce que l'on appelle
maintenant à Luanda un génocide

Les journalistes, après un voyage de 1200 kilomètres dans un Noratlas, qui devait rame-ner ensuite des blessés à Luanda, ont notamment été conduits au

bord d'une fosse commune de 15 mètres sur 5, pas encore com-blee, et contenant quatre cent soixante cadavres. Dans le bourdonnement des mouches, au milieu des corps entassés, déjà en décomposition, mai protégés du soleil par des branchages, ressortaient les coulems vives des robes des femmes, nombreuses à avoir péri sous les bombes et les balles sud-africaines. Certains, parmi les journalistes, redescendatent rapidement le talus qui bordait le charnicr, écœurés par la pestilence et l'horreur de cette vision. Dans le bourdonnement des

Un paysage de désolation

Des membres de la SWAPO out précisé que cent vingt-deux Namibiens avaient été enterrés dans une autre fosse. Ils ont ajouté que, dès les premiers lâchers de bombes, beaucoup de réfugiés avaient pris la fuite dans la brousse où ils avaient probablement été tués par les parachutistes.

la tapisserie,

symbole de raffinement

Intérieur distinction et chaleur. ARTIS FLORA reproduit les teintes délicates et leur patine.

Collaction de 1.100 à 4.600 F

presse s'arrêtent sur la place centrale. Il faut faire attention centrale. Il faut faire attention en marchant, car les parachutistes out déposé des mines antipersonnel oui n'ont pas encore explosé. Un cercle tracé dans la poussière marque leur emplacement. Il ne reste absolument rien des cases qui formaient l'essentiel de la ville. Seules subsistent les constructions en dur, aux toits maintenant béants. Au matin de l'attaque, Cassinga comptait trois mille soixante-huit habitants.

C'est un fouillis de sommiers

Les jeeps qui transportent la

C'est un fouillis de sommlers métalliques tordus par le feu au milleu d'un paysage de désola-tion : arbres brûlés aux troncs criblés de balles, cactus bachés et calcinés, cratères creusés par les bombes. Tout démontre la vio-lence de l'attaque.

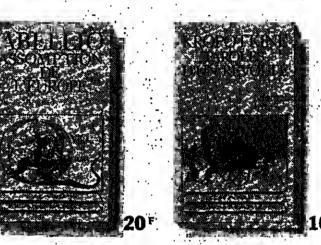
Quand la première vague de Mirage a surgi entre 7 h. 30 et 8 heures du matin, racontent les témoins, les enfants se rendalent à l'école. Le camp de transit de la SWAPO, comme le nomme le commissaire politique national de l'armée de ce mouvement commençait une journée comme les autres.

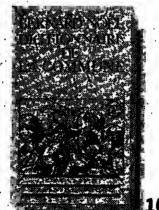
Dans les cinq écoles, des pro-fesseurs venus volontairement de Namibie enseignaient aux enfants les matières de base. Cinq d'entre eux, des femmes, out été tués. Les premiers parachutistes largués en quatra roints ont blour très repremiers parachutistes largues en quatre points ont bloqué très ra-pldement les deux sorties de la ville. Quelques réfugiés sont par-venus à s'enfluir par une tranchée défensive et à gagner le couvert à travers les lignes montantes des Sud-Africains.

Le raid a duré jusqu'à 14 heures. Sons la poussée des soldats ango-lais basés à une douzaine de kilo-mètres, les Sud-Africains oot emmettes, les sud-Arricains oct em-barqué leurs morts et leurs blessés dans des hélicoptères et sont partis. Pretoria avait annoncé cinq morts. Sur place, les respon-sables estiment que le chiffre est au moins dix fois supérieur et que les Sud-Africains ont eu plus de cent blessés.

Sept cent quatre-vingt-dix-huit parachutes ont été retrouvés au sol après le départ des Sud-Afri-cains, qui n'a pas marqué pour autant la fin du raid. Jusqu'à

Les Champs de mai.







CHAMPS

Une collection éditée par Flammarion.

Exposition et vente : ARTIS FLORA 39, rue de Paradis 75010 Paris Tél. 770.00.93 - Catalogue sur demande.

Normandy Ferries vous fait mieux) voyager en mer et en Angleterre

Une ligne plus relax : Le Havre-Southampton (c'est la mini-croisière). Une ligne plus rapide : Boulogne-Douvres (1 h 40 de traversée) et jusqu'à 8 traversées par jour. En Angleterre: Votre Agence peut réserver par Normandy Ferries votre chambre d'hôtel (2 ou 3 étoiles) la première nuit dans 16 villes d'Angleterre (y compris Londres).

Normandy Ferries vous propose un forfait facultatif d'assistance au prix exceptionnel de 50 F comprenant une garantie voiture et passagers pendant tout votre séjour (jusqu'à 32 jours). Pour toute information, renseignez-vous auprès de votre Agent de

voyages et demandez-lui la nouvelle Brochure Normandy Ferries.

Normandy

9 Place de la Madeleine - 75008 Paris

LE HAVRE/SOUTHAMPTON • BOULOGNE/DOUVRES .

on Forence Cher. s economise

gyen?...

's basque reste

אַרָּבָּבְיִבְבִּבְיִבְבִּבְּ פִּרִיבְּבַ

il foyer de tensio

L'exiteme droite mois d

Parment

72. — C. V.

Value pouvez jouer au :





1380 F*

Comme vous pouvez le constater, LOFTLEIDIR reste l'une des solutions les plus économiques

vers l'Amérique

NEW YORK aller-retour (tarif APEX) F. 1380

Si vous voulez échapper aux restrictions qu'impose ce tarif, LOFTLEIDIR vous propose

ses tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquant pas de date limite d'inscription et autorisant les changements de réservation :

NEW YORK aller-retour F. 1650 CHICAGO aller-retour F. 1745

(tarifs valables toute l'année sauf du 15 juin au 14 septembre)

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez " des tarifs intérieurs J.S. pratiques sur le continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parier aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + sėjour à l'hôtei Century Paramount).

المائد الميسم

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 Å)

*(tarif APEX valable jusqu'au 14/6 et à compter du 15/9, délai de réservation : 45 jours) Pour tout renseignement et documentation,

adresser ce coupon à *ICELANDIC*

ou interrogez

Capel habille en long comme en large

75002 Paris tél. 742.52.26 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tel. 88.73.41

Adresse_

votre agent de voyages, il noue connait bien!

Magasin principal : 74 bd de Sébastopol. Paris 3. 272.25.09 Capel Sélection : centre commercial Maine-Montpamasse Paris 15, 538,73,51, • Capel Madeleine 26 bd Malesherbes Paris 8, 266,34,21,

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS

CUBA: le point de non-retour

II. — «Cette génération doit se sacrifier...»

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Dix-neuf ans après le triomphe de la révolution, le regime cubain a perfectionne les organismes d'encadrement et de mobilisation des masses. Le mécanisme est le même à La Havane et à Castillo, un modeste village de pêcheurs de la province de Cienfuegos. (Voir «le Mon-de» du 10 mai.)

La Havane. — Une nution qui progresse dans l'ordre socialiste mais sans frénésie: c'est la première impression. Camtons et jeeps soviétiques. Flat russes et argentines, autobus anglais et espagnols, sont, par dizaines de miliers ces demières années, venus à la rescousse des antiques guagua (1) délainées. Surprise! les « belles » mais très vieilles américaines — au moins trente ans d'âge — rafistolées avec génie par les bricoleurs cubains tiennent encore. Nous avons vu à Trinidad, la perle « coloniale » du dix-septième siècle cubain, une Oldsmobble reprendre du service avec un bloc moteur soviétique tout neuf. La Havane. - Une nation oul

Plusieurs centaines d'autobus Giron, de fabrication nationale, ont été attribués cette année aux tins que le nôtre. » Le mieux, promis par le premier ministre, excessif, le trafic est dense et régulier dans toutes les volles et sur toutes les routes Qu'on ne s'abuse pas. Cet essor spectaculaire — par rapport aux années 60 — du parc automobile n'implique pas une esquisse de la société de consommation. La formule « capitaliste » fait encore frémit M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président du Conseil d'Etat, superministre des relations extérieures, chargé de recevoir les représentants des sociétés musitantionales qui se succèdent à Cuba. « Ce m'est évidemment pas noire objectif, dit-il. Nous n'avons pas l'intention de tomber dans les excès et les abus des sociétés de gaspillage et d'inégalités... » « Nous envisageons de vendre des voitures et des logements au plus grand nombre de Cubains possible », précise pourtant le manière ordonnée et positive. lialsona régionales. Sans être excessif, le trafic est dense et régulier dans toutes les villes et

« Nous sommes tous coupables »

10 millions de tonnes de sucre en 1970.

en 1970.

Mais est-il si fréquent de voir un chef de gouvernement battre sa coupe en public ? « Fidel a fait souvent son autocritique, dit encore Carios Raisei, mais nous sommes tous responsables et coupables. Nous avons tous péché por idéalisme, sous-estimé le rôle naturel des syndicats en insistant trop sur le mouvement des « ouvriers avancés ». Nous avons vriers avancés ». Nous avions oublié de compter, oubliant le précepte de Lénine « le socialisme précepte de Lénine e le socialisme
» n'est pas possible sans mesurers.
Et Guevara, qui était exigeant et avait plus que quiconque le souci de l'efficacité, avait lui mille doivent être livrés en 1978. Bien des quartiers populaires de reveurs dans l'industrialisation...»
Un rapport conlidentiel de Business International, à l'intention des hommes d'affaires amédiu bord de mer qui donne mellicains intéresses par le marché

Emulation socialiste et colonies de vacances

Un pays où les moins de vingt ans sont les grands privilègés: c'est la seconde impression majeure. L'importance des crédits attribués à l'édunation et à la santé rendent mal compte de l'effort exceptionnel, et de qualité, accompli dans ce domaine. Jardins d'enfants campements de pionniers, en bord de mer on en montagne, réservés pour le moment aux garçons et filles d'une c'elite à dégagée, comme dans les centres de production, par «l'émulation socialiste », écoles secondaires de base où tout — dortoirs, nourriture, talles de classe, terrains de sport et de jeux — est prévu pour le confort des collègies-paysans; écoles mixtes d'enseignement pré-universitaire, comme la Lénine de La Havane ou la «Che» Gaevara, qui accellent en moyenne cinq mille étudiants, disposant de bâtiments clairs, modernes, d'atellers hien équipés (la Lénine, par exemple, produit des petits ordinateurs et des antennes de TV); universités, enfin, qui doivent rece voir riétore libre d'amérique ». L'accompiliation cubaine est scola-

visible : la « solidarité interna-tionaliste ». Cuba attend, en juil-

Sérieux, efficacité, rendement. Les dizaines de militers de jennes bourslers, logée depuis près de vingt ans aux frais dn gouvernement dans les rési-dences du quartier de Miramar, commencent à démérater et Trans

commencent à déménager. « Trop cher pour l'Etat », dit un minis-tre. La gratuité totale de certains services publics, par exemple le

directeur de l'Institut de la demande interne (2). Perspertive à long terme sans doute pour céponger » une épargne accumulée par l'énorme décalage entre la masse des salaires et les oiens disponibles. A court terme, la règle est une rigoureuse planification, une rationalisation appliquée dans tous les domanes. La grande majorité des véhicules appartiennent à l'Etat, en nombre de plus en plus important ils sont « alloués », à des condiditons assez sévères, aux fonctionnaires, aux dirigeants, aux hommes de l'appareil, aux techniciens, aux médecins, à tous ceux, en href, qui se rattachent à une « nouvelle classe » qui n'ose pas dire son nom. Cet essor n'a pas davantage — pas encore — résolu le problème du transport urbain, i'un des plus préoccupants et des plus contraignants pour tant de Cubains. Se déplacer dans La Havane demeure, pour le plus grand nombre, une expérience irritante, une lourde perte de temps. temps.

« Aucun pays, admet Fidel
Castro, n'a commu sous ce rapport
mutant d'austérité et de restrictions que le nôtre. » Le mieux,
promis par le premier ministre,
est données de la communité.

directeur de l'Institut de la

De 1958 à aujourd'hui, la croissance de l'économie cubaine est une ligne brisée. Décisions « idéatilistes », erreurs, contremarches relances, ont marqué les dix-neul années tumultueuses et riches d'une expérieuce socialiste qui s'est maintenue, malgré l'embargo commercial américain, à moins de 200 kilomètres des côtes de Fioritée Qu'elle ait survécu est déjà un exploit.

« Erreur » de l'industrialisation accièrée, voulue par le commandant Ernesto Che Guevara (« mais pas sculement par lui, affirme aujourd'hui avec générosité Carlos Raíael Rodriguez): prise de conscience de 1953 : « A cette époque, digent les dirigeants nous n'avions pas un seut ingénieur des mines. Comment se lancer dans l'industrialisation seus avaires tachniques, sans investissements? » ; « échec » de la « grande zaira » (récolte) des 10 millious de tonnes de sucre en 1970. nes en 1983, lorsque les nouvelles installations de la province d'Oriente, construites avec l'aide soviétique, seront terminées.

Trois fois plus de chaussures, deux fois plus de textiles, cinq fois plus de de textiles, cinq fois plus de dengrais, six fois plus de tracteurs, une surface irriguée triplée. les plantations d'agrumes multipliées par neuf, une pêche six fois supérieure à son nivean de 1959. Un gros point noir dans ce blian : le logement. Les Cubains sont 9 500 000. D'un bout de l'île à l'autre, le déficit en habitations est important. Les prévisions sont la construction à partir de 1980 de cinquante mille logements par an Trente et un

CORUM

Redécouverte de l'or pur, un authentique lingot d'or fin dans un boîtier en or massif. La montre-lingot, un modèle déposé de CORUM. Chez les grands josilliers. Catalogue sur dem à CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003, TQ. 2773954 on CORUM 2301 La Chaux-de-Fonds, S

let prochain, trente mille jeunes du monde entier, dont une majo-rité de non-communistes, et une délégation des Etats-Unis, pour le onzième Festival mondial de la

teléphone, est remise en cause. La coupe de la canne à sucre qui reste la source principale de devises — est conflée aux seuls a macheteros » professionnels. Encore leur nombre est-il réduit de près de la moitié (cent vingt mille coupeurs) cette année en raison de la mécanisation accélérée. La K.T.P.-I, machine de conception soviètique construite à Cuba (six cents par an) doit permettre une récolte mécanisée à 30 % en 1978. Objectif 1980 : une mécanisation à 30 % pour plus de 2 millions 600 000 hectares de canne à sucre. L'époque où les « volontaires », employés, fonctionnaires, on vriers, étudiants, encombraient les fronts de coupe tout en désorganisant l'économie est bien révolue.

felipe Gonzalez souhel

ss definisse plus con

1 . Cal

42.50 The same of

Bas

3 11 A 17 A 2 (1892) 2 4 (1892)

والمالية المالية

A 23 1

Garage

A TRA

BUSHER LOSE OF

Une NEP cubaine?

L'accord international sur le L'accord international sur le sucre du 1^{rt} janvier 1978 n'est pas défavorable à Cuba, son quota de vente sur le marché libre étant augmenté. L'objectif cubain est de produire 8,4 millions de tonnes en 1980, de manière à vendre 5 millions de tonnes à l'U.R.S.S. et deux millions et demi au libre », le reste étant réservé à la consommation domestique et aux ventes à d'autres nations et aux ventes à d'autres nations du camp socialiste. Mais pour exploiter an maximum l'accord de janvier dernier. Cuba devrait dès cette année hausser sa production cette année hausser sa production à environ 7 millions et demi de tonnes, soit deux millions de plus que la moyenne des sept dernières aunées. Les « engagements » cubains pour 1978 compreunent en effet une vente de 3 millions de tonnes environ à l'ITESS, un million aux pars de 3 millions de tonnes environ à l'U.R.S.S., un million aux pays du Comecon, et 500 000 tonnes à d'autres pays socialistes. Or des pluies persistantes, de décembre à février, ont déjà sérieusement hypothèqué la zafra de cette année, primitivement estimée à 6 millions de tonnes.

A la fin de janvier, trente-deux centrales sucrières seulement, sur les cent quarante-huit que compte le pays, avaient réalisé le plan de production. Quand nous avons visité la centrale Jose Smith de Cardenas des pluies dituriennes avaient une nouvelle diluviennes avaient une nouvelle fois complètement stoppe le tra-vail des K.T.P.-I sur le front de coupe. La désolation régnait dans la salle des ordinateurs.

Par la vitre embuée de la salle de contrôle on distingualt les énormes moulins broyeurs de canne, immobiles, dents dressées sous les halls silencieux et vides, Cardenas, ville portuaire, « dure », rebelle (en 1962, les habitants sont descendus dans la rue pour protester contre les carences du ravitaillement), à moins de 30 ki-lomètres de Varadero, la plus belle plage de Cuba, l'ensemble touristique le plus raffiné de l'île,

Rationalisation : pour la pre-mière fois en dix-neuf ans, un plan quinquennal a été élaboré et il se propose d'atteindre un taux de croissance économique de 6 % par an en moyenne. L'objectif est audacieux, compte tenu de la re-cession economique mondiale et cession économique mondiale et de facteurs « objectifs » (en particulier les prix du sucre) sur lesquels Cuta n'a aucune prise. Un nouveau système de direction de l'économie « fondé sur l'expérisnee des pays socialistes » tient compte de « la lot de la valeur ». Cinq cents entreprises-photes doivent en 1978 gèrer leur budget et être « rentables ». Le système sera étendu à toute l'économie en

1980. « Sondages » d'opinion réa-lisés par l'Institut de la demande interne pour connaître les véri-tables « besoins » et les « réac-tions » de la population, retour à la notion de budget, de produc-tivité, étude des « lois du mar-ché » et du profit, de l'offre et de la demande, orientation des investissements remise en cares investissements, remise en cause du principe du « salaire lie à la norme » : est-ce une NEP cubaine?

Carlos Rafael Rodriguez s'en défend. « C'est, dit-il, un retour aux principes du marxisme-léninisme. Guerara insistait sur les stimulants moraux mais il préconisait une combinaison des deux, matériels et moraux. Nous procédons de même, Nous apropédons de même de même, Nous apropédons de même d procedons de même. Nous avions voulu franchir un pas vers la lointaine société communiste. Mais il faut tenir compte de la nature humaine, du « poids du passé » comme dit Marz. De toute manière, le point de non-relour est atteint... »

La révolution est un travail de Sisyphe. La chute brutale des cours du sucre, depuis trois ans, a rappelé aux Cubains que leur économie reste terribiement dépendante. De 65 à 50 cents de dollar la livre en 1974, le sucre est tombé à moins de 8 cents. Conséquences : La Havane a du demander une aide économique supplémentaire à l'U.R.E.S. et Fidel Castro embouche de nouveau les trompettes de Cassandre, Il a annoncé de « nouvelles années de paches maigres ». « Nous devons, dit-il, exporter, exporter, consolider notre économie et modifier sa structure. Nous ne devons pas penser à une augmenvons pas penser à une augmen-tation de la consommation. Nous ne devons pas parler d'élévation du niveau de vie. Nous devons maintenir les niveaux existants. Cette génération doit se sacri-fier... »

Prochain article:

CEUX D'EN BAS

(1) Gus-gus : nom familier donné aux autobus cubains qui assurent les longs trajets.

les longs trajets.

(2) L'Institut de la demande interne, un organisme dont le rôle est croissant, informe le gouvernament sur la manière de coordonner la production en fonction des besoins, qualitatifs et quantitatifs, de la population.

(3) Le système des écoles secondaires de base à la campagne (Esbec) doit être généralisé. En 1980, tous les élèves de treixe à seite aus seront dans des Eabec, combinant le travail manuel et l'étuds.

Hots-Unis BOIS EVEN Grande-Bretagne Marie 2000 Des



Espagne

M. Felipe Gonzalez souhaite que le P.S.O.E. ne se définisse plus comme « marxiste » Le gouvernement de M. Soares veut maintenir

De natre correspondant

Madrid. — Quinze jours après l'abandon du léninisme par le parti communiste espagnol, M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier, a anoncé, le lundi 3 mai à Barcelone, qu'il proposerait au prochain congrès de sa formation, en décembre, que le mot « marxiste » disparaisse de la définition du P.S.O.E. Cette initiative a pris de court certains dirigeants socialis-P.S.O.E. Cette initiative a pris de court certains dirigeants socialistes, à commencer par le président d'honneur du P.S.O.E. M. Tierno Galvan, qui a indiqué qu'il n'en avait pas été averti. L'un des membres de la commission exécutive, M. Pablo Castellano, a affirmé que « renoncer aujour-d'hui au marxisme c'était la même chose que renoncer à la même chose que renoncer à la d'hui au marrisme c'était la même chose que renoncer à la loi de la gravitation universelle ou à la physique nucléaire ». La fédération catalane du parti estime dens un communiqué que les déclarations de M. Felipe Gonzalez, « ne correspondent absolument pas à la position de l'imménse majorité des militants » et rappelle que le P.S.O.E. s'est défini comme marxiste lors de son vinti-sentième congrès en son vingt-septième congrès en 1976, « Les résolutions du congrès concernent tous les militants de la même jaçon qu'ils soient ou non dirigeants » concluent les socialistes catalans.

Ion-retou sacrifier...»

a MED cubaine?

The second of the West for the second second

CEEX D'EN BAS

SHEET CORDS

Love Villa Br. St. Land

OR THE LEGISLE PRINTS THE

Wila Charles Sales

क्षेत्रका सार्वः

Bref, la « bombe » lancée par M. Gonzalez a déjà jeté la discorde dans les rangs de sa formation. Le dirigeant du P.S.O.E. a précisé qu'il s'agissait d'une initiative personnelle et l'a justifiée en indiquant qu'en près de cent ans d'existence le parti ne s'était jamais qualifié de « marxiste » et que cela avait êté une erreur d'adopter la formule lors du vingt-septième congrès. A l'exemple des communistes qui ont affirmé être fidèles à l'enseignement de Lénine, en renonçant à se définir comme marxistes » léninistes, M. Felipe Gonzalez a déclaré que le mot « marxisme » ne plairait

Détenu en U.R.S.S.

EDOUARD KOUZNETSOV FAFF PARVENIR A SES AMIS UN SECOND MANUSCRIT

De nombreux écrivains ont participe à une stable ronde a organisée mardi 9 mai par le Comité international pour la libération d'Edouard Kouzoetsov, à l'occasion du passage à Paris de Mme Sylva Zalmanyon, épouse de ca dernier. de ce dernier.

M. Kouznetsov avait été condamné à mort en 1970 parce qu'il avait conçu le projet de quitter l'URSS. en détournant un avion. A la suite de multiples interventions internationales, ca peine fut commuée en quinze ans d'emprisonnement

Après avoir rappelé que l'état de santé de son mari était par-ticulièrement alarmant et qu'il convenant de mobiliser toutes les convenat de montair tous la senergies pour obtenir sa libéra-tion, Mone S. Zalmanvon a indi-que que l'auteur du Journal d'un condamné à mort réussissait à « survivre en écrivant ».

Celui-ci a pu faire sortir de son lieu de détention un deuxième Journal écrit dans les mêmes conditions que le premier, à l'insu de ses geôliers. Ce docu-ment, qui risque de valoir à son auteur une autre condamnation arteur une autre condamnation, est actuellement en voie d'être déchiffré.

Parmi les participants à la «table ronde» on notait Mms Pliouchtch, les écrivains Pierre Emmanuel, Albert Memmi, Jean Cathala, Mmes Hélène Parmelin, Marthe Robert...

pas à Marx s'il vivait actuelle-ment ». « Le parti utilise le marxisme comme méthode », a-t-il ajouté « ce que font même les historiens de droite ». Le numéro deux du parti, M. Alfonso Guerra, a précisé, mardi, que la réalité avait changé depuis Marx et que le marxisme ne pouvait être uti-lisé comme un dogme. Il a néan-moins insisté sur le fait que la direction du P.S.O.E. n'avait pas encore débattu d'un tal sujet et que toute conclusion était préma-turée.

Elargir la base électorale du parti

L'initiative du dirigeant socialiste dépasse cette fois la simple opération de propagande. Des
explications données, lundi à Barcelone, ainsi que des propos électoraux tenus par M. Alfonso
Guerra aux Asturies montrent
que l'abandon du marxisme rèpoud à un objectif précis : élargir la base électorale du P.S.O.E.
et confirmer ses possibilités d'accéder au pouvoir.

« A la gauche du P.S.O.E. l'espact électoral est occupé par le
parti c om m un iste, a déclaré
M. Gonzalez, c'est donc à sa
droite que notre parti peut gagner
des voix. On me dira que je fais
de l'électoralisme. Je ne la nie
pas. Mais tout le monde en fait.
Ce que je veux c'est conquérir
les huit millions de voix nécessaires pour arriver au gouvernement ». Et M. Felipe Gonzalez a
précisé sa position en indiquant
cu'il n'avait pas honte d'être opsprécisé sa position en indiquant qu'il n'avait pas honte d'être qua-lifié de « social-démocrate ».

Il a éclaire l'autre but de l'opé-c'est-à-dire de l'union de tous les « marxistes » communistes et so-cialistes : raison de plus pour le P.S.O.E. de refuser de s'allier avec le P.C. espagnol. Les pré-férences du chef du P.S.O.E. vont vers la formule qui a la faveur des sondages : un gouvernement à prédominance socialiste et ou-vert à diverses alliances.

M. Alfonso Guerra a douné une indication supplémentaire en af-firmant, dimanche, au cours d'un meeting électoral à Mieres, aux Asturies, que cinq ministres de l'actuel gouvernement avalent pris contact avec le parti socialiste pour savoir avec quels hommes de l'Union du centre démocratique celui-ci serait dispose éventuellement à gouverner. Cette disposiment à gouverner. Cette d'spear-tion à gouverner avec des élé-ments nou franquistes de l'U.C.D. uous avait délà été exposée en octobre par M. Felipe Gonzalez (le Monde du 11 octobre 1977). Elle a visiblement séduit certains compagnons de M. Adolfo Suarez. compagnons de M. Adoln Suarez.
Le premier coutact qui ait été
rendu public est celui qui a réuni
l'actuel ministre des travaux publics M. Garrigues Walker avec
deux représentants de l'alle
sociale - d'emocrate du P.S.O.E.,
MM. Enrique Mugica et Javier
Solane. Solane.

Solans.

L'objectif déclaré du P.S.O.E. est donc clair : il vise à diviser le parti gouvernemental pour attirer ses élément les plus libéraux dans une alliance de centre gauche. La presse de mardi a accueilli comme un coup de théâtre les déclarations de M. Felipe Gonzalez. « Maintenant, out. Pelipe Gonzalez est un ferme candidat à la Moncloa », écrit le quotidien du soir Informaciones. « L'Eplise, l'armée, la finance, la couronne, ont du pousser un soupir de soulagement. »

Portugal

Dénonçant l'offensive des forces de droite

le niveau de l'emploi dans l'Alentejo

forme agraire.

« Nous ne poupons continuer à pratiquer une politique de gendames », a déclaré M. Antonio Campos, secrétaire d'Etat à la restructuration agraire, faisant allusion aux incidents qui oot souvent opposé les travailleurs agricoles à la garde républicaine lors de la restitution des terres aux propriétaires dépossèdés. Selon M. Campos, faute d'un climat de paix, c'est toute la réforme qui risque d'être irrémédiablement pardue dans l'Alentajo.

Le responsable gouvernemental

Lisbonne (A.P.P.). — Le gouvernement de M. Soares a décidé
de pratiquer une politique de
conciliation dans l'application de
la loi de normalisation de la réforme agraire.

Le secrétaire d'Etat estime que
la Confédération de l'agriculture
portugaise (CA.P.), organisation
fortement inféodée sux forces de
droite, oui multiplie ses altaques contement infécdée sux forces de droite, qui muitiplie ses attaques contre la eréforme agraire collectivisée et coopérativiste de l'Alentejo », vise en fait à restaurer les structures agraires du régime salazariste.

On est très loin du ton employé par les responsables du ministère de l'agriculture du précédent gou-vernement Source, qui dénonçaient la mainmise communiste sur les aux propriétaires dépossèdés. Selon M. Campos, faute d'un climat de paix, c'est toute la réforme qui risque d'être irrémédiablement pardue dans l'Aientejo.

Le responsable gouvernemental estime qu'il est nécessaire d'abaisser le « coût social » de la normalisation de la réforme agraire en évitant que les restitutions de terre, qui vont se poursuivre, ue se traduisent par la mise au chômage de millers de travailleurs. M. Campos uote en effet que chez les propriétaires privés il y a un ouvrier pour 206 hectares alors qu'il y en a un pour 25 hectares dans les unités collectives de production. Or, précise-t-il, il reste environ 350 000 hectares à restituer aux propriétaires, et ce sont quelque vingt mille ouvriers qui sont menacès de chômage. Aussi convient-il, selon lui, de trouver une solution

cain » de l'archipel et appuyant le mouvement séparatiste.

Athènes 800 FR

Alger 890 FR

Lima 3 290 FR

PASSEPORT lie A 899

137. tue de Rennes - 75005 PARIS Tél. : 544-20-43 Parking F.N.A.C.

Corée du Nord

La visite de M. Hua Kuo-feng a permis un rapprochement des thèses de Pékin et de Pyongyang

De notre correspondant

Pákin. — Au terme de la visite du président Hua Kuo-feng en Corée du Nord, qui s'achève ce mercredi 10 mai, le fait principal est un sensible rapprochement des thèses des deux pays. Si le président chinols a largement fait écho à son hôte en dénoncant à maintes reprises « l'impérialisme américain » et sa responsabilité dans la division de la Corée, le président Kim Il Sung a, pour sa part, présenté la situation internationale dans des termes très proches des schémas en faveur à Pékin.

Dans son discours au meeting qui s'est tenu le 7 mai, à Pyongqui s'est tenu le 7 mai, à Pyonggang, le chef de l'Etat nord-coréen a en effet accusé « l'impérialisme américain et les autres forces dominationistes de chercher à désagréger et diviser les pays du tiers-monde pour es faire entrer dans leurs sphères de domination». Le mot « hégémonisme » — qui, dans le vocabulaire chinois, désigne l'UR.S.S.— n'a pas été prononcé, mais l'idée est pratiquament la même. Les formules sont en tout cas nouvelles par rapport aux thèmes nouvelles par rapport aux thèmes habituellement développés à Pyongyang, pour qu'on y voit à Pètrin, le signe d'une harmonie de vues accrué entre les deux dirigeants out-ils estimé pouvoir se féliciter. mardi soir, d'être parvenus à des positions « identiques » — ce qui

est peu fréquents dans les relations entre la Chine et ses interlocuteurs étrangers.

Le président Hua peut, d'autre
part, s'estimer satisfait du succès
personnel qu'a constitué ce premier voyage hors de Chine, On
note, en particulier, que M. Kim
Il-sung a expressément dénoncé
dans ses discours « la bande des
quaire », ce qu'il s'était abstenu
de faire dans le message de féllcitations assez protocolaire qu'il
avait adressé à M. Hua lors de
son accession à la présidence du
P.C.C., en octobre 1976. Il a, en
outre, rendu à son hôte un tribut
assez exceptionnel, et qui n'est
pes dénué de sens dans le présent
contexte politique intérieur chinois, lorsqu'il a déclaré, mardi
soir : « Tous les succès actuellement en Chine sont dus à la direction énergique et à la juste
politique du camande Hua Kuorection énergique et à la juste politique du camarade Aua Kuo-jeng, conjormément à la ligne répolutionnaire prolétarienne du resourcement au canarade M ao Tse-toung, s Exception faite, encore une fois, de Fhnom-Penh, il u'est guère d'autre capitale où le président chinois puisse escompter enten-dre un tel langage.— A. J.

Afghanistan

M. TARAKI ANNONCE DES RÉFORMES DE FOND

Le nouveau chef de l'Etat et premier ministre afghan, M. Ta-raki, a apnoncé, mardi 9 mai, la raki, a annoncé, mardi 9 mai, la mise en place d'un plan de réformes en trente points. S'adressant pour la première fois à la nation, par la voix de Radio-Kaboul, il a notamment déclaré que «les forces armées seront renforcées pour défendre la répodution», qu'une réforme agraire sera réalisée, dans les hut d'abolir le féodalisme dans les régions isolées et montagneuses, que l'enseilées et montagneuses, que l'ensei-gnement primaire sera généralisé, et que l'égalité entre les sexes sera strictement observée dans tous les domaines.

Le nouveau gouvernement, qui a étabil des contacts avec les imams — les responsables religieux musulmans — continue de rejeter le qualificatif de « communiste ». — (A.F.P., A.P., U.P.I.).

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. DE GUIRINGAUD A MADRID

Le contentieux économique entre les deux pays n'a pas été réglé

Madrid (AP.P.). — A l'issue techniques qu'il faudra résoudre un « séjour de travail » de six suivant la procédure de d'un « séjour de travail » de six heures à Madrid, M. Louis de Guiringaud, ministre français des Le problème des Canaries a été abordé par les deux ministres. A ce sujet. M. de Guiringand a déciaré qu'il s'agissait d'eun problème espagnol et je n'at pas de raison de vous répéter ce qua dit M. Oreja ». Le gouvernement espagnol recherche l'appui de puissances anies à la suite de la décision des ministres des affaires étrangères de l'OUA. à Tripoli, reconnaissant le «caractère afri-

Guiringaud, ministre français des affaires étrangères, a confirmé mardi 9 mai que M. Valéry Giscard d'Estang se rendrait en visite officielle en Espagne avant les vacances.

M. de Guiringaud s'est entretenu pendant plus de deux heures en tête à tête avec M. Marcelino Oreja, ministre espagno! des affaires étrangères, puis les deux ministres ont participé à une réunion d'experts.

M. de Guiringaud u'a annoncé M. de Guiringand u'a annonce aucune décision concrète sur les problèmes économiques entre les deux pays. Il a simplement dé-claré qu'il rejetait la « formute de globalisation » des problèmes franco-espagnols qui avait été proposée su début de l'année par M. Adolfo Suarez, président du gauvernement.

M. Adolfo Suarez, président du gouvernement.

M. de Guiringaud s accepté toutefois de considérer ces problèmes d'un point de vue d'eusemble, mais sans les lier les uns aux autres. Il a déclaré notamment que le contrat pour l'achat par l'Espagne de quarante-huit avions Mirage était toujours « en cours de négociations ».

A propos de la demande d'adhésion de l'Espagne à la Communauté européenne, M. de Guiringaud a affirmé : « La France souhaite l'entrés de l'Espagne dans la C.E.E. » Il a ajouté « que toute déclaration sur ce sujet d'homme politique français n'appartenant pas au gouvernement

partenant pas au gouvernement n'engage nullement le gouvernela finance, la couronne, pousser un soupir de souit. >

CHARLES VANHECKE.

Tengage numernent le gouvernesment français n

Le gouvernement espagnol, a-t-II

souligné, e reconnaît que cette
adhésion pose des problèmes

LE PARLEMENT EUROPÉEN APPROUVE LES ENQUETES POLITIQUES

SUR LES FONCTIONNAIRES DE LA COMMUNAUTE (De notre correspondant.)

Stratbourg. — Le Parlement européen, saist d'une pétition, émanant de sou personnel (le Monde du 9 mai), à adopté, mardi 9 mai, une résolution favorable à la liberté d'opinion des fonctionnaires de la Communauté. Mais, en même terms, il admettait des en même temps, il admettait des restrictions pour les fonctionnaires travaillant sur documents secrets: L'assemblée s'est pronuncée à main levée sur le texte final, les communistes votant contre. L'Assemblée a rejeté un amendement de M. Bordu (communiste français), demandant la destruction de tout les destruction de tout les destructions de les destructions de la contraction de les destructions de la contraction de les destructions de la contraction de la co français), demandant la destruc-tion de tous les dossiers politiques à l'encontre de fonctionnaires européens. Elle a refusé de condamner les enquêtes d'opinion et l'accès des personnels à toute pièce jointe à leur dossier. Cette condamnatiou était proposée par un socialiste français, M. Pierre Lagorce. La résolution insiste sur le fait que les renseignements politiques ne peuvent en aucun cas influencer la carrière des per-sonnels concernés. Les chquêtes politiques sur les fonctionnaires, politiques sur les fonctionnaires, eu particulier ceux de l'Euratom, pourront done continuer à condi-tion de respecter. « les principes démocratiques dont s'inspirent les Communautés suropéennes » comme le dit le texte adopté.

POLYCOPIE... LE BON CHOIX, C'EST L'OFFSET

En matière de polycopie et d'im-préssion de bureau. Il y a des économies à réaliser : une chaine offset coûte moins cher qu'une chaine duplicateur à stencil, et les frais d'impression (encre, cliché, papier) diminuant de 30 à 30 %. Quand on sait que la qualité est celle d'un travall professionnel, qu'aucune formation n'est néces-saire, et que cette formule auto-rise un équipement modulaire, on comprend mieux pourquoi l'offset, c'est le bon choix.

PLANOCOP

FRANCE 37-37 Mr. BUE DES TROIS-BURRES 75011 PARIS - Tél. : 353-44-24

TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

100

TROIS EXILES CUBAINS anticastristes, naturalisés américastristes, naturalisés américains, ont été inculpés, vendredi 5 mai, de participation à l'assassinat de l'ancien ministre socialiste chilien Oriando Letelier. Le F.B.L. a annoncé que l'un des accusés, M. Ignacio Novo Sampol. a été arrêté jeudi, et que des mandats d'arrêt ont été lancés contre les deux autres, MM. Dionisio Suarez Esquivel et Virgilio Paz Romero. et Virgilio Paz Romero.

Un premier accusé, l'Amé-ricain Michael Townley, a été ramené du Chili, où il résidait depuis des années, par le F.B.I., le mois dernier, et a été lui aussi inculpé.

Grande-Bretagne

■ LA CHAMBRE DES COM-MUNES a approuvé mardi soir 9 mai, en troisiéme lecture, par 292 voix contre 284, le projet de loi de dévolution au Pays de Galles. Ce texte doit maintenant ainst que sen équipalent nant, ainsi que son équivalent écossais, être examiné par la Chambre des Lords. Le projet

prévoit que 40 % de l'électorat gallols (pourcentage Men-tique à celui requis pour l'élec-torat écossais) devra l'approuver par référendum pour qu'il p u les e être définitivement adopté. — (A.F.P.)

R.D.A.

LE MINISTERE EST-ALLE-MAND des affaires étrangères a démenti, mardi 9 mai, que la police se soit heurtée, le 1º mai à Wittenberge, à des manifestants qui protestaient contre le prix de produits alimentaires importés. Les correspondants de l'agence de presse ouest-allemande DPA et de la chaîne de télévision ouest-allemande ZDF, qui avaient diffusé la nouvelle, ont été convoqués au ministère et avertis qu'ils risquaient l'expulsion s'ils ne respectaient pas la loi de 1973 qui demande aux correspondants de rapporter les uouvelles « honnétement, coruouvelles « honnétement, cor-

Rhodésie

LE GOUVERNEMENT INTERIMAIRE a rejeté, mardi

mai, les appels à la réintégration du coministre noir, M. Byrou Hove, démis de ses fonctions le 28 avril (le Monde fonctions le 28 avril (18 Monde daté 30 avril-2 mai) pour avoir refusé de revenir sur ses déciarations en faveur de changements dans la police et le système judiciaire. L'évêque Musorewa, qui aveit menacé de quitter le gouvernement ai M. Hove n'était pas réintégré, a réservé sa position. D'autre part, les maquisards ont attaqué dans la muit de lundi à part, les maquisarus ont atta-qué, dans la nuit de lundi à mardi, un hôtel de luxe à Juliasdale, près de la frontière mozambicaine, faisant deux morts et trois blessés, tous blancs. — (A.F.P., Reuter.)

Roumanie

• DESA TREVISAN, CORRES-PONDANT DU « TIMES : POUR L'EUROPE DE L'EST, s'est vu refuser, mardi 9 mai, un visa pour la Roumanie. La journaliste a annoncé que le consul de Roumanie à Belgrade, ville d'où elle couvre les pays de l'Est depuis vingt-trois ans, l'a informée de cette meBénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures

· J.-C. H.

en Irlande.

Allez donc en Irlande au printemps, c'est la belle époque: rhododendrons, routes désertes et bonnes affaires: le transport de votre voiture sera gratuit si vous êtes quatre et diminué de 50% si vous étes deux ou trois. Votre caravane n'est pas oubliée: elle voyage à 50% si vous étes quetre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous

les jours, du Havre ou de Cherbourg.

Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et là, c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques hors taxes (pour acheter ce qu'on boit au bar). Décidemment oui, vous avez fait une bonne affaire. Tout va bien.

Gloire à Saint-Patrick et à Saint-Killian.

... The second

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les représentants des salariés devront disposer du temps nécessaire pour participer aux réunions des instances de la formation professionnelle

dence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale pour-suit l'examen des articles du projet da loi modifiant certaines dispositions du code du travail relatives à la promotion individuelle, au congé de formation et à la rému-nération des stagiaires de la formation professionnelle. («Le Monde» du 29 avril.)

l'article 2, qui définit le congé de formation, le rapporteur, M. GISSINGER (R.P.R.), propose de substituer à la durée d'an-cienneté de deux ans dans l'entredenneté de deux ans dans l'entreprise, requise pour bénéficier du
congé, celle de deux ans dans la
branche professionnelle. M. LEGENDRE, secrétaire d'Etat à la
formation professionnelle, s'en
remet à la sagesse de l'Assemblée.
M. GANTIER (UDF.) s'oppose
à l'amendement défendu par
MM. DELEHEDDE (P.S.) et
RALITE (P.C.), puis adopté par
l'Assemblée. Il en va de même
d'un amendement du M. VOIIQUIN (UDF.), qui précise que,
pour bénéficier d'un congé, les
travailleurs devront justifier d'un
ancienneté d'au moins vingt-quatre mois non consécutifs.

anciennete d'an moins vingt-qua-tre mois non consécutifs.

A l'article 3, qui fixe la propor-tion d'absences simultanées à par-tir de laquelle les demandes de congé peuvent être différées, l'Assemblée rejette un amende-ment communiste qui relevait à 3 % le pourcentage des travail-leurs pouvent être absents simul-tanément. Un amendement socialeurs pouvant etre absents simul-tanément. Un amendement socia-liste précise que le congé serait de droit pendant toute la durée pré-vue par l'agrément, Repoussé par le gouvernement et par la commission, il l'est également par l'Assemblée

l'Assemblée.

A l'article 4, qui fixe les condi-tions d'obtention d'un congé ré-munéré, à la charge de l'em-ployeur, M. GANTIER souhaite que ce dernier n'ait pas à supporde ce derner hait pas aupporteur présente ensuite une nouvelle rédaction de l'article, qui précise que les dispositions du projet constituent un minimum et s'appliquent sous réserve des

TROIS GRANDS DÉBATS AU PALAIS-BOURBON.

Réunie mardi 9 mai au

Palais-Bourbon, la confé-rence des présidents a éta-bli comme suit l'ordre du

jour des prochaines séauces

JEUDI 11 MAI : décision sur

la création d'une commission d'enquête sur les conditions de navigation des pétroliers et la

intte contre la politition marine; proposition sur les brevets d'in-

VENDREDI 12 : questions

MARDI 16 (après-midi et éven-

tuellement soir) : projet relatif à l'état civil des Français (deuxième lecture) ; projet,

adopté par le Sénat, relatif aux installations du réseau souterrain des télécommunications.

MERCREDI 17 (après-midi et soir) : projet relatif à l'arécu-

tion des prophylaxies collectives des maladies des animaux. A

partir de 15 heures, il sera pro-

la salle des séances aux scrutins pour l'élection des douse jages

titulaires et des six juges sup-pléants à la Haute Cour de jus-

tice. Les questions au gouverne-ment seront appelées exception-nellement au plus tôt à partir

JEUDI 16 (après-midi et éven-

tuellement soir) : nomination des représentants de la France à l'Assemblée parlementaire des

Communsutés européennes et à l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe; projet

tion du Rhin contre la pollution par le chlorare; projet de loi de programme, adopté par le Sénat, aux les musées.

YENDREDI 19 : questious

u a egalement 666 décidé d'or-ganiser trols grands débats : les 23 et 24 mai sur la sécurité sociale, je 6 juin sur la politique étrangère et le 15 juin sur la défense.

DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge
Aucun diplôms exigé
Début des cours
à votre convenance
ossibilité de séminaire
de regroupement

Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698

ECOLE PREPARATOIRE N'ADMINISTRATION Et. privé fondé en 1873 seignement à distance e

ention (deuxième lecture).

de l'Assemblée nationals :

dispositions contractuelles plus favorables; qui simplifie la procèdure d'agrément des stages en prévoyant le seul agrément de l'Etat et qui renvoie aux conventions collectives et aux accords paritaires la définition du personnel d'encadrement susceptible de bénéficier de conditions plus favorables. M. LEGENDRE émet auxiliars réserves et s'en remet à quelques réserves et s'en remet à la sagesse de l'Assemblée, qui ne retient pas la rédaction proposée.

ia sagesse de l'Assemblee, qui he retient pas la rédaction proposée.

M. RALITE propose, sans succès, que les frais de formation ne puissent en aucun cas être mis à la charge du salarié. Un amendement socialiste prévoit l'agrèment de plein droit des stages proposée par les établissements publics de formation. Il est soutenu par le rapporteur. M. LEGENDRE, d'accord pour assainir le marché de la formation, s'oppose toutefois à ce qui aboutirait notamment, selon lui, à «une procédure non conforme au droit budgétaire ».

M. DELANEAU (U.D.F.) exprime également son opposition. Finalement l'amendament est repoussé. Elle n'estime pas souhaitable que la loi renvoie aux conventions collectives pour la définition du personnel d'encadrement. Elle refuse également le recours à un décret.

M. GAU (P.S.) propose ensuite

décret.

M. GAU (P.S.) propose ensuite de supprimer l'une des dispositions de l'article 4 et de porter de ce fait à 2 % du personnel le pourcentage maximum des salaries simultanément en congé de formation rémunéré par l'employeur. Il estime que la limitation à 0,5 %, telle que prévue par la projet, est en contradiction avec l'esprit d'un texte qui veut préserver le libre choix des travalleurs. Pour M. LEGENDRE cette proposition n'est pas réaliste. L'Assemblée décide cependant de sulvre M. BAU. Elle adopté galement un amendement qui affirme ment un amendement qui affirme la vocation privilégiée des insti-tutions de promotion sociale dans l'accueil des staglaires en congé de formation.

Après le vote de l'article 5, qui prévoit les modifications de forme rendues nécessaires par la nouvelle codification, et après une suspension de séance demandée

par le gouvernement, les députés examinent l'article 6, qui prévoit un congé spécifique de deux cents heures au profit des jeunes de moirs de viner ava

moins de vingt ans.

Un amendement du gouvernement réserve ce congé aux seuls jeunes non qualifiés. La commission s'y oppose mais l'Assemblée l'adopte. Un amendement communiste prévoit que le droit au congé est ouvert pendant les deux premières années de présence dans la branche professionnelle, et non dans l'entreprise, comme le prévoyait le projet de loi. Le rapporteur s'y oppose. M LEGENDRE l'accepte et l'Assemblée l'adopte. Un amendement communiste prévoit la nécessité d'un agrément de l'Etat pour les stages des jeunes. Le gouvernement s'y oppose. L'Assemblée également.

Après l'article 6, l'Assemblée

Après l'article 6, l'Assemblée rejette un amendement communiste qui prévoyait que les absences pour formation ne devalent pas se traduire par une charge de travail accrue pour les autres salariés ou pour le personnel en congé de formation au retour du stage. Un amendement du rapporteur précise que les du rapporteur précise que les dépenses prises en charge par l'employeur, en application des dispositions relatives ao congé de formation, sont imputables sur la participation o bligatoira des employeurs au financement de la formation professionnelle continue. M. Legendre l'accepte. L'opposition y voit « un pas en arrièra ». L'Assemblée l'adopte.

Au chaptire 2 du projet de loi relatif à la rémunération des stagialres de la formation professionnelle. l'Assemblée vote sans modification l'article 7, qui pose les principes généraux du financement de la rémunération des stagiaires et l'article 8 relatif à la participation de l'Etat. A l'article 9, un amendement communiste prévoit l'agrément automaticle 9, un amendement commu-niste prévoit l'agrément automa-tique de l'Etat lorsqu'il y a conge de formation rémunéré. Le gou-vernement s'y oppose et demanda un scrutin public. Par 281 voir contre 201, l'amendement est repotissé.

Sur le texte relatif aux condi-tions dans lesquelles l'Etat prend le relats de la rémunération des stagiaires, l'Assemblée adopte un staglaires, l'Assemblée adopte in amendement du capporteur pré-cisant que ce sont les stages agrées par l'Etat qui ouvrent droit à cette procédure. En ce qui concerne la participation de l'Etat à la rémunération des staglaires suivant une formation à l'initiative des employeurs, elle sdopte un amendement du rapporteur prévoyant que les stages concer-

M. RALITE (P.C.): de la guimauve!

En séance de nuit, sous la présidence de M. GOUTMANN (P.C.), le rapporteur propose une nouvelle rédaction des articles relatifs aux fonds d'assurance formation (FAF). L'Assemblée l'adopte, après que le gouverne-ment eut fait préciser qu'il n'y aurait pas agrèment par l'Etat des FAF pour les non-salariés.

Après l'article 9, l'Assemblée examine plusieurs propositions d'articles additionnels. Un amend'articles additionnels. Un amendement communiste, voté en
commission, prévoit un crédit de
cent vingt heures rémunérées
pour les représentants des travailleurs siégeant dans les instances traitant de la formation
professionnelle. Les socialistes
proposaient, pour leur part, de
fixer par décret ce crédit tout
en précisant qu'il ne pourrait
être inférieur à dix heures par
mois, Finalement, ils se raillent
à l'amendement de la commission.
Ce dernier, combathu par M. Le-Ce dernier, combattu par M. Le-gendre, est rejetè au scrutin public par 280 voix contre 203.

nès devront être également agrèes par l'Etat. Pour ce qui est de la rémunération des stagiaires demandeurs d'emploi, elle adopte un amendement du rapporteur prévoyant que les stages devront aussi être agrèes par l'Etat. A propos de la rémunération des travailleurs non-salariés stagiaires, elle adopte un amendement de rapporteur précisant que s'activité exercée pendant six mois avant le stage peut avoir été salariée ou uon.

mente M. RALITE (P.C.), « On multiplie les obstacles », constate M. MEXANDEAU (P.S.). Opi-M MEXANDEAU (P.S.). Opinions contestées par M. Legendre. Un sous-amendement socialiste entend préciser que l'autorisation d'absence comporte maintien de la rémunération. Pour M. LEGENDRE, qui repousse cette proposition, il importe da maintenir le caractère facultatif de l'imputation des rémunérations sur le 1%. Au scrutin public, la proposition socialiste est rejetée par 280 voix contre 206. Puis l'Assemblée adopte l'amendement du gouvernement, l'opposition s'abstenant.

Un article additionnel commu-niste précise que « les comités d'entreprise disposent de moyens de contrôle affectifs au niveau de l'élaboration, de l'application et du bilan de la politique de for-mation dans l'entreprise. L'employeur ne peut passer outre l'ouis du comité d'entreprise ». Combattu par le gouvernement et par le rapporteur, l'article addi-tionne: est repoussé par l'Asem-De son côté, le gouvernement propose de préciser que l'employeur est tenu d'accorder aux salariés le temps nécessaire pour participer aux réunions des organismes concernés ou à un jury d'examen, à moins qu'il n'estime qua cette absence pourrait aveir des conséquences préjudiciables à la production et à la marche de l'entreprise. Son refus doit alors être motivé. En ess de différend, l'inspecteur du travail peut arbitrer. « De la guimaune l'», com-

décret. Les députés socialistes voudraient voir recomnaître aux comités d'entreprise un pouvoir de décision. Ils ne sont pas suivis par l'Assemblée, qui adopte, en revanche, l'amendement gouver-nemental Un amendement communiste.

propose de porter la contribution patronale à la formation profes-sionnelle de 1 à 2 % de la masse patronale à la formation professionnelle de 1 à 2 % de la masse solariale. M. Legendre s'y opose, évoquant notamment le contexte économique actuel. L'Assemblée le rejette. Un autre amendement communiste prévoit que les jeunes demandeurs d'emploi ayant bénéficié de stages pratiques en entre-prise bénéficient d'un contrat d'embauche définitive à la fin de leur stage. Pour M. Gissinger, une telle disposition dissuaderait les employeurs. M. Legendre observe, de son côté, que cette disposition n'a rien à voir avec le texte en discussion. M. ROLLAND (R.P.R.) dénonce « le procès fait aux entreprises et la démagogie de la gauche». Au repoussé par 284 voix contre 201. A l'issue de la discussion, les commission demande une seconde délibération sur la rédaction qu'elle proposait pour l'article 4, relatif aux conditions d'obtention d'un congé rénumère à la charge, de l'employeur. L'Assemblée se ralle à cette rédaction qui, précise le rapporteur, unifie et simplifie la procédure d'agrément en prévoyant le seul agrément, en prévoyant le seul agrément, de l'Etat.

l'Etat.

A la demande du gouvernement,
l'Assemblée décide également de
ramener de 2 à 0.5 % du personnel le pourcentage maximum des salariés simultanement en congé de formation rémunérs par l'employeur. Le rapporteur fait adopter une précision relative aux employeurs occupant moins de dir salaries.

salariés.
Expliquant le vote négatifiés, son groupe, M. RALITE (Propieronise sur «un texte plein dungons vides », Pour M. Difference (P.S.) il n'y a eu, de part du gouvernement et de majorité, «uncue ouverture, managorité, «un constitute à l'équille du pour dur du gouvernement et de majorité, «un constitute à l'équille du l'équi cun esprit de conciliation à l'épartcun esprit de concilation à l'égath-des propositions de l'opposition. Aussi son groupe s'abstiendra-t-il dans le vote final. M. ROLLAND (R.P.R.) souligne, pour sa part. l'œuvre accomplie depuis vingt ans par la majorité « au profit du monde ouvrier ». M. LE-GENDRE estime enfin que le texte final marquera « un réel moorès ». Le projet de loi est adopté par l'Assemblée. La séance est levée

PATRICK FRANCES: ::

à minuit dix.

LE VOTE DES FRANCAIS DE L'ÉTRANGER

Les députés socialistes proposent la création d'une commission de contrôle

Dans une proposition de résolution d'if u sée le 5 mai à l'Assemblée nationale, les députés du groupe socialiste et apparentés demandent l'institution d'une commission de contrôle de trente membres, qui serait chargée d'examiner dans quelles conditions l'ensemble des services publics placés sous l'autorité des ministres des affaires étrangères et de l'intérieur ont été gérés à l'occasion de l'application de la loi du 19 juillet 1977 relative au vote des Français établis à l'étranger.

Cette commission aurait un champ d'investigation très étendu puisqu'elle examinerait, non ecu-lement le rôle joue par les admi-nistrations centrales intéressées, mais également par leurs services extérieurs (ambassades, consulats, préfectures, sous - préfectures), ainsi que par les mairies et les organismes spécialisés : commis-

sions de révision des listes élecsions de revision des listes elec-torales par exemple. Ella sera habilitée à se faire communiquer toutes pièces administratives ou tout document de service relatifs à la mise en œuvre de la loi et notamment le rapport Vlaud.

notamment le rapport Vlaud.

Dans l'exposé des motifs, les députés socialistes observent que la mise en œuvre de la loi a donné lieu, lors des dernières législatives, « à un grand nombre de contestations et de protestations, poirc de manipulations ». Ils ajoutent : « Quels que soient les résultats des instances engagées dans les juridictions compétentes et devant le Consell constitutionnel, il apparaît d'ores et déjù que de grands services publics ont été utilisés, tunt en métropole, qu'outre-mer et à l'étranger, de manière à regrouper sur certaines circonscriptions electorales « non choistes au hasard », un très grand nombre hasard », un très grand nombre

d'inscriptions sur les listes électorales, et de rotes par procura-tion. Telle n'est pas la mission des services placés sous l'autorité du ministre des affaires étran-gères et du ministre de l'intérieur. geres et au muistre de tructreur.
Aussi estimons-nous que toute la lumière dott être faite au plus tôt et de la manière la plus large sur cette grave affaire. »

des faits relevés justifierait la création d'une commission parlementaire d'enquête, ils relèvent que des poursuites judiciaires ayant été engagées, la création ou le fonctionnement d'une telle commission se heurterait à l'irrecevabilité prévue par l'ordonnance du 17 novembre 1958. D'où la procédure choisie.

Les députes communistes avaient, de leur côté, demandé, dès le 3 avril, la création d'une commission d'enquête parlementaire de vingt et un membres sur les conditions dans lesquelles a été appliquée la loi de juillet 1977. Ils estimaient également que « le respect du suffrage universel avait été violé à cette occasion par les opérations frauduleuses qui constituent une véritable escroquerie électorale. » Ce « scandale » justifialt à leurs yeux la création d'une commission d'enquête qui devalt notamment étudier l'ensemble des documents réalisés en application de la loi, déterminer le rôle et la responsabilité du rassemblement des Français à l'étranger et des par-

tis de la majorité et proposer une réforme de la loi afin « de rendre impossible à l'avenir la

LES INTERVENTIONS FRANÇAISES EN AFRIQUE

Tout en estimant que la gravité M. Ballanger demande qu'un débat soit organisé rapidement

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, a dénoncé mardi 9 mai à l'Assemblée natiodu groupe communiste, a dénoncé mardi 9 mai à l'Assemblée nationale, dans un rappei au règlement, les propos « inadmissibles » tenus dimanche soir, sur une radio périphérique (le Monde du 9 mai), par le ministre des affaires étrangères au sujet de l'intervention de la France au Maghreb et au Tchad. Il a précisé : « M. de Guiringaud a mis en causa la responsabilité de notre Assemblée dans des termes que nous iugeons inacceptables pour la dignité du Pariement. « Les députés, a-t-il dit, se sont satisfaits des informations que je leur ai données à la Commission des affaires étrangères. » Ce n'ast pas vrai. Mon collègue Odru a, au contraira, riposté avec vigueur aux propos du ministre et déclaré qu'aucune réponsa valable n'avait été donnée aux questions posées. Si certains députés se satisfont de déclarations floues et peu conformes d la vérité, c'est qu'ils ont une piètre idée de leur devoir d'élus de la

nation en face d'une situation grave pour le présent et sour l'avenir de notre pays et de ses relations avec l'Afrique. »
Dans un texte écrit diffusé au Palais-Bourbon. M. Ballanger estime « inadmissible » que « la politique interpentionniste du convergencent en Afrique suff. politique interventionniale du gouvernement en Afrique soit menée sans que le Parlement att eu à en débattre et à se prononcer par un vote sur des opérations militaires qui peuvent conduire à un grave confiit s. Il rappelle qu'il a demandé dès le 26 avril dernier, au prepier ministre qu'un débat ait lieu sur ce sujet à l'Assemblée nationale à partir d'une déclaration do de sujet à l'Asseminée matomas, à partir d'une déclaration do gouvernement « Un tel débet, affirme-t-ll, doit s'ouvrir dès-cette semaine. » La demande formulée mardi

par M. Ballanger en conférence des présidents n'ayant pas été satisfaite. M. Odru (P.C.) a pro-testé, en séance de nuit, contre ce refus et contre le renvoi au 3 juin d'un débat sur la politique étrangère.

<u>Voyages Avion</u>

Montreal 1390f New York 1285f Los Angeles 2350f Mexico 2650f Lima 2680f Rio 3600f

Delhi 2350f Bombay 2250f Colombo 2500f Athènes 700f

Bangkok 1850f Bali 4100f **Delta Voyages**

Bordeaux 91.71.07 Grenoble 87.78.74 Lille 51.82.28 Lyon 38.00.14 Nice 82.11.75 Rennes 79,58,68 Toulouse 21.95.53

Marseille 54,17,96 Montpellier 72.43.77 Nancy 35,31,07 Nantes 73.32.00 Paris 329.21.17 Strasbourg 32.89.65 Bruxelles 648.22.69

DELTA Delta Voyages nocientement constitution à l'Unesco et à l'O.N.U.) , me des Écoles, 75005 Paris, tél. 329.21.17

Un costume presqu'aussi léger qu'une chemise

TL NE pese que 700 grammes et se lave aussi facilement... qu'une chemise! Il sèche en trois heures, ne se froisse pas, donc ne se repasse pas. Il existe dans différents bleus et beiges, unis ou à très

fines rayures, et également en kaki (1550 P). Le secret de son extraordinaire légéreté tient au tissage de son étoffe : un Twill Terital tissé sur des métiers à soie-Lanvin 2 vous propose également une sabarienne dans le même tissu : en beige, bleu, kaki ou blanc (1390 p).



二年 电影

and the property of

arms of the State of the State of

nécessaire professionnelle

LE

M. GISCARD D'ESTAING A ENTAMÉ SES CONSULTATIONS SUR LE PLAN DE DÉSARMEMENT FRANÇAIS

Le président de la République a entamé, mardi 9 mai, la série des consultations auxquelles il a décidé de procéder avant de présenter, le 25 mai, à l'ONU, le plan de désarmement français. M. Giscard d'Estaing a reçu une délégation du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, conduite par M.M. Roger Chinaud (P.R.), président du groupe, et Marcel Bigeard (P.R.), président de la défense nationale et our president de la commission de la défense nationale et our par le chef de l'Etal.

M. Chinaud a souligné l'importance de la concertation voulue par le chef de l'Etal.

Mercredi 10 mai, dans l'aprèsmidi, M. Giscard d'Estaing devait recevoir une délégation du groupe et composée de M.M. Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères, Georges

DIRIGEANIS DE L'U.D.F. de l'U.D.F. ONT ÉTÉ RECUS

Bangkok[®]

54, rue des Ecoles, 75005 Paris

New York® Delta Voyages

ont été reçus PAR LE PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre a reçu à déjeuner, mardi 9 mai, à l'hôtel Matignon, les membres du conseil de l'Union pour la démocratie française, MM. Jean Lecanuet, président, Jean-Pierre Soisson, Jean-Pierre Fourcade et Mme Françoise Giroud, vice-présidents, M. Michel Pinton, délègué général, étaient accompagnés da MM. Jacques Blanc, secrétaire général intérimaire du parti républicain, et Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale.

Le premier ministre et ses hôtes se sont notamment entretenus de se sont notamment entretenus de la situation économique et sociale, que M. Raymond Barre se propose de commenter, jeudi après-midi 11 mai, devant les sénateurs, qui serout appelés à se prononcer sur la déclaration de politique générale du gouvernement.

raie du gouvernement.

Ils ont également discuté de l'organisation des structures de l'UDF, au niveau départementai. Les représentants du courant giscardien ont souligné qu'ils ue ménageraient pas leur soutien à l'action du gouvernement, mais que les parlementaires de l'UDF, entendaient exercer leur mission de contrôle; Interrogé, à l'issue de ces échanges de vues, sur les relations de l'UDF, avec le R.P.R., M. Jean Lecanuet a indiqué : « Nos relations sont bonnes, comme chacun peut le mesurer, »

Les Nouvelles-Hébrides éliront en 1979 une Assemblée constituante

Les représentants des gouverne-ments français et britannique ont entamé, mardi 9 mai, à Paris, l'examen des modalités de l'indérexamen des modulités de l'inde-pendance du condominium des Nouvelles-Hébrides. Cette réunion conjointe de hauts fonctionnaires devait s'achever mercredi 10 mai par la constatation d'un large accord entre les deux délégations.

accord entre les deux délégations.

Celles-ci ont en effet exprimé le souhait que le Vanuaaku Pati (VAP), principale force politique de l'archipel, soit associé à la gestion des affaires locales, actuellement assurée par le gouvernement que dirige M. Georges Kalsakau, au sein duquel seuis les partis modèrés sont réprésentés (le Monde du 9 mai 1978). Elles ont également souhaité que de nouvelles élections générales soient organisées dans le courant de l'année 1978, une fois terminées les opérations de recensement. Les représentants français et britanniques ont arrêté les modalités de ce recensement de la population néo-hébridaise.

L'Assemblée issue des nouvelles

L'Assemblée issue des nouvelles élections devrait être saisie d'un projet de Constitution. Ce texte sers, mis au point au sein d'une commission spéciale, chargée également de préparer les élections, regroupant les délégués du gouvernement, de l'Assemblée repré-

sentative et du VAP. Cette participation des nationalistes du VAP au sein d'un organisme où seuls sont représentés les partis et les responsables néo-hébridais, devrait les condnire à dissoudre le gouvernement provisoire populaire mis en place en novembre 977 (le Mande du 30 novembre 1971). Des commissions analognes vont être constitutées dans des domaines qui recoupent les attributions du gouvernement, permettant ainsi au VAP de s'insérer progressivement dans le jeu des institutions mises en place pour prépare l'accession à l'indépendance, prévue pour 1980

dance, prévue pour 1980. Enfin, les délégations des puis-sances tutélaires ont décide la fusion des milices française et britannique.

Mercredi, les participants à cette réuniou franco-britannique devalent examiner la revendication du gouvernement de M. Kalsakau tendant à faire de la zone des deux cents milles au large des côtes de l'archipel une zone de pleine souveraineté. Seul le gouvernement britannique y est opposé et préconise l'établissement d'une simple zone de pêche. Une autre réunion conjointe est prévue dans le courant du mois de juillet, au niveau des ministres.

Les radicaux de gauche du Pas-de-Calais se sont prononcés en faveur de la candidature de M. Michel Crépeau à la présidence du Mouvement. Les quatre délégués, dont M. Jean Defontaine, seul député radical de gauche de la région du Nord, se prononceront donc pour le maire de La Rochelle lors du prochain congrès.

Delhi® **Delta Voyages** 54, rue des Ecoles, 75005 Paris



Ne payez pas trop cher le droit de vous réchaufler soleii RIVAGES vous propose plus de cent façons différentes de passer des vacances ensoleillées sans vous ruiner; exemple • Toute la Grèce en 10 formules é partir de 795 F

Séjour en Turquie, une semaine (Kusadasi), 1 370 F

Circuit des deux Gréces
 Péloponèse et Cyclades (circuit + séjours), 2 semaines, 2 590 F
 Egypte, 14 jours le long du Nil, 3 190 F
 Meis en ettendant, plongez-vous dans le programme
 RIVAGES 78 »... Refournez-nous la bon ci-dessous : nous vous

RIVAGES, 330 rua Saint-Jacques, 75005 Paris, Tel. 260,34,35





L'Univers raffiné de Singapore Airlines. Sur deux B 747, chaque semaine, d'Orly à Singapour.



Sur 300 vols hebdomadaires pour rejoindre, de toute l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique.

En compagnie de charmantes hôtesses qui prennent soin de vous comme elles Les mervelleux voyages seules savent le faire. SINGAPORE AIRLINES

معتناين يتعرب

N ROLL

FATRICK FRANCS

SANCA SES EN AFRIQUE

nande qu'un débat

e rapidement

1

L'ASSASSINAT D'HENRI CURIEL

Le parquet de Paris ouvre une information judiciaire

Le parquet de Paris a ouvert, ce mercredi 10 mai, une information contre X., pour homicide volontaire afin de recherchar les auteurs de l'assassinat d'Henri Curiel commis le 4 mai. 4, rue Rollin, Paris (5º1. Le dossier a été confré à M. Gny Joly, juge d'instruction an trihunal de Paris. La femme et le frère de Henri Curiel ont chargé Mes André Weil-Curiel, cousin de la victime, Léo Matarasso et Michèle Beauvillard de se constituer partie civile en leur nom.

Alors que les obsèques d'Henri Curiei, assassiné le 4 mai dernier, doivent avoir lieu, jeudi 11 mai, à 14 h. 30, an cimetière du Père-Lachaise (Paris - 20°), plusieurs Lacbaise (Paris - 20°), plusieurs associetions rendent hommage à son action. Ainsi, France terre d'asile écrit : « Comme tant d'autres apoirres de la paix et de la jraternité humaine, il est [Henri Curlei] d'abord la victime de la calomnie et de la haine, dont les auteurs, en particulier dans une certain preses sont plus dans une certaine presse, sont plus responsables que les tueurs à gages. Cette fois, c'est en France que le crime est commis contre une per-sonnalité internationale à laquelle notre Etat devait protection, secu-rite et liberté (1).

Le Comité français d'initiative Le Comité français d'initiative pour une paix juste au Proche-Orient note : « L'assassinat d'Henri Curiel intervient après ceux de Mahmoud El Hamchari, Basi Al Kubuisi, Mohamed Boudia et Mahmoud Saleh, demeurés impunis, » Il « s'élève contre toutes les complicités et les passinités qui permettent que se commettent impunément de tels crimes et demande la recherche active et la punition des coupables. Enfin. un groupe de solzaate intellec-tuels (2) déclare : « Egyptien, jui, communiste, apatride, pour nous il était avant tout un inconditionnel de l'anticolonialisme. Sa remarquable intelligence politique, ses convictions internationalistes, jointes à l'expérience qu'il avait acquise dans sa pratique miltante, nous ont permis de donner une nouvelle dimension au soutien que nous apportions aux combat-tants algériens.

Une déclaration de Mme Curiel

D'autre part. Mme Rosette Curlei, veuve d'Henri Curlei, nous a fait parvenir une déclaration dont nous avons extrait les pas-sages suivants : Je suis contrainte de sortir

ARMÉE

أستكثر لليبسر

Après la « pétition nationale » de soldats du contingent

IL EST POSSIBLE D' « AMÉLIOREI LES CONDITIONS D'EXÉCUTION DU SERVICE MILITAIRE» estime la C.F.D.T.

Le C.F.D.T. s'élève, dans un ommunique diffusé mardi 9 mai à Paris, contre la crépression dont « sont victimes des appelés set qui « marque le rejus du pouvoir d'améliorer les conditions d'exécution du service múltaire » après la publication (le Monde daté 30 avril-2 mai) d'une pétion nationale demandant la gratuité des transports et une per-mission hebdomadaire de quarante-huit heures pour tous les

« Il est possible, estime la C.F.D.T., d'améliorer concrète-ment les conditions d'execution du service militaire, notamment par l'augmentation de la solde et la gratutté des transports, le droit réel aux permissions et l'attribution de délais de route adaptés, l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité, la mise en place de délégués chargés de ce problème, la reconnaissance des libertés démocratiques d'opinion, d'information, d'expression, de réunion et d'association.

Au Comité défense - armée - nation

De son côté, M. Jean-Christian Barbé, secrétaire général du Comité national de liaison dé-Comite national de haison de-tense-armée-nation (1), préside par le général François Maurin, encien chef d'état-major des armées, e déclaré :

a Cette affuire, purement déma-gogique, lancée uvec l'appui des groupements négativistes d'ex-trême guuche, est en fait une relance du mouvement en faveur du syndicalisme dans l'armée et, indirectement, des campagnes untimilitaristes. Qu'est allée faire dans cette galère la Lique des droits de l'homme au lieu de se arous de l'nomme du lieu de se pencher, par exemple, sur la dérisoire application des décisions d'Helsinki? Fuire croire à l'opi-nion que l'urmée est une entre-prise comme une autre est un acte de malhonnéteté intellec-tuelle.»

(1) C.N.I. D.A.N., 242 bis, boule-vard Saint-Germain, 75007 Paris.

de la réserve que m'impose mon chagrin, car il a'est plus possible de laisser s'accréditer les contra-vérités qui sont répendnes par

vertes qui sont rependines par une certaine presse qui nous a déjà tait trop de mai. Réfuter toutes les accusations absurdes portées contre Henri Curlei serait accaparer des colonnes entières. Les mises ou point nécessaires seront faites en temps et lica voulus, notamment au grand jour des débats judiciaires qua jo vais engager pour défendre son honneur. (_1

Henri Curiel, espion du K.G.B. Pour qui a vécu dans l'intimité quotidienne d'un homme pen-dant plus de trente ans. artagé ses espérances, conna ses pen-sées et recueilli ses confidences cette accusation pourrait prêter à sourire si elle n'avait about! an drame de l'Ascension. Le propre de l'esplon me paraît être le camourlage Henri s'il a toujours été discret, n'a jamais caché ni ses convictions ni les actions auxquelles il a pris part en pleine

Depuis notre arrivée en France, nous avons vécu sous le contrôle permanent de la poilce, qui ce manque pas de moyens de surveillance. Rien, jamais, n'a pu être relevé contre Henri qui puisse être assimilé à une activité d'esplonnage au service d'une nuissement de commispuissance étrangère, La commis-sion de recours des réfugiés, qui siège au Conseil d'Etat, devant laquelle îl a comparu après l'er-rêté d'expulsion dont il était l'obrèté d'expulsion dont il était l'objet à l'automne dernier, a été frappée par le vide du dossier qui le concernait. Elle a conciu à l'abrogation de l'arrêté d'expulsion. Le ministre, qui n'y était pas tenu, s'est conformé à cet avis. Il lui a même, pour la president des la concernation de l'acceptant de la concernation de la concernat mière fois devuis que nous sé-journans en Prance, délivré une carte de résident et un titre de voyage pour tous pays à l'excep-tion de l'Egypte.

Henri Curiel a repris paisiblement ses occupations profession-nelles et autres à Paris. Qui peut croire sérieusement que le gou-vernement français aurait remis en libre circulation un «espion» (...), que la police n'aurait pas remis à la justice un agent du K.G.B., en même temos cerveau du terrorisme international (...)? croire sérieusement que le

Je bornerat là l'expression de mon indignation. J'ajoute que j'al décidé de poursuivre les journeux oui salissent sa mémoire et ten-tent de déshonorer un mort.

(1) An nom de l'Association Fracce terre d'azile (29, rue Salat-Amand, 75015 Paris) : Jacques Debo-Bridel, Orisident ; Georges Hourdin, vice-président ; Alexandre Giasberg, trésorier : Gérold de Wangen, directeur. Membres da comité a'bonneur : Claude Bourdet, Georges Casale, théologien : Jacques Chalagner : Alfred Eastler, prix Nobel ; Heuri Lwoff, prix Nobel : Bebert Merie a'Aubigné : Alexandre Mintowski ; Edgard Pisani ; Mgr Btobé, Henri Lwort, prix Nobel; Hodert Marie G'Aubigné: Alexandre Minkowski: Edgard Pisani; Mgr Riobé, aumnels se joignent les personnatités suivantes: Demise Barrat; Mr Michèle Beauvillard, avocate; pesteur Marcel Heuriet; Francis Jeanson et Christians Fhillo-Jeanson; Charles-André Julien; pasteur Roby-Bola, secrétaire général de la Cimade; Jean et Simone Lacouture; André Mandouze; Daniel Mayer, en qualité de président de la Fédération internationale des froits de l'homme; le professeur Paul Millies; Mr Jacques Mercler, avocat; Heart Noguéres, président de la Lique française des droits de l'homms; Maxime Hodinson et Pierre Vidal-Naquet.

(2) Ce coumuniqué est notamment signé par Monique Antoine, Bitionne Bolo, Gérard Challand, Michel Countat, Jean-Louis Hurst, Francis Jeanson et Albert-Paul Lentin.

 M. Lipsky condamné pour injures publiques. — La dix-sep-tième chambre correctionnelle de Paris a infligé, mardi 9 mai, 2000 F d'amende à M. Claude Nielsen, directeur des Presses de la Cité, ainsi qu'à M. C'aade Lipsky, le tondateur du Patrimoine foncier, anteur du tivre L'Affaire. Le tribunal constate que cet ouvrage contenait des injures envers l'inspecteur divisionnaire Roland Galv qui avait slonnaire Roland Galy, qui avait enquêté sur l'activité de cette société de piecements immobiliers. Il accorde au policier 5 000 F de dommages-intérêts.

● RRRATUM. — C'est par erreur que dans l'article « Fernand Legros en représentation » (le Monde du 10 mai), Mme Marie-Louise Wilheilm a sté mentionaée comme étant le président de la 31° chambre correction-netle de Paris. Il s'agissait de L'ÉVASION DE JACQUES MESRINE

M. Giscard d'Estaing: des défaillances inadmissibles

a recu pendant une demi-heure, mardi 9 mai, M. A'sin Peyrefitte. ministre de la justice, avec lequel il a'est entretenu de l'evasion il s'est entretenu de l'évasion de Jacques Mesrine. Selon un communiqué publié par l'Elysée. M. Giscard d'Estaing « a constaté que les circonstances de cette évasion, notamment la présence d'armes à l'intérieur du parloir des avocats et d'une bombe lacrymogène dans la cellule d'un détenu d'arisi que la facilité carent nu, cinsi que la facilité avec laquelle Mestine a pu s'évader d'un quartier de sécurité ren/or-cée, constituent des défaillances

inadmissibles du système de déinadmissibles du système de dé-tention ».

Le communiqué ajoute : « Le président de la République n demande nu garde des sceaux de rechercher activement les respon-sabilités et d'en tirer les consé-quences, sur le plan pénal et sur le plan disciplinaire. Il lui a demandé, d'autire part, d'examiner les modifications à apporter au régime pénitentiaire pour rendre impossible le renouvellement de tells faits. » tela fails. >

Après son entrevue evec M. Giscard d'Estaing, M. Peyrefitte a déclaré que cette affaire « fait

apparaître, à première vue, des complicités, des faiblesses, un re-lâchement ». Il a ajoaté : « Des lachement n. Il a ajoaté : a Des conséquences séricuses decront en être tirées, tant en ce qui concerne l'organisation du système pénitentiaire qu'en ce qui concerne les sanctions administratioes éventuelles à prendre. Je ne peux pas en dire plus pour le moment puisque l'enquêt.: est en cours. Elle n déjà recueilli un certain nombre d'injormations précises. D'autres viendront au cours des jours prochains, et je pense des jours prochains, et je pense que rous serez en mesure d'en savoir davantage d'ici peu . »

Le Sénat rejette une disposition visant à légaliser les «quartiers de haute sécurité»

Le Sénat a adopte marcir successive en seconde lecture (seul le groupe en seconde lecture (seul le groupe le en seconde lecture (seul le groupe communiste votant contre) le projet de toi « portant réforme de la procédure pénale sur la police judiciaire et le jury d'assise ». Ce projet, dont la navette avait été interrompue le 21 décembre dernier, a été nne nouvelle fois sensiblement modifié et devra retourner devant l'Assemblée na-

Les sénateurs, à la demande du rapporteur de la commission des lois, M. TAILHADES (P.S., Gard), ont notamment limité l'extension des pouvoirs de contrôle au profit des policiers en teaue — C.R.S. et corps urbains — qui était de-mandée par le gouvernement.

Ils ont reponssé une disposition concernant la réforme des jurys d'assises et supprimé, comme étant de mauvaise procédure par-lementaire, l'article du projet concernant les « quartiers de haute sécurité ». Cet article visait à légaliser une réforme péniten-tiaire prise per décret an mois de mai 1975, et attaquée devant le Conseil d'Etat.

La discussion avait été inter-rompne, le 21 décembre, à l'arti-cle 17 tendant à conférer de non-vea: pouvoirs aux C.R.S. et aux vea: , pouvoirs aux C.R.S. et aux policiers des corps urbains pour la répression des infractions eu coda de la route. Le garde des sceaux, par souci de conciliation à l'égard du Bézat, a admis que ces fonctionnaires ne pourraient ni fouiller les véhicules, ni décider des mesures de garde à vue. Les annestiture sur la proposition der des mesures de garde à vue.
Les sénateurs, sur la proposition
du rapporteur, ont voulu toutefois
aller plus loin dans le sens restrictif. Ils ont fixé (mesure en
définitive acceptée par le ministre) que ces nouveaux officiers
de police judiciaire ne pourront exercer que dans les limites de leurs circonscriptions, sans jamais dep. sser le cadre du département.

Un amendement gouvernemen-REFITTE prévoyait que les jurys d'assises seraient constitués d'un nombre égal d'hommes et de femmes. Il a été repoussé per le Sénat, toutes les intervention des sénateurs allant dans un sens hostile à la réforme proposée.

e Pourquoi séparer hommes et femmes? », a déclaré M. TAI-LHADES, « Réforme aberrante », a proclamé M. MARCILHACY (non inscrit. Charente), & et inconstitutionnelle », a ajouté

AGITATION AU PÉNITENCIER DE SAINT-MARTIN-DE-RE

Deux cent dix détenus de droit commun de la caserne Thoiras située dans l'enceinte du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré (Chacier de Saint-Martin-de-Ré (Cha-rente-Maritime), ont refusé de regagner leurs cellules, mardi 9 mai, en fin d'après-midi. Ils entendaient sinsi manifester leur coldarité envers l'un de seurs codétenus, le frère de Carman Rive, abattu jundi 8 mai alors qu'il tentait de s'évader de la prison de la Santé avec Jacques Mesrine et François Besse. Le direction du malitancier e en directeur du pénitencler a, en effet, refusé d'accorder au frère de Rive une permission de cortir pour assister aux obsèques de

Les compagnies républicaines de sécurité de La Rochelle, envoyées scurnte de la routelle, envoyees sur place, ne soat pas interveaues Les C.R.S. n'ont même pas péné-tré dans le pénifeacier. Les déte-nus ont regagné leurs cellules dans le calme, vers 21 heures.

● Evasion dans le train Marssille-Paris. — Deux inconaus ont attaque trois gendarmes qui escortaient un repris de Justice, Jean-Pierre Pierre, trente-quatre ans, dans le rapide Marsellie-Paris, dans l'après-midi du mardi Paris, dans l'après-midi du mardi 9 mai. Le détenu, qui purgeait une peine de six ans de réclusion à Fieury-Mérogis pour voi à main armée, avait été transféré à Velence pour y répondre devant le tribunal d'uns affaire secondairs de recel de véhicule. C'est eu cours du voyage de retour qu'e eu lieu l'attaque, eu cours de laquelle un gendarme e été blessà. Le déteau et ses deux complices ont réussi à prendre la fuite après avoir tait immobliser le train à Givray (Isère).

Le Sénat a adopté mardi 9 mai M. DE TINGUY (Un. centr. que leur objet même est d'isoler en seconde lecture (seul le groupe vendée). Quant à M. CAROUS des criminels particulièrement (R.P.R., Nord), ce système lui a dangereux? Mesrine, qui vient semblé e impraticable et de s'évader, a montré qu'il depuidicaire et le jury d'assise », police contraire à l'égalité des sexes pudiciaire et le jury d'assise », police unité la moltié des membres des jurys, alors que les femmes sociale n'est pas en vue, le souci des jurys, alors que les femmes de sécurité justifie des précaudes jurys, alors que les femmes sont majoritaires dans le pays.

Le Sénat a enfin repoussé l'article 31, qui tendait, a déclaré M. ALAIN PEYREFITTE « à conforter la réforme pénitentiaire consécutive à la révolte des pri-sons en 1975. (...) Les quartiers de haute sécurité, à dit le ministre, n'offrent pas une sécurité absolue.

la preuve vient d'en être adminis-trée lundi à la Santé. Faut-il pour autant les supprimer alors

A l'Académie

LA DIOXINE N'AURAIT ENTRAINE

NI AVORTEMENTS

NI MALFORMATIONS FOETALES

DANS LA RÉGION DE SEVESO «La dioxine n'a entraîné ni

avortements, ni malformations particulières après la naissance, à Seveso », a déclaré, le mardi 9 mai.

a Les enfants nés après l'acci-dent de Seveso semblent actuelle-

ment normaux et ne présentent ni Infections, ni troubles du déve-

loppement », e commenté le pra-ticien, responsable du laboratoire

d'embryologie de l'unité de recher-

che des Baints-Pères, à Paris. Rappelons que la dioxine avait

été déversée au cours d'une explo-sion accidentelle survenue en juil-

let 1976 à l'usine ICMESA, à Seveso, près de Milan. 200 hec-

tares avalent été ainsi contami-nés, et six cents femmes encein-tes avaient été touchées. On avait

craint, alors, que l'intoxication provoque des malformations sur

les enfants à naître, car le pro-duit s'est révélé tératogène chez

Seion le docteur Tuchmann

Duplessis, la dioxine n'est pas tératogène chez l'homme. L'espèce

humaine, et notamment l'embryon humain, serait plus résistant à la dioxine que les rongeurs uti-

lisés en laboratoires. En y let, de nouvelles expériences ont révélé

que les primates sont moins sen ables à ce produit toxique.

Une élection

L'Académie de médecine a étu à la majorité, dans sa deuxième section, le professeur Paul-Louis Chigot, chirurgien orthopédiste, spécialiste des traumatismes de

spécialiste des traumausmes de l'enfant.
Né en 1906 à Étaples (Pas-de-Calais), Paui-Louis Chigot a obtenn son doctorat en médecine en 1937, et était spécialisé en chirurgie intantile à l'hôpital Trousseau. Depuis 1967, il était professeur honoraire à l'U.E.R. Baint-Antoine de Paris.

Dans sa spécialité de chirurgie orthopédique de l'enfant, il s'était surtout attaché eux conséquences de la policmyélite.

DE L'EDUCATION

MAI 1968

MAI 1978

Colonies de vacances et séjours

Les métiers d'éducateur spécia-

Mensuel - Le numéro : e F

Le Monde

Inquistiones

l'animal

le docteur Tuchmann-Duple à l'Académie de médecine.

MEDECINE

tions ».

8 Nous demandons la suppres-

sion de cet article, a répondu le rapporteur, parce que nous vou-lons empêcher le renouvellement

Faits et jugements

AFRES LA SUP

pour élaborer de

Des discus

grand and the second of the se ATTEN PROPERTY Contract Antique

12.T3" AF 1

and the state of

人西方原理(Carrier of Street Line

---- M. .

وسود در

20.00 100

● 1.

ATT (A)

The Contract

5 (12)

7

· 72.) 77

. .

and the second s

10 No. 10

Prison terme demandie pour M. Fernand Legros.

M. Jean-Pierre Marchi sub-stitut, a requis, mardi 9 mai, contre M. Fernand Legros une peine de trois ans d'emprison-aement dont dix-huit mois ferme ainsi qu'une amende dont le in-bunal fixera le montant. Il a demandé une peine de treize mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'emende pour le co-incuipé du marchand de tableaux, un expert, M. Malingue.

L'expertise artistique risque, dans ce procès, de perdre le peu de réputation qui lui restait en-core. M. Malingue, obligé de dénoacer certaines pratiques pour denozoer certaines pranques pour se défendre, apparaît comme le bouc émissaire d'un monde où le fiou tient souvent lieu de ri-gueur scientifique. Il reconnaît avoir, délivré en 1967, des certiavoir, denvir en 150. des certi-ficats pour les Geuvres incrim-nées « mais ce n'était que des duplicata. M. Legros prétendait avoir perdu les originaux » Il a antidaté ces certificats, « ce qui antidate des certificats, « ce qui est une pratique très courants chez les experts. Une expertise trop récente inquiélerait les acheteurs »; enfin son expertise a éts confirmée par l'un de ses collègues, M. Epstein, qui a déclare à l'instruction : e J'ai en des deutes à riproper des deutes à l'instruction : e J'ai en des deutes à riproper des deutes à riproper deutes deutes à riproper deutes de l'instruction : e J'ai en des deutes à riproper deutes de l'instruction : e J'ai en deutes à l'instruction : e J'ai en des deutes à l'instruction : e J'ai en deute deutes à l'instruction : e J'ai en deute deutes à l'instruction : e J'ai en deute lons empêcher le renouvellement d'habitudes vicieuses. Il s'agit bel et bien de rous permettre de prendre immédiatement un décret identique à celui de 1975, le lendemain du jour où il serait cassé! Un problème tel que la réforme pénttentiaire dait relever d'une libre discussion parlementaire.

Au 75° congrès des notaires à La Baule

Vers l'égalité des époux

De notre envoyé spécial

La Beule. — Les travaux du solzente-quinzième congrès des notains de France ont commencé, lundi 8 mai, é La Beule, sous le présidence de M. Olivier Guichard, maire de sette ville, député (R.P.R.) de Loire-Atlan-tique, ancien garde des sceaux, et de M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice. Ce dermier e défini l'actuelité du thème retenu cette année, le statut matrimodial du Français - (le Monde deté 7-8 mel).

Le Parlement doit, en effet, exa-Sénal • tendant é assurer l'égellié des époux dens les régimes metrimoniaux et dans la gestion des biens notaires eux-mêmes.

De cette - égalité -, qui ne prend pas le même sens dans le bouche de tous. Il doit être question tout su long de ce congrès qui sa terminere le 10 mai. Rappelent qu'en le metière. • le loi tondamentele du 13 juillet 1965 e établi une très lerge égelité juridique entre l'homme el le femme -, le ministre de le justice e ainsi limité l'embilion de son projet : - li ne a'egit pes de défaire ni de refeire cette loi. Il s'egit de le Male comment feire pour bien leire,

dès lors qu'il e'agit d'essurer le traduction juridique d'une exigence toujours plus pressante - d'égalité qui est, comme le feisalt remarquer un peu plus tard le garde des scesux. . le produit de l'entracroisement des mœurs et de l'écono-

Telles seront, en felt, le tolle de fond et le rétérence des débats du congrès, même al les noieires prèeents é La Beule n'ont pes é treiter directement le problème que résumelt ainsi Mª Jeen-Françoie Pillebout, de Crépy-en-Veloie, repporteur général du congrès : - La réforme d'ensemble de 1965 (...) e leissé eu meri la qualité d'edminietrateur de le communauté et é la lamme quelques avanteges dans un souci de protection. Aussi les tenants de l'égelité develent se lancer é l'essauf de ce demier bastion de la suprématie masculine. -

On a entandu un certain nombre de notaires, pourtant conscients de cette évolution, mettre en garde le Pariement et leurs confrères contre le précipitation evec lequelle lis pleient devoir céder é cet esseut. Feut-II, en effet, introduire, en premisr lieu et seulement dans tes régimes matrimonieux cetta égelité perfaite (ou voulue telle), elors que la droit rural pour les temmes d'agriculteurs, le droit commercial pour les épousee d'ertisans et com.nercants, etc. courraient consacrar le rôis joué per les temmee dans ce domeine et corriger l'inégatité de telt dont elles sont souvent victi-

La participation aux acquêts

Pessant eu crible de leur expéde la situation orésente et des rélormes cossibles des régimes metrimoniaux, les notaires se sont d'ebord genchés sur l'intérêt personnel des époux dens ces divers régimes : celui de la communauté, qui est le

régime légal des neuf-dixiémes des

couples gul ee marieni sens contrat: semeines ., e dit M Peyrefitte - le le régime de le séperation de biens, projet de loi récemment déposé eu et celul de le perticipation sux ecquets, mai connu du public et, lusqu'à une date très récente, des consiste surtout en pouvoirs de gestion sur les biens du mensge pendant le mariege et en pertici dans le cas de dissolution, é l'enri

chissement du conjoint. Dans le régime de le communeuté • aux scquets « (communauté rédulte é ca qui est ecquis pendant le martagel. deux questions ee posent : le protection des blens propres de chaque époux est-elle essurée en cas de vente de ces biens ? El une commu nauté marquée par le sceau de l'éga lité peut-elle evoir un chef (le man dane le système ectuel), sans rompre précleément le principe d'éga-

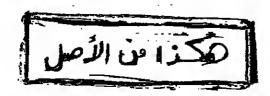
Dens le régims de la séparation de biens, le notion même d'égalité risque de se trouver bafouée de bout en bout. D'une part, chaque époux reste propriétaire de tous ses biens ecquie event ou pendant la mariage : d'eutre pert, le communeuté de tals qui s'étabilt inéluctablement pendant le meriege n'est en eucun cee - récompensée « lorsque la mariage se dissout. Bi l'épouse se consacre sux entants pendant que l'époux s'enrichit, elle n'e droit qu'à une part dérisoire des fruits de l'ectivité de son meri ; de même quend l'un des époux e contribué é le prospérité du commerce possédé par l'eutre.

Le régime de participation sur ecquête, Introduit dens la coda civil per le réforme de 1965, est encore mei connu. Il correspond à une séparation de biens pendant le mariage. mais prévoit qu'en cas de dissolution, l'époux qui s'est le plus entich doit ramettre é l'eutre 50 % de l'excédent de son enrichissement

Beaucoup de notaires ont mani-festé é La Baule un intérêt inédit pour ce régime meirtmoniai, jusqu'id négligé soue prétexts qu'it serai perticulièrement difficile à fixer Si confirms et contribue à taire entre dane les mœure le régime de partilité de nombreux future époux pourres se trouver satielait. Au moins le desir. Cer en ce domeine les contrait économiques et les pesanteurs so-cleles risquent de prendre le pas pour longtemps encore sur la légtime revendication d'une égalité de orincipe. En sorte que la correc dee inégelités qu'essurerait en cas de Melyent l'ebblication de taglue tuerait déjà una garantie et un pro-

MICHEL KAIMAN

ASLIOURS O'TTUDES II deterre Linogne en errenne ser en en A Club Vacances d'été



ÉDUCATION

RELIGION

APRÈS LA SUPPRESSION DU « DOSSIER »

Des discussions vont s'engager pour élaborer de nouveaux livrets scolaires

La Confédération syndicale des familles (C.S.F.), qui avait été l'une des premières organisations à lutter contre le dossier scolaire, se félicite de la « première grande victoire des malmenés de l'école contre la réjorme Hoby ». Pour la C.S.F., le dossier « n'était qu'un élément ségrégatif de plus d'une réjorme qui en comporte bien d'autres : sélection autoritaire, soutien flusoire, appauvrissement des contenus pédagogiques, effectifs surcharges ». Aussi, appellet-elle, « après ce premier succès », à poursuivre la lutte contre la réforme dans son ensemble.

L'Union nationale des asso-

L'Union nationale des asso-ciations autonomes de parents d'élèves (UNAAPE) déclare : « La vie personnelle et sociale des élèves et de leurs familles sont des notions qui requièrent toujours une grunde discrètion et peuvent même dans certains cas relever du secret projessionnel.

● L'université de Dijon o

La bibliothèque universitaire e'est associée à cette opératiou ; son budget ne lui permet pas de

Le dossier scolaire à peine enterré — ainsi que M. Beullac l'a déclaré le 8 mai («le Monde» du 10 mail. — chacun s'interroge sur la ma-nière dont il sera remplacé. Nul ne songe à supprimer purement et simplement un « outil pédagogique » permettant aux enseignants de connaître leurs nouveaux élèves autrement que par leurs seuls résultats scolaires. Le ministère de l'éducation a indiqué, dès mardi 9 mai, que des discussions auraient lieu à ce sujet. Si les fédérations de parents, les représentants des en seignants et des chefs d'établissement souhaitent reprendre avec le ministre l'examen d'un livret scolaire plus élaboré destiné à une meilleure orientation de l'élève, M. Christian Beullac est ouvert à toutes discussions à ce

Cette proposition — de même que la sup-

Cette proposition — de même que la sup— de «fichage» a général de la Fèdération de l'éducation nationale : « La dé-cision de M. Beullac aura un impact psychologique certain. Cependant il faudraté être bien naif pour croire qu'une telle mesure suffit à elle seule à remetire en cause la loi Haby. Le dossier en cause la loi Haby. Le dossier en l'était pas le plus fondamental. Les problèmes essentiels — la formation intitule des jeunes et la préparation à la vie démeurent. « Selon M. Henry, la FEN est « ouverte à des recherables à mener avec le ministre pour améliorer l'actuel livret scolaire dans le sens d'un meilleur sufoi pédagogique et d'une améliorer la réforme Hoby ». Pour la CSF, le dossier « n'était qu'un élément ségrégatif de plus d'une réforme qui en comporte bien d'autres sélection autoritaire.

Prison ferms dentale

jes notaires à La Bel

ilité des épour

中心1995年中,12世末 12世代 25·

1 -4 1 .1 Et. e 120 is 700 j

14"4 T'4 28022 FPR DA a mi de M. Age- Paparite, Cita,

armare 3. hore rien: cellet.

where the terms of the contractions

er er beitelber 1 : 1 : 15 -1-5-: 53737

A CONTRACTOR

. . "1 11"4 11 521

Der intelle bergemet de b

* *: * e. T. .! 61 \$2,427.5}

**** A -11178 41 65 CS*150

24/4 (1 22 19 1000 AT 1)

Company of the company

Harris de la completación

ing title with a first

y 一、大、一、一、"x 中型点"

with the property of the fifth

the Contract a property

The real parties of the parties of

17 1/2 18 1/2 M

The state of the s

المحاجم المترازي

Mai Chief Shillian

19 2 1 1 1 2012 F ITAL ST

得る (4 - 7 0 Into 72 p.m.)

a en alla savata

poer M. Fernand Lan

● Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) « se félicite de la décision du ministre. Cette suppression est le résultat de l'oction syndicale. En effet, (...) dès le 6 septembre, le SNES ovait demandé aux enseignants de se rejuser à porter sur les élèves toutes appréciations qui n'auvaient pas un caractère strictement pédagogique. (...) C'est raient pas un caractère stricte-ment pédagogique. (...) C'est l'application très largement suivie par les enseignants de ces consi-gnes syndicales qui a permis de bloquer le mécanisme de fichage destiné à faciliter la sélection qui était l'objectif du dossier-Haby ». Le ENES se prononce « pour la mise à l'étude, avec la participation de toutes les par-ties concernées, des mesures per-metiant d'assurer le suivi péda-gogique de l'élève par l'équipe educative ».

pressions de nature essentielle-ment sinon exclusivement politi-

ques ».

© L'Union syndicale nationale des enseignants de France (USNEF-C.G.C.) estime qu'on a fait au dossier scolaire « une fausse querelle menée à des fins partisance ». Pour cette organisation, il est regrettable que le (Corresp.).

pressiou da dossier scolaire créé par M. Haby — a été bieu accueillie par la plupart des orga-nisations intéressées. Dans la satisfaction géné-rale, on a toutefois enregistré quelques fausses notes : M. Antoine Lagarde, président d'une fédération de parents, a déclaré qu'on avait fait : un mauvais procèse à ce dessier. D'autres organisations — minoritaires dans le milieu enseignant — reprochent au ministre d'avoir

cédé trop vite aux syndicats de gauche.

Les discussions qui vont s'engager maintenant pourraient être marquées, de la part du
ministère, par une volonté de ne pas réglementer dans les moindres détails un document qui, jusque-là, était conçu dans les écoles et les établissements secondaires avec une variété de formules qui permettait d'éviter tout risque de «fichage» au niveau national.

> Dans la mesure où le dossier scolaire aurait permis la mise en cause de ces notions, il n'y a pas lieu de regretter cette suppres-sion. »

M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des associations de parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), a déclaré, à l'issue d'une entrevue qu'il a eue le 9 mai avec M. Beulles qu'il regrettait que ce déclare. qu'il a eue le s' mai avec M. Deui-lac, qu'il regrettait que sa déci-sion ait été prise sans consulta-tions préalable. Il s'est toutefois félicité que le ministre ait insisté sur « la nécessité d'évaluer un élève non seulement sur ses noies. mais aussi sur sa personnalité » et ait annoncé son intention de « ne pas revenir purement et simplement à l'ancien livret mais de l'anéliorer pour tenir compte de la globalité de l'enfant ».

de sciences naturelles.

Ce lour-là un débat eur les élec

tions avait été organisé par le

club «Information» du foyer

eocio-éducatif, avec la partici-

pation d'un candidal gaulliste de

gauche soutnu par le parti com-

muniste, M. Dominique Gallet, Dix

élèves de première B se pré-

centent en retard à leur cours

de sciences naturelles, le débet eyant lergement « débordé » sur

l'horeire de classe. Le profes

seur demande eux élèves des

billats de retard, maia coux-ci

refusent, expliquant qu'ils parti-

cipalent è une ectivité éducative

organisée dans le cadre du lycée. Le professeur, membre du

Syndical netional des lycées et

collèges (SNALC), refuse de

les accuell'ir tant qu'ils n'auront

Après plusieurs semaines, cept

d'entre eux finissent par écrire

leur - lettre d'engagement - et

La directrice du lycée,

Mme Montsland, demande alors

aux trois réfractaires de se prêsenter à leur cours de sciences

naturalles evec un billet d'excu-

ses signé par le conseiller princi-

pas signé une lettre d'engage-

ment à se bien conduire.

eont réintéarés.

L'UNET (ex-Renouveau) VA RENCONTRER DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) sers reçue le 18 mai au secrétarist général de la présidence de la République, et le 1" juin au cahinet de M. Raymond Barre. Le principe d'une rencontre a déjà été fixé avec les cabinets de MML Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie. Seul le cabinet de Mme Alice Saunier-Selté n'a pas répoudu. C'est ce qu'a annoncé L'Union nationale des étudiants répondu. C'est ce qu'a annoncé M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF, au cours d'une confé-rence de presse, mardi. 9 mai, à

M. Mano a présenté, avec re-tard, le rapport élaboré au collec-tif national du 28 mars. « Le maintien de la droite au pouvoir », affirme-t-ll, a fortement touché les étudiants, comme ceux qui, candidats au CAPES ou à l'agré-sation expéraiset un doublement gation, espéraleot un doublement des postes offerts cette année aux concours.

Le président de l'UNEF a aussi présenté les perspectives de lutte de son syndicat. La « plate-jorme revendicative », dé ja présentée pendant la campagne électorale aux partis de gauche, le sera au nouveau gouvernement. Elle demande notamment une augmentation de 30 % du montant global des bourses, une allocation d'attente du premier emplot et dénonce le « démembrement » des ceuvres universitaires ainsi que la remisa en cause des réductions remise en cause des réductions que la S.N.C.F. accorde à certains étudiants.

L'UNEF entend « élargir Gussi L'UNEF entend « élargir aussi son intervention à tous les thêmes qui préoccupent les étudiants » : les problèmes des femmes. l'écologie en l'autonomisme régional que le nécessaire sutoi pédagogique des élèves au long de leur scolarité doit être assuré par une amélioration sensible de la formation des enseignants, l'attribution de moyens necessaires pour le bon fonctionnement d'équipes éductives au complet, une participation plus active des parents à la nie de l'école ».

d'ngagement et demande à le

directrice de convoquer les dix

élèves exclus le 9 mai pour une

Interrogation écrité portant sur le

programme étudié en leur

Les quarante-cinq professeurs

grévistes, soutenus par le SNES (FEN) et le SGEN-C.F.D.T.,

demandent le réintégration sans

condition des élèves exclus et

la gerante que les décisions du

consell de classe seront prises

collégialement. [Si un professeur est en droit

d'exiger que ses élèves arrivent à l'heure à son cours et se pré-sentent avec us billet d'excuse

en cas de retard, on peut diffi-cliement admettre qu'il exige de

ses élèves une lettre d'engage-

ment à quoi que ce soit. De tonte manière, ce n'est pas au

professeur de choisir ses élèves, et il ne peut les exclure que pour raison grave, dûment moti-vée. Est-ce une faute grave, pour

un élève de première, que c'as-sietr à un débat électoral avec

en candidat communiste? An demourant, seul le conseil de discipline est habilité à pronon-

cer des exclusions curables, — R. C.]

AU LYCEE DE PONTOISE

Quarante-cinq professeurs en grève

Quarante-cinq professeurs (sur cent douze) du lycée de Pontoise (Val-d'Oise), ont fait grève mardi 9 mai pour

protester contre l'exclusion de certains élèves d'un cours

L'affaire remonte au 27 février. par d'éducation. Mais le profes-

contre un collegue

A PARIS

Une messe célébrée par le cardinal Marty a été perturbée par des intégristes

dans la capitale d'une statue de la Vierge de Fatima, qui est arrivée à Lourdes le même jour, après avoir effectué le tour du monde, dans le cadre d'un « pélerinage pour la paix » organisé par l'association l'Armée bleue, créée pour la conversion de l'U.R.S.S. ».

A LOURDES : des dispositions sont prises contre le pèlerinage organisé par l'abbé Coache

D'autre part, les antorités religieuses des sanctuaires de Lourdes viennent, nous signale notre
correspondant, à quelques jours
du déroulement du pélerinage
traditionaliste prévu à la Pentecôte par l'abbé Coache, de publier
un réglement destiné à « tenir
éloigné des sunctuaires tout ce
qui pourrait apporter troubles,
désordres, abus ou scandales ».
Ce réglement rappelle que les
pèlerinages officiels sont organisés avec l'accord de la direction
des sanctuaires et qu'ils se déroudes sanctuaires et qu'ils se déron-lent a sous la responsabilité et la conduite d'un évêque, en communion avec l'Eglise catho-lique et le pape, soit de prêtres

mandatés pour cette activité pastorale par un tel évêque ». (Tel
n'est pas le cas, on le sait, de
l'abbé Coache.)
Quant à l'utilisation de l'eau
de la grotte, il est rappelé « qu'elle
est offerte gratuitement sur place
aux fontaines, mais que toute
expédition en quantité est effectuée exclusivement par un bureau
spécial des sanctuaires ».
Enfin, des sanctuaires ».
Enfin, des sanctuaires au

Enfin, des sanctions sont prè-vues pour les manquements au règlement, « procès-perbaux par les gardes du domaine des sanc-tuaires, expulsion immédiate au besoin avec l'intervention de la jone publique et mendees de poursuites pénales ».

SPORTS

FOOTBALL

P.S.V. EINDHOVEN BAT BASTIA 3 A 0

La victoire du moins mauvais

De notre envoyé spécial

Eindhoven, - Qu'est-il arrivé mardi 9 mai, à Eindhoven, au Sporting Etoile Club de Bastia, en finale de la Coupe de l'union européenne? Comment une équipe aussi brillants tout le long d'une saison a-t-elle pu sobir une telle métamorphose et devenir, pour le match le plus important de son histoire, l'ombre de son ombre? Vidée d'énergie, d'inspiration, incapable de construire le moindre jeu collectif, résignée, bref méconnaissable. Battu par 3 buis à 0 dans la finale match « retour » par P.S.V. Eindhoveu 10 à 0 en match aller). Bastia est tombé sans panache, contrairement à Reims et à Saint-Etienne.

L'aventure bastiaise a donc pris tiais ont perdu la voix, rangé les fin dans la médiocrité et l'ennui, drapeaux. Leur déception était manyais: des deux finalistes qui assenie sussi vipe namable que l'expoir avent et existinte que l'expoir avent et expoir a leurs llusions le fat par tout à fait menté a victoire, personne n'osera affirmer qu'elle avent avent bronvé de la difference nimute) à la suite d'un reliais aven Lubfe dans une dédupt n'ense propriété à reconnaître dans cette fequipe n'erlandaise; émoussée de l'equipe ne represent le l'equipe. A ce moment-la, et malaires la tourque que present le la fourque que l'expoir avent des principles de la comparation de l a été obtenue avec brio, et, sans doute, a-t-on éprouvé de la difficulté à reconnaître dans cette équipe néerlandaise; émoussée elle aussi, la vaillante formation gré la tournure que prenaît la gré la tournure que prenaît la contract de l'équipe. qui, par deux fois, avait été éliminée par Saint-Etienne en Coupe des champions. Décidé-ment, un match ne se juge pas au nombre de buts marqués. P.S.V., tenu deux fois en échec par les Stéphanois, absolument bredouilles au score après deux matches et trois heures de jeu, evait laissé une bien meilleure impression que ce 9 mai à Eind-hoven, malgré les trois buts places à Bastia.

A force de jouer trois fois par semaine, de mener de front championnat, Coupe de France et Coupe d'Europe, les Corses ont craqué, et il ne reste rien, au plan européen, pour l'année pro-chaine, de cette activité débor-dante. Et ce u'est pas le magot empoché par le club dans son petit fond de commerce de Fu-riani qui assurera à coup sûr l'avenir.

l'avenir.

La page est tournée, mais, ce serait injuste de l'oublier, Bastia serait injuste de l'oublier, Bastia a vécu une folle saison, a donné de fort bonnes soirées de télévision et peu de clubs ont réussi à conquérir en si peu de temps l'estime de l'Europe. Qui, il y a neuf mois, aurait avancé le moindre pari sur les chances corses de parvenir en finale de la Coupe de l'UEFA. ? On se souviendra en tout cas de Bastia au Portugal. en Angleterre, en au Portugai, en Angleterre, en Italie, en R.D.A., en Suisse, et sans doute aussi aux Pays-Bas, malgré le rendez-vous manqué pour la clôture.

pour la clôture.

Car les Bastiais sont passés à côté de tout à Bindhoven. Que dire d'autre d'une équipe qui en quatre-vingt-dix minutes u'a jamais porté réellement le danger devant le but adverse? Bi Van Beveren, le gardien du P.S.V., est comme on le dit le meilleur du monde, il ne devra pas sa réputation aux Corses, c'est sûr. Les Bastiais anx jambes lourdes lui ont offert la plus tranquille des soirées sportives. Tout juste un tir de Rep. au-dessus, et un autre de Papi, à côté. Plus quelques tirs que le grand Beveren ramassait comme à la cueillette. C'est peu en une heure et demic, et tout le match tient précisément dans cette uncapacité qu'ont montrée les Corses à marquer le moindre but. a marquer le moindre but. -Les quatre mille supporters bas-

contre on y croy dans le camp corse. Ce n'était pas forcément un but catastrophique dans la mesure où il aurait suffi aux Bastiais d'égaliser pour que la Coupe d'Europe prenne le c min de l'île de Besuté. A 1 à 1 au bénéfice des buts marqués à l'extérieur, dont le règlement veut qu'ils comptent double, la victoire changeait de camp. Encore aurait-il fallu être en

mesure de le marquer, ce but pro-videntiel l' C'est au contraire en deuxième mi-temps, un pen après une heure de jeu, P.S.V. qui donna restocade comme Andericcht à
Austria, il y a une semaine, en
une heure de jen. P.S.V. qui donna
au Pare des Princes de Paris.
Deux buts en deux minutes pour
P.S.V. (Deijkers et Van der Kuylen) sur deux nouvelles fautes de la défense corse. La cause était entendue.

FRANÇOIS JANIN.

● Dans une lettre adressée à M. Maurice Vidal, président de l'Union syndicale des journalistes l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (U.S.J.S.F.), M. Louis de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères, souligne que « le gouvernement est intervenu à plusieurs reprises auprès des autorités argentines, en javeur du respect des droits de l'homme et des libertés. Il constate qu'en accentant d'organiser le qu'en acceptant d'organiser la Coupe du Monde le gouvernement Coupe du Monde le gouvernement argentin a pris la responsabilité de veiller au déroulement normal de cette manifestation, y compris de la couverture que la presse doit lui donner dans les conditions habituelles » Lors d'une récepte réunion de son cornité récente réunion de son comité directeur, IUSJSF, evait fait part de ses préoccupations au sujet des conditions de travail et de sécurité des journalistes qui se rendront en Argentine à l'occa-sion du championnat du monde sion du championnes du mouse de football. «Nous ne manque-rions pas de rappeler aux auto-rités argentines ces engagements si l'exercice par les journalistes de leur activité se trousait entravé », poursuit le ministre

· Mohamed All (Cassius Clay), Tancien champion du monde poids lourds de boxe, vient de dé-clarer, à Los Angeles, qu'il ne prendrait pas sa retraite après le combat revanche — qu'il a annoncé victorieux — contre le pouveeu tour de l'itra Leen nouveau tenant du titre Leon Spinks. Toutefois, après avoir dé-finitivement raccroché ses gants, Mohamed All travaillers pour le compte d'une firme saoudienne, la First African Arabian Corp. qui vend des boissons gazeuses Moyen-Orient,

SÉJOURS D'ÉTUDES ET DE VACANCES

Allemagne Espagne U.S.A. Ski-Club

Séjours linguistiques pour élèves de 10 à 20 ons - Cours quotidiens - Sports - Animotion affective par professeurs - Voyage occompagné.

francs courants.

ESTO 14, rue Clément-Marot, PARIS (8") - Tel.: 225-10-27

Vacances d'été Agr. nº 74059

Le Syndicat des instituteurs va étudier la décentralisation de l'enseignement

Le Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.) propose qu'à
la rentrée prochaine des groupes
d'effectifs réduits soieot constitués dans les classes de sixième et
de cinquième pour les élèves qui
éprouvent des difficultés généralisées; cela à titre transitoire.
Quant au soutien par matière,
il devrait intervenir en plus des
horaires normaux tels qu'ils
étaient avant la réforme Haby
dans les trois disciplines; français, mathématiques, langue
vivante.
Selon le SNI, l'hétérogénétsution Le Syndicat national des insti-

cais, mathemataques, l'aligne vivante.

Selon le SNI, l'hétérogénéisution des classes, c'est-à-dire la suppression des filières, ne devrait pas être réalisée de manière bureaucratique, mais progressive, et les modalités devraient en être laissées à l'initiative des équipes pédagogiques. Ainsi commenceraient à entrer dans les faits une décentralisation de l'institution scolaire, que le SNI-P.E.G.C. examinera les 16 et 17 mai, au cours d'une session d'études à Paris sur le thème : « Pour une gestion démocratique de l'école ». démocratique de l'école ».

Lors de son congrès à Nancy, en juillet 1977, le syndicat avait demandé que la gestion des moyens de l'enseignement soit transférée aux départements, et affirmant : « On ne père pas la Lozère comme les Hauts-de-Seine.» Le SNI, toutefois, tient fermement à ce que la gestion du personnel, le déroulement des carrières, restent à l'échelon national C'est dans l'exercice de l'acte éducatif et le fonctionne-

national c'est dans l'exercice de l'acte éducatif et le fonctionne-ment de l'équipe pédagogique que la décentralisation et la cogestion tripartite (sûministra-tion, personnel, usagers) doivent être recherchés.

(Publicité)

STAGE D'ANGLAIS INTENSIF du 5 ou 30 juin 1978 - 60 heures d'enseignement (3 h. par jour).

Renseignements et inscriptions : Université de Paris VIII. Formation Permanente - Route de la Tourelle, 78571 PARIS CEDEX 12.
Tél.: 374-12-50 posts 389 et 374-92-28.



1

De l'affaire Dreyfus à la Ligue des droits de l'homme

11 mai la dernière des qua- pendant le procès au terms du-tre émissions que Stellio quel Zola est condamné sans que tre émissions que Stellio Lorenzi a consacrées à Emile Zols.

13 janvier 1898 : Zola dénonce dans « J'accuse » les responsables de l' « abominable affaire Dreyfus ». Immédiate-ment diffusée à 300 000 exem-plaires par l'Aurore, cette lettre ouverte au président de la République va connaître une fortune multiple. Elle suscite souvent la fureur, pariois l'admiration critique - « Zola est crine, mais trop verbeux et pas assez net » écrit le teune sociologue Célestin Bouglé (1), - eafin diverses manifestations d'enthousiasme : Jules Guesde y voit e le plus grand acte révolutionnaire du siècie », un poète catholique anonyme la met en alexandrins :

Paccuse et je serai pour tous im-[pitoyable Les juges, le ministre encore [plus coupable D'auoir de deux huis clos par nos [mœurs condamnés Trahi la vérité sous nos yeux

Février 1898 : Ludovic Trarieux voir, dans le vingtième siècle et a découvert, à travers les problèforme le projet d'une ligue pour mes de son temps, ceux du nôtre.

L'ampleur de l'antisémitisme

antisémitisme, synthèse viru-lente des antisémitismes catholique et anticapitaliste, plus ou moins foudus depuis le boulangisme dans l'idéologie de « l'unité nationale s. nons voyons plus clair sujourd'hui. Zols le dénonçait, un mois avant « J'accuse », dans sa belle c Lettre à la feunesse.» : « Des jeunes gens antisémites en existe donc, cela ? juste mesure ? Et comment la prendre ? Les travaux de Jeanine Ponty, de Stephen Wilson, d'Eric Cahm, de Jean-Pierre Rioux (3). mettent en lumière à la fois le

Sur l'émergence d'un nouvel de janvier 1898 sont plus antisémites à Nancy, à Marseille, à Bordeaux, sans parier d'Alger, qu'à Paris où il n'y a pas à cette date de violences contre les magasins juifs. Le Petit Journal, dont les responsabilités dans l'hostilité des milieux populaires an dreyfusisme sont à la mesure de son énorme tirage - plus d'un million d'exemplaires - ne dénonce pas Dreyfus comme juif. Quelle tristesse, quelle inquiétude mals comme Alsacien et donc pour le vingtième siècle qui va « sujet fidèle du Kaiser », de s'ouvrir l » Mais en prenaît-ll la même que « Emilio Zola » est accusé de travailler pour l'Italie, sa vraie patrie, et donc contre la France. Dans un livre récent (4), Zeev montre bien la résistance au discours antisémite non seulecaractère sectoriel et l'ampleur du ment de la très conservatrice. phénomène. Les manifestations Ligue de la patrie française, mais

l'affaire Dreyfus ait pu être évoquée. De semaine en semaine. toute l'année 1898 est ainsi placée sous les conleurs de l'Affaire et des droits de l'homme. Cela s'est passé il y a quatre-vingte ans. Pourtant peu de moments de notre histoire restent aussi présents parmi nous, comme l'attes-

tent filme, pièces de théâtre, savants articles, documents neufs,

graves ouvrages, voire thèses en

· Plus encore que par cette abondance on est frappé par le renouvellement des points de vue. A l'histoire « policière » de l'Affaire, nullement close, à la chronique linéaire de la Ligue des droits de l'homme, à peine enta-mée, se superposent aujourd'hui et souvent se substituent d'autres regards. On tente, comme y appe-lait il y a une quinzaine d'années Jean-Pierre Peter (2), de lire autrement l'année 1898, ce moment de crise violente au cours duquel, à travers quelques héros symbo-liques, la société française a pénétré, sans toujours bien le sa-

Chez les universitaires, les écriyains, brei coux que, des 1888, Barres, dans Sous l'œil des barbares, désignait sous le nom d'intellectuels (6), mais qu'on préférait, jusqu'aux grandes pétitions de janvier 1898, qualifier d' « ouvriers de la pensée » ou de « professionnels de l'intelligence. », l'entrée en lice, la « politisation »,

Sur un point capital, l'affaire

par MADELEINE REBÉRIOUX (*)

même de la Ligue des patriotes de Déroulède. Et pourtant... l'antisémitisme est là, diffus, latent dans nombre de journaux, même si la Libre Parole de Drumont et la presse assomptionniste on diocésaine (5) s'en sont fait une spécialité. L'englyse des souscriptions en-

voyées pour le « Monument Henry » met en evidence ses bases urbaines, ses forces régio-nales — le Nord-Est, le Midi, le Bassin parisien — et son implan-tation sociale : ouvriers et militaires, étudiants, membres des professions libérales et du clergé (auxquels il convient sans doute d'ajouter la boutique). N'y a-t-il, comme le croient beaucoup de républicains, que la « ciéricaille » derrière les troupes de choc de la Ligue antisémitique animée par Jules Guérin ? Il faut en douter. Toutes les haines que l' « étran-ger » inspire au nationalisme ascendant tendent à se rassembles sur les juifs. Et d'une certaine manière c'est à la rafle dn Vel' d'Hiv' que l'antisémitisme militant ouvre la porte.

Le développement des ligues attire au reste l'attention de l'historien sur un phénomène qui les dépasse : l'inadéquation des formes d'organisation, voire des slogans mis au point par la classe politique, aux besoins de groupes sociaux très divers maintenus dans une manière de marginalité. La classe ouvrière u'a pas attendu la fin dn siècle pour commencer à construire ses organisations, mais on est frappé par la diversité des groupes que l'affaire éveille à une conscience spécifique. Du seul côté des dreyfusards, elle aide les femmes qui font vivre la Fronds, le quotidien fondé par Marguerite Durand en décembre 1897, à c'insérer dans la société politique. Elle assure pour un temps aux organisations socialistes de jennesse, qui mettent aussitöt l'accent sur la dénouciation de l'institution militaire, .. une · autonomie · que: les partis socialistes n'étaient guère portés à leur reconnaître. Elle conduit une partie des Etudiants collectivistes à rompre avec le POF et à fonder en janvier 1899, avec Jean Longuet et Hubert La-Rardelle, une revne indépendente, le Mouvement socialiste

> jours bien reque. Mais quoi, l'initiative venait de lui. La Ligue, au reste, sut très vite besoins d'intellectuels plus motransparente foudée pour l'es- jusque-là peu de choses y pré-

> > LE

établir, refus de toute complaient plus spectaculaires encore. Par-delà les choix des individus. côté des écrivains enfin, Chris-tophe Charle a montré (7) que, on en cerne mieux aujourd'hui les motivations, mais aussi les diffi-cultés. Les correspondances livrent dans un champ littéraire lui aussi en expansion, c'est du côté du c pôle dominé » que se recrutent à chaud l'isolement, longtemps, des universitaires provinciaux : au lycée de Saint-Brieuc, Bouglé les dreyfusards : pendant que l'establishment dominant leur est u'a trouvé que deux âmes sœurs ; encore l'une d'elles cherche-t-elle ouvertement ou passivement hostile, poètes d'avant-garde, écriaussitôt le moyen de se rétracter... vains symbolistes et naturistes, prennent assez vite position pour Dreyfus, cependant que la position littéraire contradictoire de

Zola — auteur à succès, mais

non conformiste - a rendu pos-

Chez les historiens, comme Gabriel Monod, le directeur de la Revue historique, on vit dramatiquement la tension entre la fonction nationale assumée depuis 1870 par la discipline historique et les valeurs critiques liées à la sible sa précoce conversion.

droits de l'homme.

intellectuels ». Les hommes poli-

Aussi la présidence de Ludovic Trarieux, ex-ministre de la jus-

lico, of dont Victor Basch dira

avocats (8), ne fut-elle pas tou-

En lançant l'affaire, les grands sentiel sur des cotisations indiuniversitaires, les écrivains, ont en à juste titre le sentiment de viduelles; un fonctionnement démocratique reposant sur des fouler une terre nouvelle, de sections locales en relation constante avec le comité ceu-tral ; une orientation programparticiper à la création d'un uouveau découpage politique, lors même qu'ils se référaient à matique et des objectifs non l'idéologie universaliste, appa-remment traditionnelle, des droits électoralistes. Beeolns : une implantation nationale qui permit de pallier, par la diffusion de l'homme. Douloureuse ou giorieuse, cette conscience les a profondément marqués. Mals de brochures, le comportement de la grande presse. Comment faire progresser les idées? Problème peut-on dans cette vole, s'en lancinant. Davantage peut-être : tenir aux proclamations : lettres ouvertes, témoignages, pétitions? la création d'une section de la L'engagement civique exige une Ligue rendait possible l'organisation des conférences pour lesorganisation. Elle ne pouvait être que neuve : ce sera la Ligue des quelles Francis de Pressensé et Jaurès se multiplièrent; elle facilitait les contacts officiels Le premier comite central de la Ligue, élu lors de son assemblée avec les groupes politiques qui constitutive le 4 juin 1898, est en assuraient le service d'ordre face effit dominé par les « grands

aux antisémites. Du coup, comme le montre Jean-Pierre Rioux, la Ligue recruta bien au-delà des rangs tiques de la gauche militante u'y ont pas place, même lorsque le journalisme, l'origine ou la prade ses fondateurs : voici les tiqua normalienne les rapprosyndicalistes et les socialistes non chent des universitaires : ni guesdistes, les anarchistes et les radicaux, les pasteurs protestants. Clemenceau, ni Jaurès, ni Lucien Herr. Cinq sénateurs y elègent Sa vertu unificatrice fut testée → les plus « avancés » sont par la pétition nationale pour membres du groupe de la gauche Picquart qui, en moins de trois radicale - contre une quinzaine semaines, rassembla plus de trois de membres de l'Institut et de mille noms. Ses membres découvraient le militantisme et très professeurs d'Université, deux médecins, trois hommes de lettres vite voyaient surgir de nouvelles et... un ouvrier tailleur, vierge de < injustices > politiques, sociales, tout militantisme antérieur. Les convertes, voire suscitées par l'Etat républicain. Dès 1898, le comité central défendit les ouvriers vicgrands intellectuels sont chez eux. tiroes des « lois scélérates » de 1893-1894, et il ouvrit le dossier que « sa nature morale était celle algérien. Il s'avérait que la Ligue d'un magistrat plutôt que d'un des droits de l'homme ne disparaftrait pas avec l'affaire. Sa fonction des lors mérite

attention. La Ligue des droits de l'homme a fait sortir de leurs répondre aux exigences, et aux bibliothèques, de leurs bureaux, des salons aussi qu'ils fréquendestes, plus jeunes, plus provin- talent, de nombreux intellectuels; cianx Exigences : une trésorerie elle a socialisé des hommes que

culte du e fait » si difficile à dans l'action aux côtés d'autres militants qu'ils ont, souvent, sousance et de toute rhétorique. Du haité éduquer mais de qui fis se rendirent compte, souvent, qu'ils avaient aussi quelque chose à apprendre. Dans certains cas elle leur a ouvert le chemin des grands partis en gestation : parti radical-socialiste, parti socialiste.

Il est vrai pourtant que nombre d'intellectuels dreyfusards fiers de leur différence, orgueilleux de leur statut minoritaire. n'y ont jamais adhèré. Certains d'entre oux auraient à la rigueur admis un cénacle, un « parti des intellectuels », ils ne pouvaient se décider ni à l'alliance organique avec le monde du travail que Jaurès leur proposait (8). ni même au militantisme ligueur où la nécessité d'être quotidiennement efficace supposait la déci-sion collective et exigea bien vite que, sans faire de «politique», ou tint compte de «la politique». Ces difficultés du dreyfusisme dont ou a coutume de ne parler qu'au travers de Georges Sorel ou de Charles Péguy, est-on hien sûr que de notre temps elles alent cessé d'être ressenties ?

(*) Maître de conférences à l'uni-versité de Paris-VIII.

(1) Dans une lettre à celui qui le convertit au dreyfusisme : Eis Halevy. Cf. archives privées de C. Bouglé.

(2) J.-P. Peter, C Dimensions de l'affaire Dreytus >, Annales E.S.C. covembre-décembre 1961. novembre-décembre 1981.

(3) J. Ponty, « La presse quotidienne et l'affaire Dreyfu » en
1886-1899 », Revue d'histoire moderne
et contemporaine, 1974, et « le Petit
Journal et l'affaire Dreyfus (18971839) : analyse de contenu », this,
1977; B. Wilson, « The antisemité
riots of 1886 in France », The Historical Journal, 1973, n° 4, et « La
monument Henry : la structure de
l'antisémitisme en France, 18961899 », Annales E.C., mars-avtil
1977; E. Cahm, « Pour et contre
Emile Zola : les étudiants de Paris
en janvier 1898 », à paraître dans le
Bulletin de la Société d'études jourésiennes; J.-P. Eloux, Nationalisme
et conservatisme : la Lique de la
patrie française, 1899-1904, éditions
Beauchesne, 1977.

(4) Z. Sternhele, le Droite 7épois-

(4) 2. Stermbele, le Droite révolu-tionnaire, 1885-1914 : les origines françaises du fascisme, La Soul, 1978.

(S) Of. P. Sorlin, la Croix et la Juijs, Grasset, 1967, et J. Verdèr-Leroux, Scandale financier et anti-sémitisme catholique, le Centurion,

sémitisme catholique, le Centurion, 1969.

(6) Ci. V. Brombert, The Intellectual Hero. Studies in the French Novel. 1880-1935. New-York, 1961.

(7) Ch. Charle, *Champ littéraire et champ du pouvoir : les écrivains et l'affaire Dreyfus, Annales ESC, mar-savril 1977.

(3) V. Basch. «Les trois présidents, Hommage de la Lique à Ferdinand Buisson, Livre d'or des droits de Thomme, 1927.

(9) CL. L'article intitulé « La classe intellectuelle », la Petita République, 6 janvier 1899.



L'informatique pilote.



La philasophie de Matra Informatique est proche de la vôtre. Comment vouloir en effet répandre à vos besoins, sans s'approcher de vous et d'eux. Camment parvenir à réaliser des installations clé pas paur vous un véntable venter

partenaire. Qu'il s'agrade de la saisie de dennées intellegente ou de mini-systèmes de gestions la souplesse et la mobilité de sommissimicture. permettent à Motta Informatide de répondre à vos questions, dans les meilleurs délais.

ce que vous ferez, ce que vous et en rentobilisant la marche et à ceux de nos 280 clients, de l'entreprise, l'informatiqué représentant 550 installations, doît préparer celle ci à l'expansion-Matra Informatique dait donc prévoir, "piloter", innaver. Cor pour trouver des en main, si naus ne sammes : solutions, il faut parfais les ih-

Pour toute demande de visite ou renseignements, prière de nous

Cette philosophie ne vo pos sans une recherche systematique des tendances futures du marche. Nous devons envoirserez, demaia. En dynamisant

est d'Esterhazy, et non pas de Draylus, Le major Esterhezy est un personnage, à tous égards, neuséaband. Il n'est pas surprerenvoyer ce coupon ou voire carte de visité adressé à : nant qu'il trahisse la France

MATRA INFORMATIQUE 7, bd Romaio Rolland 92128 Mantrouge Cedex. Tel. 657.13.31 Telex 204 748:

Fonction _

CAS ESTERHAZY

. per HENRI GUILLEMIN

Dreyfus est eulourd'hul blen. claire : le capitaine Dreyfus, deux fole déclaré, par le justice par ses chefs, Boisdeffre et militaire, coupable de trahison Gonse, de leur evoir dénoncé Esterhazy. On lui retirera ses (Paris, décembre 1894 ; Rennes, seplembre 1899), était innocent. fonctions au S.R., et on l'expé-Male l'affaire garde encore des . diera en Tunisie. La vérité éciate néanmoins, grâce eux informations recueilles per ombres, des épalsseurs d'ombre. En cedi, d'abord, qui concerne le piècus autour de laquelle tout se délouis, le tameux e borde-leau - imputé à Dreytus et dont Scheurer-Kestner et Mathieu Dreyfus, le trère du capitaine, aul désigne nommément Ester. IL That pas Feuteur (dix notes. hazy comme le coupable. Aussiechies et graves, des secrets tôt, l'état-major engage ce cri-

de detense nationele, et qu'on minel à taire front, à réclamer accusait Dreylus d'evoir remis à l'attaché militaire allemand à lui-même son passage en conseil Paris, le colonel Schwartzkoppen; (document qui aurait été happé par le service trançais des renents dens la corbelle à papier dudit Schwartzkoppen), D'une part, il est aujourd'hui Stabii que l'Allemand n'evait paoler. D'eutre part, l'arrivée du borderesu - n'est pas mentionnée eur le registre du S.R.; un registre bien tenu cependant, ou toutes les pièces ont leur date d'entrée et leur numéro. Le = bordereau > n'y figure pas. D'où les déclarations littérales laites les 26 et 28 décembre 1898 devant la chambre criminelle de le Cour de cassation, par Dupuy. ie président du conseil, et par Poincaré, son ministre, tous deux persuadés qu'à l'origine de l'affaire réside une - mystification ... La lieutenant-colonel Picquert, qui e succédé à Sandherr à la

tête du S.R., découvre, au printemps 1898, que la « bordereau » pour se faire de l'argent. Les Carnets de Schwarzkoppen, révé-lés en 1931 par la veuve, ettes-teront que, depuis jullet 1894, Esterhazy e'est constitué l'informeteur estarié de l'ambassade d'Allemagne, Ploquart sera puni

de guerre. Toutes assurances lui sont données : Il sera couvert et blanchi. Un jugement en sa leveor est indiepensable ; de la sorte, il deviendra, et à jemais, invulnérable, en vertu de l'axiome juridique : Res judicata pro veritate habetur (eutrement dit : le chose jugée ee hisse eu rang de vérité légale et obligatolre). La consell de guerre du 11 janvier 1898 procieme Finnocence d'Esterhazy, et Dreyfus restera eu bagne.

Un étonnant manque de curiosité

Le colonel Henry ayant avoué, en septembre 1898, le = faux » qu'il avait glissé dans le dossier Dreytus, le - révision » e lleu, tout de même, et le jugement de décembre 1894 est cassé. Deuxième procès du capitaine ; Rennes, esptembre 1899. Maia une bombe explose en luillet. Esterhazy, réfugié é Londres, a reconnu dans une lettre au Matin, que, oul, c'est vrai, c'est lui qui a rédigé le - bordereau - ; meis, dît-li, « par ordro «, par ordro du S.R., et, sans doute, pour tromper l'Allemagne. A Rennes, par conséquent, il y a toujours au centre de l'attaire ce « bordereau « imputé à Dreytus, lequel nie l'avoir écrit, mais dont Esterfizzy vient de se déclarer l'auteur. Or les juges militaires n'ont pas la curiosité d'entendre Esterhazy. Prodigieux. Les commissions rogatoires ont fait leur travail. Esterhazy peut Pas question. Cette comparation.

l'état-major s'y oppose, l'interdit. Deux ans plus tôt, le 17 co-tobre 1897, les propre de heurer-Kestner aur la - révision = qu'il veut entreprendre ayant alarmé Boisdetire à l'extrême, Gonse e réun! ses plus étroits colleborateurs et leur « dit qu'il felleit à tout prix aver-

tir et protéger Esterhazy. S'il s'altole, e dit Gonse, « ce sere terrible ». Terrible ? Oul, s'll prend peur et perd le tête. Il prononcers tel nom qui lamais, en ancun cae, ne doit être prononcé ; il pla-cera l'ermée dane une position ossible. Quel est donc ce nom lerrifiant? Celul du parsonnage, assurément considérable, suprès duquel Esterhazy, simple mejor d'intanterie, et bien incapable à ce titre d'evoir directement eccès eux secrets de la défense nationele, se procurait neanmoins ces informa-tions dont Schwartzkoppen, qui les transmettait aussitôt à Beriln, se voyait félicité, en haut lieu : des renseignements véritiés, recoupés, sûre, et de pre-mière importance. Esterhazy puisait donc é une source. Cette source, pour den au monde, ne devait être avouée.

On a parté (avec Paléologue) binst de Mercier en 1894, ti ne semble pes que cette piste soit le bonne. Le plus probable est qu'il a'agit du vieux Saussier, « généralissime » en cas de guerre, Saussier qui entreteneit une ilaison evec cette Autri-chienne, Mila Well, evec laquelle. Externazy est en rapport. Saus-

eler, blen entendu, n'aurait été qu'à son insu le tournisseur d'Esterhazy. En 1894, le S.R. tient Esterhezy à l'œil. On y ealt ses visites régulièree et troubles é l'ambassade d'Allemagne. Mals toucher à Esterhazy est Infiniment délicat. Saussier le reçoit à sa table depuie qu'Esterhazy lui e rendu, en 1892, un service éminent : Il e etoppé une dangereues campagne de presse contre le « généralissime » ; et le colonel Sandhere, chet du S.R., n'e aucune envie d'attirer sur lui la maivelllance de ce heut selgneur. Hypothèse de travall : Eelerhazy n'eurait pae menti en parlant de ce · bordereeu écrit par ordre ». // est poseible que Sandhere l'ait convoqué pour lui dicter ce document. en sol-même sans denger tent que l'on ne le prétendre pes sorti des meins ellamandes. Une lettre qui n'est ni datée ni signée, et que le S.R. conserve par devers sol, mais dont il falt tirer des photographies. L'ane d'elle passere cous les yeux de Saussier, qui reconnattra l'écriture et vellera mieux sur ses ente. Et comme, à l'étatmajor, le lieutenant-colonel d'Aboville e orienté spontané ment les soupçons du côté de Dreyfue, double bénélice pour Sandhers: la source où s'allmentalt le melor ve se tarir ef ll y aura un juit de moins dans

Une chose, dans ce broulllerd, est du moion certaine : Bolsdettre, Gonse, Mercler, savent qu'Esterhazy est coupable. Maia, = pour l'honneur de l'ar-mée = — et la protection de quelqu'un, - tout sera mis en ceuvre afin qu'Esterhezy l'immonde échappe é des emuis d'où pourrait sortir une catastropha. Et Boisdeffre velijere, autent qu'il sere en son pouvoir, à Goraser Dreytus, même epiès es « grâca », inventant contre le Juit des incriminations nouvelles, sauvages et délirantes.



l'homme

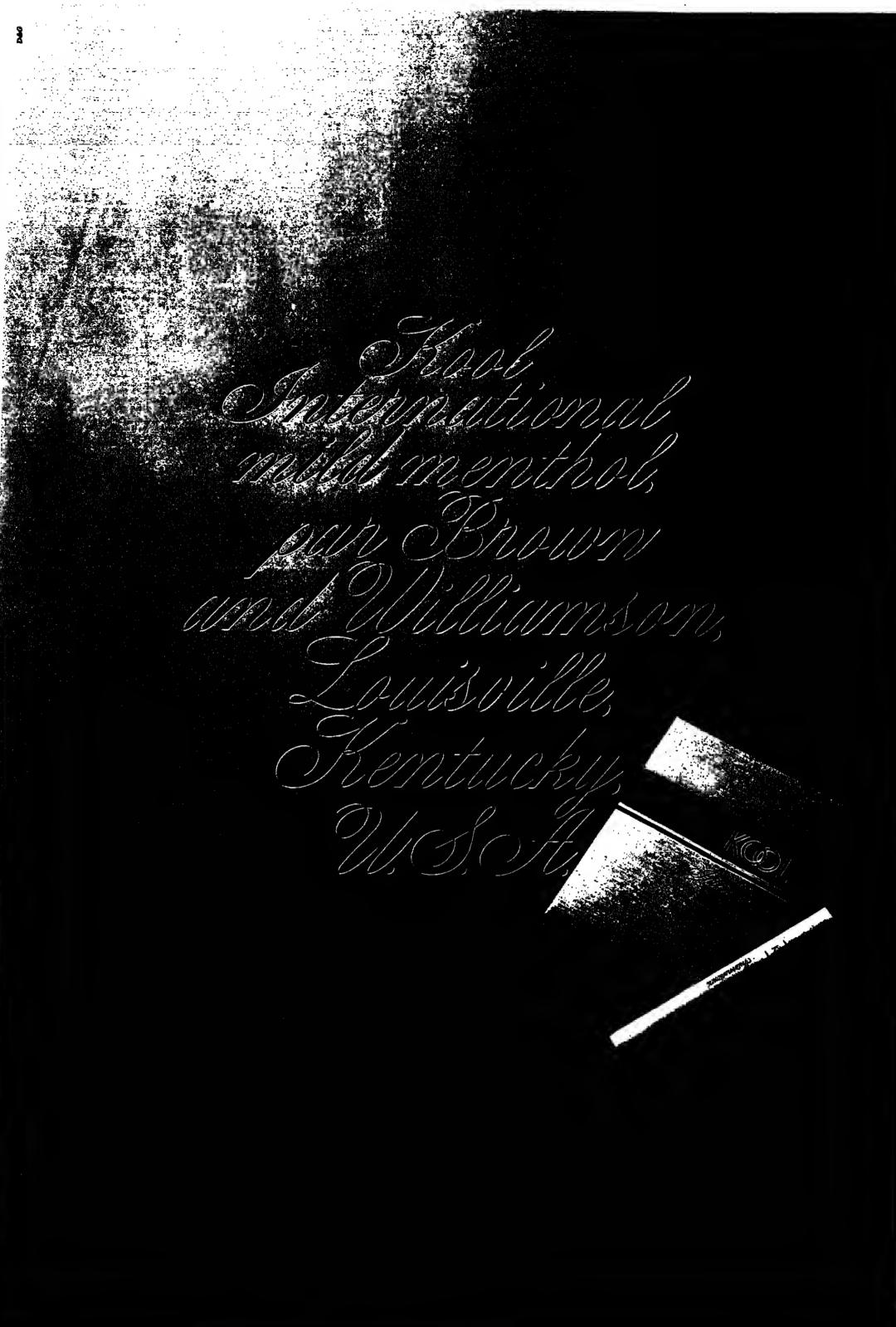
100 de la mande de la The control of the co

0.00 000 000

4475 5. 6.

1400

Der geweit, eine 2 Miller auf 2 The second of th



Pour la Pentecôte

LES SERVICES OUVERTS OU FERMÉS O PRESSE : les quotidiens pari-

siens et la plupart des régionxux dimanch paraîtront normalement le lundi 15 mai.

. GRANDS MAGASINS : les grands magasins parisiens seront fermés tonte la journée le lundi 15. BANQUES : fermées du vendredi 12 au soir au mard! 16 mai

au matin.

• P.T.T.: les hureaux de poste seront fermés le lundi 15 mai. Toutefols, resteront onverts en province les bureaux situés au ehefiten de département et, à Paris, les bureaux habituellement ouverts le dimanche. L'ensemble de ces bureaux assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste au détail et, jusqu'à 11 heure, la distribution aux guichets des objets de corresponguichets des objets de correspon-dance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés aux bottes postales. Il n'y mara pas de distributiou de courrier à domicile.

• SECURITE SOCIALE : les gulchets resteront ouverts le vendred! 12 mai dans les centres de paiement ou dans les services chargés de régler les prestations au public jusqu'à 14 heures. Pour les prises en charge et les renecignements, une permanence seru assurée jasqu'à 15 h. 30. Les centres et les services serout ouverts normalement au public le mardi 16 mai.

· ALLOCATIONS FAMILIALES : la caisse d'allocations familiales de la région parisienne communique que ses guichets et services d'ac-eneil situés 10-12 et 18, rue Viale, eneil situes 10-12 et 18, rue Viala, Paris-15-: 64-68, rue du Dessous-des-Berges, Paris-13-: 9, rue de Liège, Paris-9-: 78, rue du Général-de - Gaulle, Maisons - Alfort, tour Ouest, carrefour Pleyel, Saint-Denis; 36, avenue F.-Joliot-Curie, Gargesles-Gonesse, et 119-121, avenue Jules-Quentin, Nanterre, seront fermés du vendredi 12 mai à 12 heures an mardi 16 mai nu matin.

Cependant, le vendredi 12 mai après-midi, les centres de diagnostic et de soins sinsi que les cliniques dentaires resteront ouverts aux beu-

e R.A.T.P. : service réduit des dimanches et jours fériés le lundi • S.N.C.F. : non plémentaires mis en circulation an

départ des gares parisiennes à l'occasion du week-end de Pentecôte. • MUSEES : tone, les musée nationana secont ouverts le dimancho 14 mai. Le lundi 15, seront onverte sculement : le Musée uatlonal du château de la Malmafson et du Bois-Préan, musées des châteaux de Foutainebleau et de Complègne, Musée uational des monuncuts trançais, musée uational de Cinny et des Thermes, l'exposition a les Nympheas de Clande Mouet » à l'Orangerie des Tudieries, l'exposition a Cézanne » su Grand Palais, le musée Jean-Jacques Henner.

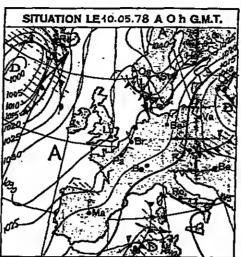
Le Musée des arts décoratifs sera fermé les dimanche 14 et lundi 15 mai, mais les expositions seront onvertes. La Bibliothèque untiennie sera lermée, mais les expositious seront ouvertes les dimanche 14, jundi 15 et mardi 16 mai. Le Palais de le déconverte sera ouvert le dimanche 14 et fermé le lundi 15 mai. Le Centre Georges-Pompidon sera ouvert les samedi 13 et diman-che 14 mai, de 10 houres à 22 beures; le jundi 15, de 12 beures à 2 henres. Le masée Marmottan sers onvert

le dimanche 14 et fermé le lundi

15 mai. Le Musée de l'armée, l'église des Invalides et le dôme royal (tombeau de l'Empereur) seront onverts les samedi 13, dimanche 14 et inudi 15 mai, de 10 heures à 18 heures. Au cours de ces trois journées, le publie pourra avoir accès an tombeau de l'empereur avoir accès an tombeau de l'accès an tombe heau de Napoléou jusqu'à 13 heures. La grojection permanente de docu-mentaires et de grands films en esclusivité sur les guerres de 1914-1918 et 1939-1945 auta lieu dans la saile de einéma du Musée de l'armée, de 14 heures à 18 heures. Comme d'habltude, le Musée des plans-rellefs sera ferné la dimanche matin, mais il sera ouvert à partir de 14 benres ainsi que le samedi et le

• SPECTACLES : voir a le Moude des arts et des spectacles s.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des froms

Front chaud __ Front froid __ Front occlus

Visites, conférences

JEUDI 11 MAI

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h. 15, 46, rue du Bac, Mms Barbier : « De l'hôtel de Jac-ques-Samuel Bernard à la demeure de Chateaubriand ». 15 h. 24, rue Pavée, M. de La Roche : « Le Marais ». 15 h., métro Etleune-Marcel : « Vicilles rues de Paris » (À travers Paris).

Paris).

15 h. mêtro Cité ; «L'ile de la Cite méconnue» (Connaissance d'et et d'ailleurs).

France entre le mercredi le mai à pressiou atmosphérique réduits an fireau de la mer était, à Paris, de 1027 millibars, soit 770,3 millimètres de mercure. de mercure. Températures (le premier ebiffre Tampératures (le premier ebiffra indique le maximum enregistrá an eours de la journée du 9 mai; le ascoud, le minimum de la nuit dn 9 au 10): Ajacrio, 17 et 7 degrés; Biarritz, 14 et 12; Bordeaux, 18 et 16; Breat, 12 et 4; Caen, 14 et 4; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Dijen, 15 et 6; Grenoble, 19 et 10; Lille, 18 et 7; Lyon, 17 et 8; Marseille, 20 et 10; Naney, 15 et 13; Nanex, 17 et 7; Nice, 18 et 10; Paris-Le Bourget, 19 et 7; Pau, 14 et 11; Perpignan, 18 ot 14; Rennex, 15 et 5; Strasbourg, 15 et 3; Tours, 15 et 8; Toulouse, 15 et 11; Points-4-Pitre, 20 et 23; Températures relevées à l'étranger: Algar, 25 et 12 degrés; Amsterdam, 16 et 5; Athènes, 21 et 15; Berlin, 17 et 5; Bonn, 18 et 3; Erurelles, 19 et 7; lies Canzries, 25 et 17; Copenhague, 18 et 4; Genève, 17 et 8;

Le régime de vents de nord-est qui s'est étabil sur la Pance persistera au cours de ces deux jours. Jeudi II mai, le temps sera bien ensoleillé dans les régiens méditerrantennes, mais les vents de secteur nord, sesez forts près des côtes, seront parfeis forte eu mer. Sur le rects de la France, le temps sera localement brumeux le mailn; il deviendra assez ensolalité l'aprèsimidi Les éclaireis les plus impertantes se situerant de la Bretagne à l'Aquitaine tandés que les nuages seront un pen plus nembreux dans le nord-est et le nord de la France. Les vents du nord-est, seront modérés et irréguliers.

Les vants, de noro-est, seros sur les trés et irréguliers.
Les températures minimales s'abalaserout, et quelques gelées blanches risquent de se produire de l'Alsace à la Champagne. Les températures maximales variaront peu par la celles de mercradi.

Lishonne, 17 et 12; Londres, 18 et 5; Madrid, 16 et 7; Moacou, 18 et 6; Nairobl, 23 et 14; New-York, 20 et 12; Palma-de-Majorque, 20 et 12; Rome, 19 et 16; Sealth 9 et 0; Téhéran, 24 ot 18.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 10 mai 1978 :

DES ARRETES Portant fixation des taxes applicables dans les relations téléphoniques France-pays europens et extra-européens;

applicables dans les relations télex entre la France et les pays du régime européen : Portant fixation des taxes

Portant fixation des taxes

applicables dans les relations télex entre la France, d'une part, les territoires français d'outremer et les pays étrangers de régime extra-européen, d'autre

Portant fixation des taxes applicables dans les relations télégraphiques entre la France, d'une part, les territoires français d'ouire-mer et les pays étrangers, d'autre part ;

 Fixant la composition de la commission nationale d'urba-nisme commercial.
 DES TARIFS de transports routiers de marchandises.

A L'HOTEL DROUOT

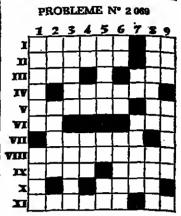
EXPOSITION S. Z. - Obj. d'art. Meubl. anc., rust. S. J. - Argenterie. Meubles, S. S. - Argenterie. S. 11. - Tabix anc. Bijoux. Argent.

Tapisseries.

S. 16. - Objets de mariue.

S. 7. - Argenterie. Métal. Extrême-Orient. Art n'egre. Maquettes heteaux. S. 9. - Dessins. Tableaux modernes. S. 12. - Beaux meubles.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Resta au bout du fil; Abreviation. — II. Joua un rôle dans l'Eglise; Fait partie du paysage audomarois. — III. Possessif; A tout lieu d'être satisfait d'une consultation. — IV. Bouillant enfant de la Corse. — V. Point d'appui; S'opposent. — VI. Bruit; Suite alphabétique. — VII. Eut un bon fils. — VIII. Certains les ont dans le nez. — IX. Se laissa tenter par des 'arineux; Pilier. — X. Fait un rèel effort d'imagination. — XI. Permettent maintes améliorations; L'accord de Gènes. I. Resta au bout du fil : Abre-

VERTICALEMENT

SE 4 .-- -

± 12 : . . .

224

<u>= 25 ..</u>

1. Ne pas laisser que des regrets; Purement et simplement mis à la porte. — 2. Invite à ne pas rester 4. Pronom; Participe; Son cha-teau n'est pas tellement joi. teau n'est pas tellement joli.

5. Est sombre; Implique une détente; Précède un total. — 6. Fin
de participe; Désigne une personne haut placée; Certains évoquent encore leur époque avec
une nostalgie plus apparente que
réelle. — 7. Pronom; N'est plus
très jeune quand elle devient
mère. — 8. Ajoutent à la grandeur humaine; Reviennent périodiquement. — 9. Soutlen; Arrèt
non obligatoire. non obligatoire.

Solution du problème nº 2068 Horizontalement

I. Songes. — II. Eveil; Lev. — III. Legs; Ta. — IV. Résèdas. — V. Etel Roui. — VI. Oslo. — VII. Miséreuse. — VIII. Oté; Erses. — IX. Issues. — X. Tsé-isé. — XI

Verticalement 1. Selle (cf. e assiette »); Moins. — 2. Ove; Toits. — 3. Négresses. — 4. Giselle; Ute. — 5. Ke-gresses. — 6. Ver (cf. « Mi-gnonne»); Erses. — 7. Dodus; TL. — 8. Etau; Sensé. — 9. Eva-

GUY BROUTY.

Mutualité

● La Fèdération mutualiste de la région paristenne vient de cè-lébrer son soixante-quinzième anniversaire. Avec un million cinq cent mille adhérents, c'est la plus importante organisation sociale de l'Ile-de-France.

DU 8 MAI AU 20 MAI 1978 **POSE ASSUREE** le APPORTEZ VOS

PARIS 14°: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél: 539-38-62

MAISONS-ALFORT : 129, rue

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni. Tél: 605-45-12

Jean Jaurès, RN 5, řél : 375-44-70

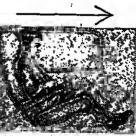
dessin floral

SARCELLES : 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantill

HOVER-BUS, LA FAÇON LA MOINS CHERE DE FAIRE UN SAUTA LONDRES.



1 - Un fauteuil dans notre bus yous attend 24, rue de Saint-Quentin a Paris (2 fois par jour en hiver et jusqu'à 5 fois en été).



2 - Vous arrivez à Calais. Un fauteuil dans notre hovercraft vous attend à l'hoverport. 40 minutes après







Un fauteuil dans notre bus vous y attend. Il vous conduira jusqu'à King's Cross au cœur de Londres. (Ah! Pour le retour c'est aussi simple



PARIS-LONDRES **133 F POUR LES ADULTES TI4 F POUR LES MOINS DE 18 ANS** ET ETUDIANTS (DEMONS DE 26 ANS).

HOVERLLOYU

24, RUE DE SAINT-OUENTIN 75010 PARIS TEL.: 278.75.05 CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.





BOUCLEE

GRANDE LARGEUR

PARIS 13: : 40, quai d'Austerlitz

Facè gare d'Austerlitz

BAGNOLET: 191-193, av.

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas

FOSSES-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

Tél : 584-72-38

Tél: 361-16-46

Market 1 Laborate 도로 등기간도 1.00 V 28 7-47 4 3 17 17 17 1 GRENOBI Intitut national polyt tales nationales supérieures d formation scientifiqu technique et économi formation permanent Spēpis)isation

25 (5.88)

20.00

 $-\cdots \sim \times$

Doubl

5445

1 IVE

1-1-1

47.67

てきのかり

11 ST

700

g 1,314423

27.72.25

Same had

4 325

-**- ;; ;

T 1 1 1 1

271 484

Sec. 25.

育的學

recherche THE STATE OF STREET A TOWN The second of

esage carreate

Entered to the state of the control of the control

the Sint August 75002 Pera. . Tel.

LES GRANDES ECOLES

MOTS CROP

SORTON TALEBON

The College

Mutualité

VS CHERE

HS-LONDRES

NUR LES ADULTES

MTS - ENERGY ME

ES MOINS DE 18 ANS

RLLOYD

CUY STORT

Les grandes écoles sont une des singularités sont pas tous glorieux, tant s'en faut ? Faut-il du système d'enseignement supérieur français. Elles jouissent du maximum de prestige : elles sont la dastination normale des jeunes e héri-tiers - comme la récompense finale des boursiers méritants. Elles sont la pépinière des cadres supérieurs de l'industrie, qui, à leur tour, y enverront leurs fills. Leurs associations forment des réseaux concurrents qui assurent le placement des diplômés, occupent des entreprises, se réservent des territoires.

On les confond parfois avec les écoles

d'ingénieurs, qui en forment, il est vrai, la masse : quelque cent cinquante établissements accueillant environ 25 000 élèves. Mais une vingtaine d'écoles de gestion (8 000 élèvesi peu-vent aussi prétendre au titre. Et l'Ecole nationale d'administration... Les limites sont difficiles à tracer avec précision. Ce qui fait la grande école, c'est, théoriquement, le recrutement sur concours après un ou deux ans de classe préparatoire, alors que tout hacheller a le droit de e'inscrire à l'université.

Faut-il y inclure tous les établissements qui recrutent leurs élèves de cetté façon, mais ne

en écarter ceux qui prennent leurs étudiants parmi les diplômés des universités, comme les instituts régionaux d'administration, on ceux qui sélectionnent sur dossier, comme les instituts nationanz de sciences appliquées ?

En définitive, ce qui fait la grande école, c'est l'élitisme, proclamé et non honteux comme la sélection universitaire. Un élitisme qui e'ac-compagne souvent de l'obsession du « niveau » : celui des élèves qu'on accepte, celui que l'on occupe dans la hiérarchie de sa spécialité, une hiérarchie que ne mesurent pas seulement les salaires des diplômés. Les grandes écoles forment, face aux univer-

Les grandes écoles forment, face aux universités, un second « pôle » de l'enseignement supérieur. Certaines font pourtant partie des universités depuis la loi d'orientation de 1968. Mais les plus importantes et les plus prestigieuses — Polytechnique et ses « écoles d'-pplication ». Centrale, l'ENA — en sont tonjours indépendantes. En nombre d'étudiants, les écoles e pagent » nen face aux universités même les - pèsent - pen face aux universités, même si on leur ajoute les classes préparatoires. Mais il sort chaque année plus d'ingénieurs diplo- més que de maîtres ès sciences et plus de « gestionnaires des écoles que des U.E.R. spécia-lisées des universités. C'est ce qui lait la force des écoles : ce sont elles qui répondent nux « besoins de formation » de l'économie, laissant les universités prendre en charge, tant bien que mal, les « besoins d'éducation ».

Le « programme de Blois », présenté par le gouvernament de M. Raymond Barre avant les élections, vient de confirmer ce partage des taches, nême si ses auteurs se défendent d'avoir en cette intention et prévoient des crédits pour encourager la formation professionnelle dans les universités : M. Barre demande aux écoles de doubler leurs effectifs dans les cinq ans à venir, pour donner davantage de cadres techniques à l'industrie française. Cette orien-tation est pourtant considérée par certains comme un cadeau empoisonné : en accueillant davantage de diplômés des universités, les écoles ne risquent-elles pas de pertire en partie leur originalité ? En accroissant très rapidement leurs promotions, ne vont-elles pas restreindre les privilèges accordés aujourd'hui à leurs diplômés ?

Doubler les effectifs en cinq ans?

LES SURPRISES DU PROGRAMME DE BLOIS

par GUY HERZLICH

OUBLER les effectifs
des grandes écoles en
en cinq uns? » Dans le
milleu des grandes écoles, actuellement, l'Interlocuteur paraît . souvent surpris, plus qu'embarrassé. Certes, il avait lu le paragraphe du programme de Blois sur ce sujet mais il croyait que « ce n'était qu'une promesse électorale ».

Le projet pourtant provocateur — il faut remonter à la période 1962-1967 de « l'explosion universitaire s pour retrouver un exemple de doublement d'effectifs en cinq ans dans l'enseignement supérieur — n'a eu jusqu'à préce petit monde feutré. Fait caractéristique : la conférence nationale des grandes écoles qui réunit les établissements les plus importants, n'a pas encore jugé , bon d'en débattre.

Pour les enseignants, pragmatiques, l'idée n'acquerra réalité que lorsqu'il sera question de l'appliquer dans leur établissement. Pour les directeurs euxmêmes, elle n'en a souvent guère plus. Même les fonctionnaires - nommée à leur poste par arrêté ministériel - paraissent assez indifférents aux objectifs gouvernementaux.

Les réactions varient d'abord selon les secteurs. Cela correspond à l'évolution des dernières années. La plupart des grandes

sion de la demande, et pour ne pas laisser les multiples écoles et instituts qui out fleur! «à l'étage au-dessous » occuper la

L'heure est pintôt à la pause, à « la stabilisation » après le « boom », comme dit M. Boudet, responsable de la formation à l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Cependant, l'attitude reste relativement ouverte : on répondra aux besoins du marché. Il y a encore des projets de développement : l'école de com-merce de Nice, qui va s'installer sur le terrain de Sophia-Antipolis, à Valbonne, compte faire paaser ses promotions de soixante à quatre-vingt-dix élè-ves, première étape d'un programme ambitieux... Et je directeur de l'ESCAE de Lyon, M. Jacques Lagarde, déclara : « Nous « sortons » aujourd'hui deux cents diplômés contre quairevingt-dix il y a quatre ou einq ans. Mais je pourrais placer quatre cents personnes sans diffi-

Risqué mais bénéfique

Le changement de rythme serait surtout sensible pour les écoles d'ingénieurs. Au cours des cinq dernières années, le nombre écoles de gestion ont-beaucoup de diplômes délivrés y a augaccru leurs effectifs sous la pres- menté de... 15 % : on oppose

volontiers cette gestion prudente. fondée dit-on sur la connaissance des entreprises et de leurs « besoins », à la politique de « porte ouverte » et d'accroissement des

effectifs des universités jugée quelque peu irresponsable... Cependant, ce n'est pas l'avis général. Par exemple, M. Plerre Laffitte, directeur de l'Ecole na-tionale supérieure des mines de Paris (E.N.S.M.P.), juge l'occasion bonne pour reprendre les projets prévus par un « pro-gramme de développement » de 1971 et resté en sommeil depuis : installer à Sophia-Antipolis un établissement jnmelé avec l'ENSMP, et formant une soixantaine d'ingénieurs par an (contre quatre-vingte à Paris). Parmi les écoles recrutant sur le même concours que les mines, les « Télécom » ont déjà obtenn la création à Brest d'une Ecole nationale supérieure des télécommunications - Bretagne, qui doublerait celle de Paris, mais n'existe encore que sur le papier. Et M. André Pélegrin, directeur de Sup' Aéro, qui juge un doublement en cinq ans e affreuse-ment risqué », ajonte : « En diz ans, pas de problème. C'est bénéfique pour nous que l'on nous demande de doubler notre entre-

Dangereux ou bénéfique? Le programme de Blois pose, en réalité, trois problèmes : « technique », économique, et politique. Le premier est évidemment le plus facile à formuler ; en pratique, peut-on doubler en cinq ans les effectifs des grandes écoles (et si oui, comment?) ou bien la proposition serait-elle, comme le dit un fonctionnaire, a préalisable, même à 10 % » ? La réponse est moins claire. Multiplier par deux le nombre d'écoles ou doubler le recrutement de celles qui existent est difficilement réalisable, même si l'on ne ménage pas la dépense : il faut, estime-t-on, deux ans au minimum pour organiser le financement et obtenir le déblocage des crédits, et deux ans pour construire les bâtiments. Mais il faut tenir compte aussi

des extensions prévues ou pos-sibles à l'occasion de transferts d'établissements déjà décidés ou même en cours (comme l'Ecole nationale supérieure de l'électronique et de ses applications, à Cergy, ou celle de céramique, qui dott quitter Sèvres pour Limoges). Surtout besucoup d'écoles d'ingénieurs ont de petits effectifs (quaranta, voire trente élèves par promotion) et pourraient sans grandes difficultés les accroître : « Former quarante-quatre élèves ou quatre-vingt huit [le chiffre actuel des promotions de Sup' Aéro] revient au même a, estime M. Pélegrin. D'autres écoles, plus importantes, comme l'Ecole centrale lyonnaise, n'ont pas fait le plein... Tout cela ne fait pas un doublement, loin de là, mais ce que l'on souhaite avant tout dans l'entourage du premier mi nistre, c'est pousser les écoles à proposer des « plans de développement », et créer un choc afin de rompre avec la logique malthusienne qui a trop sou-vent prévalu.

Augmenter le recrutement des écoles, estime-t-on d'autre part, est indispensable pour donner davantage de vie intellectuelle à des établissements qui ne sont pas tous très innovateurs : le programme de Blois prévoit notamment de développer « les enseignements scientifiques > et e les centres de recherche ». Cette orientation, déjà affirmée à plusieurs reprises (1), est pro-née de pnis longtemps par la conférence nationale des grandes écoles. Mais elle n'est mise en pratique que dans un petit nombre d'écoles. Selon un rapport récent du comité consultatif de la recherche scientitique et technique, vingt seulement ont

atteint un niveau international Une dizaine d'antres pourralent y parvenir à condition d'être soutenues; les autres devraient être associées à des centres universitaires (2).

On peut citer à ce propos l'exemple des écoles d'ingénieurs et de gestion américaines. Les premières comptent en moyenne mille quatre cents élèves, les secondes mille huit cents et les plus renommées font généralement partie de grandes universités scientifiques (3). Si tout le monde est d'accord pour souhaiter que les établissements atteignent une « masse criti-que », selon l'empression de M. Alain Caurier, président de la commission du titre d'ingénieur, faut-il pour autant accroitre giobalement le nombre d'ingénieurs formée ? Pour M. Caurier et pour beaucoup de directeurs d'écoles mais anssi d'employeurs ce n'est pas réaliste : le chiffre actuel de dix mille ingénieurs diplômés par an correspond à peu près aux « besoins de l'industrie ». Dans certains secteurs en crise,

la capacité actuelle de formation dépasse déjà les besoins : par exemple, les écoles de chimie qui comptent parmi les établis-sements les pius petits — for-ment huit cents ingénieurs par an alors qu'elles pourraient en « produire » mille deux cents, mais la moitié seulement des diplômés entrent dans l'industrie chimique... D'autres secteurs paraissent capables de recruter davantage : l'agro-alimentaire, par exemple, l'aéronautique ou l'armement. Mais pour combien de temps?

Dans un rapport rédigé en

décembre 1977 pour l'établissement public de la région Rhône-Alpes, M. Lagarde estime que les perspectives de recrutement permettent pratiquement à toutes les écoles d'ingénieurs et de gestion de la région d'envisager d'accroître sensiblement leurs effectifs. De son côté, M. Laffite pense qu'il existe des débouchés dans des domaines nouveaux pour lesquels il y a très peu d'ingénieurs formés : le génie blologique et alimentaire, l'énergetique. D'antre part, davantage d'ingénieurs pourraient trouver place dans le technico-commer-cial on dans certains secteurs tertiaires, où leur formation



+ Dessin de PLANTU

permettrait, estime-t-il, d'accroitre la productivité. C'est sur une hypothèse du même ordre que repose la proposition du pro-gramme de Blois ; pour être concurrentielle, l'industrie francaise doit incorporer dayantage de « matière grise », davantage. de technicité.

Le nombre et le statut

Il s'agit évidemment « d'un acte de foi dans l'industrie française », comme le dit un spécialiste des écoles d'ingénieurs. Mais si on siargit rapidement le nombre de postes oc-capés par des gens ayant reça une formation d'ingénieur, à chés ? Aujourd'hui le titre d'ingénisor, recepon dans les conventions collectives, garantit une fonction, un statut, un sa-laire. Si la fonction change, si les « nouveaux · ingénieurs » n'occupent pas les mêmes res-ponsabilités hiérarchiques, serat-il possible de leur maintenir le même statut et la même rémunération ? « L'accroissemen du nombre d'ingénieurs entrai-neraif une baisse relative des rémunérations, dit sans fard, M. Laffitte. Mais il est peut-être excessif qu'un ingénieur débute à 6000 francs par mois, salaire nettement supérieur à celut qui est accordé dans les pays voisins, notamment en Grande-Breta-

Certains, au gouvernement, ne seraient pas loin de partager ce

école des cadres

point de vne. On conçoit qu'une telle perspective inquiête les associations d'ingénieurs (et les envisageralent-ils pintôt deux catégories d'ingénieurs, dont me seule correspondrait à celle des actuels ingénieurs diplômés. Mais, la meilleure façon de garantir à tous le statut actuel est évidenment d'en limiter le

Pant-il maintenir une € aristocratie » d'ingénieurs — qu'elle soit comme aujourd'hui formée sur la base du diplôme où recru-tée à l'intérieur des diplômées — afin de lui maintenir sa situation actuelle - ou fait-il risquer one dégradation pour une partie des diplômes ? Le choix en fait est politique. Mais toutes les écoles d'ingénieurs ne penvent le considérer de même Les plus cotées ne risquent pas grand-chose : leurs diplômés tirerent tonjours leur épingle du jeu. Mais pour les autres écoles, le système actuel garantit de placer des élèves - et même d'en trouver.

(1) Le Monde du 18 mai 1977. (2) Le Monde du 9 mars.

(2) Le Monde du 9 mars.
(3) Une en quê te auprés des doyens des écoles, publiée dans la revue américaine Change de novembre 1973, classait au premier rang, pour la formation des ingénieurs, dans l'outre : le M.J.T., Stanford, Berkeley, l'université d'Illinois, celle do Michigan et l'Institut de technologie de Californie; pour la gestion : Harvard, Stanford, Chitago, l'université de Pansylvania et l'université Carnegie.

GRENOBLE institut national polytechnique écoles nationales supérieures d'ingénieurs formation scientifique, technique et économique formation permanente spécialisation recherche HYDRAULIQUE | ELECTROTECHNIQUE | ELECTRONUCLEAIRE | AUTOMATIQUE ELECTRONIQUE / RADIO ELECTRICITE / AUTOMATISME / INFORMATIQUE MATHEMATIQUES APPLIQUES / ELECTROCHIMIE / ELECTROMETALLURGIE PAPETERIE

Ecole des Attachés de Direction

RENSEIGNEMENTS Institut National Polytechnique de Grenoble Félix-Viellet - 38031 Grenoble cedex Tél. (76) 96.98.56

Ecole supérieure de gestion. à collaborer efficacemen aux principaux services de

E.A.D. forme des cadres aptes gestion de l'Entreorise.

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa formation at ouvrent des

 Gestion du Personnel Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations publiques Commerce international

Gestion financière

Trois ens d'études après le baccalauréat. Admission directs an troisième année. pour les candidats titulaires d'une licence ou d'un diplôme.

ÉCONOMIE ADMINISTRATION OÈVELOPPEMENT Enseignement aupérieur privé

8, rue Scint-Augustin 75002 Paris, - Tel. 261 81-14
Demandez notre documentation



Niveau d'études.

du commerce et des affaires économiques

Une façon intelligente et efficace de préparer son avenir.

Trois années d'études supérieures vous assurent une préparation efficace aux fonctions de cadre et de dirigeant d'entreprise.

Depuis plus de 25 ans, 3.500 anciens élèves sont là pour en témoigner.

Nos moyens sont à la mesure de notre objectif: le corps professoral faisant une large place aux hommes d'entreprise, utilise des méthodes actives d'enseignement : jeux d'entreprises, stages, laboratoires

de langues pilotes, moyens

audio-visuels... Nous vous offrons le choix entre 6 formations correspondant à des

débouchés réels : gestion des P.M.E.

· commerce international,

 marketing, • gestion financière et budgétaire,

organisation informatique,

• D.E.C.S. (expertise comptable). Option bilingue anglais.

Concours d'entrée : 10 et 11 Juillet

Ecole des Cadres 92 av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél : 747.06.40 + Etablissement privé d'enseignement supérieur, mixte, reconnu par l'Etat.

...

-Institut Français du Pétrole-

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PÉTROLE ET DES MOTEURS À COMBUSTION INTERNE

L'E.N.S.P.M. Ecole d'opplication admet des condidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou d'une maîtrise és sclences pour études de spéciolisation dans l'un de ses clnq Centres d'Etudes

- PROSPECTION GÉOLOGIQUE ET GÉOPHYSIQUE FROSPECTION DESCRIPTION DES GISEMENTS
 RAFFINAGE PÉTROCHIMIE GÉNIE CHIMIQUE
- MOTEURS A COMBUSTION INTERNE ET APPLICATIONS
- DES PRODUITS DU PÉTROLE
- ÉCONOMIE PÉTROLIÈRE Scolarité gratuite - Bourses

Les dossiers de candidature doivent parvenir avant le 15 join.

La scolarité commence dée le début de septembre et dure de vingt mois suivant la spécialisation.

E.N.S.P.M. - B.P. 311 - 92506 Rueil-Malmaison



- Jeunes diplômés de l'Université, d'Ecoles d'Ingénieurs, Cadres d'entreprise.

Vous souhaitez acquerir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de la gestion des

 le programme Ce.F.A. de l'E.S.C. REIMS vous propose une formation intensive d'un an any techniques dn

Sélection en juillet : Candidatures avant le 30 juin ou en septembre - Candidatures avant le 5 septembre

Renseignements et candidatures :

Programme Cefa 51061 REIMS CEDEX



FORMATION A L'ENSEIGNEMENT ET A LA RECHERCHE EN GESTION

PROGRAMME DOCTORAL

La Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des reprises sontient six programmes de niveau doctoral en gestion. Entreprises sontient six programmes de nive Tous les six s'assignent trois objectifs ;

- la formation à temps plein (2 ans) d'un nombre limité - le développement des especités pédagogiques de futurs
- la promotion d'équipes de recherche en liaison étroite avec des responsables d'antreprises privées et publiques.

Ces programmes conduisent notamment aux fonctions d'ensei-gnants de gestion an sein d'établissements universitaires, consulaires et privés. Conditions de candidature :

- posséder de préférence une expérisnce professionnelle su entre-prise ds quelques années.

Un nombre limité de bourses sont disponibles.

Date limite de dépôt de candidature : le 10 juin 1978.

Sélection des candidats : svant le 15 juillet 1978.

Renssignements et rétrait des dossiers : s'adresser aux responsables des programmes doctoraux des établissements suivants :

- CESA (HEC, ISA, CFC), avenue de la Libération, 78350 JOUY-EN-JOSAS Tét. 956-80-00, - ESSEC, B.P. 105, 95001 CERGY-PONTOISE - T&L 030-40-57.
- LAE, d'Alz-en-Provence, El, boulevard Charrier, 13100 AIX-EN-FROVENCE Tél. 59-09-47. LAE. - I.E.C. de Granoble, B.P. 47, 38040 GRENOBLE - Cedez. Tél. 54-81-78 (M. Albouy).
- INSTITUT DE GESTION DE RENNES, 9, rue Jean-Macé, 35000 RENNES Tél. 36-24-57.
- IPA-LAE, de Lille, 1 bis, rue Georges-Lefebvre, 59000 LILLE. Tél. 52-32-56.

Le Monde **DE L'EDUCATIO**

DEUX NUMEROS A NE PAS MANQUER ● JUIN : LES DÉBOUCHÉS DU BAC

• JUILLET-AOUT : LE PALMARES DES UNIVER-SITÉS

The second of the second

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir réquilièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne poierez que 60 F pour onze numéros ou lieu de 66 F, at vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivants : CLes jeunes parents », n° 38, avril 1978
CLes livres d'snfants », n° 37, mare 1978
CLe vote des ensignante », n° 36, février 1978
CLs politique au lycée », n° 35, jenvier 1978
CLes jouets », n° 34, décembre 1977
CL'enfect et la ville », n° 33, novembre 1977
CU'snfect et la ville », n° 32, octobre 1977
Cu'i sont les étudiants ? », n° 32, octobre 1977

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander, en plus de votr numéro cadesu, d'antres numéros. Il suffit que vous rajoutte à votre règlement la somme de 8 F par exemplaire demandé

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an (onze numéros) ou Monde de l'éducation, et le reçois en cadean l'un des numéros cachés ci-dessus.

Envoyez votre bulistin et votre réglement (chèque baccaire ou postal à l'ordre du « Munde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 Paris, Cédex 09 - Téléphone : 246-72-22.

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

LANGUES'O vous offre uns situation d'avenir :

- Economie, droit, gestion des entreprises.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

L'Institut National des Languse et Civilisations Orientales organise depuis aprè ans une préparation apécifique sux carrières du commerce international dans son

CENTRE DE PREPARATION AUX ECHANGES INTERNATIONAUX

(C. P. B. I.)

Uns des nouvelles langues de la vie internationale (arabe, chinois, hébreu, hindi, indonésien, jeponala, russe).
 Anglais commercial et juridique.

S'edresser qu SECRETARIAT DU C.P.E.I. :

qual de Clichy, 92110 CLICRY (Tél. : 270-70-49, poste 227).

175, bonlevord Saint-Germain - Paris (6') - 548-88-83 Etablissement d'enseignement supérieur, l'Institut donne une formation de caractère juridique et économique aux étudiants et sux jeunes cadres désireux de se préparer aux

INTERNATIONALES

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Statut étudiant Secrétariat nuvert du lundi au vendredi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

DEUX POINTS DE VUE SUR LA FORMATION DES INGÉNIEURS

Un certain gâchis

par JEAN NORDON (*)

OUS ceux qui connaissent très haut niveau, est moins l'existence des classes de mathématiques spéciales savent qu'elles préparent à l'Ecole polytechnique. En fait ces classes conduisent à bean-coup d'autres grandes écoles caractère scientifique). Les classes de deuxième année sont d'ailleurs distinguées par des celui de l'administration lettres (avec ou sans accent) M (prédominance mathématique), P (predominance physi-

que) ou T (prédominance techniquet suivant les programmes et les écoles auxquelles elles préparent. Les classes M' et P' ont pour vocation de préparer principalement aux Ecoles nor-males supérieures et à l'Ecole polytechnique : une grande par-Laurent Schwartz dans le Monde tie de leurs deux mille cinq cents élèves se présentent à cette dernière école.

Les classes M. P. ou T preparent plutôt aux Ecoles des mines. des ponts, centrale et beaucoup d'autres grandes écoles, bien que certains de leurs élèves présentent avec succès les concours d'entrée aux E.N.S. et à l'X. Les programmes scientifiques

de toutes les classes de spéciales sont d'un niveau éleve. Si programmes différent en principe peu de ceux du premier cycle des universités, l'étude qui en est faite est très poussée. Nos élèves sont entrainés, non seu-lement à maîtriser la théorie sans laquelle rien ne peut être entrepris, mais aussi à l'appliquer sur quantité d'exemples (exercices et problèmes). Ceux qui sont au niveau des concours c'est-à-dire une grande majorite - ont, tant en methématiques qu'en physique ou chimie, des connaissances poussées et solides. Ils savent travailler vite

Le rôle des grandes écoles est de continuer cette formation scientifique dans des voies très différentes, à caractère souvent plus concret, Mais, à la sortle de ces écoles, nos anciens élèves sont des ingénieurs à haut niveau scientifique, et cela est dû en partie aux bases acquises en spéciales.

Un usage constant veut, qu'en France, l'administrateur et le gestionnaire sient le pas sur leurs administrés ». Il en résulte que l'ingénieur à fonctions techniques ou de recherches, même de

considéré que celui qui a des fonctions de direction ou de vente. Cette moindre considéra-tion, qui a d'ailleurs des consèquences sur la rémunération, est vivement ressentie par les inté-ressés. Il est difficile de reprocher à certains d'entre eux de chercher à passer de l'aotre côté,

Pour nous, professeurs de spéciales, il est désolant de constater que nos anciens élèves. parfois très brillants, n'utilisent plus les notions scientifiques qu'ils ont ecquises. Ceci est, bélas! particulièrement vrai pour nos anciens élèves passés par !'X Comme l'ecrivait le professeur

du 18 novembre 1977, il s'agit essentiellement d'un problème de société. Peut-on continuer à admettre, sans protester, le gachis de cerveaux qui se produit dans notre pays? Nous sommes arrives à cette situation paradoxale qu'une grande partie de ceux qui pratiquent effectivement la recherche, que ce soit en laboratoire ou sur le terrain, sont moins qualifiés que certains scientifiques devenus administrateurs. En revanche ces administrateurs participent à une gestion pour laquelle ils n'ont pas, ou peu, été formés : ce feit réduit singulièrement l'investissement que représente leur formation scien-

La majorité des industriels, grands et petits, portent peu ou pas d'intérêt à la recherche et achètent des brevets à l'étranger. Il serait pourtant beaucoup plus important pour la nation que ces industriels creent les services qui inventeraient de Douveaux procédés. Les pouvoirs publics, qui mettent l'université et le Centre national de la recherche scientifique à la portion congrue en réduisant leurs crédits, donnent malheureusement

Notre désir est que le présent article, qui, comme celui de M. Schwartz, est un appel, rèveille les responsables de l'Etat comme de l'économie en France et les amène à une meilleure compréhension de la recherche et des possibilités du métler d'in-

le mauvais exemple.

(*) Président de l'Union des professeurs de spéciales.

Plusieurs brochures et études sur supérleure et fournit des conseils e les grandes écoles out été publiées

DOSSIER DE L'ETUDIANT Nº 3 : a LES GRANDES ECOLES D.

E s'agit vralsemblablement de document te plus complet sur le sujet. En plus d'une lists détaillée de deux cant trente écoles précisant de deux cent trente écoles prédisant le contenn de la formation, les frais de ecolarité, les déboochés et la rémunération à la sortie, un y trouve un dossier sur les études aux Etats-Unis, des prises de positions de pinsieure syndicats et partit politiques et un entretien avec le responsable du recrutement d'I.B.M.

* e L'Etudiant », 7, rue Thoral. 75002 Paris, 150 pages, 10 F.

GUIDE DES OPPORTUNITES DE

trente entreprises et administrations et quarante centres de l'ormation

Matières enseignées :

adresses aux diplômes de l'enseigne-ment supérieur pour la recherche de leur premier emploL * Editione formation - carrières 34, r. Vital, 75016 Paris, tel. 504-78-56;

320 pages, 15 F (plus 6 F pour fesis COMMENT PREPARER LES GRAN-DES ECOLES DE COMMERCE. Cette brochure de deux cent but

pages fournit divers renseignsments et conseils sur les principales écoles, les coucours d'entrée et leur préparation st... les possibilités en cas

★ Oroups SIGMA, 16-18, rus du Cloitre-Notre-Dame, 75004 Paris, 15 P.

LES PARTIS POLITIQUES ET LE SORT DES GRANDES ECOLES. * Piequette diffusée par la Comit Ce guide présente suviron eent national pour le développement des rente entreprises et administrations grandes écoles, 11, avenus Delcassé, 4 quarante centres de l'ormation 75008 Paris ; 31 pages, 3 F.

POUR EN SAVOIR PLUS

Naméro de moi

JAPONAISE Le mméro : 3 F

par FRANÇOIS GUIBERT et STEPHANE SCHMOLL (*)

A aux îngénieurs, on pose tou-jours les mêmes questiona : Ingénieur en quoi ? », « Da qualla L'originel « engénieur » concevait Nous pouvons allaster que ces questions stéréotypées sont embarrassantes. L'amaigama que révèlent leurs réponses peut rendre perplexe, mais mener aussi à de faux débels. Ainsi, M. Lauren: Schwartz tentelt

La fonction et l'honneur

voici quelques mois dans las colonnes du Monde d'smorcer une réflexion de fond. Hélas I cela n'a fai; que » polariser » celle-cl eur l'Ecole polytechniqus; or, chacun sai; qua la vénérabla institution est essantiellement le récaptacle des meilleurs - taupins - 11), mals cartainament pas l'erchétype des écoles d'incénieure. Ce qui nous inquièle, c'est qu'on ne sail plus ce qu'est un ingéniaur, et donc ou'on

UX élèves ingénieurs comme

Ls preuve en est donnée par l'absurdité des cliches, des dicholomies, al des critères de hiérerchie. Ainsi, louias les écoles prètendant formar des «ingénieurs da hsut niveau », alore que, dans la réalité, des hierarchies de fait, fonctionnelles et socieles, se sont établies entre des «écoles d'ingénieurs - tormant des techniciens supérieure, des chercheurs, des fonctionnaires, des managers, et quand même perfols des conceptaure da systèmes tachniques.

ne sait pas les tormer. Fonction ou

titre honoritique ?

Oa mēma, la débat ingéniaurs généralistes-ingénieurs spécialistes est complélement dépessé. Il y a des universités pour lormer des charcheurs, el des écolas da commerce pour des gastionnairea; par contre, les ingénieurs doivent être formes e communiquer evec les commarcisux, les administratifs, les jurietes, etc. Aussi, les écoles d'ingénieurs qui se complaisent dens telle ou telle catégorie sont en marge des principeux courants ec tuels, qui rejettent toute dichotomie : c'est peut-être une des raisons du déclin de certeines d'entre elles. car les entraprises attachent désormais moins d'importance eu prestige des diplômes qu'à le veleur Intrinsèque de leurs tituleires.

C'est, selon nous, ce qui nêcessile use ouverture pluridisciplineire Impliquant l'abandon de disciplines pau utiles ou pau utilisables, eu profit d'une meilleure préperation des élèves ingénieurs à l'exercice de leurs fonctions, notamment dans

(1) NDLR. : élères des classes préparatoires scientifiques.

Le Monde dossiers et documents

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE

negliger l'essentiel : l'apprentissage du goût de créer et de réaliser.

des mschines da guerre; aujourd'hul, la société réclame des hommes capables d'utiliser ses ressources matérielles et humaines (on sait la faire) pour répondre à faire). Pour y psrvenir, l'important ast moins le savoir que la eavoirfaire, le savoir n'étant qu'un outil au sarvica da l'apprentissage du savoir-feire : aavoir innover, savoir entreprendre, animer, dieloguer...

Pas des gamins

Nous présumona que les quelque trente mille élèves ingénieure fran-çais ne eont pss tous satisfaits de leur formation, N'est-II pas choquent que tent d'écoles, et non des moindres, croient encore pouvoir - produlre - des ingénieurs en traitant leurs éludiants comme des gamins pendant leur applarité ?

ti pareil qua nos teupas et nos concours constituent un des mellleurs el des plus justes systèmes du monde. Mais on sait au prix de quelles privations (volre alienations ?) le taupin peut espérer accéder à une école d'Ingéniaurs.

Les écoles doivent considerer l'élève ingénieur en adulte responsable de sa formation et l'alder à se « détaupiniser » : gérer lui-même eon temps de travail : prendre des initietives ; axercer se créativité ; s'épanouir at développer da tecon naturella at motivée les qualités humainas qui lui saront indispan-

Elles peuvent elora conduire une pedagogie da contrat en suggerant aux élèves de participer eux expériences pédagogiques, pour diversi-fier et pratiquer intelligemment l'enselgnement et abollr les erchaismes déplacés, tels les classements d'entrée et de sortle ou la pondération des matières.

If est heureux ou'un nombre croissant d'écoles tavorise l'osmose avec le vie extérieure et l'industrie, el encourage le développement des activités parascoleires ou extrascolaires. C'est einsi que des étudiants peuvent e'initier in vivo à la vie professionnelle en traitant direclement des contrats evec l'Industrie, râce eux - Junior - Entreprises fonctionnant dans une trentaine de grandes écoles d'ingénieurs ou de commarce, qui ramportent un succès enthousiaste tant euprès des

En metière de formation, ces idées ne sont pas nouvelles : elles cont largement répendues et très souvent admises, meis trop pau d'écoles essaient de les appliquer. Ce n'est pas à nous de dire si l'enseignement supérieur doit former ce qui lui paraît bon, ou blen si c'est l'industrie qui doit commander au premier un produit prècis, mais nous sentons qu'une évolution est néceseaire. Et el l'initiative n'est pes encore venue des multiples pouvoirs. organismes et divers comités d'études, c'est peut-être qu'elle doit deventage vanir des grandes écoles elles-mémes, voire da leurs élèves, pour que les afforts prometteurs entreprie ça et là ne demourent pas des ces isolés.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une experience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État. aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prets très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA. 15a INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUYEN JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information :

 jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel 32, rue St-Dominique, 75007 Paris. Parking Invalides • samedi 20 mai à 10 h à Jouy-en-Josas sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC

clôture des inscriptions en juin

A CA STREET

Mero dix a

-

TAL Service March T # 3000. - \$1 May Wheel 1 th T. A. ELTHER 化二甲基二甲基 I SEE THE The state of the s . . 发音 左 i

-* 15 mm 4 mm Market State ----00 T CAR . # 7 and the second 4 to 4 6 7 1987

ray in which he had been 1. July 2 . 10 . 10 . 1 5 S G 4 A S S Law Control of Mary

1000

- -

Sun Sun Francisco man and see as

4.3 (829) 3000

The state of the state of

 $\mathbb{D}(z)=y+\{\pm x, \cdots, \pm x\}$

A Warry Const.

1.20- ----

525

75

ale...

DE LA LE COMPANIENTE DE LA COM

to c - ne--

★ Elèves à l'écols supérieure d'in-génieurs de Marseille.

D'ELECTROT l'école Ingéni de gre enstitut Natio 170 ingénis

formes en 100 électros 50 physicis 20 automa formation s

en automat

laboratoires : en automotic matériaux et $\| \tau_{i+1} - \varphi_{i+1} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \| \varphi_{i} - \varphi_{i} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$



GRAND ETABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

SPECIALISE DANS LA FORMATION DES ADULTES

Offrent aux personnes déjà engagées dans le vie professionnelle, sans quitter leur emploi, la possibilité de :

— se perfectionner :

— mettre à jour leurs commansancée ;

— préparer des diplômes (diplômes de premier cycle, diplômes d'études supérieures techniques ou économiques, diplômes d'impénieur, d'économiste, d'ergonomiste, da psychologua du travall, dontorets) :

Soit en subsett des cours du soit et du samedi.

FORMATION CONTINUE

Des enseignements epécialisés sont également donnés dans les instituts du Conservatoire Le guida de l'élèva et le catalogue des stages sont en vente au CNAM.

DEMANDER A CONSULTER UN CONSEILLER D'ORIENTATION. TEL.: 271-24-14. poste 483 (LE MATIN). CNAM, 282, rue Saint-Martin - 75141 PARIS - CEDEX 63.

Solt en sulvant des cours du soir et du samedi : PROMOTION SUPÉRIEURE DU TRAVAIL Soit en sulvant des stages pendant la journée :

CONSERVATOIRE NATIONAL

DES ARTS ET MÉTIERS

E STEPHANE SCHWOLL

e de pare

Secretary Court of the secretary court of the

Pas des gamins

Company of the party of the par

the the top was ex-

75.7

and a third operation

1 1 2 2

10 to 100

The state of the s

in the second

7 ... **. 11 ...** ...

The second of th

1.71

and the contract to the fa-

in the first of the second section in the section

.....

1.....

27000

3 - 25

lestion

elevé

1 to 11 to 2 14 1 2

The second of the second

10 mm 1 mg2m 625 m3

4 1 1 1 1 1 1 1 1 1

The training themselves and the training themselves are training to the training training to the training train

ere use outen

«Sup' Aéro» dix ans après sa décentralisation à Toulouse

L'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (E.N.S.A.E.), plus connue sons le nom de Sup'Aéro, est installée à Toulouse depuis 1968. Le transfert d'une école prestigieuse, qui avait toujours été dans la capitale depuis sa création en 1909 — sauf pendant une

courte période de la darnière guerre où elle avait été repliée sur une caserne de Toulouse — ne e'est évidamment pas fait sans résistance, tant de la part des enseignants que des élèves... et surtont des anciens élèves.

Sup'Aéro a t-elle pâti de cette décen-tralisation forcée ou, au contraire, su profiter de l'occasion ? Dix ans après son installation sur le complexe aéro-spetial de Lespinet, à 4 kilomètres du centre de Toulouse, on peut déjà faire

Des « polars » déboussolés

Challes and the second of the « U^{NE véritable césa} que définit le transfert à Toulouse M. Georges Conscience, colonel de l'armée de l'air et ancien chef de la scolarité à Sup'Aéro pendant douze ans (1), Pour lui la décision a été emportée « à Farraché » par M. Pierre Messmer, alors minis-tre des armées, contre l'evis de tous ou presque, à commencer par hil-même. « J'étais résolu-ment hostile à ce projet. J'étais sûr qu'on dllait tarir le recrutement de l'école. »

Parmi les ingénieurs généraux de l'armement susceptibles de prendre en main la direction de l'école, un seul accepte — en 1964 — la délicate mission de préparer le transfert : l'ingénieur général en chaf Marc Pélegrin, polytechnicien, charge de cours à Sup'Aéro.

Mais M. Pelegrin pose ses conditions : que la future école dispose d'un centre de recherches voisin, d'un avion laboratoire_ et d'un chalet dans les Pyrénées l Il obtient satisfaction sur ces trois points et, en 1968, prend la direction de Sup'Aéro, en même temps qu'il devient administrateur du Centre d'études et de recherches de Toulouse (CERT), encore en chantier.

Toulouse a bean être une canttale de l'aéronautique, beaucoup estiment que ele support logistique industriel est plus important à Paris ». Le fait que Sup'Aéro se consacre de moins en moins à l'aéronautique proprement dite (près de la moitié des élèves s'orientent vers l'informatique et les outomatismes) donne des arguments supplémentaires aux adversaires de la décentralisation. Certains industriels envisagent même de créer à Paris une école privée pour remplacer

Pont aerien

One fois le transfert effectué, envers et contre tout de nouvelles difficultés surgis an pont
faut organiser un véritait à pont
aérien pour assurer le mineres
ment, car, les deux primères
années, les promotion sont années, les promotion boilor

annees, les promotion sont réparties entre Paris et l'ulouse.

« En 1969 et 1970, d'isais la navette trois fois pa tête naine », explique M. Pierre d'it it, ancien élève de Sup Aéro Inde Jourd'hui attaché au CERT fent professeur à l'université indes Sabatier.

Aujourd'hui ence foil sation. Sur les queique quatre le l'Etat paye la note de la décent tière atton. Sur les queique quatre le sonfèrences seurs et maitres scier sement à Sup'Aéro (dont soil e centaine viennent de la réjen parisienne. En evion, nature liquide deux cents passagens par an l'incur Air-Inter.

Céta double le raix de la vacation », reconnait de le raix de la vacation », reconnait de le objections, n'est pratiquement de la pus remise en

elle a soulevé bies res des objections, n'est pratiquement chi plus remise en cause par persod ine aujourd'hui. Tout d'abord, le la precrutement ne s'est pas modifi

mai an, environ 30 % des élèves ingénieurs continuent à venir de la region parisienne. e Que Sup'Aéro soit o Toulouse, à Brest ou à Marseille, pour nous. c'est pareil : il faut partir, » Certains — "ares — ne s'y rési-gnent pas et préfèrent nne école parisienne de moindre rang. D'eutres, eu contraire, sont attirés par Toulouse et sa région, et il arrive même qu'un fanatique du ski choisisse Sup'Aéro pour sa proximité des Pyrénées

et son chalet d'Ax-les-Thermes ... Ces goûts contraires finissent par s'annuler, de sorte que la e population » de t'écota reste sensiblement ce qu'elle a toujours èté. Est-ce à dire que l'image de marque de Sup'Aéro n'a pas varié ? « Incontestablement, dit un élève de deuxième année, le transfert de l'école à Toulouse a entraîné une légère décote por rapport aux Mines da Paris, aux Ponts et Chaussées, et surtout aux a Télécom », qui sont maintenant souvent prétérées à Sup'Aéro parce qu'elles sont restees à Paris. » Les statistiques l'in-

diquent : Sup'Aéro qui svait long-

EST antendu : loue les

taupins sont des « polars ».

complètement obsédés per

les mathémetiques, les concours

et les rangs de sortle. Et el cala

En première année da Sup

Aéro, comme dens toutes les

grandes àcoles, on observe un

remarquable phenomène de

decompression. Tous veulent sor-

tir, faire du sport, aller au

cinéma. - vivre - antin après

deux ou trois ana de privations

Sur place, capendant, les élè-

ves Ingénieurs se centent loin

de loute vie récile. « On paut

raster ici quinza lours pans voir

una boulangerie. - Quitter le

cempus ; una obsession d'autant

plus tenece qu'alle se réalise

rarement. . On a tout sur place,

nourriture, logement, conlort, alors on a tendance é sa laissar

rivre. - La llelson avec les étu-

diants en sciences de l'univer-elté. Paul-Sabetier, de l'autre côlé du canal, a'avère difficile :

- En première année, une ving-

talne de Sup' Aéro s'inscrivent à

la fac pour una licenca da scien-

ces éco. Basucoup abandonnent.

Ça n'accroche pas. Ils nous

considèrent comma des - pelars -

- ce qui est partole vrei - ou

comma des militaires - ca qui

Les Alèves de deuxième ou

troisiéma annéa n'ont plue tes

mêmes préoccupations. La plu-

part sont de nouveau obligés de

travaliler, mais baaucoup ne

- Je voulaie faire khāgne à

Condorcet, mais on m'a dit qua

ia taupe était d'un maillaur

nivaau, alora l'ai fait taupa. Et ja

me retrouva maintenant à Tou-

savent touloure pas pourquol.

est faux. •

plue ou moins volontaires.

n'était plus qu'un cliché?

temps figuré à la troisième place du classement officieux des grandes écoles accessibles par le concours commun, e rétrogradé à le quatrième place, derrière les « Télécom ».

Pour t'administration militaire comme pour tes enseignants, le transfert à Toulouse a permis de a rebâtir l'école de fond en comble a Beaucoup se rendent compte maintenant à quet point l'écote de Paris est restée « artisanale » malgré sa nationalisation en 1930. Locaux étroits et peu fonctionnels, leboratoires dispersés jusqu'en banlleue, corps enseignant volatile (quatre ou cinq professeurs titulaires à piein temps), etc.

Une équipe pédagogique

e Les élèves perdaient beaucoup de temps en transports », explique M. Jean Brodin, professeur à t'école depuis 1959 et chef du département de physique. Deux care militaires amenaient chaque matin les élèves hébergés à la Cité universitaire et les ramenaient pour déjeuner.

lousa aans sayoir on qu'ast un

avion ni mame un ingénieur -

(élèva de deuxième année). - Ja

voulais taire de la recharche,

mais maintenant le na sale plua.

Ja vals peul-être laire un dipiôma

d'éludes approiondles en lec

pour gagner du lemps, pour ma

sécuriser. Cer on me harcèla de

questione at II taut toulours ma

lustiliar - (élèva de troisièma

année). Une jaune fille : - Moi;

être Ingénieur ?... Je pense plu-

tôl à la recharche... Peut-âtre

A l'insouciance des élèves de

premiéra année répond le rési-

anotion blasée ou l'inquiétuda

des élèves des deuxième at

troialème années, partagés entre

la mome certitude de l'evenir

(débouchés assurés pour les

ingénieurs de Sup'Aéro) et la

désagréable impression de

- pessar à côté des vrala pro-

dans le sociologie ou l'alphabé-

tisation des immigrés, comme

pour échapper au sort de « leure

cadre - qui les attend. Alibi?

Fuila du réel? Psychodrama

collectif amplifié par la via

·étroitement communautaire des

Tous ces éléments e'ajoutent.

Doublement déracinés par le transfert dans une ville que le

plupart ne connaissent pas (Tou-

louse) et l'e exil e dens un cam-

pue da banfleua, les - Sup'Aéro -

cont un peu déboussolés. En même temps, la perspective de

devoir entrer dens le via activa

alors qu'ils se trouvent à l'écola

en miliau protégé les pousse à

retarder les échéances. Même

les - polars - - nombreux -

qui ne savent pas plus que les

autres ce qu'est véritablement le

métier d'Ingénieur.

fastronomia... .

nas . Plusie

perdu. s

L'installation à Toulouse permis de constituer une véritable équipe pédagogique permanente, composée actuellement de douze professeurs e à occupation principale s. Les laboratoires volsins du CERT shritent quelque trois cents ingénieurschercheurs, qui assurent à sux seuls 25 % de l'enseignement à l'école. Les laboratoires restent grands ouverts eux élèves, même à ceux de première année qui personnel a Pour M. Pélegrin, qui abandonne l'année prochaine la direction de l'école pour se consacrer entièrement au CERT. la présence du centre de recherches justifie à elle seule l'installa-tion à Toulouse. Enfin se réalise la liaison enseignement-recherche-industrie, puisque 80 % des ressources du CERT proviennent aujourd'hui de contrats passés avec t'industrie (« trop souvent avec Paris ou l'étranger, reconnaît le directeur administratif. M. Jean Coulom, mais les Toulousz'ns croyaient au début que nous ne nous occupions que

Les enseignants sont les premiers à se féliciter de la présence du CERT. « J'estime qu'il est impossible de faire de la recherche sans enseigner et vice versa s, déclare M. Michel Laug. chef du département d'optique au CERT, et qui doit prendre en charge le département de physique à l'école dès la prochaine rentrée. L'osmose semble donc complète entre l'école et le centre de recherches, surtout si l'on considère le fossé qui subsiste entre Sup'Aéro et la faculté des sciences voisine (université Paul-Sabatier), distante seulement de la largeur du canal du Midi...

Même si la greffe de Sup'Aéro dans le tissu toulousain n'a pas vraiment e pris », l'opération délicate du transfert a réussi et l'école est repartie sur de nouvelles bases. Plusieurs professeurs veulent en profiter pour « dynamiser » Sup'Aéro et lui redonner une vocation séronautique et spatiele qu'elle n'a plus toujours. « Quitie à rétrograder dans le classement, il nous faut insister sur notre spécialité », ose dire M. Serge Laroze, chef du département « Structures, Matériaux et Technologie ». Un obstacle demeure, cependant : comme la plupart des grandes écoles d'ingenieurs, Sup'Airo a, au contraire, tendance à devenir une école d'enseignement général. encouragée en cela par le système du concours commun qui, pour une note obtenue en maths on en physique, alguille les candidatures sur la fabrication des evions... ou des ponts.

ROGER CANS.

(1) Les statuts de l'école, parus su Journal officiel en 1972, préci-sent que celle-ci e est placés sous l'autorité du ministre chargé de la délense nationale » et qu'elle a « pour mission de l'ormer des ingé-nieurs de l'armement et des ingé-mieurs de l'armement et des ingé-mieurs civils ». Bup'Aéro n'est donc pas une écols militaire, mais une écols civile sous tutelle militaire.

ESITPA

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS ET TECHNICIENS POUR L'AGRICULTURE. Fondée en 1919

B.P. 1 - Rue Grande - 27100 LE VAUDREUIL - Tél. (32) 59-14-59

- Sous tutelle des Chambres d'Agriculture et du Ministère de l'Agriculture.
- Concours annuel en juin.
- Forme en quatre ans des INGENIEURS EN AGRICULTURE dont la liste des diplômés paraît chaque année au Journal Officiel.
- Nombreux stages intégrés à l'enseignement.
- 10.000 m2 de locaux neufs depuis sa récente réinstallation en Normandie.

INSTITUT DES SCIENCES DE LA MATIÈRE ET DU RAYONNEMENT DE CAEN

(PUBLICITE)

Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs, résultant de la fusion de : L'E.N.S. de Chimia de Caen.

L'E.N.S. d'Electronique et d'Electromécanique de Caen, et com-prenant égalament des Laboratoires de recherches, forme des ingé-nieurs dans les spécielltés suivantes :

Option A - Electronique et automatique industrielles.

Option B - Science al technologia des matériaux.

Option C - Synthèse at contrôle dans l'industrie chimique. et des Docteurs - Ingénieurs en :

Matière et Rayonnemant, option Physique du soilde; option Physique nucléaire. Chimie structurala et Physico - chimie des solides at des surfaces. Chimia organique.

Adresse: ISMRA - Esplanade de la Paix, 14032 CAEN - CEDEX.

en tem rochul lale ... et après

interest gens et jeund interest gens et jeund du grand chob.
Les souraitez un et ignament efficace, institute prise.

Préparez le preunt préssions du grand chob.
Leon tignament efficace, institute prise.

Préparez le preunt préssions du COMMERCE Léon CARLISSEMENT
PRIVE D'016 PRINSEIGNEMENT
SUPPRIE ROMMERCIAL

Dusé des fitude 28.52: 3 ans.
Endeudème an E70.48 ée, présentation ae B.T.S.
éa distribution commerce et gestion
commerce loternacommerce de gestion
de distribution de Commerce loternacommerce de gestion
de distribution de Commerce année
de distribution de Commerce année
de distribution de la commerce année
de distribution de la commerce de la c PE s'indiants dans la direction les en général et dans la amerciale en particulier. "Tests d'entrée : SCI 7 et 17 juin - 8 juillet 1978" 24 maj -_

1.0 R.A.C. 14, rue de la Chapelle 75018 Paris - Tél. 205.83.19 + LD.R.A.C. 30, rue du Faubourg Seuton 34000 Montpellier - Tél. 63.16.50 **ECOLE NATIONALE SUPERIEURE** D'ELECTROTECHNIQUE ET DE GENIE PHYSIQUE

l'école des ingénieurs électriciens de grenoble

(Institut National Polytechnique)

170 ingénieurs généralistes formés en 3 années

100 électrotechniciens (IEG) (IGP) 50 physiciens (IAG) 20 automaticiens

formation spécialisée en automatique et génie nucléaire

laboratoires de recherches associés au CNRS en automatique, électrotechnique, matérieux et traitement du signel

recrutement sur concours en 1º année et admission sur titre en 2º année et en année de formation spècialisée ouverture en octobre 78 de la filère "eutomatique" le choix des élèves s'effectue à l'igene de la première année commune élocuotechnique et automatique

ECOLE NATIONALE SUPERISURE D'ELECTROTECHNIQUE ET DE GENIE PHYSIQUE - DOMAINE UNIVERSITAI BP 46, 39402 ST-MARTIN-D'HERES (76) 44.82.45

Comment préparer SCIENCES-PO Breiter de 164 paper de princeleijes des fyrmesse, mentes, controle de messente, biskoppytes, cita-

Comment préparer les GRANDES ECOLES de COMMERCE

200 major de privadelje; des clares pripagalitas, des constans, des principales liceles, dic.

Groupe II vann per bruchen, en bedeus as chique in Cetupe Signer Admicus II. no de Chiles Hote-Dane - 1900s Aufa (1954).

PARENTS...

En fin d'études secondaires (B.E.P.C. oo BAC) faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans une carrière commerciale aux débouchés numbreux et sûrs (gestion, marketing, informatique, secrétarist)

Enacionement pripe

E.P.P.A.

14, bd Gouvien-Sciet-Cyr (17")

école supérieure de Lourisme école de secrétariat moderne ENSEIGNEMENT TECHNIQUE PRIVE PREPARATION AUX DEPLOMES D'ETAT RACCALADMÉAT DE TECHNICIEN INSTRT DE TESRANCIEN SUPÉRIEN CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE SERTIFICAT D'ETCHES APPROPRIESES DE TOGRÉSME

The second

EIRIS-UNIS: NI

∜ंस्टर

, i - x25

700 5

- - - -

4,400,50

. و در د

4.4

_ 27

4

:-.-:

revue française de gestion

bauts functionalities et professours des pestion meitent au commun leurs expédiences et leurs recherches sur la pestion des entreprises et des organisations.

Au sommaire du N° 14 (120 neges ; 35 F) whôle de gestion et styles de commandem — Jusqu'où va l'autonomie des filiales ? - Pour una strattoje de la suus traitance on special : LE BILAN SOCIAL (240 pages : 50 F) ches, les expériences, la dossier de la loi.

Abonnecrests : 5 noméros per en 170 F - La auger 200 F Ebstants 120 F

ENSEIGNEMENT **ET GESTION** Les Cahiers de la FNEGE

h instrument conçu pour les enseignants, charateurs, ausables de funcións d'entreprises, apécialisés dans les différentes disciplines de gestion privée et publique.

Au sommaira du Nº 4 (100 pages : 15 F) La détection des besoins de formation dans les entreprises lants et l'enseignement des conditions de vie au travail Innocement de la recherche en gestion en France Abonnements : 4 manéros 60 F - 10 abonnements 300 F Ebranger 100 F - 10 abonnements 340 F



DEUX PUBLICATIONS DE LA FONDATION NATIONALE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION DES ENTREPRISES FNEGE, 155, bd Haussmann -75008 PARIS - Telephone: 225 70 95



James - Jak -

ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS

PROGRAMME EUROPÉEN D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

DE LA GESTION PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Diplâme reconna par l'Etat

L'ÉCOLE DES AFFAIRES DE PARIS, créée en 1973, appartient, au sein du CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT, au groupe des Grandes Ecoles de Gestion de la CHAMBRE DE COM-MERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

Trois années successivement à : Paris, Oxford, Düsseldorf.

Admission par voie de concours pour : - les candidats admissibles à H.E.C., E.S.C.P., ou E.S.S.E.C.;

- les étudiants titulaires d'un D.E.U.G. ou d'un diplôme étranger équivalent.

E.A.P.: 108, bd Malesherbes, 75017 Paris - 766-51-34

ENS. PTT

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES P.T.T.

46, rue Barrauit, 75634 Paris Cédex 13 TEL. 589-66-66 P. 4374

ACCÈS

ertains diplômes de l'Université et des Grandes Ecoles,

Concours Interne pluridisciplinaire: Fonctionnaires des P.T.T. après cycle préparatoire d'un au deux ans selon le niveau d'études.

ÉTUDES

Trais ans, dont environ dix-sept mais à l'E.N.A.

 Enseignement dispensé par des prafesseurs d'Université, hauts fanctionnaires, personnalités secteur grivé

Méthodes actives : études de cas - tables rondes - travail de groupe - séminaires, utilisation d'ardinateur.

CARRIÈRE

Administrateurs affectés

Concours externe:

 à l'Administration centrale; dans les Directions de Paris ou de province.

Fanctions exercées dans des secteurs très variés - programmation Etudes Economiques

arganisation de la production fonctions financières et comptables

politique et gestion du personnel

études commerciales informatique, etc.

Possibilités d'avancement

Directeur, Inspecteur Général, Directeur Régional, Directeur Déportemental, Chef d'Etablissement.

Nouvelles pistes pour la pédagogie

Entre les modes et les contraintes

 Pédagogie par projet, par objectifs, par le choix, développement personnel, audiovisuel, pluridisciplinarité, alternance... » Les quatre cents participants à la journée d'étude sur la pédagogie dans les grandes éco-les, organisée le 27 avril à Lille par la Conférence des grandes ecoles, ne distinguaient pas tonjours claire-ment, en relatant leurs expériences, les véritables innovations des évidences baptisées d'un vocable à la

l'Ecole des ponts et chaus-A sées, des stages de donze mois dans des entreprises sont proposés à une vingtaine d'élèves qui, à leur retour, sont davantage motivés pour suivre les enseignements spécialisés. A l'Institut supérieur d'électronique du Nord, les étudiants disposent d'un choix de douze « modules » en plus du tronc commun et décident eux-mêmes de leur passage dans la classe supérieure. A l'Institut national agronomique, chaque étudiant peut choisir la manière dont son travail sera coutrôlé. Dans le même établissement, après s'être mntuellement présenté des exposés de « connaissances minimales ». les éléves vant abserver et tenter de résoudre un problème réel d'exploitation agricole. A l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, une option de troisième année cherche à donner aux élèves les moyens d'analyser les impacts psychologiques, sociologiques, économiques des techno-logies qu'ils mettent en œuvre. A l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées, les étudiants disposent en libre-service de documents audiovisuels pour les aider dans leur travail personnel et pour pallier l'hétérogénéité de leurs connaissances.

Presque partout, l'enseignement magistral régresse, remplacé parfois par des polycopies, au profit de travaux pratiques qui donnent aux enseignants un rôle de

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION

Enseignement Priva

SECTION GESTION

Admission sur concors (pro-gramme préparet. H.E.C.). Diplôme ESG Gestion +

SECTION COMPTA-FINANCES - 3 années d'études.

Admission sur dossier (bac. toutes sections).
 Diplômes ESG Compts-Finan-

ces + B.T.S. C.G. + D.E.C.S.

CLASSES PREPA HEC

Admission sur dossier (bed toutes sections).

Renseionements :

ESG 182, rue de Vaugirard. 75015 PARIS. Tél.: 273-07-72.

Pour reussir ...

LES AIDES NATHAN

collection

"LES BASES"

ie, 3e 14,70

MATHEMATIQUES

FERNAND NATHAN

en vante aliez votre libraire

Terminales 14,70

11,75

FRANÇAIS

FRANÇAIS:

ENSEIGNEMENT PRIMATRE ET SECONGAIRE PRIVÉ

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

Ordre et efficacité - Cours annuels et de vacances

EXTERNAT - INTERNAT

Château des Bergeries - 91210 DRAVEIL - Tél. 903-70-03

Principales disciplines :

Construction mecanique

Thermique - Transfert de chaleur

Mécanique générale

Energétique

Centre de formation supérieure au management de Châtenay-Maisbry, a fait, à la demande de la conférence des grandes écoles, un inventaire critique des innovations pédagogiques dans ces établissements.

Trois tendances

«Quelle que soit la forme que enne l'innovation introduite, il est possible, affirme-t-elle, de la rattacher à l'une des trois tendances suivantes : redonner aux enseignements une plus grande proximité avec la réalité; rechercher une melleure adaptation à la personnalité des élèves, en tiative individuelle et collective; mettre en évidence le projet de formation de l'école et faire apporaitre la cohérence des enseignements dispensés, » Mile Théophile a établi un premier bilan de ses recherches, « Ainsi, constate-t-elle, quand les possibilités d'initiative et d'autonomie des élèves s'accroissent, les processus d'apprentissage et de mémorisation s'améliorent, le degré de motivation progresse, tandis que le taux d'insécurisation aug-

a l'es expériences étrangères ne sauraient en tout cas fournir une solution miracle aux problèmes français», déclare M. Claude Maury, secrétaire général du comité d'études sur les formations d'ingénieurs. M. Maury insiste néanmoins sur la place modeste accordée au travail personnel en France par rapport à l'Allemagne fédérale, aux Etais-Unis, ou au Canada par exemple

Les débats de Lille ont permis de saisir, à travers l'échange de réflexions et d'expériences dans seize commissions, certains aspects parfois méconnes des innovations pédagogiques à la mode. Ainsi, donner à l'élève des possibilités de choix (« modules ». « optious », filières ») pour qu'il participe à l'élaboration de son plan de formation coûte cher aux écoles mais peut permettre un melleur engagement personnel. Les choix sont cependant déterminés parfois par les horaires ou le « hit-parade » des professeurs an lieu de l'être par les aspirations ou les besoins de l'etudiant.

La question ne se pose pas dans les mêmes termes pour les écoles d'ingénieurs et pour les écoles commerciales. Dans les premieres l'importance des enseignements de base communs jugés indispensables est une contrainte de taille. Dans les secondes l'aspect de formation de l'étudiant à la prise de responsabllités, que permet cette « pedagogie de choix », l'emporte. Cer tains professeurs considèrent qu'à l'intérieur de l'école l'enseignement fondamental doit être obligatoire et que la liberté de choix ne doit être laissée à l'étudiant que pour des enseignements complémentaires à l'extérieur de l'école. Cela pour éviter, allirment-ils, le risque de détruire l'≪image de marque de l'école » « La réputation des écoles d'ar-chitecture, qui étaient autresoit considérées comme des grandes écoles, s'est dégradée à cause de l'introduction de possibilités de choiz trop larges », a estimé l'un des participants. - M. S.

Les candidats Issus des cles-

ris, établissement créé en 1973, est administrée et gérée par la chambre de commerce et d'industrie de Paris et reconnue par l'Etel.

ses préparaloires au haut enselgnement commercial doiven s'inscrire aux épreuves d'admission evant le 31 jenvier (en 1977, sur mille six cent dix candidats Inecrits, six cents ont été edmissibles et soixante admis, dont environ un liers de jeunes filles). Les éludiants litulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) ou d'un diplome etranger équivalent peuvent se présenter à un concours special en septembre, dont le date limite d'inscription est le

Les frais de scolarilé sont de

★ Ecole des affaires de Paris. 108, boulevard Malesherbes, 75017 Paris. Tél. : 756-51-34.

cantonneront pas dans un rôle de cution. Françoise, 21 ans. a ainsi mis sur informatique la paye de Edimbourg. Christophe, 22 ans. la sélection du personnel pour un laboratoire de recherches d'Unilever. Anne, 23 ans, a dû s'adapter à l'accent écossais pour l'entreprise Atkins dans l'élaboration d'un projet d'acièrie au çais à cause de l'usage de systèmes différents de comptabilité.

Avant de se lancer dans ces aventures, les étudiants de l'E.A.P. ont acquis, pendant leur première année eu France, une certaine expérience de la vie des entreprises grâce à plusieurs enquetes et à un stage de trois mois au second trimestre.

A jeur arrivée en Grande-Bretagne, des « reportages » sur divers aspects de la vie politique economique et sociale ont permis pendant deux semaines une immersion culturelle ». Pendaut deux mois ils se sont ensuite attelés, par groupes de buit et sous la direction d'enseignants britanniques, à résoudre un pro-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE MÉCANIQUE ET D'AÉROTECHNIQUE

(ENS.M.A.)

20, rue Guillaume-VII - 86034 POITTERS CEDEX T&L (49) 41-37-11

ADMISSIONS Concours (1rd année) E.N.S.I. (M. et P.), D.E.U.G. Sciences concours spécial E.T.

Sur titres : titulaires d'un D.U.T. au d'une Maitrise és Sciences

SCOLARITÉ: 3 ens

SPÉCIALISATION Possibilité de préparation de thèses de docteur-ingénieur, docteur

Physique des Solides.

DÉBOUCHES

Industries mécaniques et métallurgiques, industries thermiques,

nucléaire, constructions aéronautiques et spatiales, laboratoires

de recherches, bureaux d'études, engineering, etc...

cycle au docteur d'Etat en Thermodynamique, Energétique,

Aérodynamique

Sport et langues

Automotismes-Asservissements

Techniques aérospatlales

Alternance à l'École des affaires de Paris

ENTREPRISE britan-Entre la pause café, la pause the etc, on perd bequecup de temps. n Les soixante élères de seconde année de l'Ecole des affaires de Paris (E.A.P.) se retrouvant a Oxford après trois mois d'expérience du monde du travail outre-Manche ont parfols la dent dure larsqu'ils en tirent les premieres lecons

a Les Anglais ant mains l'habitude des stogiaires que les Français, il faut jaire preuve de plus d'initiatire pour s'inte-grer. Ensuite on est traiment s immergé » au point de parler plus factiement englais meme entre Français.- mais pas au point d'adapter leurs habitudes

Les difficultes rencontrees pour décrocher des stages rémunérés

1 810 CANDIDATS 60 ADMIS

'ECOLE des effaires de Pa-

6 000 F pour l'année universitaire 1977-1978. En plus des passibililés de bourses du ministère des universités, l'E.A.P. peut gider ses éludiants grâce aux res-sources de la taxe d'apprentis-

auprès des firmes britanniques garantissent, eu cas d'accord. que celles-ci attendent de l'étudiant un véritable service et ne le touriste ou dans un travail d'exél'entreprise John Menzies à s'est occupe de l'amelioration de résoudre les difficultés posées à Maroc avec un partenaire fran-

blème particulier se posant à une entreprise : stockage pour une usine de transformateurs, obsta-cle des normes françaises et allemandes pour les exportateurs britanniques de vêtements par exemple. Le dernier trimestre est utilisé à la consolidation et à l'bomogénéisation sous forme de cours traditionnels (droit, finances, etc.) des connaissances acquises e sur le tas » de façon disparate selon les étudiants

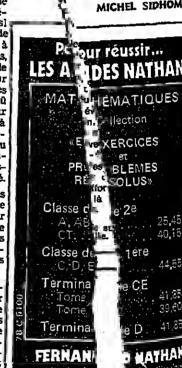
La troisième année de scolarité a lieu en République fédérale d'Allemagne sous une forme voi-

Les dénominations des enseignants de l'E.A.P. (« régulateurs », « moniteurs », « mentors ») et certaines formules visant à faire ressortir la nouveauté de la pédagogie (« se .prendre en charge », « analyser son propre comportement », etc.) peuvent apparaître comme des « gadetsa. La section qui requiert une admissibilité aux concours d'HEC, ou de l'ESSEC, ou de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, et est suivie d'entretiens visant, avec le concours de psychologues et de responsables de services du personnel de plu-sieurs entreprises, à évaluer la motivation des éléves, peut être jugée comme situant l'E.A.P. en dessous des trois principales grandes écoles de commerce et comme assurant un filtrage idéo-

La pédagogie employée semble pourtant réellement novatrice, non seulement par l'alternance des études et de l'expérience pratique dans trois pays, mais ègalement par la possibilité d'organiser « à la carte » une partie de l'enseignement donné aux élères. Ceux-ci sont d'ailleurs parfois désorientés par cette liberté après la rigidité du lycée et des classes préparatoires. Enfin, la sélection semble avoir

pour but essentiel de « trier » les candidats les mieux aptes à s'adapter à des environnements différents. Elle n'empêche pus certains étudiants de l'E.A.P. de déclarer leur attirance pour bien d'autres activités que celles de la vie des entreprises.

Les antres représentent pour des filiales de multinationales ou des P.M.E. désireuses d'exporter des éléments particulièrement interferessants. Certaines entrepris ressants d'ailleurs prist's allemandes l'ont d'ailleurs déjà déjà compris et embauché des diplot més de l'EAP, afin d'ac-crottre, leurs ventes vers la France.



Ecale Privée d'Enseignement Technique reconnue par l'Etas

ÉCOLE SUPEnger RIEURE

E. S. e. A.

Spécialisation en une année scolair

Diplôme d'Ingénieur Soudeur

Admission sur titres réservée aux Ingénieurs dipli

Nombreux débouchés industriels.

32, bnui. de in Chapelle 75880 PARIS CEDEX 18 Tel.: 203-94-05

MICHEL SIDHOM. DES NATHAN

Des absolute de

ft mattern ge ta

de soudure at ainsi non PÉRIENCE PÉDAGOGIQUE **dep**i

Freeze au Tarrec HEC ESSEC - ESC:

EC SCAE de Francis 9 OROIT ET SCIENCES ECO

PRIORATORS ET LECT : Extended Lineares

BLB de Combratilità et de Grande de Compratilità de Grande de Gran

PREPARATIONS DESCRIPTION AND LEUR DESCRIPTION OF A CAPITER OF THE PROPERTY OF

PAR GROUPER OF TRAVELS OF 18

TROIS EXEMPLES ÉTRANGERS

ÉTATS-UNIS : ni les poisons ni les délices du système français

ment curieux pour avoir attiré l'attention des sociologues français : il n'y a pas, au sens strict, de « grandes écoles » aux Etats-Unis. Comme de juste. les interprétations et les avis différent dès qu'en s'avise de chercher l'origine du phéno-mène : est-ce la société qui est, là-bas, plus dénocratique, plus « égalitaire » ? Est-ce la spéciali-sation plus pousée, dès le début des études superieures, qui sup-prime du mêne coup l'intérêt d'établissemens toujours plus ou moins plurilisciplinaires tels que les grandes écoles fran-caises?... Le fait, lui, est indéniable et e mesure à la sur-prise de l'Audiant, du chercheur ou du préesseur américain dé-couvrant à son arrivée sur le Vieux Cutinent les poisons et les délies du très élitiste système fraçais...

La lcture du Who'e Who des Etats-Inis es également édi-fiant: quelle diversité dans la fornation des edirigeants quad on la compare à la courte list (ENA, Polytechnique, etc.), de institutions d'où viennent la mjorité des « grands commis » d l'Etat, des diplomates, des els d'entreprises et des chergeurs en France. Cette variété l'origines qui va à l'encontre du mythe français de l'« école libératrice » (complaisamment op-posé au « monstre » supposé du capitalisme américain compétitif, effréné et sans âme) s'est peutêtre encore accentuée avec l'arrivée des « Georgieus » de M. Carter à la Maison Blanche.

Vollà des jeunes gens, parfois autodidactes, en tout cas issus d'obscures « high schools » (« lycées ») du Sud profond, et qui u'ont manifestement pas eu accès aux prestigieuses universités de la côte Est (l'« ivy league »).

Des réservoirs de matière grise

Si l'on veut à toute force trouver un équivalent américain au système français des grandes chescher du côté de certains institute of Technology. Massa-chusetts Institute of Technology. Massa-chusetts Institute of Technology. logy, etc.) qui jouent din grand rôle dans l'évolutions scientifi-que, industrielle (ef., militaire) des Etats-Unis. A die des uni-des Etats-Unis. A die des universités proprement dites qui absorbent une graf le part des activités qui serai le en France confiées aux graf les écoles, ces centres d'études le de recherche indépendants font l'office de réservoirs de ma tière grise. Mais cela vaut, seminale-t-il, uniquement pour les esciences, qu'elles cela vaut, semi-Ne-t-il, unique-ment pour les faciences, qu'elles soient théorique sou appliquées. Pour les dissciplines « litté-raires», en revianche, il u'existe pratiquement r'ieu en dehors des universités pui xiques et privées. L'étudiant ou l'homme politique français sera frappé par l'in-

PARENTS-

fluence et le poids d'institutions telles que les Departments of Government de Harvard (Massachusetts), de Columbia (New York), etc. Henry Kissinger, par exemple, a longtemps exercé ses talents à Harvard avant d'en-trer en politique, et M. Zbigniew Brzezinski, conseiller présiden-tiel pour les affaires de sécurité nationale, était, jusqu'à son élévation récente per la grace de M. Carter et de la commission trilaterale (dont il fut le « patron.»), professeur de sciences politiques à Columbia.

Ces Departments of Government sont des « facultés de sciences politiques a au sein des universités, et ne sont en rien assimilables à une grande école : Is ne délivrent pas de diplôme qui donnersit un droit d'entrée oblige dans un quelconque corps de l'Etat.

L'absence de tradition humaniste ou lésuitique des deux sont liées! aux Etats-Unis est sans doute une des causes de cette situation. L'idée de donner un enseignement supérieur « non spécialisé », embrassant plusieurs champs du savoir u'est pas américaine. L'idée de recruter les futurs hauts fonctionnaires ou les futurs dirigeants d'entreprise sur la base de leurs résultats à un « concours » plus ou moins littéraire l'est encore moins. Le president Lyndon Johnson

avait pourtant souhaité l'apparition d'une institution de ce type, comme il l'indiquait le 12 mai 1986 en inaugurant le nouveau bâtiment de l'Institut Woodrow Wilson pour les affaires publiques et internationales de l'université de Princeton (.e Monde du 13 mai 1966). Les espoirs mis dans cet établissement u'out pas été remplis, vraisemblablement parce qu'il s'agissait d'une création étrangère à l'Amérique profonde.

DOMINIQUE DHOMBRES.

l'indépendance en 1962. l'Algérie a du faire face à

une grande pénurie de cadres.

Dans les années suivant l'in-

riens donnèrent la priorité à l'extension de l'enseignement pri-

maire et secondaire et à l'ac-

croissement du nombre d'étu-

diants. La nécessité faisant loi,

la quantité fut privilégiée par rapport à la qualité. Le problème

de ce qu'on appelle en France

« les grandes écoles » ne se posait

pas encore : les cadres supérieurs

étaient toujours formés à l'étran-

ger ou allaient y recevoir une

L'accession au pouvoir du pré-

sident Boumediène, le 19 juin

1965, a accéleré la mise en place

des structures administratives et

économiques. Le plan triennal

1967-1969 a rendu les besoins

ORS de

dépendance, les diri

spécialisation.

CHINE : l'élitisme en marche

et particulièrement celui de l'enseignement supérieur, 'est l'un de ceux qui ont été les plus secoués par les bouleversements politiques des demières années. La plus qu'ailleurs, les idées et les méthodes apparues avec la révolution culturalle sont remises en cause, voire dénoncées comme nocivas. En même temps, toutefols, un ont été commises depuis dix ans. faut-ii pour autant revenir complètement eu passé ? Certains ecquie na méritant-lie pas d'étre conservés ? Débat difficile et qui dominait encore eu début du mois de mai une conférence nationale sur l'éducation réunia à Pékin.

Quelques grandes tendances ea dessinent néanmoins assez cieire-

Quent su recrutement, le révision des méthodes héritées de la révolution culturelle est radicale eussi bien pour les grandes écoles que pour les universités. Nos seulement las étudiants peuvant être recrutés directement à la cortie des établiscements d'enseignement secondaire - eans avoir à eccomplir entretemps, comme depuis 1968, une période plus ou moins longue de travall productif -, - mais la rétablissement des examens d'admission assure le sélection des mellieura suivant les critères les plus classiques. Théoriquement, priorité est encore donnée aux enfants de femilles ouvrières el paysannes. Cela ne vaut toutefols qu'à qualification égale, ce qui rend aux sujets issue de milieux relativement alsés, ou bénéficiant d'un niveen cultural au-dessus de la movenne depuis plusieurs générations, l'evantage qu'ils avaient perdo

Pour l'organisation des études, l'accent est mis de plus en plus eut le formetion de apécialistes, auxquela il est demende de s'appliquet beaucoup plus à devenir - experts qua - rouges -. Le principe de l'éducation « à portes ouvertes » n'est pas ebandonné et c'est encore l'une des grandes originalités des

ALGÉRIE : de la quantité à la qualité

d'encadrement encore plus aigus.

du pays a provoqué la naissance

de « grandes écoles », et leur multiplication. Recrutant des

Le développement économique

beliers pour en faire des ingé

nieurs ou des spécialistes de haut niveau, la plupart dépen-dent do ministère de l'ensel-

gnement supérieur et de la

recherche scientifique, comme

l'Institut national agronomique et l'Ecole nationale vétérinaire,

à El-Harrach, l'Ecole polytech-

nique d'architecture et d'urba-

nisme, etc. Mais d'autres relèvent

quand même de ministères tech-

niques, comme l'Institut supé-

rieur maritime (transports), qui

forme les capitaines au long

cours et des officiers mécani-

ciens, le Centre d'études et de

recherches informatiques (Plan)

ou l'Ecole nationale d'adminis-

tration (intérieur), qui forment

ment supérieur qu'an puisse y voir nants et étudee atellers où enseig diante travaillent côte à côte sur les mêmes machines.

La rechercha de débouchés no pose pour sa part guêre de probièmes en Chine où le pénuris de cadres qualifiés assure immédiate ment tout diplomé d'un poste con respondent à ses aplitudes. Le fail nouveau loutefole est qu'un effor plus systématique va être fait pou faire coïncider plus exactement is production . des établissement d'enseignement supérieur avec les soins du plan de développemen de l'économie.

Bien que la régime e'en détende l'ensemble du système s'oriente ven un élitisme marqué. Ce phénomèrie est particulièrement évident pour ce qui concerne les établissements con respondant en China à le notion de - grandes écoles - et qui sont es général des instituts d'enseignemen supérieur déaignes comme « pilotes : ou « clés », dépendant directemen du pouvoir central (et non des auto rités provinciales ou locales) pou lesquels les cujets les plus doués sont systématiquement sélectionne à travers le pays et où le diplôme de fin d'études s'assortit d'un classement au moins officieux. Auss bien toute idés d'eégalitarisme : est-elle explicitement condamnée.

La justification de cette politiqu est que le temps presse et que l'objectif des « quatre moderniss tions - (de l'egriculture, de l'indus trie, de le ecience el de la tech nologie, de le défense nationale) ne pourra être atteint dans les délai voulue, c'est-à-dire avent l'an 2000. qu'à le condition de donner des autourd'hut ie maximum de chances aux éléments les mieux pieces pour ecquérir les qualifications néce saires. Si l'oo objecte que la pro motion de ces élites risque d'ac-croître l'écart entre elles et le commun des mortels, la réponse est que esule le réalisation des plans de modernisation permettre, à terme d'élever. le niveau culturel de l'ensemble de le population.

tous les hauts fonctionnaires es

Au fil des années, les minis-

tères techniques ons eu tendance à étendre le cycle des études des

mer des ingénieurs, ce qui a créé

un conflit avec l'enseignement

supérieur, ce dernier estimant

qu'une telle formation lui revient

Depuis le remaniement minis-

tériel d'avril 1977, l'accent est

mis sur la qualité. Le ministère

de l'enseignement supérieur a

élevé la barre pour l'entrée en

faculté, de sorte que nombre de

bacheliers devront s'orienter vers

les instituts de technologie ; on ne peut donc exclure que ce mi-

nistère récupère, à la longue, es

établissements qui assurent une

PAUL BALTA.

formation au-delà du baccalau-

des magistrats.

de droit.

ALAIN JACOB.

Spécialisation d'ingénieurs et de moitres es sciences, en 2 ons, dans le domaine des matières

Cours-conférences par des universitaires et des ingénieurs de l'industrie. Travaux pratiques et recherche.

Diplôme d'ingénieur reconnu par lo commission des titres d'ingé-

ECOLE D'APPLICATION DES HAUTS POLYMÈRES 4, rue Boussinganit 67000-Strasbourg TEL : (88) 51-34-67



INSTITUT DE FORMATION DES ASSISTANTS DE GESTION

Propose aux étudiants, titulaires au minimum du Baccalauréat, une formation alternée sur trois années, les préparant à des postes de CADRES DE GESTION

FINANCES

- ORGANISATION
- MARKETING.
- TRAITEMENT

DE L'INFORMATION

 Élèves rémunérés pendant 22 mais. - ÉPREUVES D'ADMISSION:

6 juin et 12 septembre dans les quatre centres PARIS - LYON - NANCY - TOULOUSE

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU GROUPE



37, quai de Grenelle Paris (15°). — Tél.: 578-61-52

E. N. S. C. C. F.

SCOLE NATIONALE DE CHIMIS DE CLERMONT

漢法

子文子·迪克斯·斯斯·阿尔斯斯

ADMISSION :

sur titres

71. houlesent Cots-Blatin 63000 CLERMONT-WD - Tél. (73) 93-34-05

étudiants classes de mathématiques P et P ou titulaires DEUG Sciences A en 1º amée : pour les titulaires d'un DUT Chimie en 2º année : pour les titulaires d'une Mai-trise Chimie

DUREE ETUDES : Trois ans avec stages dans l'industrie BOURSES - PRET D'HONNEUR

ENSEIGNEMENT : Pormation scientifique, technique et économique ; Pratique du laboratoire. Prépare à toutes les carrières de la Chimie DIPLOME : D'Ingénieur-chimiste reconnu par l'Etat

recherches pour ros enfants une ECOLE PRIVEE la recherches pour ros enfants une ECOLE PRIVEE la recherches pour ou depend

LE CENTIRE CHOISEUL 23, ros de Choiseal. 75002 PARIS
Tél. : 742-32-30
Sureas de renseignements scolaires
El reseignement privé et organisation de zéjours linguistiques - aux jamilles documentation, adresses sélectionnées, consultations et tests sur rendez-vous.

Ouverture des bureaux : de mai à septembre, T.2 h, et de 14 h. à 18 h. - les autres mois de 14 h. à 18 b. Lorochure « La Voix de l'Enseignemen! privé » contre 6 F en timbres.

Institut Privé des Sciences et Techniques Hu

1870-46-14

La Périsco 87, av. d'Italia 75013 Paris

EPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE DEPUIS 25 ANS

num
e d'SCIENCES PO: Première Préparation Parisienne.
Préparation sur place et par correspondance (entrées en A.P. et en deuxième année).
Util ENA: Préparation sur Concours Juridique et Economique. on , HEC - ESSEC - ESCP : Concours d'entrès en fre et 2e années.

ISC - ESCAE de Province : Concours d'entrée avec mise à niveau mathématique. I PCEM : Médecine avec mise à niveau .cientifique permaneme

DROIT ET SCIENCES ECO (3 années): Toutes options et Centres Universitaires.

● PROBATOIRE ET DECS de l'Expertise Comptable. BTS de Complabilité et de Gestion d'Entreprise.

ENCADREMENT PAR GROUPES DE TRAVAIL DE 15 A 20 ETUDIANTS.

PREPARATION ANNUELLE : octobre à juin PREPARATIONS INTENSIVES DE VACANCES : soul-septembre

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE

DE L'AERONAUTIQUE ET DE L'ESPACE (ENSAE)

ENSEIGNEMENT

Un cycle de formation d'ingénieurs, d'une durée normale de 3 ans et de 2 ens seulement pour certaines carégories d'élèves (Ingénieurs de l'Armement à leur sortie de l'Écola Polytechnique, Maîtres às Sciences,

— Une armés de spécialisation pour des ingénieurs diplômés et maîtres es sciences désireux d'acquérir une formation poussée en : Automatique Avancée, Systèmes informatiques, Mécanique Aérospe-

- Un cycle de formation à la recherche pour les ingénieurs diplômés désireux de recevoir le diplôme de Docteur Ingénieur délivré par l'Ecole en Mécanique Appliquée, Electronique Appliquée, Automatique et Systèmes, Techniques Informatiques,

- Des enseignements de perfectionnement dans le cadre de plus de 120 stages organisés au sein de le Sociéré des Amis de l'École au titre de

L'Ecole admet des élèves français ou étrangers, de sexe measulin ou

Les carrières ouvertes oux anciens élèves da l'Ecole se situant d'abord, rout naturallement, dans le sectaur de l'Aéronautique et de

l'Espace.

Mair la formation reque à l'Ecole présente un caractère suffisanment général pour qu'ils solent également appréciés dans de nombreux autres secteurs de l'activité nationale, ceux en particulier qui mattent en ceuvre des techniques de pointe.

E.N.S.A.E. — 10, avenue Edotard Belia Bolta Postale 4032 — 31055 TOULOUSE CEDEX Tél.: (61) 53.21.21 — Télax SUPAERO 531 642F Antenna PARIS — 32, boulevard Victor — Tél.: 533,74.90 posta 4497

OFFICE NATIONAL D'ETUDES ET DE RECHERCHES AEROSPATIALES



CENTRE O'ETUDES ET DE RECHERCHES. DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE L'AERONAUTIQUE ET DE L'ESPACE

Dote du statut d'établissement public à caractère industriel et commercial, le C.E.R.T. finance plus de 80 % da ses activités per des conventions de recharches conclues avec des entreprises industrielles, des établissements publics, des services de l'Etat, des collectivités lo cales. Il met à la disposition de ses pertenaires un remerciable potentiel

cientifique et technique :
7 Départements d'Études et de Recherches

- AEROTHERMODYNAMIQUE - AUTOMATIQUE - INFORMATIQUE - MECANIQUE ET ENERGETI--- MICRO ONDES QUE DES S -- TECHNOLOGIE SPATIALE -- OPTIQUE QUE DES SYSTEMES

D'importants moyens en passonnel et matériel

200 iogénieurs et techniciens. - 17 000 mètres carrés de laboratoires,

Une gamme étendue de moyens de traitement de l'information :
 CII-HB IRIS 80, fonctionment en temps partagé (36 terminaux)
 IBM 360/44 et calculateur analogique Applied Dynamic AD4 couplés par l'intermédiaire d'une interface hybride.

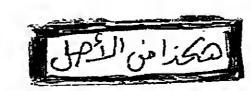
Des installations techniques très diversifiées :

Souffieries d'enseignement et de recherche.

Laboratoires d'électronique, de métrologie électrique, d'échanges thermiques, d'hyperiréquences, d'o ptique spatiale.

Lasers, encelntes de sintulations d'ambiance spatiale, accélerateurs de particules, etc.

C.E.R.T. — 2, avenue Edouard Belin B.P. 4025 — 31055 TOULOUSE CEDEX Tel. (61) 53.11.88 — Telex Aerosup 531 642F



AUX DOSSIERS DE L'ÉCRAN

Trois victimes du général de Gaulle

du lootball ou crainte da remuer trop de vieux eouvenirs? Les grands premiere rôles survivants du 13 mai 1958 n'étalent pas là. à l'exception du général Massu, bianchi et désabusé.

Alors, MM. Delbecque et de Sérigny ont réglé de petits comptes à titre posthume evec le général de Gaulle. L'ancien directeur de l'Echo d'Alger, seul Françale d'Algéria, e quelque peu gáché son rôle en multipliant les incidents de séance. dans le plus pur style parlemens'est aperçu trop tard que le général, qu'il evelt contribué à amener eu pouvoir, n'était pas partisan de l'Algérie trançaise — ov pas de la même manière que lui. Le général Masau, qui troupes eux benderfiles de M. René Andrieu, eussi. Avent le 13 mai, il ne savati rien. Après, li na savait pas ce qu'il laileit

Trols hommes trompés, Lorsque ce n'est pas du vaudeville, c'est un peu long. Le rédacteur en chel de l'Humenité; supposé

13 mal, garde le beau rôle et. en même temps, multiplie les coups de chapeau à de Gaulle, qui ne fut pas la dictateur qu'on

li revenalt à M. Guichard, à sa manière bonhomme, d'écraser le coup : le général de Gaulle voulait d'ebord changer les ins-titutions. Sur l'Aigérie, eon opi-nion e évolué. C'est ce qu'on appelle la doctrine des circons-

Le tilm, lui, était intéressant. J. P.

LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE FRANCE-INTER

M. Wiehn: nous n'avons pas l'intention de changer de cap

M. Pierre Wiehn, directeur de M. Pierre Wiehn, directeur de France-Inter, a commenté, mardi 9 mai, la nouvelle grille des programmes de cette station (le Monde du 10 mai). « La question est de savoir, a-t-ll dit, si nous pourrons conserver uns audience nationale à une radio financée par les fonds publics; ò l'étranger, ces radios sont devenues des radios de complément; nous deradios de complément : nous de-vons, d'une manière ou d'une autre, nous maintenir dans le pedure, nous maintenir dans le pe-lotor de tête des radiodiffusions, s M. Wiehn a rappelé que, entre 1970 et 1976. France-Inter avait perdu environ le tiers de son public et que depuis deux ans cette baisse était stoppée. « C'est le moment, a-t-il dit, de faire d'autres offres au multic Nous n'anous que l'ina-t-1 un, de faire d'autres offres au public. Nous n'avons pas l'in-tention de changer de cap, d'abdi-quer ce qui fait notre spécificité, de gommer la «différence». Nous maintenons les objectifs d'une radio de service public.»

ŗ.

M. Wiehn a ensuite passé en revue les différentes « tranches » de la journée :

— 7 heures - 9 heures : Jacques Paugam. — a Avant 9 heures, a dit M. Wiehn. Fattente est celle de l'information : l'élément moteur est donc l'équipe des jour-

— 9 heures-11 h. 30 : Gérard Holtz. — Selon M. Wiehn, le public stable est essentiellement féminin. Il convient à la fols d'apporter « un palliatif » à ag, solitude et d'« ouvrir des portes sur le monde extérieur ». Des spécialistes — Evelyne Sullerot, Françoise Doito — animeront des coise Doito — animeront des séquences périodiques. Une rubri-que quotidienne sera destinée aux consommateurs. M. Wiehn e sou-haité que cette oouvelle émission « élimine le côté psychodramati-que » de celle d'Anne Gaillard, à laquelle elle succédera, et qu'elle solt « utile », c'est-à-dire que « le spectacle ne l'emporte pas sur le contenu ». Le directeur de France-Inter a affirmé que le départ d'Anne Gaillard ne résultait d'aucune pression et qu'il était sans rapport avec la suppression du secrétariat d'Etat à la consom-

mation dans le gouvernement de M. Barre. — 11 h. 30-14 heures : Les programmes de la mi-journée continueront d'être consacrés à

continueront d'être consacrés à l'information et à la détente.

— 14 heures-15 heures : José Artur. — L'animateur du « Pop Club » fera « vivre des rencontres entre les auditeurs et des personnes dn monde de l'écriture, du théâtre, dn cinéma », afin d'essayer, ki aussi, « de casser ce qui sépare les milleux ».

— 15 heures-19 heures : Jean-Michel Damian. — H. Wiehn a souligné que le maintien de cette heure de musique classique témoignait de la volonté de France-Inter de rester fidèle à sa mission.

sion.

— 16 heures-17 heures : Jacques Chancel. « Radioscopie » est avancée d'une heure afin de libérer la tranche 17 heures-19 heures destinée aux jeunes.

— 17 heures-19 heures : Claude Vilers et Patrice Blanc-Francard.

— Selon M. Wiehn, l'audience inmiffissante de Franca-Inter au-— Selon M. Wiehn, l'audience in-suffisante de France-Inter au-près des jeunes (moins de 15 % des quinze-vingt-cinq ans) est la «grande faiblesse» de la sta-tion. La nouvelle émission qui succèdera à «Marche ou rève» sers «différente de son contenu et dans sa forme, mais non dans ses objectifs ». Elle mettra à con-tribution un grand nombre de a correspondants spontanés » à travers la Prance.

travers la France.

20 heures-21 heures: Henri Gougaud et Jacques Pradel.

a Face à la concurrence de la télévision, a dit M. Wiehn, la radio a toulours tenu le cap quand elle a su qu'elle n'était pas la radio de tous, mais de quelques-uns.» Le début de la soirée s'intèressera à « tout ce qui n'est pas le monde de la

qui n'est pas le monde de la raison raisonante », ouvrira « une porte sur l'imaginaire ».

— 21 heures-22 heures : Bernard Lenoir. — Une heure de musique pop, rock, folk...

— 22 heures-24 heures : Pierre Bonteiller. — Ces deux heures serunt consacrées à le vie culturelle. Il n'y aura pas de changement dans les programmes de la nuit.

CORRESPONDANCE

Le départ d'Anne Gaillard CINQ PROCES

DONT DEUX GAGNÉS

A la suite de la publication dans le Monde du 10 mai d'un article intitulé « A point nommé » sur la suppression dans la nonvelle grille de France-Inter de l'émission d'Anne Gaillard, nous

rémission d'Anne Gaillard, nous avons reçu de l'intéressée la lettre suionnie:

Je vous remercie des propos tenus à mon égard dans vos colonnes sous la plume de Josée Doyère. Je prends acte de la conclusioo giobalement favorable à l'action que j'ai menée pour défendre les consommateurs. Je tiens simplement à préciser que, comme vous le faites remarquer, nous abordions des sujets très divers, tous plus techniques les uns que les autres, mais cependant les actions juridiques dont oous avons été l'objet (cinq en sept ans) oe sont pas dues, comme on pourrait le croire à la lecture de votre article do Monde du 10 mai, à des exreurs techniques au sens propre du mot, c'est à drie susceptibles d'une c'est - à - dire susceptibles d'une contre-démonstration, mais à des réactions contre cette trop grande liberté d'expression dont vous dites que j'ai abusé parfois et qui devrait être sans limites dans une société ilbérale.

Je tenais également à vous signale que; en ce qui concerne les procès qui oous été intentés, deux jugements viennent d'être rendus. En effet, les éditions Bernardini et les éditions Touret, qui oous attaquaient en diffamation, ont été l'une et l'autre déboutées par les tribunaux

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 11 MAI — Ivan Levai reçoit M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savole, membre de la déléga-tion française à l'ONU, sur Europe I, à 8 h. 30.

Publicité

MERCREDI 10 MAI

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 45, Comment faire; 19 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, Eh bien, raconte: 19 h. 55, Loto; 20 h., Journal

20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mêne l'enquête (Un rôle ambigul ; 22 h. Magazine médical. d'I. Barrère indications.

A. Des rete tudications un médicament récemment découvert, le cimetidins : la nou-pelle technique de consolidation asseuse . la vie quotidienne avec un mongolien de ctu-quante-six ans ; polémique sur les valves cardiaques.

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lattres; 19 h. 45, Top-club (Eurico Macias); 20 h. Journal.

> La grande biographie d'Emile Zola "BONJOUR." MONSIEUR ZOLA" d'Armand Lanoux de l'Académie Goncourt

20 h. 10, Football i Liverpool-Bruges (finals de la Coupe d'Europe des clubs champions. En direct de Wembley); 20 h. 55, Journal; 21 h. 10, Football (suite).

22 h. Feuilleton: Septième Avenue.

Jay Blackman afronte la mafia de la confection.

22 h. 50 lournal

CHAINE III: FR 3

19 h. 35. Pour les leunes : 19 h. 5. Emissions égionales : 19 h. 40. Tribuze libre : 20 h. Les jeux.
20 h. 30. Cinema le : La thoto souvenir, de E. Sechan, avec J.C. Carrière, V. Vilers et

E. Sechan, avos de la photographie et la mort.

Entrastique pour petit écan.

22 h. Journal: 22 h. 5, Magazine : Cinére garda: Objectifs cinéma avec G. Oury,

D. Boulanger):

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Penilleton : «De la vie vun vaurien», de R. Barthes, d'après J. von Richandoff : 19 h. 25, La science en marche : les mathématiques à l'assaut de la cellule vivants ;
20 h. La musque et les hommes : Dains Milhaud an Brèsil (1917-1916) : 22 h. 30, Nuits magnétiques... L'espace des hommes, per N.-L. Bernheim ; « Amour sans lambeaux ou corps morcelé ? » ; à 23 h 50, Entre-tiens avec Bernard Noël. par J. Daive.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. Jazz time: 19 h. 45, Scirce lyrique: à 20 h. En direct du grand auditorium: clas Amantatures », de Cimarosa, par les chesure de Eadlo-Franc et le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Notungton, avec C. Chateau, J. Chamonin, M. Beod: 22 h. 30, France-Musique la nuit... Les critiques musique: à 20, France-Musique la nuit... Les critiques musique: é Monsteur Oroche Antidücteante », de Debussy: 23 h., La dernière image: à 0 h. 5. Musique pour deux pinos et quatre mains (Messigen, Ohana, Busconi) à 0 h. 30, Introduction à Fannée Schubert.

JEUDI 11 MAI

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu : Répouse à tout ; 12 h. 25, Faire : l'habillement ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. Journal : 13 h. 50, Objectif santé (les produits toxiques à la campagne) ; 14 h. Les vingtquatre jendis ; 18 h. A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 45, Comment faire : 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti : 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 18 h. 40, Eh bien, raconte ; 20 h. Journal.

dans toutes les librairies :

20 h. 30. Série : Ce diable d'homme, de C. Brulé, mus: de J. Loussier, réal. M. Camus (second épisode : Contrebandier de la libertél, avec D. Mannel, C. Dauphin, G. Caillaud,

AVOC II. Manuol.

N. Garcia.

Sous la pression de l'opinion. l'emprisonnement (le cachot) est commute en exil.

Voltaire débarque donc en mai 1726 à Londres, où il fait une vérie de découvertes qui vont changer su nie.

21 h. 25, Magazine : L'événement. 22 h. 30. Concert retransmis de Jerusalem à l'occasion du trentième anniversaire de l'Etat d'Israël : Orchestre national d'Israël, direction Z. Mehta (œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Saint-Saëns, Tchaikovski, Haydn et Verdi).

23 h. Journal. CHAINE II : A 2

10 h. Télévision scolaire

13 h. 30. Emissious régionales ; 13 h. 50. Feuilleton : Malaventure... Aux innocents les mains pleines (6° et dernier épisode) ; 14 h., Aojourd'hui madame (Peter Ustinov) ; 15 h., Feuilleton : La planète des singes ; 15 h. 55. Anlourd'hui magazine : C'était hier : 17 h. 55. Fenêtre sur... Entretiens Julien Green-Marcel Julian (1° partie) ; 18 h. 25. Dessins animés : 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres

et des lettres : 19 h. 45. Les formations politiques : L'opposition : 20 h., Journal.

20 h. 30, Série : Emilé Zola ou la conscience humaine (dernier épisode : J'attends toujours), de S. Lorenzi, adapt. et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi. Avec J. Topard. D. Davray, M. Schiltz. F. Chaumette.

Les Anglais sont des burbares et Zola est très malheureur. A Paris, l'allaire Dregrus rebondit avec le suscide du colonel Benry La révision du procès est annoncée, Zola rentre, 23 h. 5. Journal.

23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Le partirépublicain ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30. FILM (un film un auteur) : THE-RESE DESQUEYROUX, de G. Franju (1962), avec E. Riva. P. Noiret. E. Soph S. Frey.
J. Perez. J. Monod. R. Devillers (N.).

Adaptation conforme get reman de François Mauriac. Dans le tradiction du cinéma françois pais d'analyse.

22 h. 10. Journal.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Nouvesu repertoire dramatique : « la Locomotive folle », de S. L. Williamstique : « la Locomotive folle », de S. L. Williamstique : 22 h. 30, Nuits magnétiques... L'espace des la nuimes, par N.-L. Bernhelm : « Hommes avec un hallusquie » ; à 23 h. 50, Entratiens aved Sernard Noell at J. Daive.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. En direct d'Helainki in SIMC: 20 h. 30.

« Stabat Mater » (Pergolèse), Requiem en re
mineur » (Cherubini), par l'Ol heatre national de
France, dit. N. Bonavolonia, avec, la maitrise et les
chœurs d'hommes de Radio-France; 23 h. FranceMusique la ouit... Actualité des d'uniques traditionnelles; à 0 h. 3. Musique pour deut, planos et quatre
mains (Busoni); à 0 h. 30. Introduction à l'année
Schnbart.

Après l'ordonnance de Montpellier

Le gouvernement et les radios libres définissent leurs positions

Après l'ordonnance de non-lieu rendus en javeur de Radio-Fil-Bleu par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier, qui a estimé que la loi ne prévoit aucune sanction contre la violation du monopole, le gouvernement devait répondre, ce mercredi aprèsmidi 10 mai, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Robert André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne. En attendant, les pour-suites judiciaires et les saisies de matériel continuent. De leur côté, les radios libres sont divisées. Radio-Fil bleu les appelle à se réunir ce mercredi à Montpellier, tandis que la coordination paristenne, qui refuse de s'associer à cette manifestation, organise un « sti-in » devant le siège de T.D.F., à Paris, dans le 19º arn

La police est intervanue, lundi soir, dans les locaux de la radio libre parisienne Génération-2000. M. Fernand Thomas directeur de la société T.B.S., Mile Michèle Thomas, sa sœur, gérante de cette société, M. Bernard Tilloloy, ingénieur, travaillant à temps partiel pour le compte de cette firme, et Mile Catherine David, présentatrice-animatrice à France-Inter, ont été déférés au parquet pour avoir organisé des émissions de radios clandestines. Laissés en liberté, ils ont fait l'objet, le 9 mai, d'un rendez-vous judiciaire pour le 1º juin. devant la dix-septième chambre currectionnelle où ils devront répondre, serietée de M. Alain Treitag. dix-septieme chaintre currection-nelle où lis devront répondre, assistés de M° Aiain Treitag, d'infractions au code des télé-co-munications. Le matériel dent ils disposalent a été saisi au studio d'émission, 35, rue Boi-

leau (16°).

M. Marcel Bleustein-Blanchet, président de Publicis, evait participé à la première émissior de Génération-2000.

Le collectif de soutien aux radios libres se demande « comment
comprendre les contradictions apparentes du pouvoir sur la question des rudios libres ». Il constate
que, alors que Radio-Fil bleu « recolt une sorte de feu vert » de la

part de la chambre d'accusation, « la répression s'accentue contre les radios paristennes ». « En fait dit-il, le gouvernement est décidé à en finir avec le monopole d'Etat, mais à la condition de garder le contrôle de la situation : il entend être le maître des dérogations, des autorisations, le tuteur des jutures radios. » Le collectif estime que « la liberté d'expression, en matière de radio, no saurait être découpée en tranches ». Une souscription est organisée pour le remboursement du matèriel saisi (chèques au nom de Gérard Souller, collectif de soutien aux radios libres, 9, rue de Condé, 75006 Paris).

La première émission de la semaine d'action des radios libres s'est achevée dans la morosité. Echaudée par les saisies, Radio-Dédalus, qui se réclame de l'autonomie, avait en effet choisi la prodence.

e Les Radiotieuses diffuseront en direct leur émission publique « Les femmes et les médias » le jeudi 11 mai, à 20 h. 30, « Autour de 105 MEIz ». Elles invitent « celles et ceux qui travaillent dans les journaux, la vidéo et le spectacle à venir nombreux », à cette occa-sion 9 me du Pré-Saint-Gervais sion, 9, rue du Pré-Saint-Gervais. Paris-19°.

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

en Arles), Izis (photographe, qui est

La traduction littéraire est-elle un vrai métier?

avec Etiemble (professeur de littérature comparée à la Sorbonne et organisateur du Colloque sur la traduction poétique), Michel Gresset (responsable de l'édition des œuvres complètes de Faulkner dans la collection de La Pléiade), Maurice Gross (professeur d'informatique et de lin-guistique à Paris VII et directeur du Laboratoire d'automatique documentaire et linguistique du Cnrs), Claude Noël (présidente de l'Association des traducteurs littéraires de France)... Animation par Sylvie Marion (productrice à Radio-France).

Mardi 16 mai, de 18 h à 19 h 30

Les 9es rencontres internationales de la photographie en Arles

avec Maryse Cordesse (presidente des Rencontres internationales de la photographie), Jean-François Bauret (photographe et animateur d'un stage

un des invités d'honneur des Rencontres 78; « Paris, les poètes », chez Denoël), Michel Kempft (journaliste à Photo-revue); William Klein (cinéaste, photographe et autre invite d'honneur des Rencontres 78), Jacques Manachem (directeur des Rencontres internationales de la photographie), Michel Nuridsani (journaliste an Figaro)... Animation par Jean-Claude Gautrand (photographe et membre du conseil d'administration des Rencontres internationales de la photographie).

Mereredi 17 mai, de 18 h à 19 h 30

Bilan du compromis historique italien

avec Fabrizio Calvi (journaliste à Libération; « Italie 77, le mouvement, les intellectuels », an Semil), Bernard Dovalli (correspondant du journal Republica à Paris), Maria-Antonietta Macciocchi (professeur à l'Université de Vincennes; « Après Marx, Avril »,

edité ao Senil), Marcelle Padovanian (correspondant du Nouvel Observa-le i teur à Rome; « La longue marche, ait le Pc italien», publié chez Calman-Lèvy), Philippe Sollers (directeur de la collection Tel Quel aux éditions du Seuil; « Sur le matérialisme », au Seuil)... Animation par Françoise Docquiert-Orobona.

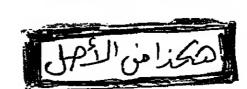
Jeudi 18 mai, de 18 h à 19 h 30

Mai 68, dix ans après

...avec Janick Arhois (chef dn service enquêtes à Télérama; « La vraie vie des Français », édité au Seuil), Man-rice Grimand (qui était le préfet de police en 1968; « En mai, fais ce qu'il te plaît », chez Stock), Jean-Marc Salmon (« Hôtel de l'avenir », anx Presses d'aujourd'hui), Joshka Schidlow (journaliste et sociologue), Patrice Van Eersel et Jean Puyo (auteurs de «Sacrès Français», chez Stock)... Animation par Jean-Paul Baron.

Vendredi 19 mai, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de l'nac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6e (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi



DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le second centenaire de la mort de Piranèse

Les ombres fortes du Siècle des Lumières

L existe, an Louvre, un candélabre de marbre que Pira-nèse destinait à son tombeau. Un empilement sur cinq ou six étages de fragments antiques et de pièces modernes : griffes, têtes et acanthes. Il faudra, au moins, les voiler de crèpe au début de novembre, car cela fera deux cents aus exactement que le graveur disparut en plein travail. Deux cents ans seulement? Deux cents ans déjà? La commémoration ne peut rien ajouter, rien déplacer. La gloire du dessinateur des Prisons et des Antiquités de Rome, n'est pas seulement intacte, comme on dit ; elle est en expansion. La signification de l'œnvre ne cesse de e'approfondir et d'intéresser. Elle se creuse facilement des sur-interpréta-tions, des dérives littéraires chères à l'époque. Par l'antorité du métier et la décision formelle, Piranèse est en prise directe sur notre imagination. Il nous défie

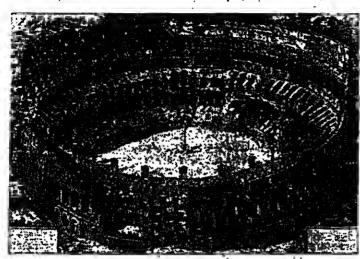
E-CULTURE

9-1-149-1-149-9-

a garage

 $\xi = (A_{ij} Z^{(n)} A_{ij}^{(n)})^{2n}$

L'Académie de France à Rome a pu anticiper l'événement at présenter il y a deux sus, non sans succès, des ouvrages variés et peu connus propres à expliciter les liens cotre Piranèse et la France. Le colloque rituel accompagna l'exposition ; il mit en évidence l'écho international, la résonance européenne des initiatives romaines. Les Actes paraissent au moment où vient de s'ouvrir, à Londres, une expo-



sition impeccable et clarificatrice; naturellement, on insiste un peu sur les relations privilégiées de Piranèse avec les mécènes, les amateurs, les archéologues britanniques qui pullulaient à Rome an milieu du dix-huitième siècle et qui ont vu très vite à qui ils avaient à faire. Une présentation d'estampes est annoncée à Washington pour la fin du mois; une autre a lieu à Copenhague. L'ubiquité de l'estampe permet aux visions architecturales d'un genie inspiré de halayer de son rayon tout l'borizon de l'Occident.

Le meilleur choix

Les dessine, admirablement choisis à Londres, éclairent tout. Il a fallu aller les prendre dans les cabinets les plus célèbres. Ils permettent de saisir la tension qui court sous l'aspect accompli-et si noblement satisfaisant des eaux-fortes. Comme tous les Vénitiens de son temps, Piranèse, à ses débuts, a deux manières de ramasser l'espace dans une composition : l'arabesque décorative qui enchaîne les objets en un capriccio, et la scène théatrale qui jatte les colonnades au-dessus des têtes. Le jeune Piranèse s'y livre avec un dessin frémissant qui, brusquement, se calme quand il arrive à Rome en 1740 — à vingt ans! — et s'y fixe en 1743 pour publier sa Prima parte di archifettura : le dessin, plus serré, à la plume, fixe les linéaments obliques des planches, où apparaissent dejà des entassements de colonnes et d'entablements ornés. Les petits personnages indiqués au sol ont moins da consistance que les statues. Dans les eaux-fortes de la Prima parte, il est déjà clair que Piranèse invente des édifices sans héros, une architecture pure,

fondatrice... En 1750, les choses ont beancoup évolué. Giambattista public ches un dénommé Bouchard nn recueil d'opere varie, où l'imaginaire se déchaîne, par exemple dans l'extraordinaire Port antique monumental, tout en arches, escaliers, colonnades incurvées. Ce travail est préparé par une foule de dessins à l'encre noire eur bistre, où les formes, toutes identifiables. Vitruve en main, s'enlèvent dramatiquement dans l'espace; l'ornement joue sur les masses. Si l'on isole un objet, c'est un bloc avec rostres, vu d'en dessous, avec des nrnes fumantes. On n'avait rien vu de pareil ; ce que Rembrandt avait fait avec les créatures, dans le jeu des nuées, des ombres et des ruines, Piranèse l'obtient avec les seules formes architectoniques. élevées à un coefficient d'énergie

Les Prisons, al célèbres — peut-être un peu trop, comme les Caprices, de Goya, — ont été magistralement interprétéss dans l'ouvrage classique d'Henri Focillon, qui, à solvante ans de distance, reste insurpassé. É ans ces œuvres « visionnaires », Piranèse travaille directement sur la plaque de cuivre, et les dessins, plus rares, ne sont plus que schémas purs et jeux de taches. L'espace est travallé par l'oblique ascendante, génératrice de vertiges. Ces compositions étaient apparues à divers moments de la carrière de Giambattista, toujours en période de crise ou de dépresslon. Car e'était un violent, obstine à peser sur les esprits, à modifier la pensée de ses contem-

et d'expression sans égal Les jeunes artistes français qui habitalent en face de Bouchard en recurent un choc durable qui — les Actes le montrent bien — par Challe, Legay, Le Lorrain... conduit à Boullée et Ledoux Cela avait un nom ; la littérature s'eu emparera, sous le terme de sublime. Les Anglais n'étaient pas en reste ; des 1750, Chambers s'adressait à Piranèse ; en 1755, Robert Adam, découvrant dans ces planches une formidab source d'inspiration, attirait vers lui toute une vaste et riche clientèle britannique. En 1757, Glambattista répondait par une longue lettre en latin à la Société des antiquaires de Londres, qui venait de l'élire.

Le public voulait des Images-

souvenirs. Les « nus » de Rome étaient at sont même encore, la photographie aidant, une visille industrie. « Vous êtes trop pelntre, mon ami, pour être gra-veur », avait dit à Piranèse un de ces entrepreneurs de recueils graves, destines aux touristes de qualité, pour qui Giambattista travailla un moment. Naturellement, il releva le défi et produisit avec sa suite de vedute, parues en plusieurs fois et sous divers titres, un des ensembles les plus forts et les plus obsé-dants qui ajent été constitués sur une base archéologique : la Rome de Piranèse en cent trente-cinq planches. Un mer-veilleux choix de tirages soignés rappellent la vibration unique de ces feuilles que des milliers d'ar-tistes, d'amateurs ont accroché an mur de leur cabinet. La pré-sion du trait accentus la valeur dn document : pyramide de Cestius, toutes arêtes pointées, basi-lique de Maxence aux caissons noirs ; mais tout échappe à l'anecdote, tout devient fiction : ainsi, dans la vue du Colisée d'un observatoire aérien, avec les silhouettes infimes d'iletant l'échelle, Rome, selon Piranèse, expose une architecture qui tient de l'impossible ; et c'est la bonne.

L'ambition du «visionnaire»

porains. Ces cages d'ombre des Prisons veulent illustrer la « terribilita » romaine ; la grandeur ne va pas sans un frisson d'effroi. Il en reste quelque chose dans les travaux d'analyse archéologique ; les édifices antiques, surtout les ouvrages d'urbanisme, les grands égouts, les réservoirs massifs, les murs à gros appareil monstrueux, vont occuper le recueil de la « magnificenza » des Romains (1761), succedant aux etonnantes planches techniques de l'Antichita (1756). Piranèse s'était engagé dans la polémique, revendiquant pour Rome la capa-cité complète de l'art de bâtir, que la redécouverte de la grace faisait oublier. Sa demonstration est restée essentielle : l'éclec-

tisme romain a realisé une synthèse technologique qui, seule, dit-il, peut nous être utile aujourd'hui. Ce qu'il explicitait dans des planches de machines, de moufles, etc., tout à fait extraordinaires.
Piranèse avait toujours atta-

qué avec virulence les architectes contemporains.-Il leur reprochait leur stupidité : 'Es ne savaient pas tirer parti des for-midables exemples romains; ils n'apercevalent pas dans les ruines les leçons de puissance et d'audace technique dont ils avaient besoin. A l'en croire, ses recneils de relevés anraient dû servir de manuels d'architecture moderne. Et cette embition surprenante allait être satisfaite : sa Rome fantastique, étudiée sur la terrain et projetée dans l'imaginaire, devenait en effet un pen partout un modèle, une incita-tion, un discours an-delà de l'histoire. Toute l'Europe, dument préparée en ressenut l'effet. Piranèse fut si conscient de son rôle d'initiateur qu'il présenta, avec une verve inlassable, des modèles d'ornement, de cheminées, de mobilier, de pendules;

même inventer des appliques feites de branchages. Il préconise alora le styla « égyptien » : vases, horloges et, naturellement, can-délabres. Il fendrait trois ou quatre petits musées pour situer ces initiatives au sein du développement moderne. On le comparait à un violon : « Se tête blanche fumait sans cesse.» Il y a parmi les derniers des-

sur un précieux dessin, on le voit

sins de Giambattista un Temple d'Isis. Une note profonde d'hermétisme « illuministe » chemine dans cette œuvre, où seule compte une grandeur abolie. Piranèse avait deux fils, qui furent jacohins et qui, après l'échec de la République romaine, en 1798, se réfugièrent en France. Ils apportalent tous les « cuivres » de leur père. Francesco prévoyait une immense édition de l'œuvre. On trouvers dans les «actes » du colloque da Rome des informations nonvelles sur ces projets, ces échees, la dispersion des planches et des dessins, grace à l'édition commentée de la première blographie de Piranèse par J.-G. Legrand. Giambattista avait rempli son époque. On l'a trop interprété en clef romantique. Son ambition était de secouer le monde, de révéler par le noir et hianc l'ordre de la pesanteur et le pouvoir des perspectives. On célèbre cette année avec sele Rousseau et Voltaire. Piranèse a disparu la même année qu'eux ; il peut nous instruire avec fruit sur beancoup de choses qui échappaient aux deux lit-

ANDRE CHASTEL

A Piranèse, 256 numéros : estam-pas, dessina, amiptures, photogra-phies, introduction et catalogue par J: Wilton-Ery, Hayward Gallery, Londres (jusqu'an 11 juln).

Piranèse et les Frençais 1740-1790, 193 numéros. Rom Dijon, Paris, 1976. Piranèse et les Français (col-loque mai 1975), évodes réunies par G. Brunel, Rome, 1978,

LE MAI MUSICAL DE BORDEAUX

Il pleut, il ne pleut plus

B ORDEAUX vendredi soir, le Mai musical s'ouvre sous le pluia... Sur le acène du Grand Théâtre, Judith triomphante tranche is tête d'Holopherns, au terme d'une langue nuit d'amour. Le ridasu le public a'écoule lentement dans les couloirs et se risque dehors :

tombent dens l'entrebâtilement du cal et dégautinent tentement le long du dos... On ne e'ettarde guère à parier de cette Juditha Triumphans, orstorio militaire et sacré de Vivaidi présenté ict dans une adeptation acénique qui tente, sans y réusair, de transformer en opéra une suc-cession d'aira et de chœurs ordonnés selon un plan musical et nullement dremetique. Seule l'errivée sur une nacelle portés grand pratre qui semble s'être trompé d'ouvrage produit un certain effet en falsant diversion, mals cele reste un effet sans nécessité comme les pantomimes imagées pour meuble l'espece scénique. L'esu qui ruisselle emporte les mauvals souvenirs; on retlendra surtout Judith de Birgit Finnila, ta fougue de Bemerd Thomas et de ses musiciens.

Samedi, encore le plule, qui obliga è repiler dans l'église de Vayres le concert du New York Kammermusiker prévu devant le auccédant aux pièces braves, et les transcriptions sux errangements, on se demende pourquoi ces quatre excellents entistes n'ont pas choisi un répertoire qui convenzit é leurs instruments et é jeur style. Le transcription en soi est une pratique tout é tait honorable, meis il teut réinventer la texte al on veut que l'edeptation ne fasse pas regretter. l'originel. On regrettait, et c'est dommage...

Phrs avisée, Christa Ludwig sait s'en tenir à ce qui lui

Brahms, et, surtout, cinq chansons du Knaben Wunderhorn, de Mahler; avec la complicité de l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, qui l'eccompagnait, sous etle en evait mêma préparé une eixième pour l'inévitable bis, gardant le meilleur pour le fin, Au soriir des joyeuses facéties de Tili Eulenspiegel, de Strauss, on est un peu surpris: Il ne pleut plus ; juste le brise du coir et l'odeur du col movillé qui monte. On se tait pour ne pas effacer le souvenir, on marche é travers les nues evec des fragments de d'une voix Dimanche à la campagne, su

château d'Issan, è une trentaine de kilomètres de Bordseux. Anna Queffélec, venue remplacer Marie Joan Pires, dialogue avec Pleire Amoyal ; Feure, Debussy, Franck, enlevés avec un brio qui fin d'après-midi, ils cèdent le place è l'Orchestre Pro Arte de Munich, et Kurt Redel conclui avec le Notte, de Vivaldi. C'est que le Mai musical de Bordenix reste un festival très sege sinon passé. Duisqu'il accueille eussi le Gong Sewan de Beli, le Murray Louis Dance Company et s'essocie eu Festival des Jeunes colistes. Peu importe cana doute : Lift Kreus vient donner un récital Schubert (le 11 mai), Felicle Weather chente Wagner et Straues (le 16 mel), l'Orchestra du Capitole epporte son Roméo et Juliette (le 19 mai) et l'English Chamber Orchestra ses cordes et un heutbols solo (le 20 mai)... On sorelt mauvaise grâce à se plaindre : pourtent, depuis quel-ques années, on a l'impression d'un festival en sommell : à peine entrouvre-t-il un cell que le voità rendomi pour de bon.
A molos que, tout elimplement,
Il sime eussi se faire prier.
Prions. GÉRARD CONDÉ.

A propos d'un livre d'Ipoustéguy

Philoscatosophie

A mort de l'art, l'a-t-on assez conque, décrite, voire chantés. lpoustaguy s'inscrit contre (1). En fait mondislement comme sculpteur. De droit, comme écrivain. Non pee eculpteur-écrivain : tout entier Il sculpte et tout entier Il sont, chaque fois replongment ce qu'il est convenu d'appeler art dans l'Incertitude de ses naissances et le mort dens ce que Cambronne y

- L'art sst choes du passé, dépaseée. - En cette affirmation, ce n'est pas ce qu'on vise, l'art, qui est en cause of celui oul énonce (Hegel). mais plus exactement la manière de - dépesser - propre à l'homme poli-tique et eu technocrate autant qu'eu penseur dialectique. Et Impropre su Robin d'ipoustéguy : . Me voici, de nouveau, penché eu-dessue du puits que le corps de chapun d'entre nous creuse dans le réel. (...) Nous écheppone ainsi, par le dedens, aux trois mesures de l'espsce pour y introduire le nébuleux mals vigoureux concept d'une que trième. Dans ce continuum où- le distance et le temps se courbent comme un chat qui tourne après ce queue et griffe le nuit dans tous les sens, your aller avec votre

On nous enseigne que pour pen-ser il faut dominer d'une têts ce qu'on conçoit ou le reccourcir d'au-- justice - qu'ipoustéguy oppose à i's amour s. Elle fonctionne en nous. Yous ouvrez les yeux et constatez : Il feit besu, tcl. Maintenant. Privilège, par exemple, d'être au lit quand connent espt heures. Inscrivez, pour en jouir plus longtemps, l'événement ; le tempe du crayon et d'un papier, vous n'y etes plus, l'beure passe et le ciel a pu tourner.-Il fait toujours - beau temps - our votre papier qu'one pluie détrempe. Prenez une autre feuille, recommande Hagel, réinscrivez : . Le tempe change. . D'être

evez choial. Contre notre - mouvement irréguller, perpétuel, sane . petron et sans but - [Montaigne]. Pour la page blenche, support ou ciel de ilt de vos vérités définies et définitives. Le » justice » y décrétera ses évidences dont la première est qu'elle e dépassé la nuit noire où - décrète-t-elle - tous les chats

- Amour - e'inscrit eur corps autant

que - Justice - sur pepier. - Cependant que dort le ville, toute le ville danse. - Amour - n'a pas souci de page blanche ni no se refuse - le nuit comme un peu de lait dene une tasse très bieve . Il est don, maie hérétique au regard du conquerant ou de l'économisie, qui entend rendre à chacun son dù. Seion son travell, seion ses capacités ou ses soine, toulours à chacun. Or les comptes de l'amour ne font pas un avec on, pas plus qu'un et un n'y sont deux : - _ /es sexes, traîtés su canif par l'esprit de circoncision, plus ou moins considerée avac décoût dans leur appendice ou leur cavité (sont) absorbée, escemotés-au centre de l'eccouplement, qui ingère ainsi toute leur vanité consommée au bénéites de l'orgueil. L'étreinte accomplit l'eltacement de leur présence - obsessive = et = coopable =... Le nouveau complexe humein, dans sa duplicité. se trouve alors pourvu d'un organe invisible aussi ingénament natural que le sont, pour checune des pariles prenentes, le cœur et le pou-

Cette relation déborde la sèche séparation de tol et de moi, puis-qu'elle habite délà ce rapport é soi qu'eucun menuel de philosophie n'enregistrer et qui n'en est pas moins universellement manuel : le masturbation. Même le distinction des personnes et des objets craque : «Le caillou fait, signe, Il séduit : c'est sa façon de proyoquer un homme ; c'est sa taçon de déterminer le sculpteur. La couleur fait signe, elle détermine le pein-

vez : Le tempe change. « D'étre
à néant, l'instant de voire éveil est
devenu devenir ; en route pour la
grande logique terroriste, vous evez
tait vos adieux à l'ici et au melmenant, à la certitude sensible et à
l'incertitude de la sensiblilé : vous

L'inauguration, ce
marcredi 10 mai, donns lieu à un
spectacle musical de Michel Ohion
l'incertitude de la sensiblilé : vous

Beethoven.

** Una exposition des sculptures
d'pousteguy et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire Paul-Equard
change et ses amis est organisée au Thétire paulchange et ses amis

tre ; elle vous dépeint un homme. La metière n'est grossière qu'en

esprit.

Il n'est de relation coupable que coupée par souci comptable ; alors l'orgasme «ne e'éprouve que dans Fraud, Ipoustéguy le commente ilbrement, «chacun couvrant l'autre de ese ordures, lui jetant é le tête les ordures qu'll n'e pas su consommer pendant l'office ». Sang et détection, reissance et mort eont originellement môlés, comme dans la fabuleuse puverture de Gargantua. Rien ne commence à ce zéro dont revent le conquérant et l'épurateur dresseur d'épures ! . La Chine est uns page blenche -, proposait Mao Tse-toung. Ce qui signi-fis : Is Chine est une page indé-finiment blanchie de sa merde. Dont A partir d'elle: un echizo cam-

pagnard peut monter de merveilleux modéles rédults pour l'ébahissement d'un futur sculpteur. Ou un einge a'eusculter. Ou un père almer : Mon propre entant renierme Fudeur. Délicat, le le replie avec respect, le le hume eu troufignon et mes narioes entrent en paipation eu creux de ses fesses. Il est de me rece. Le fumer ne trompe pas. -Et si tous les savants discours sur la mont de l'art, tous les savants commentaires, qui font mourir les ceuvres, 'n'avalent pour inconsciente finalité que d'éliminer l'odeur des naissances en promouvant un maitre et possesseur de l'Inodeur ? Fainte même par lequelle l'Etat mo-

derne e pris possession de la ville en contrôlent son ordure (2), par où e'assigne le dessein commuo ligues de vertu bourgeolse, des publicités hygièniques et des cam-pagnes réalistes-socialistes : obliger le moindre rongeur d'ongles é se tenir proprement, occulter qu' « au plus blevé throne du monde, si ne sommes assle que sus nostre cui » (Montaigne). Retrouve notre assistie, A - sechosestophege - I

ANDRE GLUCKSMANN.

(1) Souve qui peut, Echin / ou le Don hérétique, essal sur la sopho-schtologie (Ed. Grasset, 250 p., 42 F). (2) Birtoire de la mende, Domi-nique Laporte, Christian Bourgois éditeur.

S'ABONNER REVUE

à l'occasion des fêtes du livre : de Nice (12 - 17 mai) à Beaubourg (16 - 18 juin)



OFFRE SPÉCIALE : abonnement d'un an (4 numéros) 73 F au lieu de 122 F ________

Bon à retourner à: Editions du CNRS

Nom et prés	om:
Forction:_	
Adresse:	<u> </u>

Règlament à joindre: chèque bancaire ou C.C.P. 9131-53 Paris

Cadetto du mouvement cinématographique tchèque connu comme le Printemps de Prague amie de Jiri Menzel et d'Ivan Passer, Jana Bokova filme à Londres avec sa caméra tenue à la main les ébats d'adultes marginaux perdus dans leurs illusions hollywoodiennes. Un pianiste, Sir Lawrence, natif du Tennessee, so prend pour Hoagy Carmichael et n'en finit pas d'égrener ses rêves de poésie.

PHARAON

de Jerzy Kawalerowicz

Reprise sur l'écran géant du Kinopanoramo (et dans so persion intégrale) d'un film-fresque tourné en 1964 et quelque peu boude par la critique française en 1967, L'Egypte antique et la vie d'un jeune prince devenu le pharaon Ramsès XIII, disputant le pouvoir au conseil des prêtres. Des intentions politiques modernes (la situation en Pologne) dans une omple reconstitution historique qua tmages hiératiques. Kawalerowicz, dont on n'o plus rien vu denuis était aussi l'auteur de Train de nuit et de Mère Jeanne des Anges.

MAI 68 PAR LUI-MÊME

Six heures pour ooir comment cela se passait dans les rues et les cours d'usines à cette époque-là. Trois programmes différents pour découvrir ce que les cinéastes en retenaient. Oser lutter, oser vaincre, de l'oncien groupe maoiste Ligne rouge, et Grands Solrs et Petit Matins, de William Klein, mettent en lumière les contradiction des rapports ouvriersétudiants. Mais surtout, il y o les neuf minutes prophétiques de la Reprise du travail aux

COMMENT ÇA VA d'Anne-Maria Mièville et Jeaa-Luc Goderd

Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information : savoir onalyser une photographie, ne pas se contenter de formules toutes fattes, assumer ses responsabilités de journaliste. A travers une critique qui semble s'adresser expressément au parti communiste français, des questions posées à la gouche dans un montage très dialectique.

LE ROTI DE SATAN de Raleer Werner Fassbinder

والمراجع المتشارة المسيح سني

Un faux poète de la révolution cherche son inspiration, se prend pour Stefan George, trebuche sur ses délires, grince, souffre. ricane. Le burlesque ogressif de Passbinder ne s'odresse ni aux cartésiens ni oux délicats.

une sélection



vu par Bonnatie.

LE BAL OES VAURIENS

Le monde coloré du Sunset Strip à Hollywood : des gangsters laids à jaire peur, des strip-teaseuses attendrissantes, tout un monde ontrique réinventé par le cinéaste de Shadows et d'Une femme sous influence.

LA CHAMBRE VERTE de François Truffaut

On doit tromper l'absence et souver nos morts, dit le dernier film de Truffant. Au dernier étage de sa maison. Julien a retenu Julie, disparue. Son combat fou et tranquille contre le temps conduit très simplement, prosaiquement, aux frontières de l'irréel et de l'instfable.

ET AUSSI ; Un papillon sur l'épaule, de Jacques Deray (Lino Ventura en prole aux forces parallèles dans un thriller bien mené); Outrageous, de Richard Benner (il était une fois un travesti et une schizophrène).

théâtre

INGRID CAVEN CHANTE ad Pigall's

C'est la folie pour Ingrid-l'actrice, pour Ingrid-la-chan-teuse, pour la Coven et sa violence authentique et son humour sophistiqué? Ingrid Capen, déesse trouble des nuits amères, règne sur le cabaret le

OAVID COPPERFIELD à la Cartoucherie du Soleil

Il reste jusou'au 13 mai pour partir ovec le Théâtre du Compagnol sur les chemins de la mémoire, vers les greniers de Tenjance pour retrouver Dic-

JEAN-JACOUES ROUSSEAU

Très singulière, attachante, entreprise théâtrale qui rappelle un peu les expériences para-psychiques : en touchant des livres de Rousseau, des plantes qu'il a étudiées, en « goûtant » comme un vin des phrases qu'il a écrites, l'acteur Gérard Desar-the fait resurgir le visage et les gestes de cet écripain aux heures de la mitt où il inventait des ides qui allaient redresser l'histoire. On voit aussi Rousseau perdre le fil de ses idées, et ce n'est pas moins remarquable. (Jusqu'ou 14 mai.)

LA MANIFESTATION

A l'époque du théâtre populaire, dans une ville du Midi, des militants communistes manifesient contre un meeting d'extrême droite. Adaptation très foullée d'un beau roman de Paul Nizon et une foule d'excellents jeunes acteurs bien orientés par Jacques Rosner. (Jusqu'au

PAS MOI et PAS

13 mai)

24 Théatre d'Orsay Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et saisti des bribes de vie. Une femme dialogue avec ses fontômes. Les paroles sont une musique humains, il suffit qu'elles soient là. La poix invisible de Madeleine Renaud enchante la nuit, charme la détresse, la domine, domine et charme le public.

ET AUSSI : Parade, de Jean Bois, à l'Aire libre (fracassante beauté des oubliés de la muit) ; France Lea à la Cour des miracles (un clown parie, une femme); Gotche, au Marie-Stuart (grandiose violence du quotidien); Louise Michel, au La Bruyère (une dame vraiment bien) ; les Peines de cœur d'une chatte onglaise, an Montparnasse (un conte de fées en forme de chef-d'œuvre); Meitre Puntila et son valet Matti, au TEP (pour la clarté de Brecht et la précision de son ironie) et à Grenoble (quand le cinéma interroge le théâtre et quand le théatre interroge Brecht).

musique

PRINTEMPS A POITIERS

Un festival qui est d'abord pour les habitants de sa région, mais où l'on vient de loin ; un festival éducatif, mais qui est une fête, c'est le printemps musical de Poitiers consacré cette onnée à l'Europe baroque de Lully à Bach. Dans des lieux historiques dipers, un ensemble de concerts remarquables ovec la Cappella Academica de Vienne (dir. E. Melkus) avec H. Dreyfus, l'Orchestre Pro Arte de Munich (K. Redel), le Quatuor de Moscou, l'Orchestre B. Thomas, F. Hardy, J.-A. Villard, etc.

UN FESTIVAL

DU LONDON SYMPHONY Quatre jours de suite, le London Symphony Orchestra donne à Paris un véritable Festival, sous la direction de Claudio Abbado. ovec M. Pollini et Y. Minton, avec Bartok, Beethoven, Mahler à ses programmes. Un épène-ment (Champs-Elysées, du 16 au 19.)

LES QUATUORS D'ÉVIAN

La tension monte à Evian : épreuves du concours de quatuor à cordes révélerontelles des ensembles aussi extraordinaires que les deux dernières années ? Un Festival de la feunesse opec d'excellents concerts dans to cadre enchanteur du printemps et du lac. (Jusqu'ou 14 mai, Château de Blonay.)

L'« ORMINOO » A STRASBOURG Dans l'excellente production de l'Opéra de Lyon, réalisée par de jeunes Anglois, Strasbourg va

découvrir un chef-d'œuvre délitieux de Cavalli, l'Ormindo, chej-d'œuvre d'émotion et d'humour, une musique qui est, presque à l'égal de celle de Monteverdi, l'opothéose de la liberté, de la parole transfigurée par le chant à un degré que I'on ne retrouve que chez Mozart et Verdi. Toute la gaité baroque, un livret coquin et farfelu où l'on ne s'ennuie pas un instant. (Opera du Rhin, les 11, 12, 16, 17, 23, 24.)

RETOUR DE . PORGY AND BESS .

Après une tournée en Suisse et en Italie. la superbe trouve de Porgy and Beas revient au Palais des Congrès pour un nouveau mois. Un spectacle dont on sort ébloui, la tête bourdonnante de rythmes, de chansons et de « spirituals », le cœur touché par tant d'aventures, où la misère, la brutalité, la piolence sexuelle, la veulerie sont rachetées par la tendresse, la poésie, l'humour, la fraternité dont déborde le cœur de Gershwin. (Du 16 mai au 18 juin.)

- BTAUSSI : R. Serkin (Champs-Riysées, le 10 mai); Orchestre de Parls, dir. Giulini, avec B. Rigutto (Palais des congrès, les 10 et 11, à 20 h. 30) ; Orchestre de Lyon, dir. S. Baudo, avec P. Torteller : Roussel, Dutilleux, Ravel (Lyon, le 11); Lili Krauss (Bordeaux, le 11) ; le Petit Ramoneur de Britten (Cherbourg, le 11) : Stabat Moter de Pergolèse et Requiem de Cherubini, dir. N. Bonavolonta (Saint-Louis-des-Invalides, le 11); Schubert, par U. Reinemann et C. Ivaldi (Gaveau, le 11); S. Accardo (Champs-Elysées, le 11) ; S. Maroto, guitare (Cardin, les 11, 12, 13); l'Ensemble inter-contemporain en Charolais :

œuvres de Guezec, Marcland, Pasquet, Mestral (Digoin, le 11, à 10 h 30; Montceaux - les-Mines, le 11, à 15 h; Sanvignes, le 12, à 15 h. et 21 h.); Histoires de Cendrillon (Opera de Lyon, le 12); le Roi David, dir. J. Pernoo (Bordeaux, le 16); Schubert, Strauss, Schumann, par Teo Adam (Radio-France, le 17) : Chœur Madrigal de Bucarest (Bordeaux, le 17); Vingt-quatre études de Chopin, par J. de Sequeira - Costa (Pleyel, le 17 mai).

expositions

aa Grand Palais

1895-1906. Les dernières années à Aix. Soixante toiles, quarante oquarelles; des natures mortes. mais surtout des paysages, dont une quinzaine de versions des Vues de la montagne Sainte-Victoire et une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Un rassemblement exceptionnel qui, pour la première fais, permet de mieux comprendre l'a effet Cezanne » sur les jeunes peintres du début du siecle.

JASPER JOHNS ... La trajectoire d'un artiste américain qui, au milieu des onnées 50, a marqué le passage de la peinture expressionniste abstraite au pop'ort et ses objets courants. Une première retrospective en Europe qui, oprès Paris, sera présentés à Cologne, à Londres, à Tokyo, pour finir à San-Francisco.

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents: lo première gronde exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe ou temps de la révolution. Elle réunit la majeure portie de l'œupre connue en Europe et permet sur pièces de suivre les peripéties d'une quete exigeante de peinture pure.

- et HENRI MICHAUX ea Centre Georges-Pompidou

Depuis les premiers a alphabets a de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, fusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites dérivées des célèbres a fissures» mescaliniennes des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes efforées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie offairée.

AFFICHES AMÉRICAINES

au Musée des arts décoratifs Deux cent cinquante affiches, de 1945 à 1975, qui annoncent, dénoncent, soutiennent, ülus-trent les événements politiques et sociaux. Elles sont regroupées par thème : les campagnes politiques, les manifestes, la vis culturelle, la ville et l'environnement, la guerre, la drogue, les minorités, les compagnes de produits et de santé publique Affiches, reflet d'une époque, qui peuvent être signées Jasper Johns, Roy Lichtenstein, Ben Shahn, Frank Stella, Andy Warhol. Une exposition qui o dejà circule oux Etats-Unis et dans une grande partie de l'Europe.

No pas e

7 1 THE

. .

_ ~

73.

7.50

, ~=

A CONTRACTOR OF STREET

7.

2000

; -:

12:12:0

26 17/64

3550 100

. . . .

19 3 To 12

1.

A 120 (1) A42 15 **:** 9.14

F 7 $\sigma_{T_{k+\frac{1}{2}},\,\,\sigma_{\frac{1}{2}},\,\,\sigma_{\frac{1}{2}}}\,,$ expansion .

 $\{ e_i, e_i, \dots, e_n \}$

to your

A 6 6 6 -

-1 -

Sec. 1

Per la c

LA

edulation and the

And Co

Ton Kon As

Amographies de 1402648

Food so verse

CHARGE DES TELL

Paragola Paragona Establish

Owners tons less parties de la laboration

From to Lucille in Proceedings

34 Boolevard de la referenda Tempse

ENTREE LIERE

-Oosen same Come of Free .

ले _{विक्र}ाहाः रुद्ध

50.00

147.15

g - - -

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS. au musée Rodia

Le dossier complet du monument des Bourgeois depuis sa commande en 1884 jusqu'à son inauguration en 1895, et même au-delà, quand Rodin en exploite les figures pour de nouvelles créations. Il permet l'étude du monument à la fois du point de vue de l'histoire de l'ort et en tant que commande municipale, avec toutes les contraintes que cela a représente pour l'artiste.

ET AUSSI : Voltaire, voyageur de l'Earope, au château de Sceaux (pour célébrer un bicentenaire. l'atmosphère des voyages du dix-huitième siècle): Dürer, au centre culturel du Marais (gravures et dessins prètes par des grands musées d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de France, pour le 450 anniversaire) : Takis (un environ-nement sonore) et Alain Jacquet (rétrospective d'un jeune artiste vivant entre Parls et New-York), à l'Arc-Parls ; Mathieu, au Grand Palais (les œuvres récentes).

variétés

JACOUES VILLERET à la Gaité Montparnesse

Solfloques, monologues, dialoques de Jacques Villeret dans une série de sketches inédits (20 h. 30).

JORGE BEN à l'Olympia

Sombas et bossa novas avec l'un des compositeurs et guituristes brésiliens les plus popu-laires (le 10 mai à 21 heures).

oa Théatre de la Ville La nouvelle musique populaire hongroise: une musique sortie de la terre et jouée, chantée au temps présent (18 h. 30).

WARDA EL DJEZAIRIA au Palais des congrès

Pantin.)

et eu Pavilloe de Paris La plus en vue des chan teuses actuelles du Proche-Orient. Elle est accompagnée par les vingt musiciens de l'orchestre Ahmed Fouad Hasson. (A 20 h. 30, le 12 mai, au Palais des congrès, et le 13, au Pavillon de Paris, porte de

Le trente et unième Festival de Cannes

UVERT par un film soviétique (ce qui ne s'était jamais vu), le trente et unième Festival de Cannes finira sur un hommage à Billy Wilder. Le nouveau délégué général, Gilles Jacob, voulait faire rire cette année. On ne rira qu'à la fin, avec les films de Billy Wilder que luimême a choisis. Et le cinéaste américain remettra la Caméra d'or à un jeune réalisateur désigne par les critiques.

Moins de films et des surprises : «On s'est aperçu, dit Gilles Jacob, qu'il y avait une trop grande tension à Cannes. Les gens ne pouvaient pas tout voir, il en résultait un sentiment de frustration. Dans les bilans, les journalistes disaient en substance : Terne, le palmarés d'un fes- tival gris. - L'effort était trop grand, on ne peut pas passer sans respirer de l'univers d'un grand cinéaste (dont on ne sort pas indemne) à celui d'un

autre. > An lieu de soixante-dix films, le comité de sélection en a retenn trente-sept. Les trois sectione de l'an dernier, Les yeux fertiles, Le passé composé, L'air du temps, ont été réunies en une seule, Un certain regard, qui comprend douze titres. - L'idée, en dégageant des respirations, dit Gilles Jacob, était de favoriser les rencontres, les échanges d'idées, et nous avons du personnel supplémentaire pour

organiser des déjeuners et des petites réunions. - En revanche, il n'a pas été possible de réduire la durée de la manifestation : la qualité de la production est bonne cette année, on n'allait pas en priver les festivaliers.

Ni la compétition ni la section Un certain regard ne sembient contenir beaucoup de revélations. Rien que des noms connus, même si Claude Chabrol n'avait jamais été sélectionné, même si l'Italien Olmi est resté dans l'ombre ces dernières années. «Les surprises sont les films euxmêmes -, explique Gilles Jacob, qui a obel à une sorte d'injonction ambiante - - Etonneznous - sans faire de révolntion car, dit-il. - Cannes est une machine bien rodée ».

Quatre-vingt-dix pour cent des films sélectionnés sont des premières mondiales. Même les Américains ont accepté en partie le risque. En échange, on a convaincu la télévision américaine de venir au Festival. Le comité de sélection a été réduit et une procédure d'appel mise

Le principe a été la rigueur, et, eslon le délégué général, « la qualité était chez les anteurs confirmés ». Le trente et unième Festival marquera - un retour an grand cinéma artistique et populaire, avec moins de films-laboratoire », a conclu Gilles Jacob.

CL D.

SÉLECTION OFFICIELLE UN ACCIDENT DE CHASSE.

d'Emile Lotianion (U.R.S.S.), le 15 mai L'ARBRE AUX SABOTS, d'Ermanno Olmi (Italie), le 17 mal.

MIDNIGHT EXPRESS, d'Alain Parker (Grande-Bretagne) ; UNE NUIT TRES MORALE, de Karoly Makk (Hongrie), le 18 mai.

L'EMPIRE DE LA PASSION, de Nagisa Oshima (Japon); LA FEMME GAUCHERE, de Peter Handke (Allemagne 16-dérale), le 19 mai. VIOLETTE NOZIERE, de Claude Chabrol (France) ; DESPAIR, de Rainer Werner Fassbinder (Allemagne fédé-ralel, le 20 mai.

WHOLL STOP THE RAIN, de Karel Reisz (Graude Bretz-gne); CRI DE FEMME de Jules Daesin (Grèce), le 21 mai

THE SHOUT, de Jerzy Skoli-mowski (Grande-Bretagne); PRETTY BABY, de Louis Malle (Etats-Unis), le 22 mai. UNE FEMME LIBRE, de Paul Masurski (Etats-Unis) ; LES RESTES DU NAUFRAGE, de Ricardo Franco (Espagne), le

23 mai. LE RECOURS DE LA ME-THODE, de Miguel Littin (Mexique), le 24 mai SPIRALE, de Krzysztof Zs-nussi (Pologne) : REVE DE SINGE, de Marco Ferreri (Italie), le 25 mai.

LA COMPLAINTE DE JIMMY BLACK SMITH, de Fred Schepisi (Australie); COM-ING HOME, d'Al Ashby (Etats-Unis), le 26 mai. ECCE BOMBO, de Nanni Mo-retti (Italie) ; LES YEUX BANDES, de Carlos Saura (Espagne), le 27 mai, et THE LAST WALTZ, de Martin Scorsese (Etats-Unis), hors compétition.

MOLIERE, d'Ariane Mhouch-kine (France), le 28 mai. BRACO MAESTRO, de Rajko Grlic (Yougoslavie), et un « film surprise », le 29 mai. FEDORA. de Billy Wilder (Etsts-Unis), le 30 msi, hors compétition.

UN CERTAIN REGARD CORONEL DELMIRO GOU-VEIA, de Geraldo Sarno (Bré-

ALYAM-ALYAM, d'Ahmed El Masnouni (Maroc). LE DOSSIER 51, de Michel Deville (France). GRAND HOTEL DES PALMES, de Méme Permi (Italie).

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE, de Barbet Schroeder (France). UN BALCON EN FORET, de Michel Mitrani (France).

NAAPET, de G. Malian (Armé-PRETTY GOOD FOR A HU-MAN BEING, de Raoni Moll-berg (Finlande). LE RETOUR DU VIEUX MONSIEUR, de V. Jasny (Autriche).

DIE GARCONS A LA NOU-VELLE-ORLEANS, de G. Goldman (Etats-Unis). OCEANIA, de Ventura Pons (Espagne). THE NEW KLAN, de Leslie Schatz et Eleanore Bingbam (Etats-Unis).

HITLER, UN FILM D'ALLE-MAGNE, de Hans-Jurgen Sy-berberg (Allemagne fédérale).

(Les dates de projection ne sont pas encore fixées.)

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

LA FEMME D'EN FACE, d'Hans Noever (Allemagne fédérale), le 17 mai UNE BRECHE DANS LE MUR, de Juliali Fernati (Maroc), le 18 mai. UN ET UN. d'Ingrid Thulin.

Erland Josepson et Sven Nykvist (Suède), le 19 mai. L'ODEUR DES FLEURS DES CHAMPS de Srdan Karanovic (Yougoslavie), le 30 mai.
POUR CETTE NUIT, de Carlo di Carlo (Italiel, le 21 mal.
ROBERTE, de Pierre Zucca (France), le 22 mai. ALAMBRISTA, de Robert M Young (Etats-Unis), le

23 mai. JUBLIEE, de Derek Jarman (Grande-Bretagne), le 24 mai.

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

THE MAPU CAGE, de Karen Arthur (Etats-Unis); LES BELLES MANIERES de Jean - Clande Guignet OFTANCE), 17 mai.

INSIANG, de Lino Brocka
(Philippines); THE SCENIC
ROUTE, de Mark Rappaport
(Etats-Unis), le 18 mai.
THE GETTING OF WISDOM,
de Bruce Berestord (Austra-

de Bruce Beresford (Austra-lie); UN ET UN, d'Ingrid Thulin, Erland Josephson, Sven Nykvist (Suède), le 19 mai. 19 mai. GIRLFRIENDS, de Claudia Weill (Etats-Unis); LA SAINTE ALLIANCE, d'Edmondo Geada (Portugal), le 20 mai

RENALDO ET CLARA, de Bob Dylan (Etats-Unis), le 21 mai, SUSETZ, de Yaky Yosha (Israēl); LES MARGINAUX de Mrinal Sen (Inde), le

ALICE DANS L'ESPAGNE DES MERVEILLES, de Jordi Felin (Espagne); LA VEDETTE, de Reinhard Hanff (Alle-magne fédérale), le 23 mai. LE ROYAUME DE NAPLES,

LE ROYAUME DE NAPIAS, de Werner Schroeter (Allemagne fédérale); BILBAO, de J.-J. Bigas Luna (Espagne). le 24 mai.

MATERNALE, de Glovanna Gagliardo (Italie), le 25 mai.

GAMIN, de Ciro Duran (Colombie); CHUVAS DE VERAO, de Carlos Diegues (Brésil), le 26 mai.

ZOO ZERO, d'Alain Fleisber (France); LES VIEUX ET LES JEUNES, de Marco Leto (Italie), le 27 mai.

PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS

LES BELLES MANIERES, de Jean-Claode Guignet (17, 18 et 19 mai).

COMME LES ANGES DECHUS DE LA PLANETE SAINT-MICHEL, de Jean Schmidt (18, 19 et 23 mai).

LA TORTUE SUR LE DOS, de LUC Béraud (19 et 20 mai). Luc Béraud (19 et 20 mai).
GENRE MASCULIN, de Jest
Marboeuf (20 et 21 mai).
EN L'AUTRE BORD, de Jérône
Kanspa (21 et 22 mai).
UTOPIA, dTradj Azimi (22, 23 et 27 mai). et 27 mail.

LA FILLE DE PRAGUE AVEC
UN SAC TRES LOURD, de
Danielle Jeaggi (23 et 24 mail.

LE PARADIS DES RICHES, de
Paul Barge (24 et 25 mail).

PASSE-MONTAGNE, de JeanFrançois Stévenin (25 et 26
mail.

mai).
COULEUR CHAIR, de François
Weyergans (26, 28 et 29 mai).
L'OMBRE ET LA NUIT, de
Jean-Louis Leconte (27, 28 et
29 mai).
ZOO ZERO, d'Alain Fietsher
(27 et 28 mai).

ET DES SPECTACLES

MONDE DES A

RODIN ET LE MONUMBA DES BOURGEOIS DE CALLE Cu mundés Rodin

Rodin College de la college de

ST ATES TORRES

Variétés

1400,18 1,180

-2:32 854

E . . 7714

Section of All Transport to the Wile.

The property of the property o

waica il differ e. Tule : die treten

em gu Pomilie au Pofe.

- 2 1.2 1. From

~ -: 22 335

8.7519.02

e it gent Amberen

with the second second

1000

14754

ARLETTY PAR ELLE-MÊME Ne pas oublier l'âme, et trouver le ton

AllLEUR de tussor blenc, un turban enserrant el ses cheveux, el, penché en avant, un panama, bords balssés devant et avec, plantées eur le côté, deux fleurs de laurier-rose cueillies dans les jerdins de le ville Borghèse, ou en pantalon et casquette. elie n's l'élégance d'eucun couturier, elle n'e l'élégance que d'ellemême, qui tient du sensationnet, du chic. Elle est Paris. Ce la fereit rire, maie elle est la Frence. Elle demandereit, moqueuse, pour etté-nuer dans le rire l'entié de la métaphore: « Mais alors? Si je suis la France, je ne peux plus m'expa-trier? » C'est ainsi qu'ile ont telt. parce qu'elle a un ton, un genre, on lui e prêté mots et légendes, meis à son encontre, elle ne craint

« Jal blindé mon cœur j'evals chiq ens. Vous pouvez me batire, çe no me fera rien. Je ne connels ni la haine ni ta rancune. C'est préeomptueux de se venger : la vie tà, tellement plus torte. On leit quelque chose à mee emis, je ne pardonne pes, mais ca qu'on me tait à moi... On ne peut pas m'attein-dre, maie le grende amitià, c'ast très grave. Do risque sa vie.

» Je suis née l'ennée de l'affaire Dreylus, 1898. C'étaient des métal-los. Mon père était chet de trection aux tramways, il svalt commencé manœuvre: Je mets las métallos au-dessus de tout, Pour moi c'est l'aristocratie. Ce sont eux qui ont fait 36. Le matello parisien, c'est sensationnal. Ils sont comme des petite ingénieurs : outilleure, ejusteurs, régieure de tours... il y e cinq

Le rideau tombe un soir

Les visions que l'on conserve d'elle sont des coups de foudre. Checun se les chuchote comme des bonheurs vecus dont on ne peut s'empêcher de faire part : le loge des Entants du Paradis, le dépert de la chute du rideeu du Tramway nommà désir, quand, devenue folle, entre un médecin et une infirmière, elle se couronne d'un d'edème. - Dn n'avait jamais vu parellle reine de tragédie. »

Perce qu'elle est fière, elle peut paraître dure, Elle est douce, attentive. Audacleuse, elle est le tact. On sent la force vive et des blessures. Proche de vous dans le Joie comme dens le douleur ou les simples soucis, elle établit la distance. Maligne, elle est toujoure franche. Réfléchie, elle est vérité immédiete, « d'al fait ce métier comme l'étals talle pour taire quinze, vingt et trente métiers. Le genre Pierre qui roule... Je n'evals pas cette vocation de le pelite fille qui vaut faire du théâire. J'el fait ce par accident en me disent : le vals y rester six mols. Raimu n'était pas non plus un homme de théâtre, pas du tout. C'est peut-être pour ça que le euls restée toute me vie comme si l'étais une débulente...

- C'est quand l'al eu la chance de jouer dans des distributions eussi belles que catle de l'Ecole des cocottes des Variétée, les grandes fertétée, où li y evatt Raimu et Mms Spinelly et Max Dearly, que l'el edmirés, que je me euls dit : c'est un métier merveilleux. C'est lé que le théétre m'a retenue. A mon evie c'est surtout un mètier de temme-C'est un grand métiar, comme n'importe quel métier. Couturière par exemple... La question de besuté, c'est ridicule l Dee temmes qui comptent rattraper te client par les Jambes ou par les beeux yeux, c'est pas possible ce i D'ebord c'est un métier, le trouve, asaez intelligent alors malgré tout, à part de jouer les navets, que voulez-vous... Ça, quend ti taut en vivre et moi sprès...

« J'al appris per les pienchee, Les revues de Rip. Quand on apprand ce métier par les pieds, on yous apporte une petite scène et puie ça Attention i Mon irére o tini chez - L'industrie, la banque, les pau-

més, l'al connu toutes les socialés... J'el Irevelilé à l'usine. Mais pour ça, et l'enlance, il tout gazer si voua voulez le raconter... Ça lait mélo

mechines... tournours, metteurs eu

point... J'entends les mètellos, ne

contondons pas. Pas les ouvriors...

» Avec mes tilms, j'al maigré tout honoré · le roce des métellos... Quend une tole le peuple a été emu par un artiste, per un humeln quelconque, o est pour loujours. Même s'il jue, voie, il ne sere pes

Elle habite deux pièces blanches

d'un immauble moderne, rive droite, derrière la Maison de le Radio. Un ilt, un transistor, un fusaln sous verre, des roses rouges dans un vase. - Ce qui est matériel ne m'e jamais Intéressà. » Son saut luxe depuis qu'elle ne pout plus lite : une lectrice. Les filme qu'alle e tournés, elle ne les volt qu'une fois, mais les livres, elle e toujours lu. Le moi juste jui vient toujours, et vite, il est à elle, de la altuation evec laquelle on la eurorend touiours en l'agrent délit de complicité. « La théâtre m'e toujours intéressée, et le théàire s'est intéressé à moi... si vous voulez. . De ses effets, certains, elle rit comme d'une bonne blague et passe vite à eutre chose, per curlosité des êtres et du verbe. de ce qu'il va lui epporter. Dens sa conversation, perfois l'eccent d'une petite fille, elle relentit, une respiration plus qu'un silence, mais pas d'entracte. Des éclairs.

monte, monte eu ill des années, Je

n'ai pas eu d'école. Pee de mellre.

l'âme I qu'il ne taut pes oublier, Il

ne feut pes oublier l'âme... Les pré-

senta étant exclus, précise-t-elle,

avant de continuer, je crois que ça

vient de l'injelligence. Et d'un sens

artistique, auditil, musical. Des gens

comme Jeanson et Prévert evalent

trouvà le musique des ecteure. Ils

» Se dépouller le plue possible.

C'est la dépoulliement qui tait la valeur d'un ectaur. Ce arrive é être

rien ce qu'on tell, quand on ne peut plus enalyser... J'al edmiré un

type qui n'evalt peut-être pes une

Intelligence rere, c'est lui que l'ai-

lais le plus souvent regarder. l'ai

avec lui, le crois que Lucien Guitry

l'edmirait encore plus que moi.

Ainal que Secha, C'était Moniel, Je

regardais sene saisir, c'était insaisis-

eable. Il evalt le don. Impossible de

> C'est un art qui enrichit beeu-

A une débutente qui vient lui

→ Ce qu'il teut, c'est bien àtudier

le rôle. Beaucoup étudiet le rôle des

autree. Servir le partenaire. C'est la

classe dans le métier... Ne deman-

dez pas comment on talt le neturel.

Charchez à être naturel le plus pos-

sible et ne cherchez pee d'histoire

à tout. Et vous dire que vous vous

toutez de l'opinion des gens, c'est,

é mon avis, le teçon d'être naturel.

Se vie privée, elle n'en perle jamais. Le plus qu'elle peut dire : « L'amour avec de ta loile ? Enga-

geant me situellon et taut ? Je vous

dirais que çe m'est arrivé deux tole

dana me vie. Engageant ma tête à

couper. Trompée ? Cela ne me tou-

che pes. Dn n'e pas besoin d'un

- Secha (Gultry) me dleait :

« Tout le monde, Arletty, joue la comédie. Tout le monde. • On se

GALERIE J.-C. RIEDEL .

ament pour vous comprendra.

A moins d'étra mai élevé. »

demender dee conseils :

coup... On dolt pouvoir jouer tous les

le copier.

personneges. .

avaient trouvé le ton.

J'aurais peut-être eimé...

- Le jeu de l'ecteur est une systéme eussi celui-lé. science inlime et particulière. Et

trouvait dons un diner; pendant le ropes, sous un piétaxte quelconque: II me disait ; • Regerdoz, lis jouent. Meis lle jouent mal. » J'écletais de dra. Alors il tellait que j'invente qualqua chose pour dire pourquoi je

» Si yous observez... les gens louent eux enterrements. Il y e le chagrin brutel et le chegrin vrei. La brutailté de l'ennonce d'un maiheur ; mala oprès, c'ost de le radire. C'est

Jameis elle ne se laisse entraîner é dire ce qu'elle veut taire et ses sentiments sur la vie, les êtres, son méfler, olle les dit net, le mot à l'emporte-pièce. « Peul Morand... Morend ? Per les yeux, il ételt plus chinols que Moo, et puis alors il avait les jambes tellement arquées qu'on cherchait le cheval partout. Mon grand emi c'éteit Mercel Herrand, II élail né é Puleeux, Alois Courbevole, Puteaux... C'était un tou de théâtra. J'alme les tous, même de peintura l — mais les tous... on manque de lous. »

Se renconire evec Céline. « // étalt chez des emis où il saveit que le serals. Il éleit é un bout de le plèce, moi à l'autre. Il a dit « — Courbevoie ? » Jai répondu : - Combevole. » Et on e'est jelé l'un dans les bras de l'eutre. A mon evis, c'est l'écrivain du alécie, il y e le Voyage eu bout de le nuit et on ne paile pas d'eutre chose. Il est venu evec cet immense don poétique, et la prophétie. Il ne partalt jamais de son métier, il me disait ce qui lui venait à la tête et moi aussi. Il n'evait pas besoin de cranar. Il n'evalt pas d'amis. Marcel Aymé peut-être le plus... Marcel Aymé ne parleit pas du tout, elors... (rires) presque pas, Adotable. Marcel Aymé, Il no tere pas cave, celui-là,.. Céilne l'edmireit. De tempe en temps, il tombalt un mot. Un visage evec des paupières en cepotes de liecre. Il e toventé un

. Ce Céline étall un seuvege, meis pes cultivant le eeuvegerle.

Pas du tout egressif, il avait basoin d'une présence. D'une présence féminine. C'est un cas. Il almait is solitude. Il elmeh les types bizarras, les phénomènes. Du des types qui l'engueulaient, it aimait ce genre-là. Je trouve que pour les gènies, on ne devrait rian savoir sur aux.

. J'aurais pu connaître Proust. Per Reynaldo. Par des tas de copains. A vingt ans près, c'est me géné-ration. Mais moi, Proust... je dis comme Céline : c'est de le littérature

» Van Dongan, falmels fhomme Son type, même. La tâte...

» Ecoutez, ['el paut-être pas beaucoup de cultura, mels le cultura que řei, sile est agréable t

- Comme temmes, fal a d m i r à Colette et Marie Laurencin. Elle evalt merqué Apolifnaire, mais ful ne l'evait pas marquée.

- Dorziet, c'est une dame du feux monde, très sympathique du reste; pas une grande ectrica, pas une artiste ni une comédienne, c'est une ectrice...

» Prévert, c'est un poéte du cinêma. Il y e Wait Disney et lui. Carné dirigeait, mais Prévert poétiseit tout. .

Des rôles, elle en a raté, «Et hsureusement ! », dit-elie. il y a aussi ceux qui lui ont échappa, mais ca ne l'e jamais marquée. - Comme je disais é ceux qui evaient le plus de trac : « N'y e » pas de mort evec çe. Pas de » catastrophe. Y e rien. Un mort » eu théâtre, ça se relève. »

» J'ai telt me vie- J'ai pris tous tas risques, même le risque des yeux.

- Jai décidé de ne pas eoigner je général, je m'en foue complè-

» Dans les ennuis que l'ai eus... on e toujours quelque choee à voir... Meigré tout, l'al su, un jour, que le rideeu tombait un soir pour loulours. Fini, n'est-ce pas... et te

soir même. Eh bien, entre-temps... Voir les types qui iront dans le Lune, réaliser mes rêves de Jules Verna, voir Armstrong danser aur la Lune, ce n'est pas mai, çe i Je n'evais pas encore vu çe », dit-elle avec

- Elle est eu bout de ma chanson si dèchirée », écrivait Céline à propos d'elle.

Honneur de sa profession, respectée unanimement, on le lui rep-porte, elle répond : « Le peuple reconnaît un des siens en haut de l'échelle quend il l'e vu gravir un à un tous les échelons. » Même son courage, alla na la

prend pas au sérieux : « Je n'ai pas peur, je n'al pas peur i Je n'al pas peur des hommes an tout caa. J'ai peur des rats. Une bande de rats... Et encore j'esssierals de leur taire un charme eussi. Si Jen voyais beeucoup, l'eurais peur... mais l'esealerala de taire une combine evec

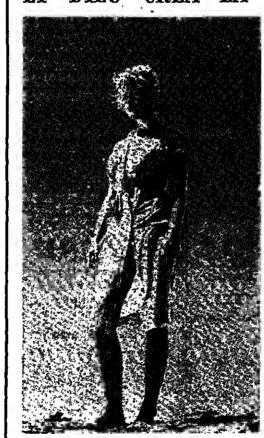
- Ce sereit pour m'assassiner, ben, qu'est-ce que vous voulez, tant pls I C'est Inévitable I II faut claquert SI c'est ce type-lé, c'est ce type-lé at puis c'est tout. » Philosophe, Léonie Bathlat, dite

Arietty, n'est pas cage, FRANÇOIS-MARIE BANIER.

The same of the state of the same of the s

Séductrices du cinéma français 1936-1956

ET DIEU CRÉA LA FEMME...



Brigitte Bardot tempête Saint-Tropez

R OMANCIÈRE, journaliste é Elle, Françoias Ducoul appartiant à une génération de temmes qui ne peuvent plus eccepter les représentations toyatifientes de le temme « regardée » par les hommes, représentations que souligne le cinéme romenesque. Il n'y e donc pas de nostaigle dans le regerd qu'elle pose sur cette période 1936-1956 des tilms trançais, emées si chères à la mode rétro qu'on se contente fecliement d'égrener des souvenirs attendris à l'égard des imeges qu'elles nous ont laissées. Une chose est de reconnaître le talent, le charme, le séduction d'ectrices, de vedettes, qui ont merqué l'histoire du cinéme françaie; une autre est de eavoir distinguer, eujourd'hul, le manière dont ellee ont été utilisées blen établis.

Ces codes, Françoise Ducout montre fort justement que, de la naissence du Front populeire eux débuts de le guerre d'Algérie, en passant par l'occupetion et la «reconstruction » des années 50, lle n'ont guére varié. L'étoutfoir de Vichy n'evait servi qu'é renforcet cartains pareonnages — le mère, le jeune tille évenescente — eux dépene de l'eventurièra, la demi-mondaine, la prostituae, destinées é renaltre sous d'eutres epparences.

Frençoise Ducout écrit é grands traits tapides, qui porient juste. Per des figures de etyle incisives, elle évoque tout un décor, toute une atmosphère trompe-l'œil eutour de ces temmes qu'ont incarnées Annebelle, Danielle Darrieux, Florelle, Arietty, Edwige Feuilléra, Simone Simon, Viviene Romence, Miraltie Belin, Michéle Morgan, Annie Vernay, Odette Joyeux, Renée Faure, Medeleine Robinson, Ginette Leclerc, Micheline Presie, Medeleine Sologne, Danielle Delorme, Martine Carol, Françoise Amout et tant d'eutres, lusqu'à l'arrivée de Brigitte Bardot. Car l'Interprète de Et Dieu crée le femme tit àcleter, par son mythe provocant, les berrières qui svaient retenu le eexualité téminine.

Le texte se ilt avec d'autant plus de plaisir et d'intérêt qu'il se trouve constemment confirmé par des Illustratione Intelligemment mises en pages, et eccompagnant se « course ». Photographies rares de films, portraits posés, idéalisés par une esthàtique eevante, cette iconographie très précieuse participe eutant é l'histoire des robes, des tourrures, des chapeaux, des colttures à l'écren qu'à celle de vieeges feçonnés par le maquillege, soumis à l'Idéologie qu'ils devalent proposer, imposer.

Beeucoup, certes, retrouverom leur jeunesse dens cet albummémoire. Meie tout le monde peut y trouver le reconsidération socio-logique d'un cinéme trançais qui e reflété, pendant vingt ans, l'immobilisme, voulu par les hommes, de le condition féminine. - J. S.

Editions Veyrier, Collection Flash-Back, 208 p., 65 F.

Centre KODAK s'Information is, av. George-V - L'Art Forain Photographies de MORGAN Jusqu'au 31 mai. Lundi au vendr. : 9 h. 30 à 18 h. 30

31. rue Guénégaus (84), 326-20-76 LAMSWEERDE « Crayon métallique » Du 11 mai su 10 juin

88500 CHANTILLY - (4) 457-24-57 R. HAROT

Paysages, Portraits, Bouquets

CAVERNE DES ARTS

24, rus du Laos (15°) - 306-23-08

BALERIE DIMPUULOS-

Ouvert tous les jours de 10h à 17h _ Sauf le Jendi -

Fermé le Lundi de Pentecôte.

34 Boulevard de Vaugirard 75 015 ENTREE LIBRE



NOUVELLES DU .10 AU 28 MAI 1978 Parc Floral de Paris (Bois de Vincennes) Métro Château de Vincennes Tous les jours de 10 h à 18 h.

XXIII SALON DE MONTROUGE 26 ovní - 28 mai 1978

ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

PEINTURES, SCULPTURES, DESSINS 2. avenue E.-Boutroux, Montrouge de 10 heures à 18 heures

67, r. St-André-des-Arts (6c) - 633-34-14 **Dominique** CHARTON

Intemporelles

ASPECTS DE LA PEINTURE FRANÇAISE XIXº - XXº SIECLES 10 MAI - 30 JUIN

75001 PARIS TEL: 260.36.36

L'Association Française des Amis de l'Université de Jérusalem présente

ARTISTES d'ISRAËL

GALERIE ATTALI 159, bd Saint-Germain

GALERIE -MORANTIN-NOUVION r. de l'Université-74, 261-23-38

— GALERIE LAMBERT 14, rue Saint-Louis-en-l'île - (4°)

Du 10 Mai au 10 Juin

GALERIE MARTINEZ

12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11)

PRIX FENEON 1978

JOSQU'AU 20 MAI

ines

PL REPECTIES DU CINEMA FRANCAS

FRANCIS

T 750-









396, RUE SAINT-HONORÉ

L'ALLEMAGNE ET LES JEUNES CINÉASTES A ORLÉANS

Chance » à des films fran-cais d'auteurs qui n'avaient pas eu, à Paris, une audience suffisante dans les salles d'art et essai, en les faisant découvrir par un public de province, en les mettant en compétition devant ce public et un jury de jeunes cinéastes internationaux, telle fut l'idée d'où naquirent, en 1975, « Les journées cinématographiques d'Orléans », dirigées par Janine Bazin. Dès 1976, l'Association orieanaise du Festival, dotée d'une subvention munici-pale de 170 000 F (présidée par René Thinat, maire d'Orléans, jusqu'à son récent dècès, elle a maintenant pour directeur géné-ral M. Pierre-Aimé Touchard qui en fut, d'abord, le secrétaire général i engageait une action commune avec le centre d'animation culturelle (M.C.O.) dirigée par Mme Irène Ajer, pour élargir la manifestation par une rétrospec-tive historique (cette année le

La concentration des tocaux culturels d'Orléans contribue, tout autant que les programmes proposès, à la réussite du festi-val. A raison de trois ou quatre seances par jour, auxqueiles s'ajoutent, parfois, des « noc-turnes », les trois salles du Carre Saint-Vincent proposent, en même temps, un très grand nombre de films parmi lesquels

Il y a forcément des trous dans une rétrospective couvrant une soixantaine d'années. Des copies ont été perdues, détruites, d'autres sont difficiles a obtenir. Pour les années 30 et 40, ce furent surtout, après l'Ange bleu de Sternberg (période pré-hitlérienne), Khuls wampe de Brecht et Dudow et M. le Maudit de Lang. Mattre après Dieu 1Daquin), les Damnés (Viscontil, le Dictateur (Chaplin), Les SS frappent la nuit (Siodmaki, To be or not to be (Lubitschi, Der Verlorene Peter Lorrei, les Honneurs de la querre (Jean Devewer), films tournés en d'autres temps, qui rendirent compte du climat et des événements de l'Allemagne nazie. Il est plus facile de retrouver Mascarade. comédie viennoise de Willi Forst, très proches d'Ophüls, et Le Congres s'amuse, d'Eric Charell, que les productions qui véhiculent ouvertement l'Idéologie nazie, et forment toujours une sorte de continent cinématographique perdu. « interdit ». Même la Lumière bleue, de Leni Riefensthal

il faut forcément choisir selon ses goûts. ses curiosités, ses désirs de voir ou revoir. La boulimle cinématographique se trouve aiguisée par le regret de ne pouvoir entrer partout à la fols. Ainsi, du 20 an 28 avril, le Carré Saint-Vincent se présen-tait-il comme une vaste cinémathèque permanente où bourdonnait la foule (beaucoup de jeunes gensi et sur laquelle planait l'ombre d'Henri Langiois, ce grand rassembleur de films.

La rétrospective historique, de Caligari à l'Ami américain, étalt d'ailleurs complétée par une programmation spéciale des cinémas Martrol (au centre de ville) qui offraient, outre le Râti de Satan, de Fassbinder, des œuvres de Werner Herzog et Wolkler Schlöndorff. Les Jaurnées d'Orléans sont donc un véritable festival de décentralisation. Elles déplacent, an profit d'un poblic qui tient à son particularisme provincial, le pôle artistique et culturei de la capitale. et ce public se passionne aussi bien pour les films de Wim Wenders qu'il veut connajtre, sur place, chez lui, que pour les classiques allemands maets. invisibles allieurs qu'en cinémathèque, tels le Cabinet du docteur Caligari, de Robert Wiene. la Poupée, d'Ernst Lubitsch. Loulou, de Pabst, les œuvres de Murnau et de Fritz Lang.

Découvertes germaniques

ne risquait pas de provoquer passions et refus comme le Juif Süss, même si cette légende des Alpes dolomites attira l'attention de Hitler sur la cinéaste qui allait devenir son égérie Mais le seul Robert Koch, de Hans Steinhoff, était parfaitement représentatif d'une conception national-socialiste du héros historique.

En ces tours-là, réalisé en 1946 par Helmui Kautner, auparavant cinéaste raffiné et « résistant silencleux » du régime abattu, montrait comment on guerre, du côté ouest-allemand. détourner la culpabilité collective je nazisme y est considéré comme une fatalité qui s'abat sur des individus.

Le nouveau cinéma allemand des années 60-70 tenait, en revanche, une place très importante avec Fassbinder, Fleishmann. Herzog, Kluge, Helma Sanders, Shamoni, Schlöndorff, Syberberg et Konrad Wolf, l'équipe Heynowsky-Scheuman. Si bien que cette rétrospective à Orléans a été un événement

a découvert Fluchtweg nach Marseille de Gérard Theuring et Ingemo Engström, longue (trois heures et demie de projection) et passionnante investigation dans la France d'anjourd'hui des lieux où passèrent, à partir de 1933, les exilés et ré-fugiés politiques allemands, rattrapés ensuite par l'invasion nazie et cherchant à fuir par Marsellie. Ce film est inspiré par le roman Transil d'Anna Seghers. Autre découverte : le Pain du boulanger, d'Erwin Keusch, histoire du déclin d'une petite en-treprise familiale de boulangerie en Aliemagne de l'Ouest. sous l'effet de l'industrialisation. Toute une réflexion sociale et politique surgit, sans didactisme, de l'observation attentive du

Erwin Keusch faisait partie du

quotidien

jury de la « deuxième chance » pour laquelle étalent en competition, cette année, quatre films français et quatre films étrangers. Chaque jure, selon la tradition des Journées, présentait une de ses œuvres. Ce furent, pour l'Italien Paolo Breccia, Terminal (thême du double et réalisme fantastiques : pour le Marocain Abdou Achouba, Kane ya ma kane (reportage subtilement polémique sur la « presence » du cinéma du tiers-monde au Festival de Cannes 1977); pour le Suisse Francis Reusser (auteur du Grand Soir). des travaux en vidéo; pour le Français Luc Béraud, Ce que savait Morgan (intelligente adaptation d'une nouvelle d'Henry Jamesi. Embarrasse comme il devait le dire dans son communiqué par la qualité de la sélection, le jury, après une longue délibération, vota, à l'unanimite, pour Une sale histoire, de Jean Eustache. Le prix du public alla à Paradis d'été, de Gunnel Lindblom. Ces deux œuvres vont donc bénéficier d'une nouvelle sortie à Paris.

Les autres films de la sêlection « deuxième chance » : t'Ombre des châteaux, de Daniel Duval le Théâtre des matières, de Jean-Claude Biette, la Machine, de Paul Vecchiali, Je demande la parole, de Gleb Panfliov J'me marie, îme morte pas. de Mireille Dansereau, et Carnets de notes pour une Orestie africaine, de Pasolini, ne sont pourtant pas vraiment perdants.. Ils ont tous eu leur chance devant un public qui ne les aurait peut-être jamais vus. Tel est l'esprit, le rôle du Festival d'Orléans.

JACQUES SICLIER.

-Notes photo -

Jean-Loup Sieff dans la vallée de la mort

E NFANT. Jean-Loup Sic//
a rêvé de mois : Key
Largo, Sierra Nevada, la Vallée de la mort ; à eux seuls les mots, en bouffees d'arenture, constituatent des terri-toires, mettatent du grand vent lations mentholees. L'Amerique était celle des bandes dessinées el des westerns du dimanche après-midi : villes jantômes, coyottes et vautours. Des saloons, il ne reste que de la poussière de bois, et, des rilles construites sur l'espoir de l'or, des aires vides de boue cra-

A quarante ans, Stell a les o moyens » de réaliser un rêve d'en/ant : le proiet du livre est un peu un alibi : l'argent avancé par l'éditeur permet de voyager dans le ciel. de louer un camion-cararane avec salon, rétrioérateur et rideaux Quelquefois, le declie de l'appareil semblera incongru au photo-graphe, dans le silence des creis

roses de 6 heures du maiin. La réalité pa-l-elle déceroir l'imagination, les paysages pont-ils désenchanter les noms qui leur ont éte dannés ? Depuis l'enjance, la mythologie s'est élargie : le journal de Sieff, lenu au jour le jour, photo apres photo, cite Kerouac (et Siej) photographie la roule derrière le pare-brise de la camionnette, en écoutant de la country-music à la radio), le Big Sur d'Henry Müler, le Zabriskie Point d'Antonioni Steff se plange dans les tempêtes de sable et, à 8 heures du soir, dans son sac de couchage avec Barbara, sa compagne, 11 connaît bien tes photographes américains : documentaire comme Walker Evans, attentif. comme Edward Weston, . à l'infinie patience des éléments » à se mouvoir et du vent et du soleil à tarauder la terre, à resculpter sans cesse le paysage. Dans san tournal. Steff est à l'affût de toute sensairon. Il note les couleurs, l'absence d'odeurs, les rencontres Un morceau de chocolat, une cigarette suscitent des brises de souvenirs : chaque instant a l'inlensité des premières impressions, que la savane d'épineux se mette à ressembler à un champ de neige, ou que le visage d'une vicille temme se



respiratoire pour proliter

conjonde arec le paysage asséche, à peine vivant.

Du 15 février au 24 mars 1977, Sieff a empilé des petits rou-leaux de petitcule Tri-X dans un sac étanche: au retour. Barbara a dessine sur la carte un pointillé de 6000 kilamètres, entre la Calljornie et le Ne-vada. Sieff n'a pas tiré « les belles images de calendrier ».

* Journal d'un royage : 1. La Vallée de la mort, de Jean-Loup Sieff. Ed. Pilipacchi-Benoel, 58 F. (Les phinos du livre, sint expinates jusqu'au 18 mai à la Hune, 170, bouletard Saint-Germein, Paris-6-1.

Les couleurs de John Batho

A Galene Zabriskie expose pusqu'au 28 mai une qua-Johr Batho tirées a au charbon à quatre couleurs » par le pelli - fils de l'inventeur du procédé, Michel Fresson. Ce procéde revient à vider l'image de ses reliefs, à la délaver pais à la repigmenter par passages successifs de couleurs de base « fortes » : le rouge, le bleu, le jaune, le vert. Reste un à-plat surcolore qui se soucie peu des textures, de l'attoche des choses entre elles. Il en allait, au départ, d'un désir de conservation : c'est un des seuls procédes qui stabilise vraiment la couleur.

supports de couleurs quelque part, et il « pique » des taches dans l'univers balnéaire, quelques objets dont il pourra presser et pousser les teintes jusqu'à l'exaspération : la bâche d'une tente sur la plage de Deauville, un transat, une méridienne, le ciel. Le cadrage decoupe l'objet pour le détacher de san contexte utilitaireet humain.

Le grain est unique : passé. on dirait, avec des voriations, des strates subtiles de coloration dues aux penetrations lumineuses. Les titres des photos : la Bâche ensablée rose, le Parasoi orangei sont de jolis pièges, car les couleurs sont st travaillées, si modelées, qu'on ne peut pas dire du rouge qu'il est coquelicot, on du bleu qu'il

Batho avance par séries, qui correspondent à des porte-folios. La serie la plus récente aligne des ritres embuées derrière lesquelles passent de vagues couleurs, partois dorées. Aboutissement togique de son propos: la réalité est mise à plat derrière un verre, là l'objectif, là la vitre, puis interprétée la par le procédé de tirage, la par la buce. S'exprime un destr profond de dénaturer le naturel et de ramener la photo à une tendance picturale.

HERYÉ GUIBERT.

Batho dont bien trouver ses 29, rue Aubry - le - Boucher, Paris (4°).

INSTITUT BE CULTURE ITALIEN | GALERIE HORIZON -- 50, rue de Varoune, 75007 PARIS | 21, rue de Bourgogue-7 - 555-Au vernissage de l'expasition « Branles des demoiselles d'Avignon

de MONDINO-BOSSEUR, par le contre-bassiste espagno! Rephael GONZALEZ de LARA

Mercredi 10 mai, 19 h 30.

ART SUEDOIS AU MARAIS -

Trois artistes suédois inaugurent

céramiques et bois sculptés dons

l'« otelier-galerie » de l'hôtel HEROUET, véritable joyau du

16° siècle, situé en plein Marais

BIRGITTA HAVE

HOLMBLAD

peintures (Fagersta)

LILIAN FERNGUIST

céramiques (Norberg)

HANS NYLUND

objets en bois (Fagersta)

Du 1er au 15 MAI 1978

Tous les jaurs de 10 h. 30 à 19 h... Dimanche ée 14 h. à 18 h. 30

HOTEL HEROUET

44, rue des Francs-Bourgeois, 75663 PARIS - Tél. ART, 62-69.

21. rue de Bourgogue-7- - 555-58-27 **BENÉ MORERE**

24 lithographies

14. rue Sévigné (44 - 277-74-59

MAISON DU DANEMARK

142 Champs-Slysées (8"1.: 2" étage . Métro Etolle FRANCISKA CLAUSEN

Peintures, gouaches et collages de 1920 à oujoard'hoi Tous les laurs de 12 h. à 19 h. elmanche et fêtes de 15 h. à 19 h. Jusqu'su 28 mai - Eutree libre

> Golerie Isy Brachot -35. rue Ozénégaue (6º) - 033-22-40

SANDORFI

GENTRE CULTUREL DU MARAIS = les Fraucs-Bourgeols (3r). Tél. : 272-73-52 26 AVRIL - 9 JUILLET

450° anniversaire La Gravore et ses techniques Gravores, dessins origin. Œuvres de contemporains allemands CATHERINE IKAM - LUMINETIK M" Saint-Paul - Tij (sf mardi) 12 b. 30 a 19 b. 30

GALERIE DES SAINTS-PÈRES

Arnaldo POMODORO

27 avril - 27 mai

ANNE-MARIÉ FARMIER 11, rue des Samt-Pères, 75006 PARIS l'éléphone : 260-25-94

GALERIE ARESTA

47. rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04

HALLES-BEAUBOURG

6-AVRIL - 31, MA **GWEZENNEG** Dessins Gravures GALERIE arenella Srue Ortolan 75005 Paris 3361617

SAGOT - LE GARREC 24 rue du Four - 75000 PARIS

CLAIRIN Lithographies, monotypes.

aquarelles Jusqu'au 27 mai

Galerie Jacob 28. rue Jacob 75005 - T - 833-90-65

GARDAIR

Peintures 2 Mai - 2 Juln

GALERIE GUIOT 18, asenus Matignun, 75008 Pari

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN

VILLE DE NEMOURS CHATEAU MUSÉE

(Prix Fériéon 1978) 6 mai - 6 juin 1978

DE CALAIS dans les collections du Musée Rodin

T.l.j. (sf mar.) 10-12 h. et /4-18 h. 26 avril - 25 septembre

77. rue de Varenne - 75007 PARIS

LES BOURGEOIS

GALERIE CARPENTIER .

46. rue 6u Bac - 75007 PARIS - 222-79-58

MIHAIL CHEMIAKIN

* Carnaval de Saint-Petersbourg >

MAI-JUIN 1978

GALERIE DENISE RENÉ

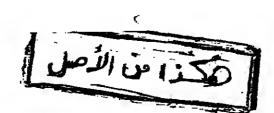
113 rue Saint-Martin, Paris - Beaubourg - 271-19-61 MOUVEMENT

BURY - CALDER - DUCHAMP - JACOBSEN SOTO - TINGUELY - VASARELY Recanstitution de l'Exposition 1955

GALERIE MATIGNON 18, ovenue Matignon - 75008 Paris - 266-60-32

mai - 30 juin

Hommage à GIORGIO DE CHIRICO du 11 mai au 31 août 1978 #ARTCURIA! 9 avenue matignon - paris 8 - 359.29.80 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30



****** DEES PORTIVAL THE DURT OF PERSONS

1 314 Barren

Pour tous renseignements conce l'aisemble des programmes cu de *LE HONDE INFORMATIONS SPECT 704.70.20 (lighes graitpées) et 727 Ida 11 heures à 21 heures earlies dimenches at icurs far

(۱۰ وحد و المراجعة ا المراجعة ال

4525

约、安下车

88 800

Superfield of

Expositions

ONDE DES AM

Entrée principale rus Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-nées : 277-11-12. Seuf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam et dim, de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. CASIMIR MALEVITCH. - Juqu'au 15 mai. BENRI MICHAUX. Rétrospective. Jusqu'au 14 Juin.

Jusqu'au 14 Juin.

ZENT SUAT FORTRAITS DE L'OISEAU QUI N'EXISTE PAS. Sur un
poème de Claude Aveline. Jus-

qu'su 29 mai. JASPER JOHNS. — Jusqu'au JASPER JOHNS. — Jusqu'au
29 mai.
ATELIERS AUJOURD'HUI S ;
Nicoles Attienn et Michel Moskontebenke, Du 12 mai au 10 juin,
LUAZD. Cabinet d'art graphique.
Jusqu'au 25 juin.
LE DYNAMOGRAMME ExpositionSpectacle par Ludmills Tchérins.
Graude saile. Jusqu'au 21 mai.
Cemtre de créatiou industrielle
Trans vant Maturette ARCHI-

VERS UNE NOUVELLE ARCHI-TECTURE. — Jusqu'eu 5 juin. CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR. — Jusqu'au 22 mal

L'ENPANT ET LE LIVEE - JUSqu'au 28 20ût. ALICE, ULYSSE, OH! HISSE...— Jusqu'au 28 20ût.

MUSEES

MATHIEU. — Grand Palais, entrée
Ckemenceau (261-54-10). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le meruedi jusqu'à
22 h. Entrée : 0 F; le samedi : 6 F.
Jusqu'au 26 juin.

CEZANNE, les dernières années
(1893-1995). — Grand Palais, entrée
avenue du Général-Eisenhower (voir
cl-dessus). Jusqu'au 23 juillet.

REALISME ET POESIE OANS LA
PEINTURE RUSSE, 1838-1983. —
Grand Palais (voir cl-dessus). Jusqu'au 12 mai.

BOROGUDUR, Chef - d'œuvre du
bouddhisme et de l'hindouisme en
Indouésie. — Petit Palais (265-99-21).
Seuf lundi et mardi, de 10 h. à 12 h.
Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 15 juin.

FEINTURES COREENNES CONTEMPORAINES, de style traditiounel. — Musée Carnuschi, 7, avenue
Valasques (522-23-31). Jusqu'au
25 juin.

AUGUSTE RODIN : 1e mouument

2 (3.7%)

...

1,120,5

- 11 - 1 3L SERY . · · · · · · · · · · · · · · ·

LES BOURGEOIS DE CALAIS

.....

الله سيانت - . .

CARPENTIES ---

HEMIAKIN

AUGUSTE RODIN: 10 mouument des hourgeois de Calais (1884-1895).

Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-01-34). Saut mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F;

dimanche ; 2,50 F. Jusqu'au 25 sepdimanche; 2,50 F. Jusqu'au 25 septembre.

LE OIX-SEPTIEME SIECLE FLAMAND DU LOUVEE. Histoire des
sellections. — Musés du Louvre,
entrée porte Jaujard (260-39-26),
Sauf mardi, de 9. h. 45 à 17 h. Eutrée : 5 F; gratnite)e dimanche,
Jusqu'au 14 mai.
RUBENS. SES MAITRES, ses
ELEVES. Dessina du Musée du Louvre. — Louvre, entrée porte Jaujard
(veir el-dessus). Jusqu'au 14 mai.
LA OESCENTE OE CROIX, Groupe
sculpté Italien du treixième siècle.
— Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (voir-el-dessus). Jusqu'au
4 septembre.

OFFENSE DU PATRIMOINE NA-

TIONAL. Œuvres acceptées par l'Etat en paiement de droits de successiou 1972-1977. — Musée du Louvre, entre porte Denon (voir el-dessus). Sauf mardi, de 8 h. 45 k 20 h. Jusqu'au 22 mai. LE SALON 1978 de la Société des

LE SALON 1978 de la Société des artistes français.: Magritte et le surréalisme en Belgique. — Grand Palais, avenus Winston - Churchill (359-52-49). Tous les jeurs de 10 h. à 19 h. Entrée : 12 P. Jusqu'an 22 mai. SALON DE MAL. Peinture, poésie, sculpture. — Galorie, esplanade de la Oéfense (796-23-49). Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'an 21 mai. COLLECTION THYSSEN-BORNE-MISZA. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27): Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuit le dimanche. Jusqu'un 20 imai.

JOAN PONC. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'su 4 juin.

E C R I R E. L'ABCHITECTURE —

ECRIRE L'AECHITECTURE PIERRE PAUCHEUX. -- Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 4 juin.
JOHNNY FÉLEDLAENDER. Gravures, printures, tapisarties 1948-1978.

-- Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
début sentembre.

wures, pelataures, tapisseries 1948-1973.
— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
début replembre.

TARLS. Espace musical. — ARC
Paris, au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au il juin.

ALAIN JACQUET : Donut flight
6972. — ARC Paris, su Musée d'urt
moderne de le Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au il juin.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfents au Musée d'art moderne
de le Ville de Paris, (14, qual de
le New-York (voir ci-dessus). Entrès
gracuite pour les enfants et les
groupes (animations, prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'au
29 octobre.

MUSEE D'ART ET D'ESSAL Présentation temporaire d'ecovres du
musée du Louvre. — Falais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson
(722-38-3). Sauf lundi et mardi, de
10 h. A 17 h. Entrée : 5 F.
TROIS 5 I E C L E S D'AFFIGHES
FRANÇAISES, — Musée de l'affiche,
18, rue de Parsdis (224-20-40). Sauf
merdi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 13 juillet.

SUCRE D'ART. — Musée des arts
décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'an 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts
décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 22 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts
décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 22 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts
décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts
décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (soir ci-dessus). Entrée :
5 F. Jusqu'au 12 mai.

L'HERRIERE DE JEAN JACQUES
ROUSSEAU. — Galerie CAIL

ROBAI

Post occurrence to the second Marie Commence SALON DES REALITES NOUVELLES. Parc floral de Paris, bois de
Viucennes. Tous les jours, de 10 h.
à 18 h. Jusqu'au 22 mai.

ALFRED NICOLAS NORMAND,
architecte. Photographies de Rome,
Athènes, istambul 1851-1832. — Hôtei
da Sully, 52, rue Saint-Antoine
(277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à
12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30, Jusqu'au 9 juillet.
CENT ANS OE REPUBLIQUE. —
Archives nationales, 37, rue Vielledu-Temple (277-11-30). Sauf mardi,
de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F;
le dimanche : 5 F. Jusqu'au 23 mai.
LA FRANCE EN 1789 D'APRES LES
CAHIERS DS DOLEANCES. — Musée
de l'histoire de France, 60, rue des
Francs-Bourgeois (277-11-30). Sauf
mardi, de 14 h. à 17 h. Eutrée :
2 F; le dimanche : 1 F. Jusque fin
décembre.
RELIURES : Monique Mathieu,

RELIURES : Monique Mathieu, Georges Leroux, Jean de Gonet. — Bibliothèque untionale, 58, rue de Richelieu (250-62-62), Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jus-qu'au 21 mai.

gu'at 21 mai.

S A L ON DES PEINTRES GRAVEURS FEANCAIS : Hommage à
Veillard. Bibliothèque nationale
(voir ci-dessus). Tous les jours, de
il h. à 15 h. Jusqu'au 4 juin.

EOLAND DOEGELES, de Montmartre à l'académie Goncourt.—
Bibliothèque de l'Ausenal, 1, rus de
Suily. Sauf dimanche et fêtes. Entrée : 8 F. Jusqu'au 24 juin.

LE VITRAIL. Art et technique.—
Palais de la découverte, aveuue
Frankfin-Roosevelt (335-16-65). Sauf
lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au
15 septembre.

CENTRES CULTURELS DURRE CRUVE gravé et dessina.

LA GRAVURE ET SES TECHNIQUES. -- Centre culturel du Marsis,
28, ruc des Frencs-Beurges le
(278-68-65). Sauf mardi, de 12 h. 30
à 19 h. 30. Entrée : 12 P. Jusqu'au

QUES. — Centre culturel du Marais, 28, ruc des Frence-Beurgeels 278-68-65). Susqu'un 28 à 19 à 30. Entrée : 12 P. Jusqu'au 14 juin.

CATHERINE IKAM : « Luminetik ». Variations actour d'une structure. — Centre culturel du Marais (voir ci-descus). Jusqu'au 9 juillet.

LIZZIE OLSSON-ARLE. Peintures, collèges, textiles; ASMUND ARLE. Sculpiures. — Centre culturel susception il, rue Payenne (271 - 82 - 20), de 12 h. à 18 h.; sam. et dim de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 29 mai.

ELISABET HASSELBERG-OLSSON, Tapisseries. — Centre culturel susception (278-85-87). Jusqu'au 15 juin.

ELISABET HASSELBERG-OLSSON, Tapisseries. — Centre culturel susception (278-85-87). Jusqu'au 20 mai.

ELISABET HASSELBERG-OLSSON, Tapisseries. — Centre culturel susception (278-85-87). Jusqu'au 20 mai.

LOUTTRE. Aquaralles, gravures et 100 mai.

2 Juin.
STEFAN WEWERKA. Rétrospec-tive. — Centre culturel allemand, 17, avenuc d'Iéuu (723-61-21). Sauf sam, et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée

17. avenuc d'Téuu (723-61-21). Sauf sam, et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 mai.

TAPIES. Peintures, gravures et eaux-fertes. — Ceutre d'études catalanes, 9, rue Saints-Croix-de-la-Bretonnerie (277-85-69). Jusqu'au 30 juin.

O'UN PAYSAGE A L'AUTRE. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (755-90-55). Jusqu'au 11 juin.

CENT OIX MUSEES EN H.E-OE-FRANCE. — Fondation Paul Ricard, 35, avenus Franklu - Roosevelt. (266-91-41). Sauf dimanche. Jusqu'au 26 mai.

LES INVITES O'ALBERT KAHN. Portraits 1917-1931, Palmarium des jardins Kahn (604-52-80). De 14 h. à 18 h. Jusqu'au 31 juillet.

FATERPUR SIKEL Capitale des Moghols. — Une ville uouvelle au XVIe siècle. Photographies Lucien Hervé. Beole spéciale d'architecture, 254, boulevard Raspail. Sauf sam et dim., de 0 h. à 19 h. Jusqu'au 19 mai.

LA VILLA SAVOYE ET LE COR-

diu., de 0 h. a 19 h. Jusqu'au
18 mai.
La Villa SAVOYE ET LE CORBUSIER. Réalisés par les élèves oc
l'école des beaux-aria. CEUDOC,
24. avenue de Laumèra (208-70-00).
Tous les jeurs, de 8 h. à 12 h. et
de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 18 mai.
FRANCISKA CLAUSEN. Peintures,
gouaches et collages de 1926 à

Biysées, Jusqu'au 28 mal,
BERNARD PAGES, CHARLES SIMONDS, BERNARD JOUBEET. —
Centre américain, 251, boulevard
Raspail (633-51-25). De 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 juin.
EARTH, MOON, MAES, JUFITEE,
Video from interplanetary space.
Centre culturel américaiu (voir cidessus). Jusqu'au 23 mal.

RISSES, JURQU'SU 28 mal.

BERNARD PAGES, CHARLES SIMONDS, BERNARD JOUBERT.—
Ceutre américain, 261, boulevard
Raspail (633-51-26). De 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. Jusqu'su 10 juin.

EARTH, MOON, MARS, JUFITEE.
VIdeo from interplanetary space.
Centre culturel américaiu (voir cidessus). Jusqu'su 23 mal.

REGARDS SUR VOTER ARRONDISSEMENT : le 11°. Mairie, place
Léon-Blum. De 10 h. à 12 h. Du
12 au 28 mal.

FIN D'UN MONDE EURAL, photos,
et DEBUT D'UN NOUVEAU MONDE.
Sculptures de Mario Spirt. Cité
internationale, 21, boulevard Jourdan (ealle Stéphane-Ariel, 589-67-58).
De 17 h. à 21 h. Jusqu'su 27 mal.

HUSSEN MOHEI-EL-DINE, Céramiques. — Ceutre culturel égyptien,
111, boulevard Saint-Michel. Sauf
sam. et dim., de 18 h. à 21 h.
Jusqu'su 10 mal.

LÉS STUDIANTS D'AFRIQUE
NOIRE, DE MADAGASCAR, DE L'ILE
MAURICE ET DES TERRITORIES
FRANÇAIS O'OUTRE-MER -MADAGASCAR. Cent phetos présentées
par Jacques Hannebicque. — FIAP
30, rue Cubania (707-25-69). Toua les
leurs, de 11 h. à 21 h. Jusqu'su
19 mal.

GALKRIES

LE MOUVEMENT. — Galeris

Ceutre américain, 261, boulevard
Courte de Medara Sillerie Tour
de Nels, 36, une Magzarine (533-67-82).

JUSQU'SU 3 juin.

ZAPE US. — Calerie DartheaSpeyer, 6, rue Jacques-Callot (01378-41). Jusqu'su 3 juin.

REGGION PARISIENNE

ERAUVAIS. Roger Viciliard et
Anita de Caro. — Musée départemour 15 juin.

MONTROUGE. 23° Salon de Moutrouge : hommage à Georges Braque
et art contemporain. — Centre
culturel et artistique, 2, avenue
Emile-Boutrour (253-21-75). Jusqu'au 28 mal.

PONTOISE. Jeanclos : les dorments; Hervé Dupont : Brodenr, à
Gilocourt. — Théstre des Louyrais,
place de la Pais (030-33-33). Seuf
lundi et jeurs fériés, de 17 h. à 18 h. Jusqu'su 21 mal.

\$\frac{25}{1}\$ h. \$\frac{2}{1}\$ samedi et dimanche, de 18 h. \$\frac{2}{1}\$ h. \$\frac{2}{1}\$ samedi et dimanche, de 18 h. \$\frac{2}{1}\$ h. \$\frac{2}{1}\$ samedi et dimanche, de 18 h. \$\frac{2}{1}\$ h. \$\f

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours férlés)

CUECO. Dessins et lavis (1977-1978). — Galerio le Dessin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Juaqu'au 27 mai. PARVINE CURIE. Sculptures ré-centes. Galerie Françoise-Tournié. 19, rus du Roi-de-Birlie (278-13-18). Juaqu'au 5 juin.

centes. Galerie Francoise-Tournié.
10, rus du Roi-de-Birdie (278-13-18).
Jisqu'su 5 juin.
DAMVILLE. Epaves dans les paysages 27-44. Portraits 14-13. — Galerie
du Ranslagh, 5, rue des Vignes
(288-84-44).
GEORGES DAYEZ. — Arteurial.
9, avenue Matignou (256-70-70). Jusqu'au 27 mal.
DEL FZZZO. Faraphrases. — Galerie de Bellechassa, 10, rue de Bellechasse (555-83-69). Jusqu'au 20 mal.
GARDAIR. Peintures. — Galerie
10-22). Jusqu'au 20 mal.
PIERRE FICHET. — Galerie Regards, 40, rue de l'Université (281Jacob, 28, rue Jacob (633-90-65).
Jusqu'au 2 juin.
EENRI GOETZ. — Galerie S. Badinier, 13, rue Guénégaud (633-04-35).
Jusqu'au 20 mai.
J-G. GWEZENNEC. Dessins et
aux-fortes. Galerie Aranella, 18, rue
Ortolau (338-16-17). Jusqu'au 31 mai.
IVACE OVIC. Peintures récantes. —
Galerie Name (8tern, 25, avenue
de Tourville (785-36, Jusqu'au

Galeria Name (Stern, 25, avenue de Tourville (705 - 08 - 46). Jusqu'au 27 mai. 77 mai. PAUL JENEINS. Grands formats 1973-1977. — Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au 27 mai. 18CAN. Carnet de voyages, Peiutures récentes. — L'ŒII Sévigné, 14, rue de Sévigné, (277-74-59). Jusqu'au 3 juin.

JASPER JOHNS, estampes 1947-1978. — Galerie Gillespie - de Lage, 24 rus Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 18 mai.

ALAIN KIEINMANN. Peintures réceutes. Galerie Aleph, 38, rue de l'Université (261-29-05). Jusqu'uu 27 mai.

20 mal.

LOUTTRE. Aquarelles, graveres et plaques. — Galerie Lear, 54, rua du Faubourg - Saint - Honoré (073-77-94). Jusqu'au 17 juin.

VALENTIN MARQ. Galerie Nams et Primitifs, 0, rue du Oragou (227-85-15). Jusqu'au 20 mal.

MERKADO, — Galerie d'Amecourt, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusque fin mal.

MESSAGIER. — Galerie Beaubourg (23 rue du Renard (271-20-50). MCSSAGER. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50).

Jusqu'au 20 mai, MCURICE. — Galerie Baudein-Lebon, 36, rue des Archives (272-08-10). Jusqu'au 20 mai, HENRI MICHAUX. CENTES récentes. — Galerie Le Point - Cardinal, 3, rue Jacoh (033 - 32 - 09). Jusqu'au 31 mai.

3, The Jacon (U33 - XI - U8). Jusqu'au 31 mai.

MUSIC. Bétrospective. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Baint-Honoré (25-69-37). Jusqu'au 20 mai. JEAN-CLAUDE REYNAL. Etat du ciel/situation générale. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusque fiu mai.

NADINE RUSE. Mura, portes fenêtres. Fatchworks réalistes. — Le Haut-Favè. 3, quai de Montebello (033-58-79). Jusqu'au 20 mai. AUGUST SANDER. — Galerie Nouvel-Obsarvateur - Delpire, 13, rue de l'Abbaye (325-51-10). Jusqu'au 30 mai. SANDORFI. Galerie L Brachot. 35, rue Guénégaud (033-22-40).

EMMANUEL SAULNIER. — Galerie Charley-Chevaller, 27, rue de la Ferrounerie (508-58-53). Jusqu'au 25 mai.

gouaches et tellages de 1926 à rouneric (508-58-63). Jusqu'au source aujourd'hui. — Maisou du Oane-mark, 142, avenue des Champs-Riysées. Jusqu'au 28 mai. — BERNARD PAGES, CHARLES SIBERNARD PAGES,

REGION PARISIENNE

BEAUVAIS. Roger Viciliard et
Anita de Caro. — Musée départemeutal de l'Oise (445-13-60). Jusqu'en 15 juin.

MONTROUGE. 23- Salon de Moutrouge : hommage à Georges Braque
et art contemporain. — Centre
culturel et artistique. 2. avenue
Emile-Boutroux (253-21-75). Jusqu'au 28 mai.
PONTOISE. Jenncios : les dormeurs ; Hervé Dupout : Brodeur à
Gilecourt. — Théâtre des Louvrais,
place de la Pais (630-33-33). Seuf
lundi et jeurs fériés, de 17 h. à
18 h. Jusqu'au 21 mai.
SAINT-DENIS. Corps : peintures
et dessins de Jran Kiras. — Tour
de la basilique. Sauf mardi, de 10 h.
à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. Entrée
libre. Jusqu'au 29 juin.
SCEAUX. Veitaire, voyageur de
l'Europe. — Orangerie du château
(661-06-71). Entrée : 5 F. Jusqu'an
5 juillet.

LE VESINET. Cafés, bistrois et (861-05-71). Entrée : 5 F. Jusqu'an 5 juillet.

LE VESINET. Cafés, bistrots et compagnia. — Centre des arts et loisirs du Vésinet (976-32-75). 59, boulavard Carnot. Tous les jours, de 10 h.
12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
28 mai.

villeparisis. Michel Gerard. —
Ceutre culturel municipal, piace
Henri-Barbusse (427-05-05). Mer. et
sam., de 14 h. à 18 h.; dim. de 10 h.
à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au
28 mai.
vitrey-Sur-Serne. Laurêsts de
« Nevembre à Vitry 1977 »: Jacques
Poli et Régis Deparis. — Galerie
municipale, rue de la Glacière (88037-55). Tous les jours, de 14 h. à
18 h. Jusqu'au 28 mai.

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - HAUTEFEUILLE VO GAUMONT SUD VF - DIDEROT VF

GAMMA Argenteuil - BELLE EPINE Thiais - CLUB Maisons Aifort - BUXY Val d'Yerres 4 PERRAY Ste Geneviève - LOUIS JOUVET Chatou - CALYPSO Viry Chatilion ARTEL Villeneuve St Georges - ARTEL Nogent



COLUMBIA/EMI présentent

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE-Une Production PHILLIPS-Unifilm de STEVEN SPIELBERG

JULIA PROJUCT D'ENTRES DU TROISIEME TYPE-Une Production PHILLIPS-Unifilm de STEVEN SPIELBERG

JULIA PHILLIPS et avec TERI GARR, MELINDA DILLON et FRANCOIS TRUFFAUT dans le rôle de Lacombe

Musique de JOHN WILLIAMS-Effets Visuels de DOUGLAS TRUMBBULL-Directeur de la Photographie VILMOS ZSIGMOND, A.S.C.

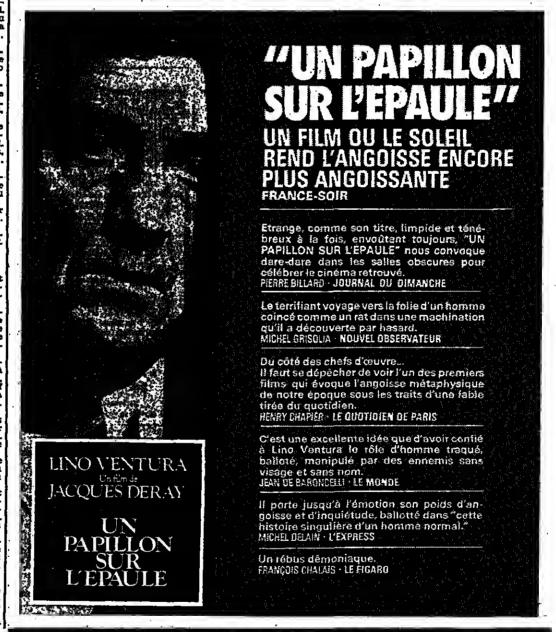
Produit par JULIA PHILLIPS et MICHAEL PHILLIPS-Ecrit et Résilisé par STEVEN SPIELBERG

DISTRIBUTE DE MARCHER COLUMBIA FILM

DISTRIBUTE DE MARCHER COLUMBIA FILM

GAUMONT AMBASSADE — GAUMONT RICHELIEU — FRANÇAIS WEPLER PATHÉ — GAUMONT GAMBETTA — MONTPARNASSE PATHÉ CAMBRONNE PATHÉ - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD HAUTEFEUILLE BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais VELIZY PATHE Chompigny — FRANÇAIS Enghien

TRICYCLES Asnières - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Évry FLANADES Sarcelles — PARLY 2 — ARIEL Rueil



MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - PARAMOUNT Orly

uand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde

The state of

SPECTACE

4 AVRIL - 31 MAI

BRECHT Puntila

mise en scène nouvelle de Gay RETORE

7, rue Maite-Brun - PARIS 20 ºM letro Gamberta : 656.79.09

L'expression corporelle

> **18 SPECTACLES** artisanat

Isaac ALVAREZ

et les comédiens mimes de Paris du 9 au 28 mai à 21 h. THEATRE CENSIER Paris-5*, 14, r. Censier - 331-44-84 Stages nationaux Juillet-Août

T.B.B.
THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER Du 17 au 27 mai 1978

dans LES 300 DERNIERES RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100 m.du Mêtre Marcel SEMBAT LOCATION au THEATRE, F.N.A.C. et dans TOUTES LES AGENCES

PARAMOUNT ELYSEES VO . PARAMOUNT OOEON VO PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA CAPRI GRANDS BOULEVARDS - CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOBELINS . MODELN ROUGE

Périphérie : ELYSEES II La Celle St-Cloud • PARAMOUNT La Varanne VILLAGE Neullly • PARAMOUNT Orly • BOXY BOURSY • CARRETOUR PARTIE . ALPHA Argenteuli

BRUT PRODUCTIONS PRESENTE UNE PRODUCTION GEORGE BARRIE - ROBERT ENDERS

MANIERES!



الم بييسي

GLENDA JACKSON • MELINA MERCOURI GERALDINE PAGE • SANDY DENNIS ANNE JACKSON • ANNE MEARA • SUSAN PENHALIGON

dans "DROLES DE MANIERES!" et EDITH EVANS - JERRY STILLER - BIP TORN - ELI WALLACH

Ausique de John Cameron - Productor exécuti George Barrie

de do "The Abbess of Crews" de Musicus Spank - Ecrit et Produkt pur Bubers Enders

Mis en seene pur Michael Hogg - Technolog

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT en alternance

SPECTACLE **SAMUEL BECKETT** 5 dernières

> HAROLD **ET MAUDE** 6 dernières

RHINOCEROS 7 dernières

à partir du 29 mai Le Grand Magic Circus LES 1001 NUITS

location 548.38.53 et agences

THEATRE DE LAVILLE

saison de danse

20 h 30 places 18 Fet 32 F du 10 au 21 mai

pilobolus dance theatre 2 progrommes

du 23 mai au 10 juin nikolais dance theatre

du 13 aŭ 25 juin ballet de l'opéra de stuttgart

> 18 h 30 une heure sans enfracte 14 F

du 9 au 13 mai le groupe hongrois kolinda 2, place du Châtelet

tél. 274.11.24

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 LA SALAMANDRE

d'Alain TANNER A 14 H 15, 18 H 45, 19 H 15 et 21 H 45 1 VOYAGE A TOKYO

A 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 HEURES et 24 HEURES : PIERROT LE FOU

de Jean-Luc GODARD H, 16 H, 16 H, 20 H at 22 CHARLES MORT OU VIE CALAIN TANNER

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton Tél. : 325-82-46 S, 15 B 30, 17 H et 21 H 36 COMMENT CA VA ?

A 16 H 30 et 20 H 19 : LA VIE T'EN AS QU'UNE A 20 H et 22 H 15 :

LA MONTAGNE SACRÉE

Théâtres.

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

OPERA (0/3-57-50), is 11, a 18 h. 30:
Carolyn Carlson et le G.R.T.O.P.;
les 10, 13 et 16, à 10 h. 30: Faust;
les 15 et 17, à 19 h. 30: Coppelia.
SALLE FAVART (256-50-22), is 10, à
15 h.; ise 11 et 17, à 19 h. 30:
Epectacle de l'école de danse de
l'Opèra de Paris (ballet de Paust,
Oanses polovisiennes, les Deux
Pigeons).

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20),
les 13, 14, 16 et 17, à 20 h. 30; le
14, à 14 h. 30; On caprice; le
17. à 14 h. 30; Con caprice; le
17. à 14 h. 30; les Pemmes savantes;
le 15, à 20 h. 30: En attendant
Godot; le 17, à 14 h. 30; Dolt-on
le dire?

CHAILLOT (727-81-151, Orond Théstre 10. soir, L.1, 20 h. 30; mat.
dim., 14 h. 30; Cyranc ou les
Soleils de la reison. — Oémier
1D. soir, L.1, 20 h. 30, met. dim.,
15 h.; Dans is jungle des villes.
OGEON (325-70-32), relâche.

PETIT-OGEON (325-70-32), relâche.

PETIT-OGEON (235-70-221, les 10, 11,
12, 13 et 14, à 18 h. 30; Rousseeu; le 17, à 18 h. 30; Najves
Puntilla et son valet Matti; le 13,
à 14 h. 30; Plims.

PETT TEP, les 10 et 11, à 20 h. 30;
Najves hirondelise.

CENTRE POMPIDOO (277-11-12), les
10 et 11, débats; le 10, à 18 h.;
Mattre d'ouvrage at qualité architecturale; le 10, à 20 h. 20;
Conception sasiatée par ordineteur; le 11, à 18 h. 30; La pauvreté, richesse des peuples; le 11,
à 19 h.; La revue parlèe; Plerre
Emmannel; le 12, à 19 h.; La
revue parlèe; Jean Torvel.

Les solles municitales

Les solles municipales

CEATELET (223-40-001)O. soir, L. et Ma.). 20 h. 30; mat. sam., à 14 h. 20; dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Voiga. 14 h. 20; CIIII., a 14 h. 30 et 18 h. 30; Voiga.

NOUVEAU CARRE (277-88-40), le 13, å 17 h. 30; Libre parcours récital; les 10, 11, 12 et 13, à 21 h.; Kihbutz Oance Company; les 10, 11 et 12 å 14 h. 30; Ballets d'Ethery Pagava pour enfants. — Sallet Papin (O., L.), 20 h. 30; Yiddish Etory; les 10 et 17, à 14 h. 15; Mercredia verts. Mercrodis verts. THEATRE OR LA VILLE (274-66-24), les 10. 11, 12 et 13, 4 18 h. 30 Kolinda: (D. soir, L.), 20 h. 30: mat. dim., 14 h. 30 : Pilobolus Dance Theater.

I pe thôâtres de Paris

AIRE LIERE (322-70-78) 10. L.), 20 h 15 : Perade (dernière le 131, à partir du 16 : Venez nombreuz, ven., sam., à 18 h, 20 ; dim., à 18 h et 20 h, 30 : les Amours de Jacques le Fataliste. ARTS HEBERTOT 1387-23-23) (Dim. soir. L.1, 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Si t'es beeu, t'es con. ATELIER | 806-49-24) (D.). 21 h. : la Plus Gentille.

ATHÉNÉE 1873-27-24), les 15 et 16 à 21 h.; les Fourberies de Scapin. BOUFFES-PARISIENS 1073-04-231, les 11 et 12 à 14 h. 20 ; les Fourheries de Scapin.

CENSIER, M.J.C. (331-44-84) (L.). 21 h., met. dim. à 16 h. : Vie à Pahio Neroda.

Pahlo Neroda.

CARTOUCHERIB OE VINCENNES,
Théatre de la Tempéte 1328-36-36)
(D. soir, L.); 20 h 30, mat. dim. à
18 h.: Si l'été revenait. — Théatre
de l'Epée de Bois (374-94-07) (Olm.
soir, L.). 20 h 30, mat. dim. à
17 h.: De la vingt-quatrième à la
trente et unième nuit; Shahrarade,
dit. — Théâtre dn Soiell (37424-08), les 10, 12 et 13, à 20 h 30;
mat. sam. à 15 h. 30: David Copperfield (derulère).

CENTRE MANOAPA (588-01-60). le

CENTRE MANOAPA (589-01-60), le 16 à 21 h. : Augustine. CITE INTERNATIONALE (589-67-57), La Galerie (O., L.), 21 h; l'intervention. — Grand Théâtre (O., L., Mar.), 21 h.; Olalogues d'exilés. — La Resserre (D., L.), 21 h., mat. les 12 et 16 à 15 h.; le Marmite.

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. a 15 h. 10; Boeing-Boeing. COMEDIE OBS CHAMPS-ELYSEES 1358-37-03) ID. soir, L.), 20 h 45, met. dim. à 15 h. : le Batesu pour Lipaia.

EPICERIE-THEATRE (373-68-41) (L., Mar.), 20 h. 30 : Michael Kohihasa. FONTAINE |874-74-40) (D.), 21 h. : Ye des jours comme ca.

BUCHETTE (326-38-991 (O. et le 15). 20 h. 20 : la Ceotatrice Chauve; la IL TEATRINO (322-28-92) (D.), (le 15), 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse ; 22 h. : le Eluff.

LA BEUYERE (874 - 75 - 99) |O.), 21 h.: Louise Michel. 21 h.: Louise Michel.

LUCERNAIRE-FOE UM (544-57-34), —
I: mer., ven., lundi, à 18 h. 30: ie Belle Vie; feudi, sam., mar., à 18 h. 30: ies Eaux et les Forèts; (O. soir) 20 h. 30: Punk et Punk et Colegram; IO.) 22 h.: is Gloconde. — II: (D., L.) 18 h. 30: les Ecrits de Laure (dernière le 13); (O.) 20 h. 30: Labiehe à l'affiche.

MAOELEINE 1255-07-09) (Mer., O. soir, 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: Trois lits pour huit.

MAEIGNY (255-04-41), 21 h., mat. dim. à 15 h. (dernière): Miam.-Miam.

MATHURINS (255-90-00) (D. soir,

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, dim. à 15 h. : Dom Juan se retourne.

MICHOOTERE (742-05-22) (D. soir, L.), 20 h. 30 mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 ; ice Rustres.

MUDERNE (874-10-75) (O. soir, L.)
21 h., mat. dim. à 15 h. ; is Nuit des tribedes; La plus forte.

MOGADOR (Thèâtre et Culture) (850-13-42) ics 10 et 11 à 14 h. 30 ; ice Meiade imaginaire.

MONTPARNASSE (320-88-90) (O. soir, L.) 21 h., met. sam à 17 h., dim à 15 h.; ics Peines de cœur d'une chatte anglaise; 1335-37-86; (S. O.), 14 h. 30 ; ice Earhier de Séville.

d'une chatte anglaise.

(S. O.), 14 h. 20 : (e Earhier de Sérille.

NOUVEAUTES (770-52-78) (J.) 21 h., mat. dim. a 15 h. 30 : Apprendamol, Céline.

THEATRE OELIQUE (355-02-94) (D.) 21 h. : Conversation chez les Svein sur monsieur de Goethe ebsent.

ORSAY (548-38-53) le 10 à 20 h. 30 : Beckett : le 13 à 20 h. 30 : Harold et 15 à 18 h. 30 : le Rhinocéros, les 11 et 12 à 20 h. 30 : Harold et Mande.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.

PLAISANCE (2320-00-06) (O. et le 15) 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : la Tour de Nesie.

RENAISSANCE (208-18-50) (D.) 21 h. : le Journal d'un fou.

SAINT - GEOEGES (378-63-47) (D. soir, le 15) 20 h. 30, met. dim. et le 15, à 15 h. : Plantons sous la suie.

STUDIO OES CHAMPS-ELYSEES

sule.
STUDIO OES CHAMPS-BLYSESS (723-35-10) (O. soir. L.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 15; les Oames du jeudl.
STUDIO THEATRE-14 (766-79-071 20 h. 30 . Zazonl, le rose - croix ideroière le 13).
THEATHE O'EDGAR (222-11-02) (D.1 20 h. 20 : II était la Eeigique... uns fols.
THEATRE OU MARAIS (274-14-84)

Tistev.
THEATRE MARIE-STUART |508-17-801 (O 1, 19 h.; les Femmes a poils, 20 h. 45 mat sam à 16 h.; Gotcha, 22 h. 30; Fragments d'un dis-

cha. 22 h. 30: Fragments d'un discours armoureux.

TEEATRE OE FARIS (280-09-30)
10. soir. L.1 21 h. met. d'm. à 15 h.: Bôtel particuller.

THEATRE 347 (874-28-34) (O. soir, L.1 20 h. 30. mat. d'm. à 15 h.: la Menagerie de verre.

TROGLOOYTE (222-93-54) Mar., J., V. S. à 21 h., Mer. à 14 h. 30 et 21 h., d'm. à 15 h. 30; Gugozone.

VARIETES (233-09-92) (L.1 20 h. 30, mat. d'm. à 15 h.: Boulevard Feydeau.

BEAUMONT - SUR - OISE, salle Léo-Lagrange, le 12 à 21 h. 30 ; Musi-que des gardiens de la paix, dir, D. Comdeyna,

ERETEUIL château, le 14, à 18 h. R. Milosi et Prançoise Parri plano [Debussy, Fauré, Franck]. BURES-SUR-YVETTE, M. J. C. 1507-74-70). le 11. à 21 h. : la Célestine. LA CELLE - SAINT - CLOUD, theatre municipal 1969 - 20 - 001, le 10, à 20 h. 45 : le Charlaten.

CEFTEIL, maison A.Mairaux 1899-94-50), les 10. Il et 12. à 20 h. 30 ; Ceux qui font les clowns; le 11, à 20 h. 30 ; Bassistes et contre-hassistes.

CEAMPIGNY, le Soleil-dans-la-Tête (886-64-79), le 12, à 21 h.: Douby; à 23 h.: J Thoilot Sixtet IJszzi; le 13, à 21 h.: Théâtren poudre, — Eglise Baint-Saturnin, le 12, à 20 h. 30 : Ensemble 2 E 2 M. dir. P. Melano (Ozo, Foccroule, Depraz, Schoenberg.

CHATENAY-MALABRY, église Baint-Germain - l'Auxerrois, le 16, à 20 h. 45 : Quintette de cuivres C. Gouingueme.

CLAMAET, C.C. J.-Arp (645-11-87), le 16. à 20 h. 20 ; Golden Gate Quartet.

MONTEOUGE, C.C., le 16 à 20 h. 45: Duo ondes Marteoot. NEUILLY, égise Saint-Jean-Esp-tiste. le 12 à 20 h. 45: P. Ferraris, Ph. Erandeis (Telemann, Matthe-son, Bach, Ramish).

C'est du grand Art ! LE FIGARO.

Une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que

le cinéma nous ait montrées depuis longtemps...

THEATRE OU MARAIS (274-14-84) (O.) 20 h. 30 : les Rèves de Pa-

Dons la région parisienne

AUVERS, eglise, le 12, å 21 h.; Orchestre de chambre J, Barthe [Viveidi].

CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 12, à 20 h. 30 · Carolyn Carlson. CHOISY-LE-ROI, théâtre P.-Eluard (890-39-79), le 11, à 21 h. : Herramientas.

CLICHY. ARC (270-03-18), les 11, 12 et 13, à 20 n. 30 : le Monte-Plats. COURERVOIE. Maison pour tous 1333-63-52), le 11, à 21 h. : Topaze; le Défunt.

ELANCOURT, APASC 1062-82-81), le 10, à 15 h. : la Poule. ENGHIEN - LES - EAINS, théatre du Cesino (989-95-85), le)4, à 15 h.; Ma cousine de Varsovie.

Ma cousine de Varsovie.

EVRY, Agors [077-93-50], le 10, å
21 h.: la Peix chez sol; la Eshy
Sitter; le 18, å 21 h.: Oroupe
lustrumental de l'He-do-France
(Mozart, Poulenc).

GENNEVILLIERS, théâtre (79363-12). les 12, 13 et 18, à 20 h. 45;
le 14, à 17 h.: Heu-reux.

L'ISLE-AOAM, Pavilion chinois, le
14, à 16 h.; Quintette à vent de
Paris, dir. R. Cazier [Haydn, Vivaldl, Milhaud, Ibertl.

MALARGEZ Thâtre, 71, (655-42-45).

MALAROFF Théâtre 71 (055-43-45), le 11, à 14 h. : Tonton Oégé ; le 18, à 21 h. : Moniners Illadres. MONTEBUIL, euditorium du Conservatoire (858-91-40), le 10 à 20 h. 30 : Prévost-Vendeville, Du-pouy-Oellot.

PONTOISE, Théatre des Louvrais

[030-46-01), le 12 à 21 heures Ulysse ROMAINVILLE, Palais des Fêtes, 12 à 20 h. 30 : Cuarteto Cedron SAINT-DENIS. Theatre O.-Philip. (243-00-55). le 11 à 14 h 25 e 20 h 30 : les 12 et 13 à 20 h 20 le 14 h 17 h : le 16 à 19 h 30 Jennifer Multer and the Works

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, egine, le 11 à 21 h. : orchestre Antiqua Musica, dir. J. Rousser (Vivald, Heydn. Mosart, Debussy). SARTROUVILLE, C.A.C. 1914-23-70, 1910 t 21 h.: Sugar Eluc et Louisiana Red ; le 11 à 21 h.; Léga. des à venur. SCEAUX, Les Gémeaux (650-65-64). le 11 à 21 h.: New Phonic Art.

SUCY-EN-BRIE 1902-25-12), is it a 21 h.: orchestre de l'Ile-de-France, dir. J.-C. Hartemann, sol. M. Mes-ple (Rossini, Mozart). VILLEJUIF. Théâtre R.-Bolland 1726-15-02), le 12 à 21 h. : Légen. des à venir. VILLEPARISIS, Balle des Pates A.-Prence, le 13 à 20 h. 30 : Gousse

VILLEPREUX, Theatre du Valde. Gally (462-19 87). le 18 à 20 h. 30; Max Roogier. VILLIERS-AOAM, église Baint-Bul-pice (469-27-311. le 13 à 20 h. 45 ; Quintette à vent de Paris, dir g. Cazler (Haydn, Vivaldi, Milhand, Thert).

VILLIERS-LE-BEL, C.C. M.-Pagos 1992-08-94), le 12 à 21 h.: Chœns mistes arméalens de Paris, dir G. Aprikian (Komitas). VITRY, Théatre J.-VI)ar 1680-85-20, les 11, 12 et 13 à 21 h.; le 14 à 17 h.; Ensemble chorégraphique de Vitry.

YERRES, C.E.C. [948-38-05], ie.12 4 15 h, et 21 h. : Mime Onval, Mame

l pe cafée-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 45: la Crosse en l'air : 20 h. 45 : la Grend Ecart : 22 h. : la Penma rompue : 23 h. 15 : P. Bender. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince ; (D. L.), 23 h. 30 : Francis Perrin. ELANCS MANTEAUX 1277-42-50 (D.), 20 h. 30 : A. Bimons; 22 h.; P. Triboulet

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I, 20 h. 15 : la Serprise : Zi h. 36 ; Popeck : 23 h. ; les Autruches, II. 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. CAPE OF LA GARE (278-52-51) (D. L.1. 18 h. 30 : le Prix du Nobel; 20 h. 20 : Marianne Sergen; 32 h. 20 : Roger, Roger et Eoger.

CAMPAGNE PREMIERE 1322-75-62) 10.), 19 h.; les Fautastichs; 20 h. 30; Chris et Laure. COUR OES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 15 : A. Eurton; 21 h. 30 : France Lea ; 22 h. 30 : C. Kumer,

LE FANAL (233-91-17) (D.). 18 h. 80; le 15 à 16 h. 30 : Un coin dans le sens de la marcha; 21 h.; le 15 à 18 h. : le Président. LUCERNAIRE (544-57-34) (L.). L.
22 h. 30 : A. Feure-Mayol. — L.
22 h. 15 : E. Plaf parmi nous.
LA MAMA DU MARAIS (272-68-31)
(L.). 19 h. 45 : Help. Murmay Eels.
20 h. 45 : Zezette ; 22 h. ; Kuillèm.
Vallses.

PETTT EAIN NOVOTEL (858-90-10 10.), 22 h. 30 ; Spectacle Bors Vian.

LES PETITS PAVES (278-30-15) (D.), 21 h. 30 : Flash Oingue; 22 k.; le Droit à la peresse; 22 h. 30; Mariène Fontenay; 12 h. 7 D. Coree. LE POINT VIRGULE (278-67-03) (D.
L.). 20 h. 30, Ah l les petites femmes; 21 h. 30 : Un après-midi
d'automne; 22 h. 30 : Rorizon
Graffiti

Graffiti. LB PLATEAU (271-71-00) (D., L.), 20 h. 30 : Akain Bachs; 21 h. 45 : Rosine Pavey.

LES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 18 b.: File frac; 20 h. 30: PAuto-bus; 21 h. 30: In Goutte; 22 h. 30; Qu'elle était vorte ma salade. LE SELENITE (033-53-14) [Mar), L. 19 h. 45: Euts clos; 21 h. 45; M. Truffaut; 22 h. 30: Rodéo at Juliette. — II., 20 h. 30: les Bonnes; 21 h. 30: le Mensonge, c'est magnifique (Cocteaul; 22 h. 30: Qui a tué la concierge?

LA SOUPAPE 1278-27-54) (D. L.

LA SOUPAPE | 278-27-54) (D. L. Mar.). 21 h.: ia Dame an hidule; 22 h. 30: O. Veda et P. Bluteau. LA TANIERE (337-74-39). les II, II et 13. à 20 h. 45: Eerrotal, Nu Creative Method, Parle, Magic Jungle.

LA VIELLE GRLLE 1707-60-93) (L.).

I. 20 h. 30 : Cécile Eleard; 22 h.:
Cl. Astier. — II., 20 h. 20 : Cl. Ascular.
quin : 21 h. 45 : Plurielle; 22 h.:
J. Coutureau.

Dance.

CENTRE MANDAPA | 1589.51.60), is 12 et 13, à 21 h. : Kathatail MOGAOOR (285-28-80), le 18. 20 h. 20 : Israel Hassidique 7 THEATRE OF LA PLAINE SS-32-25), les 11, 12 et 13, 4 20 b. 20. le 14, 6 17 b. : Cie de dans contemporaine Watercress. THEATER OF LA PORTE SAINT-MARTIN (507-37-53) ID. soir, Li. 21 h., mat. sam. à 17 h., dim., è 15 h.: Pieste Flamence.

PARAMOUNT ELYSEES VO - MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) - STUDIO ALPHA VO ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

Le Chef-d'Œuyre de Serge PARADJANOV

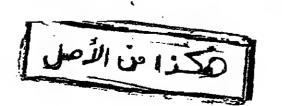
LES CHEVAUX

Un film admirable.

OUTRAGEOUS

UN AMOUR "DIFFÉRENT"

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA



E. . .

WITT I I'' .

PET IT

-

4 MOLIERE AHENEE EOUIS JOUV N THEATRE - FH

- マエ

1 2 2 2 2







APPENDING THE PRINT OF THE PRIN

A STATE STATE STATE TO BE THE TANK OF THE PERSON OF THE PE

VII LIPPETTY, The little by

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Y 24 - 25 22 120 7703

The second secon

THE SALE MANTENIE INC.

off in the form Thomas

TO THE SE

The strains of

1 737 1157 04567 04564 1 747 157 15 2 74 557 15

and the transfer of the contract of the contra

- · +T. The second of the second secon

A N DATES THE THE n n den Carelli - 1 unami Up. — Grandy, Mail

The second section of the second seco

The second secon

1.17

to because the property

13 A

THE STATE OF STATE OF

er ge

DES SPECTACLES

Cinéma

CHAULOT (704-24-24) MERCHEDI 10 MAI

15 h.: Michel Strogoff, d'E. Visconti; 18 h. 30 : la Caravane vera
l'Ouest, de J. Oruza; 20 h. 30 :
Ombres sur la mer, de J. Negulesco;
22 h. 30 : la Furie du désir, de
E. Vidor.

Secretary of the state of the s JEUDI 11 MAI

15 h.: la cinéma de l'étrange :
la Charrette fantôme de l'étrange :
les Trois laumères, de P. Lang :
18 h. 30 : Luci del Varieta, d'A. Lattuada : 21 h. : quatre-vingt ans de
cinéma brésilen : Vidas Secas, de
Nelson Pereira dos Santos (en sa
présence).

VENDREDI 12 MAI

13 h.: Chevaux de bois, le PassePartout du Dishie: 18 h. 30 : le
cinéma et le fantastique : les Soleils de l'îls de Pâques, de P. Kast;
20 h. 30 et 22 h. 30 : quatre-vingis
ans de cinéma brésilen : 30 h. 30 ;
Assalto so trem Pagador, de R. Parias (en sa présence); 22 h. 30 :
Os fierbeiros, de C, Diegues (en sa
présence).

SAMEDY 12 Max

SAMEDI 13 MAI

15 h.: l'expressionnisme allemand:
le Golem, de P. Wegener et C. Boese;
Bach, d'E.-A. Dupont; 16 h. 30:
l'Ange bleu, de J. von Sternberg;
20 h. 30 et 22 h. 30: quatre-vingt
ans de cinéma bréaillen; 20 h. 20:
Os Inconfidentes, de J.P. de Andrade (an en présence); 22 h. 30:
Eso Bernardo, de L. Elragman (en sa présence).

DIMANCHE 14 MAI

15 h.: Cléopatre, de J. Mankiewicz;
20 h. 30 et 22 h. 30 : quatre-vingts
ans de cinéma brédilen; 20 h. 30 :
Amuleto de Ogum, de Nelson Pereira dos Santos (en sa présence);
22 h. 30 : Elo Quarante Graus, de
Nalson Pereira dos Santos (en sa
présence).

TUNDI 15 MAI

15 h.: les Enfants du Paradis,
de M. Carné; 18 h. 30 : le Bandis,
d'A. Lettuade; 20 h. 30 et 22 h. 30 ;
quatre-vingts ans de cinéma brêcilen : 20 h. 30 : Os Condenados, de
Z. Viana (en sa présence); 22 h. 30 :
A Estrela Sobe, de B. Barreto (en sa
présence).

MARDI 18 MAI

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.): Vidéo-stone. 6° (325-50-34). L'AFFAIRE MORI (IL., v.o.): U.G.O.-Odéon. 6° (325-71-08). Ermitage, 8° (359-15-71): V.I.: Rex., 2° (236-83-93). Rotonde. 6° (633-08-22). A LA RECHERCHE DB M. GOODBAR (A., v.o.) (°°): Quintette. 6° (633-35-40). Luxembourg. 6° (633-97-77). Balrac. 5° (359-52-70). Colisée. 8° (359-29-46): Y.I.: Impérial, 2° (742-72-52). Montparnasse 83, 8° (544-14-27).

Point Shoe, 8° (225-67-29); V.I.; Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

L'ARGENT OE LA VIEILE (It., v.O.): Le Marais, 4° (278-47-86).

ATTENTION LES ENFANTS REGAR-OENT (Pr.) (°): Publicis Champs-Elysées, 6° (720-78-23). Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Montparnasse, 14° (323-22-17).

LE BAL DES VAURIENS (A., v.O.): Luxembourg, 6° (533-97-77). Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). Marignan, 8° (710-33-88).

BARBEROUSSE (Jep. v.O.): Grands-Augustins 6° (333-22-13).

LA BARRICADE DU POINT DU JOUR (Pr.): Paisie des Arts, 3° (272-62-98).

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Pr.): A.B.C., 2° (236-53-54). Quintette, 5° (333-33-40). Montparnasse 83. 0° (544-14-27). Marignan, 8° (359-92-82). Balzac, 8° (359-32-70). Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90). Notiona, 12° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-99). Citchy-Pathé, 18° (522-371-41).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., v.O.): Cinocha Baint-Germain, 5° (533-10-82).

BRANCALEONE (It., v.O.): Le Marais, 4° (278-47-86).

LA CHAMBRE VERTE (Pr.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-82), Biarritz, 8° (73-69-22).

LE CERCLP INFERNAL (A., v.O.) (*1: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Prance-Elysées, 8° (723-71-08). Prance-Elysées, 8° (723-71-08). Prance-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Prance-Elysées, 8° (734-14-27). Nontons, 12° (343-04-67). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Murat, 16° (288-96-75). Cilichy-Pathé, 16° (282-37-41).

CINQ LEÇONS D'ANTOINE VITEZ: Palais des Arts, 3° (272-62-08). h. sp.

COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS (A., v.O.): Ursulines.

Palais des Arts, \$\footnote{1}\$ (12-02-08), sp.

COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (A., v.o.): Utsulines,
\$\footnote{5}\$ (032-39-10).

COMMENT CA VA (Fr.): Le Selne,
\$\footnote{5}\$ (232-95-93).

LE CRABE - TAMBOUR (Fr.):
U.G.C.-Opera, 2° (251-50-32).

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (A., v.o.): Marignan, 8°
(359-62-82); vi.: Rio-Opera, 2°
(742-82-54); Athéna, 12°
(343-65-13); Calypso, 17°
(754-10-68); Cilchy-Pathé, 18°
(522-37-41).

DIABOLO MENTHE (Fr.): LordByron, 8° (225-04-22).

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE sp.

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (Car.) : La Clef. 5° (337-80-90); studio Cujas. 5° (033-89-22); La Pagode, 7° (705-12-15).

Fagode, *(103-13).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (); Capri, 2* (508-11-69); Paramoun?-Mari-vaux, 2* (742-83-90); Fublicis-Matignon, 8* (359-31-97); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 14* (328-99-34). L'EPREUVE OE FORCE (A. vf.) (*): Capri. 2* (508-11-69): Para-mount - Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparpasse, 14* (326-22-17).

première publique lundi 15 mai à 21 h

FRANCIS PERRIN

LES FOURBERIES DE SCAPIN

ATHENEE LOUIS JOUVET - 073.27.24 LOCATION THEATRE - FNAC - AGENCES

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

22-30CHAMP REVUE

NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lido"

Les films marqués (*) sont interdits ans, (**)
aux moins de treite ans, (**)
aux moins de treite ans, (**)

CENTRE POMPIDOU

Grande Salie, le 10, à 18 h. 30:
les Amants de Terriei : Petite Salie,
les 11 et 12, à 14 h. 30 et 16 h. 15:
Hesureux comme le regard en France.

L'AMOUE VIOLE (Ft.) (*) : U.G.C.
(233-36-36) : Panthéon. 5* (033-25-36) : 15-04) : St. Germain - Studio. 5* (033-22-27). Oalerie

Point Show, 5* (235-25-37). Oalerie

Point Show, 5* (225-57-29) : V.I.

Convention Saint-Charles, 15* (579-26) : Lumière, 9* (770-84-64) : Fauvette,

13-00).

L'AMOUE VIOLE (Ft.) (*) : U.G.C.
(233-36-36) : Panthéon. 5* (033-25-36) : Bosquét, 7* (531-36-36) : Elle (331-35-36) : Bosquét, 7* (331-35-36) : Bosquét, 7*

Gambetts, 20* (797-02-74).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., V.O.) (*): 5:-Michol. 5* (326-68-17); U.G.C.-Odéon. 5* (325-71-98); Normandie, 8* (358-41-18); V.I.: Rex. 2* (238-83-93); Helder, 9* (770-11-24); U.G.C.-Odoelins, 13* (331-05-19); Miramar. 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Gamont-Convention. 19* (224-42-27); Clichy-Pathá, 18* (522-37-41); Tourelles, 20* (636-51-98).

LA FRANCE OE GIEGARD (\$7:); LA FRANCE OF GISCARD (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14). FREDDY (Fr.): Paramount-Opéra, 9° (673-34-37),

Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Bokova (v.o.) : Action-Christine, 6- (325-85-78). ADIEU, JE RESTE, film améri-nain de Herbert. Rose (v.o.); Saint-Germain-Village. 6: (633-57-59); Collisée. 6: (559-29-45); (v.f.); Impérial, 2: (742-72-52); Montparnasse S3, 5: (544-14-27); Gaumont-Conven-tion, 15: (828-42-27). tion. 15° (828-42-27).

DROLES DS MANIERES, film américain de Michael LinsayHogg (v.o.): FaramountOdéon, 6° (328-58-83). Paramount-Elysées, 8° (159-49-34);
(v.i.): Capri. 2° (508-11-89);
Paramount - Opéra, 9° (67334-37); Feramount - Galaxie, 13° (580-18-93); ParamountMontparnasse, 14° (256-22-17);
Paramount-Orléans, 14° (54043-81); Convention SaintCharles, 15° (579-33-00); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24);
Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

LE GRAND SOMMEH, film smericsin de Michael Winner
(v.o.): Saint-Germein-Ruchette, 5° (633-87-59); Marignan, 8° (359-59-2-82); (v.f.):
Richelieu, 2° (235-56-70);
U.G.C.-Opéra, 2° (361-50-32);
Fauvette, 13° (331-53-86);
Montparmasse-Pathé, 14° (32663-13); Clichy-Pathé, 18° (52237-41); Gaument-Gambetta,
20° (797-02-74).

LA GUERRE 088 ETOILES (A., v.f.): Marbeuf, 8° (225-47-19); Haussmann, 8° (770-47-55). HOTEL OS LA PLAGE (Fr.) : Le Paris, 8º (359-53-99).

Fais, 8 (338-33-39).
L'INCOMPRIS (It., v.o.): Quintetts,
30 (033-33-40); U.G.C.-Marbouf,
80 (225-47-19); Olympic-Entrepot,
140 (542-67-42); v.f.: St-Ambroise,
110 (700-89-16).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche St-Germain, 6 (633-10-82). St-Germain, 6* (633-10-82).

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A., V.O.) (*);

Vendôme, 2* (073-97-52); U.G.C.Cdéon, 6* (325-71-08); ElyséasCinéma, 6* (225-37-90); Murat, 18*
(228-99-75); V.I.: Omnia, 2* (23338-36); U.G.C.-Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13*
(331-06-19); Mistral, 14* (53852-43); Magic - Convention, 15*
(828-20-84); Blenvenûe-Montparnasse, 15* (544-25-02).

JESUS DE NAZARRTH (Tt.) (1** et

JESUS DE NAZARETH (It.) (1^{to} et 2^{to} partie) (v.f.) ; Madeleine, 8^{to} (073-56-03).

(U/3-55-03).

JULIA (A., v.o.) : Quintette, 5*
(033-35-40) : Marignan, 8* (35992-82) : PLM.-Saint-Jacques, 14*
(589-58-42) ; v.f. : U.G.C.-Opera, 2*
(261-50-32).

LA JUMENT VAPEUR (Fr.) : Palais
des Arcs, 3* (272-62-98) ; Bretagne,
8* (222-57-97) : U.G.C.-Dantou, 5*
(329-42-62) ; Bierritz, 8* (723MAI 68 PAR LUL-MURAT (100-20)

MAI 68 PAE LUI-MEME, films collectifs (3 programmes): Saint-Sévarin, 5° (033-50-91).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT (Fr.): Bonaparta, 6° (326-12-12).

LA MAITRESSE LEGITIME (It. v.o.) (**): Contrescarpe, 5* (325-78-37).
NOS REROS REUSSIBONT-ILS... ? NOS MEROS REUSSIRONT-ILS... 7
(It., vo.): Hautefeuile, 6* (533-79-38); Elysétz-Lincoin, 8* (359-36-14); 14 - Juillet - Bastille, 11* (357-90-81); Olympie, 14* (542-57-42).

LE NOUVEAU CARTOON A BOLLY-WOOD (A., vo.): La Clef, 5* (337-90-90); 14 - Juillet - Parnasse, 6* (328-58-00).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., vo.): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Quartier-Latin, 5* (325-84-65);

Gaumont - Rive - Ganche, 6* (348-26-36); 14 - Juillet - Parnasse, 6* (328-38-30); Elyaées - Lincoin, 8* (359-38-14); Monte-Carlo, 6* (225-69-33); Monte-Carlo, 6* (225-79-60); V.I.; Saint-Lasare-Fasquier, 8* (327-35-43); Gaumont-Opéra, 9* (973-95-48); Netions, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathá, 18* (828-47-14).

L'GUF DU SERFENT (A. v.o.) (*); Studio de la Esrpe, 5* (033-34-83).

OMBRE DE SOLE (Can.); Olympic, 14* (542-87-42), à 18 h (sf 8. st D.).

ONE, TWO, TWO, 122 EUE DE PROVENCE (Pr.) (*): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); U.G.C.-Opera, 2* (251-50-33); U.G.C.-Opera, 3* (279-38-52); Mistral, 14* (329-38-52); Convention-Saint-Charles, 15* (379-33-00); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); Secrétan, 10* (208-71-33).

OUTRAGEOUS (A. v.o.); Studio

22-33; Convention-Saint-Onaries, 15° (378-33-00); Paramount-Maillot, 17° (738-24-34); Secretan, 19° (208-71, 233).

OUTRAGEOUS (A., v.O.): Studio Alpha, 5° (033-39-67); Paramount-Liysées, 4° (359-49-34); v.f./v.O.: Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); v.f.: Paramount-Marivaur, 2° (742-83-90).

POURQUOI PAS ? (Ft.) (**): Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.O.): Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.O.): Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12).

LA RAISON DETAT (Ft.): Rex, 2° (236-83-93); Bratagne, 6° (222-37-97); U.O.O.-Danton, 6° (329-42-22); Normandie, 8° (359-41-18); Blarritz, 8° (723-89-23); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gobelina, 12° (331-68-19); Mistral, 14° (338-21); Magic-Convention, 15° (228-29-75); Magic-Convention, 15° (228-29-75); Magic-Convention, 15° (228-29-75); Magic-Convention, 15° (328-69-25); Magic-Convention, 15° (328-69-25); Magic-Convention, 15° (228-69-75); Bentétan, 19° (306-71-33).

RENCONTRES OU 3° TYPE (A., v.O.): Hautefeuille, 6° (533-79-35); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (239-04-57); v.f.: Richelleu, 2° (233-79-35); Didenot, 12° (343-18-29); Oaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LE ROTI DE SATAN (All. v.O.) (*): Studio Gét-10-Cour, 8° (326-80-25); Didenot, 12° (343-67-21); Publicis Champs-Klysées, 8° (720-76-23); Max-Linden, 9° (770-40-04); Paramount Opéra, 9° (770-40-04); Paramount Defan, 14° (540-45-91); Convention Saint-Germain, 6° (222-72-80); Publicis Champs-Klysées, 8° (720-71-23); Paramount Montparnasse, 14° (226-22-17); Paramount Oriéans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Ghries, 15° (770-33-00); Paramount Montparnasse, 14° (226-22-17); Paramount Misliot, 17° (758-24-24); Paramount Misliot, 17° (75

SWINGMEN IN EUROPE (A. V.O.)
Action Lafayette, 9 (878-80-50) STAY HUNGRY (A, v.o.) (*) Racine, 8* (633-43-71).

5YBH. (A., v.o.) : Arlequin, 8* (548-62-25). (933-62-25).

LA TERRE OF NOS ANCETRES (Fig. v.o.) (*): Studio Logos, 5° (033-25-42).

LE TOURNANT DE LA VIE (A.

LE TOURNANT DE LA VIE (A. V.): Bilboquet, & (222-87-23); U.G.C. Marbeut, & (225-87-19); V.f.; Saint-Larare Pasquier, & (387-35-43).

UN PAPILLON SUR L. PAPULE (Fr.): Richelieu, & (233-56-70); Hautefenille, & (533-79-38); Ambassade, & (359-19-08); Français, & (770-33-88); Gaumont Sud; 14 (231-51-10); Montparnasse Pathé, 14 (235-51-31); Cambroune, 15 (734-42-96); Victor-Hugo. 16 (727-48-75); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont Gambetta, 20 (797-

02-74).
VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Pr.): George-V, 8 (223-41-46); Ternes, 17 (380-19-41). 41-40); Ternes, 17° (380-10-41).

UN VENDREDI OINGUE, DINGUE, DINGUE (A., v.o.); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (538-32-43); Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02); Magic Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46).

VERA ROMEYKE N'EST PAS OANS LES NORMES (All., v.o.); Le Seine, 5° (325-95-99) H. 5p.

LA VIE DEVANT SOI (Fr.); Para-

LA VIE DEVANT SOI (Pr.): Paramount Marivaux, 1 (742-83-90) J.-Cocteau, 5 (033-47-62); Marbeuf, 6 (225-47-16).

LA VIR, TEN AS QU'UNE (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99) ; La Pagode, 7° (705-12-15). VOYAGE A TOEYO (Jap., v.o.):
St-André-des-Arts, 6 (316-48-18).
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS
(Fr.): Le Seine, 6 (325-95-99)
H. sp.

H. Sp.

LA ZIZANIE (Fr.): Marignan, 8° (339-02-82): Richelien, 2° (Z33-56-70): Feuvette, 13° (331-56-86): Montparnasse Pathé, 14° (326-65-15).

du 9 au 28 mai ennifer muller and the works THEATRE GERARD PHILIPE DE SAIN I- DENIS 59 bd jules-guesde loc 243 00,59 fnac agences copar

PUBLICS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICUS ST-GERMAIN - PADAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARIASSE - MAX LINDER - BOUTMICH - PARAMOUNT MAULOT - PARAMOUNT ORIÉARS PARAMOUNT BASTRIE - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELDS PARAMOUNT BASTRIE - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELDS PARAMOUNT BUSTRIE - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELDS - CZI, Verstilles AKTE, Ressy - ERANGAIS Sagisles - CUIS Origy - CZI, St-Germain - CARRETOUR Pourie - AKTE, Loifelt MELIS Membrell - PARMOR Admay - ALPERA Argument



MONTAND MOUMIOU LAURENTMALET

Les Routes du Sud JOSEPH LOSEY **TORGESEMPRUN**

FRANCELAMBIOTTE MONTHERAND

The state of the s

MARIGNAN y.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE y.o. - RICHELIEU y.f. CLICHY PATHE v.f. - FAUVETTE v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. GAMBETTA v.f. - U.G.C. OPERA v.f.

AVIATIC Le Bonrget - GAUMONT Evry - ULIS Orsay - ARGENTEUIL STUDIO Party 2 - C 2 L Saint-Germain-en-Laye - MULTICINÉ Chumpigny







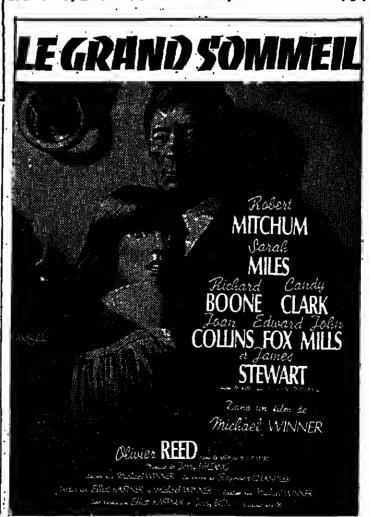
LISETTE MALIDDR

par pers. 198_F

22 H 30 CHAMP.-REVUE par pers. 128

SOLS EN BAT





AS SECTION AS A SE RIVACE ! STUDIO ALPRA et des plus vraies qui

LUCERNAIRE, 18 h.; Javier Hino-josa (Vihnela) (musique an-elenne), 21 h.; voir le 10,

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : Voir

EGLISB ST-TROMAS - D'AQUIN, 17 h. 45 : Geraldo Goristo (Bach, Buxtehnde).

MUSES GUIMET, 15 h.: Orchestre de etambre de Transylvanie, dir. S. Ruha (Vivaldi, Rossini).

SALLE EOSSINI, 21 h.: Quatuor Nspoca (Beethoren, Dvorak). EGLISE SAINT-MERRI, 16 heures: Ensemble instrumental Gerson, F. Sabstier (musique baroque).

MARDI 16

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Homero Francesch (Mozsrt, Schumann,

20 h. 30, London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado, eol. M. Pollinf et Y. Minton (Bartok, Mahler).

Fransesch Erahms).

LUNDI 15 "

Cinema

Les grandes reprises

A L'EST D'EDEN (A. v.L); Eldo-rado, 10° (208-18-78). A CHEVAL SUE LE TIGRE (IL. v.O.); A.-Besin, 13° (337-74-39). Jusqu'sh IS. AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL. v.O.); Lucernaire, 6° (544-57-34). (IL. vo.): Lucernaire, 6° (544-57-54).

AMERICAN GRAFFITI (A., vo.):
Lucernatourg. 6° (633-97-777), Ely-sées-Point-Show, 5° (225-67-29); vf.: Mazéville, 9° (770-73-88).

AUTANT EN EMPORTE -LE VENT ((A., vf.): Denfart, 14° (033-00-11).

BRONCO APACHE (A., vo.): Ac-BIL).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.); Aotion-Ecoles, 6° (325-72-07).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o., v.f.); Escurial, 13° (707-28-04) (Mar.). CHARLES MORT DU VIF (Suisse): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).
185. CHEVAUX OE FEU (sov., v.o.):
Quintetie, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Parnasse, 6° (235-38-00): Elysées-Lincoin, 6° (235-38-14): 14Juillet-Eastille, 11° (357-90-81). LES DIABLES (Ang., v.o.) (**):
Actua-Champo, 5* (633-51-60).
LE DERNIER TANGO A PARIS (Ri.,
vf.) (**): J.-Renoir, 9* (874-40-5). ENIGME DE KASPAR RAUSER

(All. v.o.): Lucernairs, 6°.
FELLIMI-RDMA (It., vi.): Cinh, 9° (770-81-47).
HUIT ET DEMI (It., v.o.): Studin Bertrand, 7° (783-64-66). E. Sp. LES RDMEMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (358-61-701.
LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (It., v.o.): Styr, 5° (633-08-40).
MAI 63 (Fr.): La Pagode, 7° (705-12-15). MAI 68 (Fr.): La Pagode, 7° (70512-15).
LITTLE BIG MAN (A., V.O.): NOCtambules, 6° (033-42-34).
MARATHON MAN (A., V.O.): NOWYOTKER, 9° (770-63-40) (8f Mar.).
MOBY DICK (A., V.O.): A.-Bazin,
13°, 8 partir dn 14.
ORANGE MECANIQUE (A., V.L.)
(°°): HSUSEMAIN, 9° (770-47-51).
PHASE IV (A., V.O.): Dominique, 7°
(705-04-55) (8f Mar.).
LA PENDAISON (JSD., V.O.): Th68tre Présect, 19° (203-02-55).
LA PENDAISON (JSD., V.O.): KIMOPAIDE
TAMBA IS (306-50-50).
LA PLANETE SAUVAGE (Pr.):
Cluny-Palace, 5° (033-07-76).
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI
(A., V.O.): Mac-Mahou, 17° (38024-81).
QUOI DE NEUF, PUSSE CAT ?

Les séances spéciales

L'AUTRE (A., vo.) (**): La Clef, 5* (337-90-90) à 12 h, et 24 h.
DELIVEANCE (A., vo.) (**): La Clef, 5 à 12 h, et à 24 h,
EL TOPO (Mex. v.o.) (**): Lucernaire, 5* (544-57-34) à 12 h, et 24 h. 24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jep., v.o.)
(**): Szint-André-des-Arts, 6*
(326-48-18) à 24 h.
LES ENFANTS OU PARADIS (Fr.):
Le Raneiagh, 16* (288-64-44) à
20 h. 30, S., D., L. à 14 h., 17 h. 30
et 21 h.

24-81). QUOI DE NEUF, PUSSY CAT? (A. v.o.): Cinny-Palsce, 5°. SALD (It., v.o.) (°°): Les Tem-pliers, 2° (272-94-55). UNE SALE HISTOIRE (FI.): Ma-

- Carried Toldan

=

GAUMONT COLISEE VO - IMPERIAL PATHE VF

MONTPARNASSE 83 VF - GAUMONT CONVENTION VF

SAINT-GERMAIN VILLAGE VO

RICHARD OSCAR 78 MEILLEUR DREYFUSS OSCAR 78 MEILLEUR

UNE PRODUCTION RAY STARK, UN FILM D'HERBERT ROSS "ADIEU, JE RESTE." .. NEIL SEMON

RICHARD DREYFUSS - MARSHA MASON

- Company NETL SIMON - Production RAY STARK

CYRANO Yersailles

nil, 12° 20 h. 15, S., D., L. à 18 h. 20 et 22 h. 36. THE ROCKY HORHOR PICTURS SHOW (Ang., vo.) : Acadian, 17° (734-97-83) à 12 h. et 24 h. TROUS FEMMES (A., vo.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), le 16 à 21 h. UN APRES-MIDI DE CEDEN (A. V.O.): La Clef. 5° à 12 h. et 24 h. UN VRAI CRIME D'AMOUR (h. V.O.): Lucernaire, 6° à 12 h. st

Les festivais · · · - - · · · · ·

Les festivals

J.-L. GODARD: Châtelet-Victoria, (508-94-14), 14 h. 15: N° 2, 20 h. 20 + V. 24 h.: A bout de souffle, 22 h. 10: Pierrot le Fou; Le Seine, 5° (325-95-90): 14 h. 30: A bout de souffle, 16 h. 30: A bout de souffle, 16 h. 30: A lighaville. CHATELET. VICTORIA, 1° (508-94-14) (v.o.) 1: 12 h. 50: la Mort d'Alesrandre, 14, 15, mer. J., V. 5: Au-delà cu bien et du mal, dim, L., Mar.: Lenny, 10 h. 20: Taxi Driver, 10 h. 10: le Dernier Tango à Paris, 22 h. + S. à 24 h.: Cabaret. — II : 13 h.: le Sang d'un poète, 16 h. + V. à 24 h.: Accident, 18 h.: la France de Giscard: 20 h. + S. à 24 h.: l'année dernière à Marienbad. HOMMAGE à JOHN CASSAVETES (A.) v.o.: Olymple, 14° (542-67-42): Mer. S., Mar.: Husbands, J., D.: Une femme sous influence, V., L.: Ainsi va l'amour.
GEORGES MELIES, 28, rue Dunois (584-72-00) à 19 h. 30, tous les jours, deux programmes.
STUDIO 28, 18° (606-36-07) v.o.: Mer.: le Bal des sirènes, J.: le Bois de bouleaux, V.: Edètel de la Piage, S.: la Maitresse légitime, O. L., Mar.: l'Argent de la veille, JACQUES TATI: Champollion, 5° (633-61-60) : Mer. V., D., Mar.: Jour de fête; J., S., L.: les Vacances de M. Bulot.
ACTION - REPPUBLIQUE, 11° (605-51-33) : Semaine vidéo : Une bande de femmes.
BOITE À FILMS, 17° (754-51-50)

de (emmes présente des handes de femmes.

BOITE À FILMS, 17° (754-51-50)
v.o.: L: 13 h., Easy Rider,
14 h. 40 : Frankenstein Junior,
10 h. 30: John and Mary, 15 h. 10;
Flesh Gordon, 19 h. 45 + V., S., O.
à 0 h. 15: The Song Remains the
Same, 22 h.: Cabaret. — II:
13 h.: La Horde sauvage, 15 h. 30:
le Laurest, 17 h. 30: les Dammès,
20 h.: Mort à Venies, 22 h. 15:
Fhantom of the Paradise, V., S.,
O.: Délivisnee,
STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71),
v.o.: 12 h. + V., S., O. à 0 h. 30:
L'homms qui venait d'allieurs. L'homms qui venait d'ailleurs, 14 h. 15 et 22 h. 20 : Chlens de paille, 16 h. 15 : ls Fantôme de la liberté, 16 h. : Qui s peur de Virginia Woolf ?, 20 h. 15 : Un tramway

nommé désir.
FILMS AMERICAINS SUR « LES
RADIOS PEUVENT-ELLES ETRE
LIBRES 7 », v.o. : Action. Le
Fayette, 9° (878-80-50) (Débet V. MARLENE OFFRICE: Action—Christine, 6° (325-85-78), v.o.: Mer.: Deair, D. J.: l'Impératrica rouge, V.: Blonde Vénus, S.: Changa! Express, L.: Morocco, Mar.: Ange.
CHARLIE CHAPLIN: Mickel-Ecoles, 5° (325-72-07), v.o.: Mer., L.: la Huée vers l'or, J.: l'Emigrant, V.: les Lumières de la ville, S. Mar.: le Kid, O.: les Temps modernes.

20 h. 30, S., D., L. à 14 h., 17 h. 30 et 21 h.

FAMILX LIFE (Ang., v.o.): Palais der Arts, 3° (272-62-98) à 12 h.

HAROLD BT MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77) à 10 h.; 12 h. et 24 h.

L'HONNEUE PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Daurensull, 12° (343-52-97) à 20 h. 15°; S. D., L. à 16 h. 30 et 20 h. 20, 180 MB SDNG (Fr.): Le Seine, 5° (225-85-99) à 12 h. 15 (af D.).

JE, TU, H., ELLE (Fr.): Le Seine, 5° (235-85-99) à 12 h. 15 (af D.).

LE LOCATAIRE (Fr.): Le Seine, 5° (215-85-95) à 12 h. (542-67-42) à 13 h. (af S. et D.).

LE LOCATAIRE (Fr.): Daumesnil, 12° (343-52-97) V. S., D. à 0 h. 30.

CHAVILLE, Chaville (926-51-96) Mar. :le Kid. O. : les Temps mo-dernes.

FELLINI - PASOLINI : Acacias, 17-(754-97-83), v.o. : 15 h. : le Casa-nova de Fellini, 17 h. 30 : Fellini-Bonna. :19 h. 39 : Satytiona, 22 h. : les Mille et Une. Nuits.

WESTERNS CLASSIQUES : Olympic, 14- (522-67-42), v.o. : Mer. J. : les Cheyennes, V. : la Captive aux yeur clairs, S. : Fureur Abache, D. : Pat Garret et Billy le Kid. L. : les Chasseurs de scalp, Mar. : les Charognards.

les Nouveaux Monstres; l'Etat saivage; le Cercie infernal (*);
Un papillon sur l'épaule; le Grand Bommeil.

AULE, Étoiles (478-85-74); Mort d'un pourri; l'Homme araignés; Va voir maman, papa travallie.

BUBEAUX. Club AB (474-Sommeil.
MAULE, Stoiles (478-85-74); Mort
d'un pourni; l'Homme araignée;
Va voir maman, papa travaille.
LES MUREAUX, Club AB (47404-53); les Routes du Sud; la
Fièvre du samedi soir (*).— Cinb
YZ (474-84-86); One, two, two,
122, rue de Provance.— II; le
Grand Sommeil; mar. soir; Yessomes.

songs. LE VESINET, Médicis (965-18-15) : l'Enf du serpent. — Cinécal (975-39-17) : La Vie devant sol ; Barry FIGNI du serpent. — Cinécal (97638-17): la Vie devant soi; Bairy
Lyndon.

ELANCOUET, Centre des Sept Mares
(062-8-84): la Zisanis; l'Homme
araignée; lun. soir : Dupont
Lajola.

MANTES, Domino (092-04-05): Un
papillon sur l'épaule: la Cercle
infernal (*); Le besujolais nouveau set arrivé. — Normandie
(477-02-35): la Trappe à nanas.

POISSY, U.G.C. (965-07-12), I :
l'Etat sauvage. — II : One, twotwo, 122, rue de Provence. — III :
Rencomires du troistème type;
IV : la Fièvre du Samedi soir;
mar. soir : Jimmy Piaya Berkeley.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L
(963-04-08): les Routes du Sud;
la Grand Sommeil. — Royal (96309-72) : le Cercle infernal (*);
sam. If h.: Pourquoi pas ?

VELIZY, Centre commercial (94624-26): la Fièvre du samedi
soir (*); Un papillon sur l'épaule;
Le beaujolais nouveau est arrivé;
l'État sauvage.

VERSAILLES, C 2 L (950-55-55): les
Eoutes du Sud. — Cyrano (95958-58): Adleu, je reste; Jamais
je ne f'ai promis un jardin de roses; la Fièvre du samedi soir (*);
la Raison d'Etat ; Un vendredi
dingue, dingue, dingue ; Le Beaujolais nouveau est arrivé. — Club
(950-17-96): Autant en emporte
le vent; sam. à 17 h. et mar. à
21 h.: Regain.

ESSONNE (91)

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-50-82): les Routes du Sud; la Zizania; Drôles de manières; Rencontres du troisième type.

BURES - ORSAY, Les Ulis (907-54-24): Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses; les Routes du Sud; Un vendredi dingue, dingue, dingue; la Grand Sommeil.

CORBEIL, Arcei (88-06-44): l'Affaire Mori; les Routes du Snd; le Mystère du triangle des Bernndes. — C. Pablo-Neruda: m.v., le Miroir; j., le Théâtre des matières.

EVEY, Gaumont (677-66-23): le Grand Sommeil; Un papillon sur l'epaule; l'Etat sauvage; le Carcel infernal; Le beanjolais nouvean est arrivé.

cls infernal; Le besujoiais nouvean est arrivé.

GIP. Central-Ciné (907-61-85): sam, dim., Et vivé is liberté.

GRIGNY. France (906-48-98): la Flèvre du samedi soir (*): les Trois Caballere, — Paris (905-78-80): la Coccinelle à Monte-Carlo; Tendre Poulet.

FALAISEAU, Casino (614-26-60): le 10 à 21 h., l'Ombre des châlenux; jeu., ven., lun., le Toboggan de la mort.

RIS-ORANGIS, Cincohe (906-72-72): la Maman et la Putain; le Massager; Accident, Monsieur Klein.

SAINTE - GENEVIEVE - OES - EOIS, Parray (016-07-36): la Raison.

Perray (016-07-36): la Raison d'Etat; la Pièvre du samedi soir (*); Julia; Rencontres du troisième type. VIRX-CHATILLON, Calypso (921-85-73): la Fièvre du samedi soir (*).

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13):
l'Etat cauvage : Un papillon sur
l'épaule : Le beaujolais nonveau 18 h. (sf S. et D.).

LE LOCATAIRE (Fr.): Daumesnii, 12° (343-52-97) V. S. D. à 0 h. 30.

LA MARQUISE D'O (All., v.o.): le Prété-non; l'Epreuve de force; le Prété-non; l'Epreuve de force; lin.: les Trois Caballeros.

(**): Le Seine, 5° à 20 h. et 22 h. 15.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-dez-Arts, 6° à 12 h. et 24 h. et 24 h. 12 h. et 24 h. et 24 h. 12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h. et

vapeur.
S C E A U X, Trianon (861 - 20 - 52):
1 Homme - Araignée; l'Amour voice
(*); Une femme à sa fenéire.
VAUCERSSON, Normandie (970-28-60): la Ziranie, American Graffiti.

SKINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLERS, Studio (833-16-15); l'Incompris (v.O.); Secrète enfance.
AUINAX-SOUS-BOIS, Parinor (93100-65): les Routes du Sud ; Sale
réveur ; Jamais, je ne t'ai promis
un jardin de roses ; Le beaujoiaiz
nouvean est arrivé. — Prado ;
l'Epreuve de force ; le Diable probablement.

l'Eprenve de force; le Diable probableurent.

BAGNOLET, Cinoch (360-01-02):

Mais qu'est-ce qu'elles veulent?

le Crabe-Tambour.

BOBIGNY, Centre commercial (33089-70): Rencontres du troisième
type; l'Affaire Mori; Bruce Lee.
héros légendaire.

DRANCY, Trianon (284-00-10): Lola;

I'Homme-Araignée.

E PINAY. Epicentre (826-89-50):

l'Homme-Araignée.

E PINAY. Sepicentre (284-17-35):

le Grand Sommesi; le Cercle infernai (*); Un papillon sur l'épanle.

LE RAINCY, Casino (927-11-96):

Rencontres du troisième type.

MONTREUIL. Méliée (858-45-23):

les Routes du Sud; Jamais, je ne
t'ai promis un jardin de roses;
Un vendredi dingue, dingue, dingue.

PANTIN. Carrecour (842-28-00): Dra-

gue.

PANTIN, Carrefour (842-28-02): Drôles de manières; la Flèvre du
samedi soir (*); One, two, two,
122, rue de Provence; les Routes
du Sud; Le beaujolais nouveau est
arrivé; Un vendredi dingue, din-

arrive; Un vendredi dingue, din-gue.

ROSNE, Artal (528-80-00): les Nou-veaux. Monstres; les Routes du Sud; la Flèvre du samedi soir (°); la Raison d'Etat; Attention i les enfants regardent; la Coccinelle à Monte-Carlo.

SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27): Pitié pour le grof; l'Homme-aral-gnée; Vs voir mainan, papa tra-valle. VINCENNES, pelace (328-22-56)

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pleiade (253-13-58) : la Zizanie : mar. soir : la Griffe et la ZIERRIE; mar. soir : la Griffe et li Dent. CHASCPIGNY, Pathé (880-52-97) le Grand Sommell; Un papillon sur l'épaule; le Cercle infernal Le beaujoises nouveau est arrivé l'État sauveau

JDINVILLE-LE-PONT, Royal (883-22-26): A la recherche de Mr Goodbar.

LA VARENNE, Paramount (853-59-20) : Drôles de manières : Un vendredi dingue, dingue, dingue ; les Routes dn Sud. É PERREUX, Palais du parc (324-17-04) : Un vendredi dingue, din-gue, dingue.

MAISONS-ALFORT, Clnb (370-71-70): Sale Réveur; Rencontres dn troisième type; Dans l'enfer des hommes (2°). Oes nommes (**).

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (371-01-52): Rencontres du troisième type; la Zizanie; le Pièvre du samedi soir; Jamais, je ne t'ai promis un jardin de roses. — Port: les Nouveaux Monstres.

ORLY, Paramount (725-21-69) : One, Two, Two, 122, rue de Provence ; Drôles de Manières. Droies de Manieres.

THIAIS, Belle-Epine (688-37-90): Un papillon sur l'épaule; l'Etat sauvage; les Nouveaux Monstres; Rencontres du troisième type; Le beaujolais nouvean est arrivé. SAINT-MAUR, M.J.C. (583-41-00) : Semaine-cinema enfants. L'HAY-LES-ROSES, Tournelle (350-96-41) : Diabolo menthe.

CROISY-LE-BOI, Theatre Panl-Eluard (890-89-79) : le Diable, probablement; Elles deux, VILLEJUIF, Th. Romain-Rolland (725-15-02) : Barberousse (v.o.). VITRY, Th. Jean-Vilar (680-85-20), mardi soir : Neul mois. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54) : Americae graf-fiti; l'Incompris; Rencontres du troisième type.

VAL-0'01SE (95)

ARGENTEUIL, Aipha (981-00-07):
la Fièvre du asmedi soir (*), le
Cercle infernal (*), le Grand Somment, le Mystère du triangle des
Bermudes, le Raison d'Etat, Un
vendredi dingue, dingue, dingue. —
Gamma (981-00-03): les Rontes du
sud, Drôies de manières, le beanjolais nouveau est arrivé, Rencontres du troisième type.

CERCLY - PONTOINE Remert! (**) CERC Y - PONTOISE, Bourvil (030-48-80]; le Cercle infernal (*), Un papillon sur l'apaule, l'Etat sau-vage, Attentiou!... les snfants re-gardent.

gardent.

ENGHIEN, Français (417-00-44): la Flèvre du samedi soir (*). les Routes du sud, Adieu, je resta, l'Estat sauvage, Jamais, je ne trai promis un jardin da rosea. — Mariy: Un papillon sur l'épaule, — Hollywood: Attention i... lee enfants regardent.

ST-GRATIEN, Tolles (988-21-89) : Iphigènie, les Aventures de Robin des Bois (v.o.), le Tournant de la vie, Qui a tué le chat? SARCKLLES, Les Flanades (990-14-33): la Flèvre du samedi soir (*), la Raison d'Etat, l'Homme-Araignée, One, two, two, 122, rue de Provence, Un papillon sur l'épaule.

Seul à Paris LA PAGODE

GUDIE LAWAETZ

NOUVEL OBSERVATEUR

Un document aussi saisis-

sant et troublant que LE CHAGRIN ET LA PITIÉ

Olivier Tood

FRANCE SOIR

Il sera désormais plus

difficile de tricher

avec l'histoire Robert Chazal

Concert.

RADID - FRANCE (grand and to-rium), 20 h. : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. R. Norrington (Gimarosa : « les Amants surcs »). PALAIS DES CDNGRES, 20 h. 30 Crehestra de Paris, dir. C. M. Gin lini, sol. E. Rigutto (Messiae) Ravel, Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Rudolf Serkin. SALLE CORTOT, 20 h, 45 : Trio Deslogères, ensemble vocal et ins-trumental Animato (Meunier, Pas-cal, Beugniot, Richer, Mari, Bour-rell

SALLE GAVEAU, 20 h. 45 : Quatuor français, A. Ringart et R. Renedetti et les chours H. Rasquiert, dir. Petitgirard (Mozart, Ravel).

LUCERNAISE, 19 h.; Nadia Tagrine, plano; 21 h.; Duo Milani-Gian-noni, violon et plano (Besthoven, Schnbert). EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES, 16 h.: Christian Maestri et Chris-tian Essquier (Leroy, Telemann, Giuliani, Albeniz, Audersen, Bur-khard, Ibert). BASILIQUE SAINTE - CLOTILDE, à 20 h. 45: M.-L. Jaquet (Franck, Tournemire, Langlais). LUCERNAIRE, 19 h. : voir le 13-21 h. : voir le 10.

A Pinto, M. Podeur, Ch. Whit-field (musique des XVI°. XVII° et XVIII° siècles italiens, français et angia's). FIAP, 21 h.: Corinne Charpentreau (Bach, Bartok, Schubert, Mes-siaen).

GALERIE NANE STERN, 19 h.:

JEUDI 11 PITIE - SALPETRIERE, 12 h. 30 : A. Roussin, P. Fortier, Ch. Sti-gliani (Debussy, Haydn, Paganini, Hallet)

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 20 h. 20: Orchestre natio-nal de France, dir. N. Bonavolonta, soi. J. Chamonin et M. Zakai (Fergolèse, Charubini). H D T E L INTERCONTINENTAL, 18 h. 30 : Quatuor Parennin (Schoenberg). CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE, 20 h. 30 : Maxime Tholange (Bach, Beetboven, Paganini, Sarasate, E. McGuire). THEATRE OE LA CITE INTERNA-TIONALE, 21 h.: Sarmlis Roy. (poèmes chantés de R. Tagore). CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : Dag Achair (Haydu, Schubert, Scriabine, Rangström, Chopin).

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 (voir le 10 mai). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h. 30 : Salvatore Acces rd 0 (Bach, Paganini).

PALAIS OPS ARTS, 20 h. 20 : Ensemble intercontemporain, dir. J. Mercier (Marie, Pasquet, Guezec, Marciand, Mestral). LUCERNAIRE, 19 h.; J.-P. Bouril-lon, C. Gaston et O. Lusinehi (trios pour flûtes traversières); 21 h. (voir ls 10). EGLISE DES BILLETTES, 21 h. : Trio Ravel (Brahms). SALLE GAVEAU, 21 h. : Udo Reine-mann et Christian Ivaldi (Sehu-berti.

EGLISE SAINT - SEVERIN, 21 h. Orchesire et Chorale P. Kueniz (Vivaldi). EGLISE OE LA MADELEINE, 21 h.; Ensemble d'archets français, Can-tores de Faris, dir. C. Ricard (Mozart, Schubert). CENTRE MANDAPA, 21 h. : Rishor Gosh, S. K. Chaterjee (musique de l'Inde du Nord).

GALERIE NANE STERN, 19 h. : voli

PACULTE OE DEOIT, 20 h. 45 : Association symphonique de Paris, dir. C. Bonneton (Mozart, Schu-mann, Chopin). SALLE CORTOT. 21 h. : Duo Crom-melynck (Schubert).

U.G.C. BIARRITZ



LE MARAIS





(Vivaldi).
SAINT-PAUL - SAINT-LOUIS, 21 h. R. Tambyelf, E. Gabél (Bach. Haendel, Pachelbel, Purcell, Telemann, Haison, Franck). MULTI CINÉ

LES CHEVAUX DE FEU

ELYSEES LINCOLN - QUINTEFFE

NOS HEROS réassirent-lis à retrouver leur ami lystériousement dispara en Afrique

ELYSEES LONCOLN - MAUTEFEBILLE LES NOUVEAUX

MONSTRES ELYSEES LINCOLM - MONTE-CARLO MAYFAIS - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - MATION SAIKT-LAZARE PASQUIER

GRAND SOMMEIL SAINT-GERMAIN HUCHETTE

ADIEU JE RESTE

MONICA VITTI

SAINT-GERMAIN VILLAGE

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. NORMANDIE - BRETAGNE - U.G.C. DANTON - REX - CAMEO - MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURATS - 3 SECRETAN CYRANO Versailles - ARTEL Créteil - ALPHA Argentenil - ARTEL Rosny - FLANADES Sarcelles





·

ANDRÉ ÇAYATTE

JEAN CURTELIN

"Un "suspens" "Une aventure "Une fais de "Un sujet séréussi... un très policière vive-bon Cayatte... ment menée, dénance un officiel des ar-Unfilmàvoir..." au rythme ef-Rémo Forlani fréné..." R.T.L. LE MONDE LE POINT LE MATIN

Schedule & ANDRÉ CAVATTE et JEAN CURTELIN MICHEL BOUQUET JEAN-CLAIDE BOULLON (Institute des JEAN MARIE GUILLAURIE) FRANÇOIS PÉRIER (INSTITUTE DE L'ANDRÉ CORRECTION DE L'ANDRÉ C



GALERIE NANE STERN, 19 h. . voir le 10. SAMEDI 13 . empl LUCERNAIRE, 19 h.: N. Les et Ph. Eride, violon at plano, 21 h.; voir le 10. GALERIE NANE STERN, 19 . : VOLT EGLISE SAINT - MERRI, 21 h. :
Quatuor de fifites G. Grognet,
S. Beltrande et E. Duval (musique baroque et contemporaine). DOPAN gecherche pour la Directio OIMANCHE 14 Speicle Nationale Algerica NOTRE-DAME DB PARIS, 17 h. 45 c. Lucisume Antonini (Reger, Men-delssohn, Alain).

Tierm et e

ÙT

en vue de la realisation complexes unive ingéni**eurs d** ingénieurs de c spicialises:

republica e la compania de charidad.

和 和 能 第

Application of the manager of the state of t experts com · Sedala lives Lann - La a annopus binga

್ ಕರ್ನಾಟಗಳ ಮಾಹಿತ್ರವೆ ಪ್ರಕರ್ಣಕ್ಕೆ ಮಾಹಿತ್ರವೆ

Paris Contract Services

UNION INTERNATIONALE DE TERRATINATIONS

THU DES THE COMMUNICATIONS ORAN - ALGÉRIE

A firm property of the personal and the property of the property produced to the second with Orași de properti de la compa

I INGÉNIEUT :financian escala entre de la companio del companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la comp Balance Education of the national est States and and --October the case of comparisons of the comparison of the compariso

SODEXHO

MCCV. description and a resident and a second description

M. House day they are a TENEWE 22

PEDALISTE DE LA RESTAURATIONAL To millions de C.A. — croissance Same par en Pour sa filiaie d'AFRIQUE ON RESPONSABLE

MISTATIF et COMPTABLE to be artirés par une sociale de la completa de la completa de son chilère d'aliant so la completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa d Market upg experience on in force on the second of the sec

tentes par uno crontente) economico

The state of the s

Printing Port State Control of the C

California Arte 21582 II

SERVICE TO OUR PROPERTY.

STERRY NINE STERRY IN

THE SERVICE OF THE REAL PROPERTY.

CONCIENCERIZ TO F & 1 PM

E ST. THOMAS. Property Country Ones.

TEL INTERCONTINUE

THE THE STREET STREET

24. 27. 27.

THE ATTER CHARLES THE

LES CHEVAUX

DE FEU

1.1.1.11.1.11

HOS PEROS

the succession of the street

THE PERSON NAMED IN

LES BEGRELEX

LE GRAND SOMER

12-4-6179 18 7.3-5

ADIES JE RESTE

1.1 1.13 1. T. 18

MONSTRES

LUNDI 25

414551.4

DOWNER IS

G Ones

emplois régionaux

Chef de projet

Spécialiste des transistors de puissance

en commutation

Supelec ou équivalent

Unité eutonome de conception et de réalisation d'ensembles électroniques de puissance, fillele en expansion d'un groupe international tra-vallant sur de grands projets cherche un Chel de projet (Supélec

Le candidat devra posséder une expérience réelle de l'électronique de puissance utilisant des thyristors, acquise dans un service d'études et

une bonne specialisation dans le domaine de l'électronique de puissance

feisant appel à des transistors en commutation, ecquise dens un service études ou dans un taboratoire d'epplication.

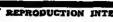
Se formation de base doit lui permettre de participer, en tant que Chef de Projet, à des affaires complexes, pour lesquelles il aure à discuter des cahiers des cherges avec les clients et les fournisseurs. Il participera

aux études et à le définition des schémas de puissance et il aura à gérer les interfaces avec les domaines de spécialités voisins. Dans sa spécialité, il devra suivre la gestion de ses affaires eur le plan des

coûts et des déleis, depuis la phase d'appel d'offres jusqu'à la mise

CEGOS Adressar lettre man. + C.V. détaillé, photo, rémunération souheitée, sous réf. 73445/M, à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Galfieni, 92152 SURESNES.

Région Lyonnaise





emplois internationaux

réf. 6013 M

réf. 6015 M

réf. 6014 M

réf. 6018 M

Recherche pour la Direction des Projets d'une Société Nationale Algérienne de Construction, en vue de la réalisation d'importants complexes universitaires

ingénieurs d'études et ingénieurs de chantiers

spécialisés en

Electricité
 Plomberie sanifaire et chauffage

Chauffage et climatisation

· Coordination et pilotage · Electromécanique

chargé de la maintenance et de la gestion du matériel T.P. et du matériel bâtimenta

 Préparation et programmation des chanfiers suivi des planning • Emdes et calculs de prix T.C.E.

experts comptables

• Specialises dans la comptabilité de bâtiment

réi. 6087 M

une formation aupérieure sanctionnée par un diplôme
 une expérience professionnelle de 5 ans minimum

Il est offerf:

 un logement ou une indemnité de logement
 le bénéfice de le sécurité aociale et de la retraite cadre conformément à la convention elgéro-française une rémunération selon compétence, nette d'impôts et en

partie transférable. Les candidatures sont à edresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

UNION INTERNATIONALE

DES TELECOMMUNICATIONS

recherche immédiatement

INSTITUT DES TELÉCOMMUNICATIONS

ORAN - ALGÉRIE

Formation ingénieur grandes écoles ou ogré-

B. 1 INGÉNIEUR enseignant sur systèmes logi-

Formation école Ingénieur spécialisée ou

Adr. C.V. détaillé ovec proposition rémunération U.I.T., place des Nations - 1211 GENÈVE 20.

GROUPE FRANÇAIS INTERNATIONAL SPECIALISTE DE LA RESTAURATION DES

725 millions de C.A. - croissance 30% par an

recrute pour sa filiale d'AFRIQUE

SON RESPONSABLE

Vous êtes attirés par une société en expansion dont

un quart de son chiffre d'affaires se réalise sur les

Vous avez una experience de la fonction au sein d'une

Voue êtes tentés par une inouvelle) expérience

Vous serez chargé sous l'autorité du Directeur de

la filiale et en l'aison étroite avec la Direction Finan-

da la gestion financière, du contrôle budgétaire

Adressez-nous votre candiciature (lettre manuscrite, C.V., prétentions) avec la certitude qu'elle sera examinée avec discrétion à SODEXHO 3, av. Newton 78390 BOIS D'ARCY

marchés internationaux.

d'expatrié.

et de la paie.

entreprise depuis 5 ans au moins. Vous pariez couramment l'englais.

cière du Groupe de - l'Administration et la Comptabilité

des affaires juridiques et fiscales

SODEXHO

ques et informatique pour créption cours et

Université. Expérience protique hardwore et

gotion Université. Expérience protique sept

communications publiques.

Contrat un an, possible trois ans.

software sept ans minimum.

Contrat un on, possible deux ons.

ons minimum.

centre de colcul.

études Ingénieurs de conception des télé-

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répartoires héado-madaires, Ecr. Outre-Mar Auta-tions, 47, r. Richer, Paris (%) GESTION 2000 Chanfier Tunisia

INGÉNIEURS CHEFS CHANTIER
CHARP ENTE METALLIQUE
Supervision moniese
Expérience chantier exisés
246-Q-01

rtante société d'engineeries française recherche ECONOMISTE chargé des études

DE PLANIFICATION DES TRANSPORTS

DE) IRANDURI)

a l'échelon national,
répional et sectoriel d'un pays
d'Afrique Noire francophone.
Ca spécialiste, diptômé de l'enseignament supérieur, égé de
trente-cinq ans minimum, a
acquis une première expérience
des problèmes qui se posent
aux organisations et services
publics en ce domaina, si
upossible l'étranger.
Vons voudrez blan écrire en joiopast votre C.V. et en indiquant
dernière rémunération sous la
référence 8.179 à MECIA P.A.;
9, bd des italiens, 75002 PARIS,
qui transmetira.

TEZ EMBTOIZ INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France. leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANTE ENTREPRISE

DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS

racherahe pour sa Division Internationale (CHANTIERS AU MOYEN ORIENT)

CADRE

ADMINISTRATIF

COMPTABLE

Il eura pour mission la gestion du Personnel,

la comptabilité des stocks, l'organisation du

court comptable en liaison avec le Siège, la

L'expérience d'un gros chantier à l'étranger

Séjour en célibataire de 100 jours sur place

Adresser CV, photo et salaire actuel

en rappelant le référence PO 4918 à :

L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

qui transmistura

recherche pour OUTREMER

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Le candidat reteou de formation supérioure (Ecole d'Ingénieurs) aura une expérience dans la télé-mesure de 3 à 5 ans et plus particulièrement dans le domains des antennes, des formats de réception télémeaure et des asservissements.

Séjour de longue durée en famille.

Ecrire avec CV, photo et prétentions s/rés. 1277/84 à SWEERTS, 8.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 qui tr.

supervision d'une équipe comptable.

20 jours de congés en France.

est souhaitable.



en service.

sélé

INFORMATIQUE

grandes écoles d'ingénieurs, grandes écoles commerciales. deux ans d'expérience minimum de la fonction bonne commissance des matériels et logiciels de télémaltement.

Adresser curriculum vitae à RL.YC GROUPE MAISON FAMILIALE

INGÉNIEUR

ELECTRICIEN Le Groupe BSN-Gervais Danone recherche pour sa plus grande usine française de verro plat, située près de Manbenge à Boussois-

Ingénieur diplôme de l'Ecole Superieure d'Electricité, il sura acquis au cours d'une expérience de 3 à 5 ans une bonne connaissance des problèmes d'automatisme ainsi que de la moyenne et basse tension.

à ses compétences, à la construction d'une nouvelle unité de l'abrication de verre plat (procédé du "Finat Giass"). Par la suite il aura l'entière responsabilité de l'ensemble des problèmes d'électricité de l'usine,

None prione les fecteurs répondent sex E ANNONCES DOMICILIEES à de vauloir Men todiquer lisiblement sur l'enveloppe la nombro de l'ennonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agir du « 'Monde Publicité » en d'une agence. Définition du Poste :

— Responsable des Achats, gestion des stocks et des finitions, pris de revient.
Lieu de travelt :

MIGENNES (Yonne)

Recherchons PERSONN ant bonnes conneissen Techniques de la Prote Incandie Industrielle

Envoyer C.V. et prétentions à KIDDE FRANCE 19, rue Lantiez, 75017 PARIS

LA MISSION D'EDUCATION PERMANENTE Montbéllard 25200

Monthélard 25200

UN ANIMATEUR
SOCIO-CULTUREL
Le candidet devra posséder ;
but expérience en matière déducation des actoires ;
cane pratique de l'action commonautaire dans le codre de vie ;
une expérience et un soût du fravail en équiler ;
une formation universitaire, féventuellement.
Errouyer C.V. et prétentions à :
LYCEE TECNIQUE D'ETAT
VIETTE (M.E.P.) - B.P. 207
2236 MONTBÉLIARII Cadex
evant le 22 MAI 1978.

La Service de Prévention du Co.O.A.S.E. embauche un ECUCATEUR SPECIALISE pour travail en équipe avec enfanteurs aur le quartier Villemeure à GRENOBLE (Convention coltective enfance insdaptée 1966) - Envoyer le curriculum vitee à :
SERVICE de PREVENTION du CODASE
26. rue Honoré-de-Batzac

24, rue Honoré-de-Baizac (38) GRENOBLE, Tél. ; 23-11-63

- Samuel Marie



ou équivalent), 30 ans min.

Allemand souhaité, ou anglais.

Dans le cadre de sa forte expansion le GROUPE MAISON FAMILIALE recherche pour son siège de CAMERAI.

CHEFS DE PROJET

Fonction:

direction d'un projet de la préétude,
réalisation et mise en place d'un système d'information.

Boite Postale 18 - 59403 CAMBRAL

TOULOUSE ociété de Télé-Traitement

informatique en Temps Réal opérant sur toute la France

UN ANALYSTE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

RENNES

ingénieur

Diplomé : Ecole Centrale - ETP - ESTP - AM.

Il sem responsable de la réelisation des opérations qui lui seront conflées sur les plans technique, administratif et financier.

Il devre avoir le goût des contacts sinsi que du travail en équipe.
Une expérience de qualques années dans une fonction assioque serait appréciée.
Admesser letire manuscrite, CV et prétentions sous référence 5626 à :

Organisation et publicité

 Instaliation des systèmes et sulvi du fonction-nement des programmes. Formation IUT ou équivalent avec expérience similaire en matière d'informatiqua de gestion.

Adresser lettre manuscrite + C.V. sous ORES 54 bis, rue d'Alsace 31000 TOULOUSE

TRÈS IMPT GROUPE INDUSTRIEL Branche Électronique professionnelle recherche pour CENTRE PRODUCTION Grande ville de la MANCHE

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Responsabilités techniques et humaines. Secteur de 200 personnes. Expérience industrielle 3 à 4 ans appréciée en uni-nage méthodes et ordonnancement (petites et moyennes séries). Langue anglaise souhaitée.

DISCRETION TOTALE ASSUREE Ecrire avec curric, vitae détaillé se le nº 62.213 à : CONTESSE Publ. 20, av. Opère, Paris-1º, qui tr.

BANQUE REGIONALE D'ALSACE à statut spécial

Dépendant directement de le Direction Générale, le titulaire du poste se verra confier très rapidement l'ensemble des fonctions habituelles d'un Secrétaire Général.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et indication des pressure de l'Opéra sous no 62321 à CONTESSE PUBLICITE 20 avenue de l'Opéra

Dans un premier temps il contribuera grace

Adressez votre candidature avec c.v. detallié et photo, sous réf. OlM au Service Recontement, BSN-Gervais Danoue, 7, rue de Tébérau, 75008 Paris.

bsn. gervais danone

Entreprise Bâtiment et Génie Civil à vocation internationale recherche un

Directeur de Travaux

pour un important chantier
Bâtiment Génie Civil
Ingénieur de formation, le candidat aux une
expérience min. de 5 années. Une comaissance
de l'AFRIQUE serait un atout applémentaire. Envoyer CV et photo sous référence 9122 à : L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris q.t.

Société Parisienne de Second Œuvre Bâtiment pour déplacements et séjours à l'étranger

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

qui serait chargé de diriger l'assistance technique de mootages en charpente métallique, charpente bols, couverture, électricité, mécanisation divarse. Cette assistance sous cootrat, se situant au Moyen-Orient, l'ANGLAIS EST INDISPENSABLE.

Ecr. av. C.V. détaillé et présentions à P.R.C. - 196, 12, avezue de la Grande-Armée - 75017 PARIS.



ENGRIELN





offres d'emploi

INGENIEUR

LOGICIEL

sur mini-ordinateurs.
Exper. programmation temps
réel en assembleur nécessaire.
Connaissance matériel DATAGENERAL et microprogram-

UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX pour son laboratoire de recherches

TECHNICIEN TECHNICIEN (V-1)(V·2)

avec formation de base en electronique digitale (BT - BTS) et bonne comaissance des calculateurs pour écriture de programmes assembleurs destinés eux tests de protetypes et mise en oeuvre de ces tests (2 ens d'expérience en assembleur). Spécialiste en électronique digi-tale avec au moins deux ens d'expérience dans la mise au point de systèmes digitaux (logique rapide, électronique de carculateurs).

Adresser C.V. à C.G.R., Service du Personnel B.P. No 3 - 93240 STAINS.

offres d'emploi

AGENT ADMINISTRATION SPÉCIALE

Niveau baccalauréat, naissance en informatiqu whathe, pour aspirer la réstion des informations tives aux encombrement du réseau routier.

Adresser C.V. et pritentions ous pe 42 499 Havas Contact 156, bd Heussmann, 75008 PARIS.

Leader sur son marché et en constante expansion, notre société (1.200 personnes),

recherche pour l'une de ses usines située

INGENIEUR

Responsable SERVICE QUALITE

Rattaché au Directeur d'usine et ayant autorité

Vous avez environ 30 ens, une formation en CHIMIE et quelques années d'expérience

en laboratoire de contrôle ou en assistance

Merci d'envoyer C.V. et prétentions sous

SOCIETÉ **EQUIPEMENTS HOSPITALIERS**

ingénieur

technico-commercial

Il sera chargé des études, des appels

d'offres et de l'analyse des propositions au sein d'une équipe de quelques ingé-

une formation en génie électrique,
 une expérience de plusieurs années dans le domaine des équipements hospitaliers (radiologia, radiothérapie, hautes éner-gles, blocs opératoires. . .).

une excellente pratique da l'Anglais et/ ou de l'Espagnol,
 l'aptitude aux contacts à heut niveau

De nombreux déplacements en France et à l'Etranger sont à prévoir. La poste est à pourvoir dans les meilleurs

Adresser lettre manuscrite, C.V. et

prétentions sous référence 5623 à : Offorganisation et publicité

des conditions de travail agréables

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES

recherchent pour LOUVECIENNES (78)

UN ANALYSTE

5 à 7 ans d'expérience dont 2 au moins d'analyste sur des systèmes temps réel utilisant les bases de données (CICS - DL!).

une ambiance jeune et dynamique
 un restaurant d'entreprise

SI VOUS SOUHAITEZ

IL EST DEMANDE:

et à la négociation. Le lieu de travail est Paris.

La pratique de l'Anglais et des connais an thermique seraient appréciées.

- du contrôle et du suivi de la qualité

de l'assistance technique aux respon-

de mener des études pour améliorer

contrôle qualité et les process

placoplatre RECRUTEMENT

B.P. 316 - 92506 RUEIL-MALMAISON.

référence BLF 02 à

sur le laboratoire, il sera chargé:

sables de production

ingénieur, directeur technique adjoint

Un des premiers fabricants français de metériels de conditionnement de l'air de recommée mondiele, cherche pour eon eiege en benlieue, ouest de Paris un INGENIEUR ELECTRICIEN. il est l'adjoint direct du directeur technique pour tout ce qui concerne

n est i adjoint direct du directeur technique pour tout ce qui concerne le recherche-développement : création de nouveeux produits, amélioration des produits existants (B.E. essala, proto., qualité, fiabilité). Son expérience : B.E., fabrication, recherche en ééraulique.

Des compétences en esservissements, en froid industriel et le connaissance de l'englale sont aouhaitées.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3319 LM

ingénieur b.e.

pour assurer chez un important conatructeur aeroneutique (banlleue parisienne) les études de maintenabilité et de meintenance des systèmes embarques : radar, radio, radio-navigation. Définir les procédores et les moyens de maintenance, les coordonner

et les développer en llaison avec le client et les services internes ; c'est la mission confiée è un ingénieur électronicien, âgé d'au minimum 32 ans, de formation Sup. Elec., par exemple, ayant ecquia chez un constructeur une expérience des équipements et des calculateurs embarques et la maitrise des techniques nécessairea à leur miee au

Ecrire à Y. CORCELLE, ref. 3361 LM

ingénieur technico-commercial

Pièces d'abrasion - MAROC

Nous aommes une fonderie marocalne filiale d'un important groupe français ; notre directeur général aouhaite confier ce poste à un ingénieur âgé de 26 ans minimum ayant une bonne expérience (fabrication, commercial) de matériaux résistants à l'abrasion ou une compétence réelle en métallurgie des produits ferreux. Se mission : prospecter la clientèle potentielle, suivre et assister les utilisateurs, définir evec eux leurs besoins et edapter nos produits à ces nouvelles exigences. Sa réussite dans ce poste le conduit à des responsabilités plus Importantes dans le groupe. Ecrire è Y. CORCELLE, réf. 3293 LM



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



Société Générale de Service et de Gestion

recherche

INGÉNIEURS-INFORMATICIENS

Débutants ou quelques années d'expérience

INGÉNIEURS SYSTÈMES PROGRAMMEURS SYSTÈMES **ANALYSTES-PROGRAMMEURS**

Ces postes sont à pourvoir en Région Parisienne

Écrire avec C.V., prétentions et disponibilité sous référence PHT 5/78 à

SG2 12 av. Vion-Whitcomb

MINISTERE OES TRANSPORTS 193-Rosny-sous-Bois) recherche :

possedent diplôme de : grammeur d'application programmeur d'études. Bonne connaissance

Etablissement de statistique nationeles sur les encombe ments et le trafic.

RECHERCHE

Lieu de travai) : Oprire Peris ou Défense

Adresser C.V. evec photo a :
A.M.P., sous refer. 4.53/MI,
40, rua Olivier-de-Serres,
Paris (15°), qui transmetira.

SOCIETE DE CONSEIL. recherche sur PARIS et R.P. des COMMERCIAUX

FELIX POTIN

Jeunes Hommes

Veus offre l'occasion de faire vos preuves :

• Formation indemnisée.

SUPERETTES - SUPERMARCHES SHOPPING et GRANDES SURFACES

Dès aujourd'hui, écrivez à S.A. PEIMISTE 108, svenue de Villiers - 75017 PARIS.

MAISON D'ÉDITIONS

pour emploi à plein temps

Mathématiques --- • Physique

Envoyer curriculum vitae sous numéro 752388 M, REGIE - PRESSE, 85 bls, rue Résumur - 73002 PARIS.

CADRE COMMERCIAL **EXPORT**

Filiale d'un des premiers groupes industriels français, nous sommes un des leaders mondiaux dans notre domaine : le conditionnement de très haute qualité.

Pour développer encore nos exportations (35 % de notre C.A.), nous souhaltons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement commercial supérieur ayant un à deux ans d'expérience professionnelle Après une période de formation à nos techniques, nous lui confierons des responsabilités d'études et d'analyses de marchés et un secteur de prospection. Ensuite, il prendra progressivement des responsabilités opérationnelles de vente.

La connaissance de l'Anglais est indispensable, celle d'une autre

langue ctrangère souhaitée. Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence

egof 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL

> JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(X. Mines, E.C.P., E.P.C.L., A.M.) Vous souhaitez, en début de carrière, compléter votre formation dans le domaine des applications industrielles concernant l'ELABORATION de l'ACEER, se TRANSFORMATION et son UTILISATION.

NOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER

à la conception, la réalisation et l'exploitation de pliotes semi-industriels ou industriels;
 à l'automatisation de procèdés métallurgiques;
 sur études relatives aux propriétés et à l'utili-setion de l'acier et à la mise su point de pro-cédés de contains.

cédés de contrôle

VOUS AUREZ LA POSSIBILITÉ d'utiliser des moyens modernes d'investigation et de traitement de l'information; et de transment de l'information; d'avoir de nombreux contexts avec l'industrie et les laboratoires des Universités et des Grandes Ecoles aines qu'avec des organismes étrangers; de poursuivre, après quelques années au service de la recherche, votre carrière dans l'industrie de notre Profession.

Une connaissance de la langue anglaise stiffisante pour aborder une discussion technique est sou-haitée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 61.195 CONTESSE Publicité, 20. av. Opérs, Paris-1st, q. tr.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

PROMOTEUR possédant expérience approfondie de la

DISTRIBUTION

PRODUTTS

QUINCAILLERIE et MÉNAGE

Le candidat devra avoir de bonnes connaissances techniqués dans cette branche et une longue pra-tique comparable. Il devra avoir aussi expérience et intérêt pour les actions de formation.

Il sera basé à PARIS et effectuera des voyages fréquents sur l'Afrique Noire.

Ecrire avec C.V. lettre manuscrite sous ref.752 115 M, Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris, q. t.

emploiz régionaux

BANQUE PRIVÉE

recharche pour Annecy - Lyon - Clermont-Ferrand

ATTACHÉS COMMERCIAUX

CLASSE IV OU V

27 ans minimum ; syant 4 ou 5 ans d'expérience commerciale ban-caire en agence ; almant la vis sotive, la réusaite commerciale, le travail « sur la terrain ».

Dans un premier temps, ils acconderont un chef d'agence, mais pourront rapidément accéder à la pleina responsabilité d'une agence en acceptant une mobilité géographique indispensable à leur

Adremer C.V., photo et prétentions N° 58.476 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rus Résumur, 75002 PARIS, qui tran

CHARGÉ DE MISSION

FINANCIER

FINANCIER

Formation: droit public, IEP (service public);

Expérience : 2 à 8 ans traveil similaire de une grande ville ou un organisme d'emènagement.

Ce Chargé de mission financiere sera chergé : 11 Trois fonctions : al Gestion administrative at financière enuelle et pluri-annuelle des subventions et des emprants nécessaires à la réalisation des équipentenis publics, saivi de la cursommation des crètits correspondants.

2) Etablissement des fiches financières des équipements et propositions des c o û t s d'abjectif de référence aux chargés de mission géographique,

30 Gestion administrative des

charges de mission geographique.
30 Gestlon administrative des
contrals (d'étude et de maltrise d'œuvre).
b) Etudes financières
(pilotaga d'études).
11 Etude de la structure des
coûts de construction des
équipements publics.
22 Etude des coûts de gestlon
des services collectifs.
31 Mise sur pied d'un tableau

3) Mise sur pled d'un tableau de bord financier de la D.S.C. et tenue à lour. C Conseil en matière de droit public et de finances publiques auprès des responsables d'opérations d'équipement en matière de contrais de subventions, de 'réglementation.

Rámunération se lon références et expérience.

Adresser C.V., menuscrit à I.M. le Secréteire général de L'EPA-MARNE
Parc de Noisiel, 6 Noisiel,

77420 CHAMPS-SUR-MARNE.

MINISTERE OES TRANSPORTS (Rosny-sous-Bols-93) recharche

UN DESSINATEUR

Niveau baccalauréat, chargé de le mise au net des études et projets, d'établir les vues, sections, upes ou profils, histogremi maqueites, etc.

Le secrétaire général d'un hol-ding de sociétés ballment et T.P. recherche un (e) ASSISTANT (E) DIRECTION

pour le seconder dans le suivi
et la gestion des dossiers
« droits des societés, immobilier,
financement » du groupe.
Une formation superieure
et une expérience de 3 à 5 ans
dans une fonction du même type
est souheitée.
Lieu de traveil :
Proche bantieue NORO PARIS.
Adress, leitre manuscrile, C.V.;
photo, prétentions sous ref. S. 2
LI.S., 44 av. du Prés. Wilson,
//S116 PARIS.

LA DEFENSE, recherche **ASSISTANTE** SERVICE ACHAT com. SECRETARIAT appréciée expérience professionnalie dans n poste similaire souhattée.

Téi pour rendez-vous : 775-17-93 Mme MACHERE

recherche BanReue Sud Peris UN OUVRIER D'ENTRETIEN

connaiss. Electricité Båt., permis conduire 2.C.D., ments périodiques prov. UN MÉCANTCIEN GARAGE onnes références notions diéséliste C.C.E. A.F. Eur

36/38, rue de la Princessa 78430 LOUVECIENNES

BANQUE INTERNATIONALE & PARIS recherche

Ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine de la gestion des dossiers de crédit inter-nationaux.

Anglais indispensable Envoyer C.V. et prétentions à REGIE PRESSE N° T 05130 M, 85 big, rue Résumur, PARIS-2°.

pour son service des crédits

UN CADRE

Salaire annuel 80,000 Francs. SERVICE DU PERSONNEL

Adresser C.V. et prétentions

UN INFORMATICIEN

bonne connaissance du langage COBOL EMPLOI : Etables

Adresser C.V. et prétentions à nº 42.491, HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris (8º)

HOMMES

45 ans minimum

Très bonne prése
Bonnes connaissa
anglais perté.

POUR POSTES D'ACCUEIL RECEPTION ET CONTROLE

Ayent le goût des contacts, Souhaltant promotion rapide, Aptes à négocier eu plus haut niveau,

désirenx de faire carrière dens la distribution alimentaire

Période de Juin à Septembre (possibilité d'affectuer plusieurs déplacements).

Les mailleurs d'entre vous as verront proposer par la suite des postes à responsabilités dans nos :

REDACTEUR SCIENTIFIQUE

CONFIRMÉ

grande ses grands paiets de vi parisien B DIRECTEUR DE MAGA

.....

offres d'emplo:

SEPTEMBER STORTS NUMBER

confirmé

egen state to the state of the

The second of th

e 1

生物 武师整定的

State and the control

Four fort fate .. at . r aufment MICHELIN

CADRES COMMERCIAUX

 The second specification for the property of the Marian Company of the Burner and the state of the sta Resident

Street er Street to the Street Acresian Court Michelline Service Configuration (Ann. Service Social Distriction of Calcal See Section 1

3

T. R. T.

and to great dos comments of the first of the second secon NGÉNIEURS

Technico-Commerciaux Designation of the second of the second Company Designation of the Party of the Part

State of the state

State Care Core Corporate and age The party of the p

Address of the second of the s

MÉMEUR-ÉLECTRONICIE Service of the servic

GROUPE MULTINATIONAL

ORGANISATEUR CONFIRMÉ

Administration of the Control of the

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

DOCKS DE FRANCE

(SUMA-MAMMOUTH)

Dans le sadre de la diversification de ses activités, rechardse pour sa nouvelle filiale DOC SPORTS (chaîne de magasins spécialisés dans la vente d'articles de sports).

CHEF SERVICE

COMPTABILITE

Importante Société Multinationale

INGENIEUR **daffaires** confirmé

recherche

ingénieur Grandes Ecoles, bilingue Français/Angiais, possédant 3 à 5 ans d'expérience de la vente d'installations complètes dans l'industrie egro-allmentaire ou chimique en Europe. Autonome et entreprenent.

(La connaissance de l'allemand et une formation complémentaire, telle qu'un M.S.A., ectalent des étouts supplémentaires).

Pour introduire et développer la vente l'actallations de libres muttant en cauvro des procédés chimiques ou biologiques utilisant des technologies avancées.

Perspectives de carrière intéressantes. Région Parisienne. Écrire à nº 19266 P.A. SVP 37 rue du Général Foy. 75009 PARIS.

Société de Distribution exploitant chaîne de magasins de Décoration, Cadenux, Artisanat et Vêtements

pour un de ses grands points de ventes parisien

UN DIRECTEUR DE MAGASIN

Il pourra justifier qu'il a acquis l'expérience de la direction d'un magasin :

- · Gestion des stocks ; .. · Achats/Ventes ;
- Optimisation du rendement des sur-faces; Dynamisation du personnel.

Son expérience du produit « Cadeaux » et son sens commercial lui permettront de participer effi-cacemant à l'évolution de la politique des achata su niveau général du groupe.

Salaire motivant + intéres, pourcentage sur ventes,

Envoyer Curriculum vitae à : REGIE PRESSE N° T 005.099 M, 85 bis, rue Résumur - PARIS-2°.

Pour faire face à l'accroissement de son Commerce International

MCHELIN recherche des **CADRES**

COMMERCIAUX Leur personnalité et leur formation (H.E.C., E.S.S.E.C., etc...) dolvent leur permettre d'aborder avec le dynemisme et la réflexion nécessaires, les problèmes de la vente proprement dite.

Après une formation sur le terrain, apportant la connaissance des produits et des clients, ils se verront confier d'importantes responsabilités en France ou à l'Etranger.

Adresser C.V. à MICHELIN Service du Personnel - SP.33/5607 D 63040 CLERMONT FD CEDEX Discretion assurée.

T. R. T.

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

Bonnes connaissances en mécanique et expérience en analyse de la valeur. Ayant le goût des contacte et des disponibilités au niveau étude et production.

INGÉNIEURS

Technico-Commerciaux

Intéressés par des activités en téléinformatique ou commutation ou transmissions de données ou télécommunications fajoceux hériziens.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : T.R.T., 5, avenue Résumur, 92350 Les PLESSIS-BOBINSON.

. ______ -- -- -- -- --

GROUPE MULTINATIONAL recherche

pour rejoindre une équipe pluridisciplinaire intervenant tant au siège que ches nombreuses filiales à l'étranger appartenant à différents sectsurs d'activités.

ORGANISATEUR CONFIRMÉ

 diplômé grande école d'ingénieurs ou com-merciale;
 2 à 5 ans d'expérience dans cabinet d'orgarifaction :

— bonne pratique de la comptabilité et de l'informatique ;

— angleis courant.

Déplacement hors de la France 3 mois/an en missions repétées de brève durée.

Adresser C.V. et prétantions à nº 4626.

COFAD

IMPORTANTE SOCIETE DE DIMENSION INTERNATIONALE

INGÉNIEUR

ARTS ET MÉTIERS OU ÉQUIVALENT

Le candidat retenu aura quelques années d'experience professionnells. Il participera aqueln d'une équipe pluridisciplinaire à la conception et à la réalisation de travaux d'électrification (lignes, caténaires...).

Notre Société intervenant dans tous les domaines de l'électrotechnique et de l'automatique, de larges possibilités de carrière sont possibles pour un élément de valeur.

Ecrire avec C.V., photo et préteut, sous rés 1.278 M à SWEERTS, EP 269, 75424 Paris Ceder 09 qui tr.

Groupe multinational spécialisé en produits chimiques, ogricoles, phormaceutiques, recherche

1 CHEF DE PRODUIT JUNIOR

1CHEF DE PRODUIT EXPERIMENTE

Cas postes peuvent conduire à court terme à des responsabilités importantes au sein du groupe pour les candidats de valeur.

Les candidats auront : 30 ans minimum

- une formation supérieure (grandes écoles, médecine, pharmacie) une expérience à un posts de responsabilité marketing et vente
- une connaissance parfaite de l'anglais Envoyer C.V. avec photo à no 62545 CONTESSE PUBLICITE 20, an Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS PARIS recherche RESPONSABLE ACHATS

DÉPARTEMENT

ÉQUIPEMENT de la MAISON

Souhaité : expériance travail similaire, connaissance gds magasins spécialisés, problèmes d'organisation et de gestion Ercellent contact burnain et apt. à dirigec indisp. Situation : 100 000 F.

Adresser C.V. manuscrit à : CLAIR 38, rus des Mathurins, 75008 PARIS qui transmettra, Discrétion assurée.

CENTRE DE RECHERCHE

SIPSY

appartenant à un Groupe Pharmacentique français, nouvellement installé à Fresnes (94), souhalle, dans le cadre de sou développeme complèter sou équipe de recherche en synthèse organique

par la création d'un poste d'

ingénieur

responsable de recherche à qui seront conflès des sujets impliquent un haut niveau de comaissances scientifiques et une solide expérience en chirale thérapeutique. Age: 35 ans minimum.

Formation: Grande École de Chimie ou Université. Les dossiers de candidatures - gous référence 1506 M à préciser sur l'euveloppe -seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10. rue de la Paix - 75002 Paris.

Nous sommes la Service informatique du siège (Paris) d'un GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS

disposant d'un ordinateur LRM 370/158 sous OS-V81 et utilisant DES.

Pour nous renforcar, nous recherchons des **PROGRAMMEURS**

DÉBUTANTS DE FORMATION DUT

Ecrire à N° 62.726 - CONTRESE Publicité., 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 61.

PROGRAMMEUR-ANALYSTE-

ANSTABLINE
S X 8 X 13, primes et interessement, restaurant d'entrepr.
Envoyer C.V. et prétentions à
Chef du Personnet, B.P. 720-08,
75361 PARIS CEDEX 08.

Etablissen. financier Champs-Etysées, recherche POOGDAMMFHD. IMPORTANTE SOCIETE rach. pour son Département INFORMATIQUE DE GESTION

JEHNE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
OU EQUIVALENT.
ELT. EVEC C.V. et prét. 85 rét.
7.990 à SPERAR, 12, rue JeanJaures, 72007 PUTEAUX.

Envoyer C.V. et présentions à Chef du Personnel, B.P. 720-08.

ISSAI PARIS CEDEX 08.

URGENT

ECOLE DE LANGUES cherche

PROHES. MEDRIU

Tél. pour rendat-vous 558-08-50.

SOCIETE HECHTER
recherche pour service clients

IEINIII

langue américaine obligatoire + petits travaux de burseu. Ecrire movènne entreprise proche petits fravaux de burseu. Ecrire movènne entreprise proche benisus Paris.

Sté Hechter, S5, r. de Trévisa, PARIS-IX°.

Vous êtes A.M. qualité en G.A.P., n° 900, 120, boulevax découpe sur messicule petites, changes par mesériel et palier-cardant i tenne et paris paris proche de médeche inter-Entreprise du Travail NANTERRE, rech. ?

Service de Médeche inter-Entreprise du Travail NANTERRE, rech. ?

SETHODACTIO

Il sers chargé de mettre au point et d'assurer le démarrage du service administratif et comptable. Conditions requises :

- ulvesu D.E.C.S. - une expérience de quelques années dans l'exercices de la comptabilité;
- le goût de l'organisation et des procédures; - des qualités d'animation et de commandement.

Lieu de travail région parisienne (banlisue sud). Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et pré-tentions à M. GUENIN, DOCKS DE FRANCE, 17, avenue de la Résidence, 82150 ANTONY.

VILLE D'ATHIS-MONS 91200 | Maicia d'union de la sauche di (Essonne) recrute : CHELLES (77) - 40,000 habit. (Essonie) recrute : SOUS-BIGLIOTHECAIRE

SOUS-BIGLIOTRECAIRE

F. B. Jeunesse el/edDiscoth.

To 1= 14th. Adr. caed. et CV &

Madisme le Alere
Merie d'ATMIS-MONS
91200 ATHIS-MONS
91200 ATHIS-MONS
91200 ATHIS-MONS
91200 ATHIS-MONS
91200 ATHIS-MONS
91200 ATHIS-MONS Centra bebargement de Crétell,
16, rus de Joly à Crétell, ch.

EDUCATRICE ou assimilé avec
P.C. emploi immédiat.
Tél. 819-38-03 ou ecr pr R-ra.
gée. T.: 971-76-06 ou 265-66-51

Import company working

english mother tongue or perfect billiogual

SECRETARY

h shorthand red by for flexible 10.30 to 19.30).

working place near Opera
working place near Opera
we offer excellent salary
end very interesting
attraction
write with recent picture and
C.V. to n= 3934, Publicines
Révules, 112, bd Voltaire,
75011 Parts

secrétaires

Importante Société de Travaux Publics Routiers Située à Paris 13e arrt, mêtro Porte d'Ivry

SECRETAIRE STENODACTYLO

Agée de 28 ans minimum, la candidate sura acquis une expérience professionnelle de plusieurs arnées.

Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la référence CO.227 à : COFRARAN Service Recrutement 11, Bd Jean Mermoz 92202 Neuilly s/Saina Cadex

SECRETAIRE RUSSE Bilingue, 770-81-32.

IMPORTANTE SOCIETE

PARIS (15") SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS Siding anglighe apprécisée)

Formation B.T.S. ou équivalent. Travail demandant initiatives. Expérience ladispensable.

Adresser C.V., photo et prétent, nº 60729, Contassa Publicité. 20, av. de l'Opèra, 75040 Paris Cedax 01, qui iransmetira. Importante Société Nord-Ouest de Paris recherche nour ses Directeurs :

SELECTION - 40. r. de Chabro, 7500 Paris.
Téléph. : 246-41-57

TRAVAIL TEMPORAIRE
TRAVAIL TRAVAIL
TRAVAIL TEMPORAIRE
TRAVAIL TRAVAIL
TRAVAIL TRAVAI

Sténos et dactylos

IMPORTANTE Sté EDITION

recharabe

personnes expérimentées dans qualifications suivantes :

1 H. OU F. STÉNO-DACTYLO

(Service Commercial) 1 J. F. AIDE-COMPTABLE DACTYLO

1 F. SECRÉTAIRE STÊNO-DACTYLO (Service Exportation)

> 1 J. F. STÉNO-DACTYLO CORRESPONDANCIÈRE

(Bonns connaissance allemand) 8 X 5 X 13 mois et demi Retraite complémentaire Restaurant d'entreprise

Ecrire avec currie. vitas, photo et prétantions à : C.A.P., nº 900, 120, boulsvard Raspail, 75906 PARIS

travail

à domicile FRAPPE de vos manuscrit théses, sr l.B.M. sphére, rapid Téléph. : 926-95-00.

demandes d'emploi

Centre de Formation Professionnelle pour adultes cherche EMPLOIS pour

AIDES COMPTABLES

cant dactylo, disponibles immédia Tél. 735-18-30 postes 79 ou 64. POSSIBILITE PRISE EN CHARGE PARTIELLE DU SALAIRE

CABRE 41 AWS LCJ./E.S.C.

Exportation produits industricis/matallurgiques techniques. Experience Direction Exportation Administrative/ Commercials - Developpement marchés - Angials/

Racherche poste Responsable Exportations · Possibilité déplacements. Ecrire No 7141 « Le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

GESTIONNAIRE EXPORT

Dir ans expérience en gestion et coordination administratives, financières et comptables en France et à l'étranger de contrats à participation multinationale de vents à l'exportation d'ensem-

Anglais - Espagnol - Portugals Accepte longs détachements à l'étranger. Errire N° T 005005 M. REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur - PARIS 2°.

CADRE COMMERCIAL Français - Anglais - Portugais

32 ans Marketing management. International business. M.O. Gill University Montreal. Rompu aux techniques nord-américaines de mar-teting et au commerce international. Piusieurs années d'expérience de vente et gestion. Afrique, Europe et Amérique du Nord.

cherche poste de responsabilité en Afrique ancophone, anglophone on luxophone. Ecrira Nº 7.129, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

JEUNE HOMME 28 ANS, LICENCIE EN DROIT Responsable du personnel, entreprise 400 persannes, filiale d'un groupe important ; Responsable du recrutement, bilan social, loge-

ments, formation continue, etc. ASSISTANT DIRECTION

RELATIONS HUMAINES

Offrant possibilités d'avenir. Ecrire Nº T 005075 M - REGIE PRESSE, ES bis, the Bénumur, PABIS (2º).

Expert - comptabe mémorteliste 32 a., commissaire aux comptabe inscrit, angl., rech. empl. même à temps partiel. Ecr., référence ne 7 to 151 M REGIE-PRESSE, 25 bls., r. Réalimur, 75002 Peris. J.H. 30 s., maîtrise lettres mod. part, angl., all., espagnol, 7 e., exper. lycke pratique, dynamique de groupe et blo-énergia. Libre inméd. Ecr. M. J.-M. Terrasse, 187, rue de Fontenay, 2500 (Increance Tel., 774.M.s. and 10 ens d'expérience ATTACHEE DE PRESSE JURNALISME

bre immed, Ecr. M. J.-M. Ierpassa, 187, rue de Fontenay,
§530 Vincennes. Tét. : 374-01-71.

H., 25 a., certif. compt. DECS,
15 a. d'expér. en cablest compt.,
étant en fin de contrat Afrique
francopione, cherche situation
Franco pu Etransor.

Ecr. à 7.132, « 1e. Monde » Puh.,
5, r., des Italiens, 7547 Paris-P.
J. F., 21 ms., célibataire, essistante de Direction, billingue dipl.
Proficiency de Cambridge, 6 ans
expérience presse, relations
publiques, étutierait butes
propositions.

propositions. Ecr. 8 2.565, c te Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9,

5, r. des Italiens, 7542 Paris-7,
J. Fine, 31 B.; lic. fac. do lettres, dipième de l'Association des bibliothécaires français, angleis, dactylo débutants, expérprofess, en qualité de documentaliste, bibliothécaire, rédactr., b. comt. ch. sit. st. sept-oct. 76. Ecr. à 2506, « le Monde « Pub., 5, r. des Italions, 75427 Paris-7.

J.F. 25 a., franc., bil. angl., G-8 dep. 16 m., b. G1, niv. 6TS secr. dir., rech. erpl. stable. Etudie toutes prop. Libre luliet. Ecr., ne 7 137, c le Monde » Puts. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. INGENIFUR THERMICIEN
2 ans, 10 a, expér. en G.E.T.
b, place stable Paris, banilieue.
cr. nº T. 05161 M. Régie-Presse
5 bis, roe Réaumor, Paris-2º.

CADRE BANGUE

44 ans
25 ans expér, fous services.
Siège ou Agencs
dont 10 ans responsable.

15 sil. benque ou établissem.
Thancler Paris ou banileus.
Cr. n° 2.58 « le Mande « Pub.
r. des Itsileus, 7547 Paris-P

CADE TECHNIQUE

Ans. Formation MARINE 6.S.
MECANIQUE. 20 ans d'exp. en
AFRIQUE et 8 an qu'aité de
chet de centrale électrique.
Adjoint au directeur technique.
Technicien tous Dissels.
ANGLAIS TECHNIQUE
Libra de suite. Les situation

Libre de suite, ch. situation similaire en AFRIQUE NDIRE, EXTREME-ORIENT ou GRESIL. Ecr. no T 05162 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

DOTTEUR EN DROIT

10 ans d'axp. professionnelle (administr. du personnel expatrié, cons. jur.) dans direction du personnel importante entrept. métallurg. désirent élargit champ d'activ. à ensemble fonction personnel adjoint directeur de personnel adjoint directeur de personnel adjoint directeur de personnel de moyenne, grande entreprise. Ecr. nº T 65158 AN Régis-Presse, ES bis, r. Résumur, 75002 Perts.

CADRE SUPERIEUR

35 ans. DIRECTEUR D'IMPRIMERIE exp. et DIRECTEUR
des ACHATS de Imp, Ento, très
ser. Réf. rech. poste de direction
(our géranca). Libre Immédiat.
Ecr. no T OSIGE M. Régle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2s.

Allemend, anales, Ballen cour.
Expérience société de service et gestion P.M.E.

(Animation et contrôle)
Pouvent voyager. Libre de suite.
Téléotoper au 437-65-54. ou ...
5cr. re 2551; « le Alonde » Pub.,
5, r., des Italieru, 75427 Paris-pe

cherche emploi permanest
pu collaboration FREELANGE,
Ecr. n= T 05 147 F Rég.-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-2*.

capitaux ou

proposit. com. Nouveau MEDIA VIDEO
Créneau mondial ,
Très gros rapports financiers.
Ecrire LK, 6 avenue Duclos,
9450 GREVANNES - F SOCIETE DE SERVICES
(Prèts, investissements, renselgnements Ccleux), rech. Paris
et prov. collabor. autonomes ayt
bur. Ecr. H, Legadec, 25, HautsDenouval. — 78570 ANORESY.

cours et leçons

Cours d'angleis per prof. d'ori-gine, résuit, garent, tous nivx. Téléphone : 233-37-81, le matin.

autos-vente

5 à 7 C.V. LEYLAND BOURSAULT Mini spéciel noire, neuve, dis-ponible. Crédit au leasing pos-lible. – Téléphone : 255-65-65 11, r. Boursault, PARIS (17°)

divers

LANCIA AUTOBIANCHI

104 - 304 - 504 - 604

EX. 17 77 et 78, peu roulé.
Auto-Paris-XV. Tél.: 533-69-95,
63, r. Desnouettes - Paris (13°)

B.A.W. OCCASION

316 - 320 - 5 - 25 - 5 - 28

7 - 28, EX. TT. 77-78, peu roulé.
Auto-Paris-XV

63, rue Desnouettes - 533-69-95

autos-achat COMPTANT TS modeles

caravane/

CARAVANE STAR 48, 3,80 m., 4/5 places, ref. nf., 10,000 F. TM.: 958-01-35, domicile ou à : 827-57-40, heures de bureau.

PORSCHE - FERRARI

BMW - ALFA-ROMEO
ETS LE CALVEZ
TUE VOIDIAN - PARIS (13º)
515-01-55 - 515-70-67

The same of the sa

REPRODUCTION STR. offres d'emploi hnique adjoint conditions of the conditions o

Leave to the qui concar leave to the concar le et de maintenance des the fact tenant fation. C. e. e. es services intene C 20 minute e : Le calculateur de leur mise a

imercial MAROC an com 2 2772 9 to Comme Contractor 20 mg

· 医斯里里里里斯斯

ienerale

NFORMATICIENS HIM ON THE PLANT TO THE TERM

et de Gestion

S SYSTÈMES URS SYSTÈMES ROGRAMMEURS

THE RESIDENCE OF

na kanagara 1. Toy 1. To Jeunes Hommes

The second secon

FILM POIN

the production of the second s The state of the s FRATTON - BURELMARCHS AND A GRANDES SURFACES

ISON D'EDITIONS 25 - 25 25 25 AND 1885 TELR STETTER

CUNFIRME The second secon

OFFRES D'EMPLOI *QEMANDES O'EMPLO!* AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La figne T.: 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 La ligne 43,00 10,00 30,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

AMNONCES ENCADREES
OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Rėgion parisienne

T.C. 27,45 Le min cel. 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 20,00 20,00 20,00 22.88

REPROBUCTION INTERDITE

L'*immobilier*

appartements vente

appartements vente

appartements vente

appartements vente

Paris Rive droite

A+ Gambetta, studio, vide + Contigu, 2 Pces, cuis., occupé, la tout : 94.000 F Le Propr. : 885-20-27 - 255-11-46. AV. FOCH Près PDRTE DAUPHINE Etage élevé, ravissant 2 P. sur Jardins, 580,000 F. NEVEU ET CIE. 743-96-96.

dans bei imm. Pierre de taille GRAND 5 PCES Saion manger, 3 chbres sur rue e cour dégagée, petits travaux PRIX : 880.000 F. Sur place mercredi de 13 h. 30 à 17 h. 30 et jeudi de 14 à 18 h. 30 4 f. BUE OE BASSANO 1 f. OU TEL. 722-16-25.

IMML RENOVE - GO CONFT MALESHERBES

STUDIOS DUPLEX
3 PCES CARACTERE - COURJOIN - Balcon - Asc.
A partir 140,000 F. - 296-12-93. 17e 188, RUE CARDIHET 3 PCES. 60 m2. 4 étage. JAMAIS NABITE. Tél. 766-41-24.

FACE BOIS Imprenable
Réception 120 m2 + 6 chbres,
2 s. de bains, 4 cab. toilette.
Elet imprecabla - Cuisiné éq.,
sanitaires neuts, 2 chbres serv. Profess. accepté.
PRIX EXCEPT. 4.439 F le m2.
Tél. propriétaire : 389-47-15.
40e REZ-OE-CNAUS. 130 m2 s/
10 JOIN TTE PPTE + 200 m2 s/
4. RUE CORTOT | 15 - 19 hres).
DALFIL VIAS SUS SEINE.

3 PCES, 50 m2 à rénover, uisine, w.c. Plain soleil. 4º ét. 161.000 F. GIERI - 373-05-81. 19º Mº Botzaris, rue de Crimée Bon Imm. brique. 2 P. Tour confort. s/rue. Idéal placement. Solell. 120.000. Gieri 373-05-81. CHARONNE
IMMEUBLE RECENT
4 P. Sur JARDIN et RUE
P. Cuis. eménagée, 3 chbr.,
2 ba)ns, park. dble an sa-sol
EXCELLENT ETAT
Renseignements et visite:
755-76-57 et 227-91-45

7, près place des VICTOIRES Part. à Part., 126 m², asc., clair. Prix 590,000 Féi. Téi. 508-88-19. Mo VILLIERS. Part. Atelier de caractère, vue jard. et rue, gdes verrièr. S.O., arbr. Intér., extèr. 80% amérag, loxueex. 550.00 F T. 755-93-03, dom. 770-43-09 bur. MURAT. 5 P., 126 m², LIVG + 3 chbres. 2 sur jardin, caime, soleil. 750.000 F 515-86-37. CNATEAU VINCENNES. Réc., beau 3 P., enirée, cuis., wc, s, de bains, loggia, ascenseur, 300.000 - 344-71-97.

Bue JOSEPN-DE-MAISTRE p., entr., culs., wc, beins, hauffage électrique, 38 m², bei chauffage électrique, Si m², bei immeuble bourgeols.

Prix: 230.000 F · 229-44-61.

PARC MONCEAU

Imm. Pierre de T., étg. élevé, soleil, caime, ravissami ateiler + 3 chambres, bureau, 2 bains, cuisine, étai impec. 1.150.000 F.

MONTESFORT - 544-13-34.

PASSY - TROCAOERO

Immeuble pierre de T., 175 = 2, 5 p., 3 bains, cuisine équipée, 2 chambres de service, box, jardin privatif 45 = 0, 1.250.000 F - 544-13-34.

DAMMA BY TANSE PARE

PASSY Vie sur SEINE | 1.250,000 F - 544-13-34. |
Splendide appt 3 P. 2 recept., 4 chbres, 2 bains, cuis. + office. Libre de suite. Pa exceptionnel. Visite ce lour 15/19 heures | 16, av. du Président-KENHEDY. | 20 - Park. cède 125 m². logglas. | 17 ét. Liv., 3 ch., 2 bns, gd st. | Pancama extraordinaire. Park. | 20 - 73/103-37, h.b. | 20 - 73/

pierre de L 12 à rénover. 5 p.+terrasse, immeuble récem soleil. 4º ét. 273-05-31. 16^a - JASMIN Appart 9d conft - Solell - Cain P. 70 m2 + lerrasse. Et. 1 P. 138 m2 + lerrasse. Et. 1 (PL. JEUDI 11 de 10 à 12 t 14 à 18 h. - Tél. : 727-834

60 6 P. en DUPLEX Entièrement relait neuf TRES ORIGINAL

TROCADÉRO neuf - Très gd standin CES - Ø m2 S/JARDII DE LONGCNAMP |167 Tél. : 720-17-54

RUE SPONTINI
IMM. STANOING - Liv. dbie
Entirée - Cuisina - Beins.
TT CONFT - 82 m2 - S/RUE
723-8-53

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES
PROPRIETAIRE VENO
grand studio 41 m2, à rénow
6.000 F le m2. Px 250.000
734-99-75 heuras bureau

PRIX: 1.250.000 Fir mercredi, jeudi, 14-18 I RUE PUVIS-DE-CHAVAN ou 721-91-28.

RÉPUBLIQUE - VOLTAIRE /6 P. 180 m2. 4 ét. Tout confi Convient profession libérale MICNEL & REYL - 265-90-85

13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 m2 A 235 m2
Sur place tous les jours, sauf
dimanche. de 14 h. à 18 h., ou
227-91-45 et 755-98-57.

Paris Rive gauche DANS LE QUARTIER

5 DEUX PIECES don't un avec jardin privatir + maisonnette. RENOVATION GRAND STAND. Ideal Placament: 265-05-49. Me CONVENTION 6ouble living, 50 m2, immeuble 1972, standing, box: 310,000 F. Téléphone: 331-86-22. BD 5T-GERMAIN - Me ODEDN duplex: 140 m2 + jerrasse, cibr. serv., 5° et 6° sig., asc., 161, chff. cal. Propriét.: 857-86-1, chff. cal. Propriét.: 857-86-1, charmeet duplex, sur tolts, 1 P., 52 m2. contort, dernier étage, ascens, refail neuf. — 246-27-55. ECOLE-MULTAIRE. Qans imm.

ECOLE-MILITAIRE. Oans Imm. peuf, gd sel., 2 chbres, balc., pulell. — Téléphone : 705-24-10. living double + chambre. Grand stand. Tel. 567-22-88. OBSERVATOIRE Imm. p. de 6 gd 3 p. Tt ci

USDERVAJUIKE Gd 3 p. Tr cft
Balc. 670.000 F. — Tel. 325-97-16.

Te Beau 2 P. Tr confort +
15- Beau 2 P. Tr confort +
165.000 F. - Ce jour 14/18 heures
131, rue Brancion.
206-15-30 - 366-67-38

MONGE 50 m2 - Asc.
Verdure - Solell - DDE . 95-10

CLAUOE-BERNARO
Dans bel imm. - Bear 4 P.
90 m2, csis, bns-balc. 550.000 F - 722-91-44

NUNIVERSITE - Etape Glevé.
BALCON, Salon, salla à manser,
there + bureau. Cuisine équip.
Nogu. Parfait étal. 580.000 f.
SS562-33 ou 200-54-01 apr. 20 h. 279, bd RASPAIL - Lucueux duplex originel, terrasse, 85 m2 env. + 10 m2 de terrasse, 85 m2 impeccable. Double living, 1 chambre, cuisine, bains, téléph. Cave. - Sur Piace : jeuti, de 14 h. 30 à 16 h. 30, Cabinet J. COURTOIS, 261-80-02

PLACE D'ITALIE IOEAL PLACEMENT STUDIOS el 2 PIÈCES not contort. Prix intéressa Le propriétaire. 265-11-66. PASTEUR. 2 P. st cft. étet neuf. 210.000 F. 293-62-16. 6° - SAINT-MICHEL 30 m2, 3° 61age, Immeuble grand standing. Possibilité professionel 567-22-88.

MONTPARHASSE eller + 4 chbrés 210 ét asc. Bel Imm. pierre taille. Prix élevé justifié. PROMOTIC 322-19-74.

PRES LIXEMBOURG

PPTAIRES VOENT OIRECT.

dans immeuble en rénovation
STUDIOS ET UN 2 PCES
bains, w.c., cuis, équipée.

Ti cft sur place 15 h./18 h.

MERCREDI, JEUDI

7, RUE ROYER-CDLLARO
Tél.: 723-38-48. PORT-ROYAL - 55 m2 Gd living dbie + 1 chbr SUPERBE RENOVATION tt cft. Bel Imm., asc. 359,000 F Vis. jeudi, vendredi, 15/19 h 29, RUE BERTNOLLET ou PROMOTIC 322-18-74.

BARBET-OF-JOUY

avissant hôtel du 19° sièce
complétement remis à neur,
vendre : appart de grand
asse 4 piècos, 2 s. de bains classe 4 piècos, 2 s. de bains + service. - Parkings. - Splendide rècopt. Soiell. Calme. 2:500.000 f. VIs. s/pl. jeud [1 mai 1 h, 30 à 16 heures. 26, r. Barbet-de-Jouy. FRANK ARTNUR.

134, bd Naussmann — 766-01-69.

Mo BAC, studio, bains, confort, immeuble de carectère.

Téléphone : 325-87-31.

4, Rue Soyer, Neuilly sur Seine

à 100 m du Pont de Neuitly - Un petit Immeuole de 6 étages, 13 appartements du 3 au 5 pieces. Jardins privalifs eu rez-de-chaussée - Prestetions de grand standing - 8 009 File m² ferix moyenj

Visite de l'appartement-témein, lundi et jeudi de 14 à 13 h. Pour recevoir une documentation, écrivez ou téléphonez à CODA, 4, rue de Vienne 75008 PARIS Tel.: 293.32.21

POUR PLACEMENT rox. SI-Germain, à Port-Marly, s bei imm. restauré, vends : TUOID LOUE. Prix 110,000 : TUOID LOUE. Prix 110,000 : by. mens. 800 + ch. 918-53-27.

VERSAILLES - PRES PARC dans immeuble de classe : très bel appariement 336 m² dont vaste réception avec cha-minées, bolseries, feut confert, 3 chambres de service, garage. Prix 1,250.000 F. Tél. 950-19-24.

Livraison immèdiale.

Reeil pl. centre, Part. vd appt 96 m2, ds pel. Imm. s/Jard., 1 constr. rec., gd balc, el box fermé. Prix: 450 000 F. 977-32-74.

BRUNDY, Part. vend dans site boisé exceptionnel : appt. stdg, 4 P., 80 m2, gd balc. 12 m2, très belle vie s/parc ecologique, cave, park., calme, 20 min, gare de Lyon. Prix 219.000 F + poss. C.F. 110.000 F. Tél. : 046-18-98.

MEUDON-BELLEVUE
5 Pees, 122 m2, 4 chambres + 110 m2 lardin priv., 910.000 F, 2 park. compris, Visite, sur pl., 34, av. Gailleni, lous les jours, de 18 a 20 h., Tél. : 027-14-3, au COCIM : 387-84-30.

MEUDON-BELLEVUE
5 yll., 34, av. Gailleni, tous les jours, de 18 à 20 h., Téléphone : 027-14-13, au COCIM : 381-84-30.

MEUDON-BELLEVUE
Studio, 30 m2, sur jardin. prix : 197.000 F + parking, Visite, sur place, tous les jours, de 18 à 20 h., 34, sv. Gailleni, tous les jours, de 18 à 20 h., 34, sv. Gailleni, Tél. ; 027-14-13, ou COCIM : 387-84-30.

VERSAILLES/CNATEAU. Days Imm. refait iff, propr. vd baan DUPLEX av. mezzanine, caract, pourres, S. de B., kichense, equipée, 155.000 F. T. 953-84-64. equipee, 135.000 F. T. 933-85.56.
Fontenay-le-Flestry, 27 Mousennasse, P. à P. vend 45 Pièces, résiden Uel, it contt. - 460-32-91.
BOULOGNE, Près Me, 7r étage, balcon, imm. récent, sél. dise, 2 chbres, cuis., S. de B., park. Impeccable. Prix : 135.00 F. ROUSSEL : 620-36-49.

NEUILLY - BO Gal-LECLERC Imm. rec., 1973, superbe 2 p. cuis. égelp., bains, park., thi 340,000 F. Teléphone : 504-75-40.

Courbevale - Charms | 92)
Part. vend 4 Pièces, 107 m2, ceiller, parking, dans inmeuble standing 1970. Tét. : 788-84-79, 380.000 F + C.F. 27.500 F.

LOUVECIENNES
1 km. gare de Bouglval dans résidence grand standing Part. vd appt 171 m2, 6tar neoi, r.-de-ch., s/jard., tr. gd liv., S. a M., 3 ch., 2 S. de B., 7 dcbe, cuis équ., 1èl., gar., cavo. Pris : 760.000 F. Teléphone : 460-82-47. ST-CLOUO Cans peti: immessible de 3 APPTS
GRAND STANDINO RESTE
1 TRES BEAU 5 P., 135 m2,
4,900 F le m2 + park_Livreiss
mai 1976 - Tel. 1916-34-30

IMMEUB. NEUF ST-GRATIEN RESIDENT. 4º e1 demier étage. 5 P. 106 m2. + 16 m2 lerrasse. 2 park. Cave. Prix 550.000 F. - Tél. 969-31-74 Ds bel imm. récent, 9 étage, 3 PCES, 68 m2 - Tél. 924-248.

PORTE D'ITALE
KREMLIN-BICETRE
P. TI ctl. 95 m2. Parking.
Loggia, Soleil. — 331-89-46.

COURBEYOIE (Gare). Beau 2 p. entilerement relait a neuf. Curs., wc, bains, 145,000 F. Possib. credit. — 522-95-20

...

Le Civir

Em (1891)

3 PCES - TI CONFI-Belcon - 107,000 F Avec 20,000 F comptant + cridit Gros rapport. Location assents. Documentation sur demands. 345-86-41

province

Epull of could

Appareils

Offres

de particuliers Vds lapisserie LURCAT « Esca-dre », haut. 1,13 m., lerg. 2,13 m. Px : 30 000 F. Tél. heures rep. 737-19-79.

Ameublement

Sur TOUT l'ameuble REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporté

MOBILIA
TEL.: 372-56-41.
30, bd de Vaugirard, Paris - 15e (à 60 m. gare Montpamasse). 9, avenue d'Italie, PARIS - 13e, TEL : 535-42-58.

Artisans

المشار ويعيني

POUR VOS TBAVAUX Maconnerie, plomberle, électricité, menutserie et peintures. TRU. 00-75.

Cadeaux

IDEAL NAISSANCE - BAPTÈME ALBUM PNOTO MUSICAL très bonne présent, dans boîte cadeau arganite, grand format, CONTRE REMBOURS.: 95 F. N. et A. INTERNATIONALE, BP 224, 75324 PARIS CEOEX 19. TEL.: 201-92-42. Nouvelle bout MAUD 56, rue Verneuil (7°). Fallences cverts assortis pastels. Mouchetés vie à la pce. Verror. givrés. Tables, chaises « bistrot», etc. Px int.

Relations

Parmi nos adhérents se irouve celui ou celle que vous cherchez : **VITISON CLAY** conseil matrimonial contres - Mariages - Loisirs SOIREES DANSANTES Ecrire ou téléphoner : 35, rue La Boétie. 75008 PARIS. TEL. : 256-04-02. Instruments de musique

PIANOS OCCASIONS GARANTIES 23, Place des Vosges 75003 PARIS

Tél. 278.50.43 **CERTIFICATS d'EXPERTISE**

et de QUALITÉ MUSICALE PIANOS "DEBUTANT" 3800 F PIANOS "ÉTUDE" depuis 5 500 F (Pianos Type "conservatoire") PAIEMENTS ÉCHELONNÉS

VENTE RÉPARATION ACCORD

PIANO CENTER

PIANOS-ORGUES

« LOCATION-VENTE PIANO-BAIL »
en cas d'echat, dès six mois
récupération totale
des versements
[caution, locallen, transport).

PARIS-OUEST: planes. TEL.: 762-75-67. PARIS-EST: planes, orgues. TEL.: 857-63-38.

Maître Ruckebusch

5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) rue Jean Bart Tai - 720.02.78/720.02.97 Tel - 54.86.71/54.77.42

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent,

des rencontres entre personnes libres se distinguant par

le bon équilibre, l'intelligence du cœus,

selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

l'excellence de l'éducation,

depuis 30 ans

à PARIS

5, rue du Cirque

Cérémonie UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSSI
SALLES pour toutes REUNION
UN CAORE, OES PRIX
4 40 minutes DE PARIS.
TELL: 404-42-01. Moquette

MOINS CHER

30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Tétéphone : 757-19-19. MOQUETTE PURE LAINE
label WOOLMARK, gde largeur
T3, color/s divers, 70 F la m2.
ATELIER ILLOUZ.
Métro Convention. T.: 842-62.

TEL.: 857-63-38.

25 AVRIL AU IS MAI
A vendra, suite à inventaire,
40 piames neafs et occasoiss
droits at queues, irès bon état.
Anciens larifs et importantes
réductions pour légers défauts
d'aspect.
Plamos Magne, 50, r. de Rome,
Plamos Magne, 50, r. de Rome,
75008 Paris, T. 522-21-24 et 30-90.
Ateliers occasions : 257-19-74.

Les hôtesses du club soni à votre disposition pour vous renseigner et vous étomer par les prix particulièremeni bas que nous vous proposons.

Ecrire sous référence MS Club Olympique

LOCAT. SAISONNIERES II CH AGENCE PLACE BP 118, 85100 LES SABLES-D'OLONNE

LES SARLES-D'DLONNE
à louer bei résid. av. 5 chbres,
cuis., séjour, garage, dans bei
environnement de verdure, idéal
1-2 cples av. entis. Juil. 8 500 F.
août 9 000 F. T. 116-511 32-26-02.
CORSB séjours
location ou hôtel
à la Semaline - forfait
transport charter - villas.
Tél. II) 326-22-72.

Bijoux

ménagers 2 SUPERBES AFFAIRES e Gdes marquet, neuf garanti HOTTES ASPIRANTES culsine modèle à recycler, valeur 890 F. Prix : 290 P. e ASPIRATEURS BATTEURS idéal Lanis. mod... complets. idéal tapis, mod., complets, access, potice, val. réelle 600 f, vendus 240 f, par 3 ; 230 f l'un. CIRATEL, 49, rue de la Convention. Tél. : 578-49-44.

Institut de beauté Professionnelle de solos esthé-tiques ass, détente et déconfrac-uon par relaxation et massages. Tél. 543-04-97. ACHAT TOUS BIJOUX, or, brillants, 136, rue Legendre, metro Brochant T. : 627-36-13.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisissant Chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 44. T 033-00-83 ACHAT COMPTANT, beaux bi-loux, meme importants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. NDRSTEN, 14, r. Royale, 8c.

DIAMOND HOUSE TAILLERIE DE DIAMANT VOUS PROPOSE UN ACHAT OIRECT)NVESTISSEMENT-CAGEAUX. Renseignements 5, r. du Nelder, 75009 Parts. Téléph. ; 247-13-41.

Français, Philo, orthographe, allernand, par professeur specialiste raturapage, T.: 250-77-71.

CENTRE KLEBER
PIANO Cours acceteres pradultes débutants danse moderne, tous niveaux.

TEL.: 500-88-23.

INSTITUT FRANÇAIS DE LANGUES VIVANTES
Cours audovisuel privé Démonstrations gratuites
45, bd St.-Michel Paris 329-02-88.

ANGLAIS cours à lours à lours.

ANGLAIS cours à lous diveaux et conversations avec prot. d'origine, 633-61-72. Débarras

Cours

DÉBARRAS 2000

Vacances studieuses
en TYROL AUTRICNIEN
avec connaissance de netre
Europe i reconnu d'utilité
publiquel 4 semaines en juitet à 1000, m d'allitude. Travall scolaire + détente +
aports leffectif limité).
Appeler le 124) 56-20-53 dans
la journée eu le 124) 33-14-85.
Appeler le 124) 56-20-53 dans
la journée eu le 124) 33-14-85.
ASERVAN, rés. Arduina II.
et dt., allèe de la Polyclinique.
08000 Cherieville-Mézières.

08000 Cherieville-Mézières.

SAINT-PAUL-OE-VENCE 106.)
Vue exceptionnette. calme,
particuller loue juin, juillet,
août, septembre, partie de
villa neuve 4 personnes,
grand séjour, chambre,
salla de bains, cuisine,
terrasse, entrée privée.
Laurent VIAL 506 quartier
Versailles, route de Cagnes.
6570 SAINT-PAUL.

A 40 minutes GE PARIS

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

CORSE - CALYI

Vous apprécierez l'ambiance saine et chaleureuse, ous découvrirez de nouveau amis, et un mode de vie près de la neture simple et exceptionnellement beile.

Vous savourez les repas gastro-nomiques et... les quarante hors-d'œuvre à volonté, les animaleurs vous antraineront dans les tournois sportifs et dans les soirées délirantes par l'extimées par l'exchestra du club. Mais les plus calmes apprécterant les promendes merveilleuses sous un climal de rève.

A partir de 1590 F de Paris ou 1540 F de Lyon par avion ou 1190 F de Nice par paquebol

Club Olympique 3, rue de l'Echelle, 75001 PARIS, Tél. : 260-31-62. Licence Elet 435.

BRETAGNE-SUD
PRESQU'ILE DE RNUYS
CHOIX DE LOCATIONS
Juin, juillet, août, septembre.
CABINET BENEAT- CHAU-YEL
\$4370 SARZEAU [97] 25-71-91.

LOCATION A LA SEMAINE A PORT-CAMARGUE LUXUEUX SUIDIOS SQUIPES POUT 4 PETSONNES, & 50 mètres de l'eau, piscine privée. BERTRON - BP 33 30240 LE GRAU-DU-ROI.

6

Mer - Montagne - Campagne Ville de CNELLES (S.-et-M.)
cherche un centre d'hébergem.
à Nossegor ou proximité pour
accueillir du 1er au 31 août.
21 jourse et leur encadrement.
S'adresser au comité de jumelage, mairie de Chelles, 77500.

CAINT-TOODE7

IAUTE - AUVERGNE
région lacs ESPINCNAL 68
demeure 15° S., grande salle,
cheminée monumentale 15° S.,
fou de bois, lits-clos + 2 ch.,
tel vacances hivers.

RAYNAUO. Tél. 1 (25) 46-52-34.

Vacances studieuses

SAINT-TROPEZ
beau studio, cft, saison été, conire petite maison indépend, jardin, vrale campagne, proximité bourg, S.N.C.F., létéphose : 260-21-95 soir.

A touer août, villa 3 p., quart. 44 - Téi. (40) 70-29-50. 44 - Tél. (40) 70-29-50.

LES LECQUES [83]
à louor
Juin, juillet, moû, soplembre
(5 personnes)
Imm. mer et comm.
Ecrire LA FREGATE
1, avenue du Languedoc
12400 LA CIOTAT
ou léléphoner [42] 83-09-67.

LE D'ELBE (Italie) villa 6 lits.
2 p., 3 ills, lerrasse, jardin, vue sur mer. 761. 255-12-11. Finistère-Sud Hôtel Bon Accuell. Châtesuiln's N.N. Neuf, repos, pèche, campagne, plages, vecances (déales, Demandez documentation, Tél. 198) 86-15-77. A 40 minutes OE PARIS
UN CLUB DE LOISIRS
I à la carte)
Iannis, piscine, crievaux,
night club, pêche, etc.
DES WEEK-ENDS OE REVE
TEL: 404-42-07.

MAISON FAMILIALE

DE VACANCES

LE VEBCDRS

à Villars-de-Lars Ilsère)

Anciennament hôtel 2 étoiles.

Exposition pieln sud,

Salle de bains, w.-c. privés,

Animalion enlants, aduties.

Excursions, cheval,

patinoire, piscine.

Juillet - août.

S'adresser: F.O.L. sarv, vac.

38, rue Nicoles - Chorier

38023 GRENOBLE Cédex

Tétéphone (76) 96-99-63.

LA LOUVESC, Ardèche, ail. 1.050 m., Nôfel Relais du Mo-nerque** NN.-Pension 68/110 F. net. Ouvert 1/5 - 1/10, Ecrire.

TEL: 104-42.07.

LOUE juillet, soirt, malson meubite 2 chires, salon séjour, cuisine, salie de bains.
Site calme, petouse 3.500 m2, à 100 m. piscine, tennis, bois et rivière. 3.000 F mensuel. Ecrire M. URVDY. Le Parael. Ecrire M. URVDY. Le Parael. M. 200 GUEMENE-PENFAD ou téléphoner 1491 81-70-45.

L'anglais à Oxford, 3 sem. de cours & 150 et compr. Aus Allen, 8 Grunsell Close, Oxford.

Vacances anglaises séjeurs Vacances anglaises séjeurs d'études eu séjours libres, Aduites et anfants. 033-12-19.

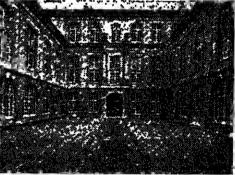
lagado do dos le

Le meraredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occarion, livres, instruments de musique, batesur, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisanz, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annouces peupent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone nu 296-15-01.

province

AU CŒUR DE-TOULOUSE 15, ree de la Bourse

Le raffinement du XVIIIe a. Le confort du XXº · IMMEUBLE RESTAURÉ A NEUF



APPARTEMENT 6 P. terrasse, coursive locataire le ordre Bail 9 ans, indexé Rapport : 6 % PRIX : 750 000 F

APPARTEM ORIGINAL NEUP CONTEMPORAIN Prêt à décorer Paties Intérieurs Plein solaU PRIX: 543 000 F

(Avantages fiscaux. Monuments historiques) Renseignements : 8, rue des Coutellars, S.C.I. HOTEL PARTICULIER DE NUPCES 31000 TOULOUSE - Téléph. : [81] 52-67-04.

ST-TROPEZ Iport) - Pataire vd magnifique 3 pièces 75 m2, dible livg + bâlc. + 2 ch. + 2 s. bns + têl. Vue excesi, sur le port, 615.000 F. Ecr. : M. Lacrempe, 20, r. de la Pépintère, Paris-Be eu tél. Paris : 293-40-15 SI-Tropez : 194) 97-37-27

locations non meublées Offre.

Paris NOGENT - Splandide 6 p., cuis., 2 wc. s. balns + s. eau, balcon, letten. Box. 2.500 F - 345-82-77. CADET - Baril 6 ans. Studio, cuis., salle d'eau, wc. 850 F charges comprises - 742-99-01. 119-) PLACE DES FETES Sans commission - NI, 2 pièce Sans commission - Nr, 2 pièces 47,50 m2. Lov.: 1.046,42 + ch.: 28,49 F. Ressources à Justifier. Lafaury, 161 B-4, 25-29, r. Lliss NATION ou BDULETS Beau 2 P., enfrée, cuisine, wc. s. d'eeu, chit. 1.200 - 344-71-97

locations non meublées Demande

Région parisienne Sociélé Européenne, cherche las, Pavillons pour Cadres, rée : 2 à 6 ans - 283-57-02

Etranger ... Vds, Costa-del-Sol, Appt 60 m2 meublé, 4 pers., petit immeublé, piscine, vue s/mer : 95,000 F. Ecr. no 7142, «le Mondé » Pds. 5, r. des Italiens, 75427 Peris»

> locations meublées Offre

Paris LIEGE - Imm. ancien, 5 pcs-culsine, safe de bains, féliph Loyer: 2,400 F - 242-99-09

locations meublées Demande

Paris . INTERNATIONAL HOUSE
rech. STUDID 26-17-49
a 6 PIECES 556-17-49
Pour Cadres de Groupes
Europeaus ou Diplemates,
EMBASSY SERVICE rech. dir.
Stud. ou Apol Paris.
banileya Ouest 255-67-79 INTERNATIONAL HOUSE

100

Naissances :

Man 2555

Deces

The Control of the Co

タン イギルデ 高された (本 年2年、東 年2年、子 イン 子名 イン 子名

18 spengge of Land Artist 27 spenge of 18 of 18 or 18

un b K in g 1 1/2 X

Abdir. "immobilie

WESTISSEZ page to still a deaplitation was to A BELLE-ILE-EN-MER Salidore Ex District Dr. Access

The second

Pour Pour

naisons individuelles

The second section with partern a achat constructions neuves ARCHITETTE FEGION PARISIONS

BRETAGNE - NORD 119 AV. VICTOR HUGO Gr 18-18-18

hôtels-partic. To the second se

mmeubles

BOULDCHE

Naissances

Jacques et Calberine VARET, Christophe, Léopoid et Sébastien ont la joie d'annoncer la naissance de Caroline, le 30 avril 1378.
Pisce de la Vieille-Halla,
45110 Châteanoeuf-sur-Loire.

ر) جنم

TERSANIES CONTEND DE LE CONTEN

ED Gallenge Francisco Services (1) Services (1) Services (1)

CF 199

S. S. S.

ST-CLOUD

VALUE NOT THE SERVICE

3 (2) 113

Fravince

mara Language and a second

100 mg 100 mg

1 - 1 - 5 1 - 1 - 5

 $\phi_{1,1},\phi_{1},\phi_{2},\phi_{3},\phi_{2}$

CEUR DE TOULOUSE

Contract to a Branch

CACAL COLUMN 4 MOS

VINCE

CORRUNK &

partements vente

Wrisienne

æ

... M. Jean-François VINCENSINI et Mime, née Agnès Unvois, et Caroline, ont la joie d'annoncer la naissance de Lactitia

Mariages

M. et Mme Michel BERTIAUX M. et Mme Jean TRONCHOT. sont heureux de faire part du mariage de leurs entants Laure et Christophe.

célébré daus l'intimité familiale le 6 mai 1972, en l'église des Mesnuis (Yvalines). 41, boulevard Raspali, 75007 Paris, 245, rue du Fbg-Saint-Antoine, 75011 Paris.

Décès

CONTROL CORE OF PARTY OF THE PA Mme Guy Aymard et ses enfants, Le professeur Robert Etienne, Mme te se enfants et petite-file.

Les familles Aymard, Etienne, Tarraiol et Guite Fhalippout, ont la douleur de faire part du décès de M. Guy AYMARD, survenu le 3 mai 1978, à l'âge de cinquante-trois ans.

— Mme Gisèle Bazan, son épouse, Nuria Pruncta, Olivier Furon, journaliste,

Ses enfants, Journaliste,
Ses enfants,
Les familles Puron, Pruneta
Remaud, Vallantin,
Parents et alliés,
out la douleur de faire part du
décès de Paul BAZAN,

écrivain, philosophe, survenu le dimanche 7 mai 1978, en son domicile. 25, avenus Junot, Paris-18°, des suites d'une longue maladie, d'ans sa soirante-dirbuttalème année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 11 mai 1978, à 10 h. 30, en l'église Saint-Micolas-dn-Chardonnet, Paris-58 ris-5°. Mgr Ducaud-Bourget célébrera la messe mortusire.
L'inhumation aura lieu an cime-tère de Saint-Nazaire, jeudi 11 mai, dans la soirée.

— Rosette Curiel,
Racul Curiel,
André Well-Curiel et la famille,
Guy Braibant et la famille,
Raymond Aghion et la famille,
M. et Mme Bruno Casal et leurs
nombreux amis,
ont la profonde douleur de faire
part du décès de Henri CURIEL,

survenu tragiquement, le 4 mai 1978, à l'âge de soixanto-mois ans, L'inhumation aura lieu le jeudi 11 mai, à 14 h. 30, an cimetière du Père-Lachaise à Paris. (Entrée prinpele.) Cet avis tient lieu de faire-part.

— M° Chehata Haroun, avocat à la Cour de cassation du Caire (Egypte), au uom des progresaistes et partisans de la paix égyptiens, a la profondo douleur de faire part du décès de leur camarade

Henri CURTEL, l'un des fondsteurs du monvement communiste égyptien, combattant conséquent et inlassable pour le paix, la libération nationale des penpies opprimés et le socialisme, léchement assassiné le 4 mai 1978. - Ses camarades,
Les démocrates qui partageaient
ses opinious et ses combets,
on: la profonde douleur d'aononcer le décès de
Henri CURIEL,

inchement assassiné le 6 moi 1978 à Paris et appelleut tous les démo-erates à exprimer leur indignation et leur oulidarité en assistant aux obsèques qui suront lieu le 11 mai au Père-Luchaise, à 16 b. 30. (Rendez-vous à l'entrée principale.)

Les Français qui, a vee lui, ont exprimé dans l'oction leur solidarité avec le pouple eigétien en initie pour sun independence ont la profonde douleur d'annoncer le décès de Henri CURIEL.

làchement assassiné le 4 mai à Paris. Ils appellent tous les anti-impéria-listes à exprimer leur lodignation et leur solidanté en usolitant aux chaèques qui auront Ueu le jeudi 11 mai, à 14 h. 30, an cimetière du Pére-Leebalse, à Paris. (Le Monde du 6 mai.)

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Michel DELCOURT, née Madeleine Tréca, surreuu le 8 mai. Le service religieux sers célébre

Le service religiour sera célébré en l'église de Saint-Leu-la-Forêt, le 12 mai, à 14 h. 30. De la part de Ses enfants, petits-enfants, Et toute ex famille. 75, rue Gambetts, 9320 Saint-Leu-la-Forêt.

On nous prio d'annoncer de M. Jean DUCLOS, M. Jean DUCLOS,
directeur general adjoint honoraire
de l'U.A.P.,
survenn la 5 mai 1978 à son domicile, 10, rue de Franqueville.
Les obsèques ont eu lieu dans la
pius stricte intimité.
De le part de
Mine veuve Duclos, sa belle-sœur,
M° ct Mme Jean-Pierre Duclos,
Les docteurs et Mile Rondepherre,
Sea neveur et nièces.
Cet avis tient lieu de faire-part.
19, rue Monge, 75005 Paris.

— Mme Pletre Gros, Patrick et Evelyne Gros, Marie-Christine et Philippe Bau

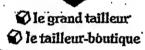
Marie-Christine et Philippe Bauchet.
Jacques et Danièle Gros.
Didier, Edgard, Eric, Caroline et Christophe,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Brazillier, Brenot,
Haubold, Bourgeois, Selle, Marouzé,
Houtmann, Martellière,
Ses parents et amis,
ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du

> Pierre GROS, des Arts et. Mannfactures,

rappel à Dieu de

survenu le 9 mai 1978, dans sa solrante-huitième année. La cérémonte religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Philippe-du-Boula, le vendredi 12 mai, à 14 h. Cot avis tient lieu de faire-part. 10, rue Riquet, 75019 Paris.

un bon choix



les chemises sur mesure les accessoires

19, av. Grande-Armée - Paris 16 André Bardot - Mms Habib Kaddour, née
Lucienne Cubilier,
M. et Mme Hedi Kaddour,
M. et Mme Perid Kaddour,
M. et Mme Alam Gasté,
ont la iristesse de faire part du
décès eurveou le 9 mai 1978, dans ea
solumine-septième euuée de
M. Habib Kaddour,

M. Habib KADDOUR,
chevaller de la Légion d'hooneur,
officier du Mérite agricols,
officier d'académie,
officier des Palmes académiques,
ancien cald de Le Skhira
(Tunisie),
annien chef de burean
zu secrétariai d'Etat zux universités.

L'inhumation aura lisu le joudi 11 mai. à 11 heures, an cimetière de Thiais, carré musulman. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni ficura ui couronnes. 101 rue Regnauit, 75013 Paris.

décès de M. Albert Laprade, membre de l'Institut,
erchitecte en chef des bătiments
etviis et palais nationaux,
inspectsur général des besux-arts H,
commandeur de la Légiou d'honneur,
survean en son domicile, la 9 ms
1978, dans as quatre-vingt-quinzième
année.

année, De la part de Mile le docteur Clande Laprade, M. et Mine Claude Barré, sec en-M. et Mme Claude Barré, set en-fants, M. et Mme Edmond Berton, Mar-guerite, Pleare et Nicolas, M. et Mme Lue Barré, Cédile et Sylvestre,

Sylvestre,
M. et Mms Nicolas Barré, Juliette,
Sopble et Camille,
M. Vincent Barré,
Mme Agnès Barré,
Ses peuts-sufants et arrière-petitsenfants.

Des familles Péron, Gallot, Séjourné, Pignède et Laprade.

La cérémonte religieuse aura lleu
à Saint-Germain-l'Auxerrois, églisse
de la communauté des besur-arts.

1, place du Lenvre, Paria ([**), le
vandredi 12 mai, à 9 h. 30, L'inhiumetioo se fera dans l'intimité familiale.

— Le docteur Jacqueline Bouton, Mile Georgette Eigey, M. et Mme Daniel Jeannin, Char-M. et Mme Daniel Jeannin, Char-lotte et Arthur, Le docteur et Mme Claude Gorin et Thomas, ont la douleur de faire part de la mort de Madeleine LEON.

NI fleurs ni couronnes.

leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenne, dans sa soixante-dix-septième année, à Saint-Martin-deVarreville (Manche), le 6 mai 1978.
Selou sa volonté, les obsèques retigiques out été célébrées dans la
plus stricts intimité en l'église de
Saint-Martin-de-Varreville, le mardi
9 mai 1978, suives de l'inhumation
dans le caveau familial au cimetière
du Père-Lachaise à Paris.
Cet avis tieot lieu de faire-part. Cet avis tieot lieu de faire-part.



Documentation sur demande

 Mme François Malbrancke,
M. et Mme Plarre Malbrancke et
leurs enfants,
M. Bernard Schweisguth ot sea
enfants,
out la douleur de faire part de la
mort de François MALBRANCKE,

François MALBRANCKE,
survoue accidenteliement le 5 mai
1978, dans sa trentième ennée.
La cérémonie retigiause a été câlébrée dans l'intimité, la 6 mai 1978,
en l'église Saint-Martin de SaintValery-sur-Somme.
L'inhumation s en lieu su cimetière de Boismont (30).
35, rue de Varenne,
75007 Paris.
Quai Jeaone-d'Arc,
80230 Saint-Valery-sur-Somme.

Mme Paul Manet, son épouse,
M. et Mme Pierre Manet, son fils
et sa belle-fills.
M. et Mme Desbordes.
M. Thierry Manet,
ses petits-enfants.

ses petits-enfants,
La Fédération ustionale des
combattants républicains,
out la donleur de faire part du
décès de M. Paul MANET.

ancien président de l'UFAC, président d'honneur de la F.M.C.R., commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, officier de l'instruction publique,

survenn ie 7 mai en sou domicile. Ses obséques seront célébrées le jeudi 11 mai, à 14 heures, on l'église Noire - Dame - de - l'Assomption des Buttes-Chaumont, 80, rus de Meaux, mêtro Laumlère, Paris 75019.

Mme Peul Manet, 19, rue Meynadier, 75019 Paris, P.N.O.E., 18, rue des Apennins, 75017 Paris.

Authoritation of the comparitant of the comparitant

— M. Georges Miebel, son époux, M. et Mme Gérard Micbel, M. et Mmo Jean Gisclard, ses enfants, ses petits-enfants, Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Georges MICHEL, née Moniqua Gosserez, Les obsèques ont eu lieu le mardi nul 1978, à Ciobars-Carnoët (Sud-finistère), dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Daniel Poncey,
Nathalie et Nicolsa Poncey,
Mme Lucien H. Poncey,
Le docteur et Mme J.-J. Poncey
et isurs anfants,
Le docteur et Mme Cl. Poncey et
leurs enfants,
ont la doulenr de faire part du
décès de
M. Daniel PONCEY,
survenu à Atbènea le 30 avril 1978.

M. Daniel PONCEY,
survenu à Atbènes le 30 avril 1978,
dans sa trente-buitième année.
Les obsèques religieuses ont eu lieu
le samedi 6 mai 1978, en l'église do
Cabourg, L'inhumation a eu lieu an
cimetière de Houigste.
122, boulevard Murat,
73018 Paris.
74, rue Riebelleu, 29200 Brest.
9, rus Léon-Lecornu, 14000 Czen.

On nous pris d'annoncar décès de Mma Gilbert RAYMOND,

Mma Gilbert RAYMOND,
née Anne-Marie Marmiez.
De la part de
M. Gilbert Raymond, président
bocoraire de la Régie municipale dn
gar et da l'électricité de Grenoble,
chevalier de la Légion d'honneur,
M. et Mme Jean-François Raymond,
Ses enfants et petits-enfants,
M. André Raymond et ses enfants.

41. zvence dn Maréchal-Randon, 38330 Biviers. -84100 Sérignan. -44100 Nantes.

On nous prie d'annoncer le de Mme Marcel SALATS, uée Catherine Combescot, survenu en son domielle, le 8 mai 1978, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Samaritaine Capucines Jamaritaine de Juse 27. BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS - TEL : 25157.25



Du 10 au 20 mai prix exceptionnels CHEMISES **POUR HOMMES** unies 66 % polyester 34 % coton 69 f.

rayées 65 % polyester 35 % coton :-- 7 89 f. popelinc 100 % coton 89 f. oxford 100 % coton 99 f. Non représentée : VESTE WEEK-END Jersey pure laine devant pean

490 f.

-Actuellement Vente spéciale CRAVATES SOIE (doublées) 29,50 f. La cérémonie religieuse eurs lien le vendredi 12 mai, à 8 h. 30, en l'église Notre - Dame d'Auteuit, Paris (18°1, suive de l'inhumation, à 17 heures, à Excideuil (Dordogne).

 Mme Ary Schekter, son épouse,
M. et Mme Albert Misrahi,
Le dorteur et Mme Jean Kuntz,
ses enfants,
Justine, François at Sophie, ses
petits-enfants,
Les familles Schekter, Westfried,
Mikol, ont la tristesse de faire part du

docteur Ary SCHEKTER,

Survenu le 7 mai 1978.

L'inhumation aura lien le mer-credi 10 mai 1978, su cimetière de Saint - Léger Magnazeix (Haute-Vienne) dans l'intimité. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tieut lieu de faire-part. 32, rue Villenenve, 95170 Bezons,

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Pierre SERVANT,

professeur hoodraire
du lycée Janson-de-Sailly,
survenu le 28 svril 1978.
De la part de Mme Pierre Servant,
son épouse.
Les obsèques out eu Uen dans l'intimité, le 3 mai 1978.
6. rue Leconte-dn-Nouv 6, rue Lecomte-dn-Nouy, 75016 Paris.

Remerciements

Le général Jean Biré, et Mms Pietre Buisson, et Mms Paul Pauvel, et Mms Jean-Paul Dupuis, et Mms Claude Grégoire. M. et Mme Claude Grégoire.
très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de
Mme Gaston BIRE.

Anniversaires

 Pour le cinquième anniversaire de sa mort, une pensée est demandée à tous ceux qui ont connu et aimé Marcel BILLAND,

Communications diverses

— Israël et la V° République. — Conférence de M. Claude Clément, joudi 11 mai 1978, à 20 b. 30, au cercle Bernard-Lazare, 17, rue de la Victoire, Paris-9° (mêtro Le Peletier), 878-63-06,

L'association l'Education organise un diner - débat de grande setualité, le mardi 23 mai 1978, à l'hôtel Lutélle. Paris-8°, sur le tè è m e : « Quels matires pour quals bommes ? ». Le débat sera présenté et animé par M. Georges Belbenoit, scrétaire général de l'association l'Education. Avec la participation de : MM. Bertrand Schwartz, professeur à l'université Paris-Deuphine ; Gabriel Fragnière, secrétaire général de l'Association pour la formation des anseignants en Europe ; James Marangé, ancien secrétaire général de la FEM.

Dioer à 19 heures, Débat à la suite. Nombre de plates limité. N'attendez pas pour vous faire inserire. dez pas pour vous faire inserire. Frais de participation 60 P, à a dresser à l'Education, 2, rue Cheuvesu-Lagarde, 75008 Paris. Tél. 266-69-20.

Indian Tonic » de SCHWEPPES. Le véritable « Tonic » depuis plus de cent ans.

L'immobilier

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

A BELLE-RE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER à partir de 166 000 P

Renseignements : SERVIMO, 21, rue des Muriins, 45000 ORLEANS Tel. : (38) 62-05-68.

appartem. achat

PRECHECHE CLIENT
Placement 2 4 P. Tt. conft.
Moderne 9, 16, 17, Neully.
MICNEL ET REYL. 245-90-05. RECNERCHONS, URGENT, Appl 3-5 piless, bon quarter pour client 704-56-35 Rech. STUDIOS, PARIS, préférence 5-, 6-, 7-, 14-, 15-16-, 12-, paiement compt. che notaire Téléph.: \$73-23-55 Jean FEUILLADE - 54, av. de în Molle-Picquet (15°) - 566-10-75. ruch., Paris 15° at 7°, pour bots clients, Apply fortes surfaces di Prometidas Palement comptant.

appartements occupės

5 CARUINAL-LEMOINR
5 Appt. occupés loi 1948
41, 47, 51, 106 - Asc. Vis. sur
R. 43, 14 h. 48 h. † 225-66-72
ou 28 bis, rue Cardinal-Lemoine

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opera, 84, rue «PAlésia, Mª Alésia. Freis abonn: 350 F. - 266-52-04.

is arrdt, tocal moderne, très clair, convieni prof. liber., bur., Et., commerce, ertisanat. 180ms, toyer 1.400 F/mols, ch. comp. + droil eu bell + reprise travaux justifiée - Tél. 250-05-85.

hôtels-partic. HOTEL PARTICULIER (16*) dans verdure, jerdin, piscine, réception, 5 chembres, 3 bains. Téléphone ; 325-20-77.

immeubles Achète imm. vide du occupé du hôtel, murs et tonds, Peris. — M. PASTERNACK, chemin du Serin. — LA GAUDE 06610.

constructions

neuves

CONSTRUIT PAVILLONS
REGION PARISIENNE

BRETAGNE - NORD

pavilions Jémoins pend. 1 an PRIX TRES REDUIT. ALBERTANI, 1, r. Coysevox 8000 Versailles. T. 953-15-98

119, AV. VICTOR-HI60 Appt. 5 P. grende terrasse. Grand standing. 924-24-80.

BOULOGNE
PROPRIET. VD OIRECTEM.
Immeuble à rénover 2 boutiques
dont 1 libre, 11 pts appts et
chambres dont 4 libres, deu
libérobles, Tél. 555-72-37 ou
555-13-29, heures bureau.

locaux commerciaux

SORTIE EST OF PARIS
Sur le Notion, 3, locaux ccleux
1,400 m² 5/2 alvx + pavillon
c'habitalion en toute propriéte,
1,250,000 F. - VIMO, 951-32-70.
Murs et Fonds, local commerciel, r.de-ch. 100 m² + cave,
12° arrdt, très bon état, angle
rue, Prix : 390,000 F. 746-52-04,
poste 200. Agence s'ebstenir.

Pour 2 ans, local commercial 12º errot, r.-de-ch. 100 = + cave, angle rue, Prix 3.900 F par mois - 766-52-84, poste 200. Agence-s'ebstenir.

RD-PUINT-CHAMPS-ELYSEEB Conviendraft Galeries de tableaux Antiquités ou décoration contem-poreine, très bel appt 175 m², 1° étg. possible + 50 m² rez-de-chaussée. 747-10-71 ap. 20 h. Ple St-Ouen, TOTALITE Imm. 1800°, bureaux 300 = , eteliere ou entrepôts, cession de bail 233-57-59.

commerce

PARIS (6")

bureaux 1 à 20 BURX. Tous quertiers. Locations sans pas-de-porte -AGENCE MAILLOT - 293-45-55.

Région Idéale pour le ski-fond, la chasse, la pêchi

ARDÈCHE 1) MAS.
En très belles pierres ée pays, beaucoup ée carectère, 350 x3 en 2 piens. Gros-sauvre bon état 4 pièces hebit. è peu de frais + dépend. è eménag. s. 2,000 x6 de terrain arborisé. Eau, élect. Sur piace Expo Sud. Jell vue dégag, sur hameau. Px. 120,000 F

Clientéia exceptionnelle. T. pour R.-V. 10-12 h. 656-98-36. MERCERIE office économique, 103, rue Lafayette, 75451 Paris-10c.

Cause sonié, vds ensemble o déb. 1) Fonds matériel et verrerie de lebo av. eteller de sonifiege de verre (leboratoiral;
2) Fonds cadeeux et verrerie,
quartier en expansion.
Ecr. à T 05,139 M Régie-Presse,
85 bls, r. Réaumur, 75002 Poris. A V. tonds commun libralries papeterie, possibilité journeux, timite 7 arr. evenue de Suffren, bas prix, agence s'abstein. Peur tous reuseignem. s'adress. 7, rue Dupleb, 75015 PARIS.

NATION (12°) FACE PARKG.
PUS - M° R.E.R. A LOUER à
partir de juilliet ou août 215 v2
de burreusz (civisibles), prêts à
être utilisés. Calmes. Blen
échairés. Chauff, et cilmatisalion individuels. Loyer mons.
demandé pour le tout :
7.500 F (charges comprises).
Tél. au 344-19-30.

maisons de campagne

2) MAGNIFIQUE TERRAIN è bâtir d'un ha entre la forêt et le rivière. Eau, élect, Sur Plece, Prix : 65,000 F.

Catry, 28, rue Sylvebelle, Marselle, 6. Tél. ce Jeur (19) 37-70-88, Jours sulvants pour rens. et visites, tél. ell se présenter - Hôtel Carrefour des Lacs », Coucouron, Ardèche. Tél. (66) 33-90-29. Demander M., ou Mm9 Blanc.

terrains PROMOTEUR

recherche terrains à construire + 100 logements Paris, bant, mêtro, R.E.R. Téléph. : 387-20-30 et 387-76-97. Téléph.: 387-20-30 et 387-76-97.

SAINT-REMY-LES-CNEVREUSE 2 min. Ma. beau terrain à bâtir 780m² environ, viabilità 380.000 F 331-64-97.

ARIANC (Puy-de-Dôsse)
A vice fermatis av. dépend. sur terrein 2.500 m². (aatı, tiectr., poss, téléph.) à proximo disc de sapins (altitude 800 m). Príx 45.000 F. Tél. (73) 95-04-99.

villas

BAILLY Pres belle ville contemporatne, sél., 4 ch., sous-sel total. P. BAHON, 720-72-72, Poste 241. M. PORTE ST-CLOUD

Villa plein de cachet, Séj., Salon, 5 chbres, 2 bns., cft., gar, s/2,500 m², PRIX A TIEBATTRE Tél.: 278-36-21. P I E I L belle villa s/2,000 m2, s4j. dble, 45 ch., s.-sol P. BAHON 720-72-72 poste 241.

POSTE 241.

VENANLIS (R.D.)
propriété (récept.) triple 6 chbres, sous-sol, dépend.
P. BAHON 720-72-72
poste 241.

Sortia villege proche
MILLY-LA-FORET (Insière)
FORET FONTAINEBLEAU
Part, vd maison et dépend, sur lardins 1,500 ==2, entièremeni
ciòuris, excellent átat, tout cft.
Tél. (94) 49-34-29.

L'ETANG-LA-VILLE. 18' gare, bella villa récente sur 819 ==3, jardin, séjour dhe, s. à mang., bureau, cuisine. 1 chbre, salle beins, ter étage, mezzanine. 3 chbres, saile d'oeu, garage Prix: 1,220,000 F.
AGENCE UE LA FURET
950-04-7 out 916-30-05.
BELLE-LIE-EN-MER
MORBIHAN - Maison de style pècheur, bord de mer, livreison immédiato - Renseignements
Serac-Isambert, 30, ree Péclet, 75015 PARIS ou 523-51-51.

fermettes

140 km. Sud. fermette indép., flanc de conseux s/2.500 m2 : 4 Pces, phres, dépend., esu, électr., 175,000 F. créd. possib. Tél. : (38) 67-07-87 - 95-66-49. PERMETTE en L 3 P. + belle sépend, sur 2.000 m2. PRIX TTAL : 120.000 F à 105 km. Paris, dégag, par A-4, \$08-25-52.

propriétés C.P.H. IMMOBILIER

VALLEE DE CHEVREUSE proximité écoles, esetre ccial, R.E.R., tennis, piscine, golf. MAISON 8 p. 21é m2 r-de-ch. ; gd hall d'entrée, cab. toil., s. a manger, séjour, salon à dole exposition avec chaminée, gde cuis. équipée, ceiller, 2 chbres, 1 s. de bains, A l'ét. ! galerie, 1 chbre avec terrasse et s. de bains, 3 chbres, s. de bains, 3 chbres, s. de bains, rangement, lingerie. Oble gar. et env. 800 m2 de join privatif. PRIX : 685 000 F.

R. BERNARO Tél. : 012-12-12 MARTIL-MARLY Codre excep-MARTIL-MARLY tionnel, magn.-UEMEURE MOUERNE, surface habit. se R.-do-Ch. 260. M2 + dependances: JARUIN 5.400 M2. Exclusiv. AG, de in TERRASSE LE VESINET, 976-05-90.

C.P.H. IMMOBILIER VALLEE DE CHEVREUSE

MAISON 7 P., style Mansart 139 m2, r. 6e ch.; gd hall, entrée, cab. toil, s. à manger, sél. avec cheminée, bureau, culs. équipée. A l'ét, : 1 chbre avec terrasse et s. de bains, a chbres, 1 s. de bains, ran-cement. Dole gar., celler, et env. 650 m2 de jerdio privatif. 530.000 P. R. BERNARD Tél. : 012-12-12

A V. à 7 km. de PERPIGNAN naison type P5 sur 7,000 == d terrain arboré. Téléphone : (68) 37-56-24. C.P.H. IMMOBILIER VALLEE RE CHEVREUSE roximité écoles, centre cla RER, tennis, piscine, golf.

MAISON 5 P., sélour 30 m2, cheminée + mezzaeine, 3 chbrés, 2 s. de hains, gaz., 625 m2 de jardin privatif. 535.000 F. Héléne RAGONOT Tél.: 012-12-12

propriétés

près centre ville, Oree de bols, meison en meulière plain-plod, sél. 36 m2 che-minée, poutres, min-cuisine, 1 chire, s. de douches, w.-c., atelier-garage 50 m2, jardin paysage 1.130 m2, le tout clos de murs. 320,000 F.

C.P.H. IMMOBILIER Tel. : 012-12-12 7645 • 012-12-12 Vds mas anc., 24 km. nord Ab., 13,4 km. Pertuis, viab., 14kph., 3.300 = arbort, 330.000 F. Soir; 16-90-79-17-42, Gaya, Le Charror, 84120 PERTUIS.

PART PERTUIS.

PART 4 PART.

Prox. Montfort-l'Amaery, 35 k.
Peris, ferme ancience eménegée
qd cft, 2 bát., 15 pces, sarages,
dépendances, 7.000 ab parc clos.
Tél. 1 487-83-63.

PROPRIETES EN ANJOU
PROPRIETE Emén., chéteau
hótel eu MAISON repos. Grand
confl. Ascenseur, parc 2 ha.
10 km ANGRAS PROPRIETE
rénovée cizze murs, 8 p., 1 ha.
vigne. rénovée cime murs, à p., 1 ha.
vigne.
— 4 km CHATEAUBRIANT, demeure 9 p., dépend. Parc ode
beauté 5 hectares.
— Région LE LION, CHATEAU
19º à rest., 20 pces, parc 2 ha.
— 5 km ANGERS. PROPRIETE
5 km ANGERS. PROPRIETE
5 p., 1 ha. 40.
— DURTAL. MAISON 18º, 8 p.,
18778SSB 0 ha. 50.
O. HOUDIARD. B.P. 83 LAVAL.
Tél. (43) 53-25-21.

tite maison tt cft, au milieu de 29 ha. de bois. M. Daniel David, 11, rue Théodule-Ribot, 75017 PARIS - (1) 227-57-43. ALPES NAUTE-PROVENCE Le clei le plus pur d'Europe HAMEAU A VENDRE

15 km. Nord BEAUVAIS 64. Pe-

en pierres de pays dans un site sauvage, idéa! chaese, champignons, stetions ski à 30 km.

2 meistons habitables et plusieurs grandes ruines à restaurer ou reconstruires Prairie de 7.000 m² av. arbres fruitiers. A prévoir eau forage, électric, par groupe. Exposition Sud. Vue panoram. Affeire unique.

viagers

REPRODUCTION INTERDITE

Libre Malsons-Laffitte, eppt.
45 P. Imm. récent Homme 73 e.
Calme. 140,000 F. + 1,250 mois
F. CRUZ, 8, rue La Boètie.
Vendez rapidemoni en viager
consell, expertise, indoxation
Looell Vendez rapidemoni en viager -Consell, experise, indezation, gretuits. Discrétion -- LODEL, 35, bd Voltaire - 700-00-99.

MARSEILLE/PRADD, pr. piages grande villa 1900 500 m² + porc. Prix 750,000 F campt + rente dame 77 ans. Exclusivité Régie CHAIX BRYAN, 66, bd Notre-Dame, 13006 Merseille.

(91) 33-16-16.

manoirs

Manoir XII=XVe, 8 p. princip. chapetie classée monument his-bridge, 1,35 ba, cherne scept. Etude ADER notaire. 226, bd Saint-Germain, Peris-7e. TEL.: 544-39-70.

domaines

PLACEMENTS FONCIERS
C.-du-N.: 1) ENSEMBL 75 ha.
bois, 25 ha. terres, élevege modèle, Revenue élevé.
2) DOMAINE 30 ha.: 20 ha. sup.
plentations. Tallis près étang,
riv., petit moulin.
Plusieurs' ternes dans l'Ouest.
HOUDIARO, E. P. 83 LAVAL
Tél. (43) 53-25-21. châteaux

3 km. Guèret, château, 15 P., style L. XIII, b. état, vue, 3 ha. HOUOIARO, B.P. 83, LAVAL. Téléphone : (43) 52-521.

VENDONS en AGENAIB : spiendide château 15-, entièrem, rest, parc et pelouse 10 ha, affaire unique en son genre. Exclusiv. cab. Zambesi, 23, rue Grande - Horloge. 4700 AGEN. Téléphone : 47-28-76.

pensions

eau forage, électric, par groupe.

Exposition Sud. Vue panoram.
Affeire unique.

500,000 F

Catry, 28, rue Sylvebelle,
Marsellle, 6*. Têt. ce jour (91)
37-13-50, jrs sulv. (91) 65-15-87.

.... Survey of the same

iocations membles Offre

Etranger







De vrais hôtels de toile

Les campings sont morts. Vive les hôtels de plein air l Pour améliorer leur image de marque, M. Jean Gassier, président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (F.N.H.P.A.), a annoncé, le 9 mai, que ses adhérents allaient être appelés à signer une charte allant au-delà des prescriptions légales en matière de confort

Cent trante et un millions de journées de vecances ont été journées de vacances), en 1976, dans les cemps de toile. On en once daux cant sept millions (31 %) pour 1980. La campingcersvaning est une des formes les plus priséee du tourisme

C'est d'ailleurs lé que le bêt blesse. - On nous fait une réputation seion laquelle nos terrains seralent tréquentés exclusivement per les plua délevorisés », regrette M. Gasaier. H.L.M. du solell, les campings souffraient de l'entessement, de la promisculté, da la saleté. Pour en finir avec cet épouvaniali, le président de le F.N.H.P.A. invoque les stetis-

tiques de fréquentation. Partent en vecances en campino-carevaning : 8,2 % des patrons da 12,3 % des cadres supérieurs et des professions libérales : 18.8 % dee cedres moyens; 14,5 % des La Fédération, qui groupe mille six cent soixante-deux cemps gestion commerciale (solt 52 %, est aujourd'hui euffleam-

ment eure d'elle pour effronter les difficultés de la prolession. M. Gassier e énuméré celles qui tiennent le plus à cœur à ses adhérants. Les prix d'abord : de 1971 à 1978, les tarifs d'un lerrein deux étolles ont eug-menté de 51 °ls, mais l'indice des prix de l'INSEE e lait un bond de 83 %. - Comment e'élonner ensuite que les gestionnaires des campings limitent le confon ou bourrent leurs terrains? Le manque de ressources nous empêche d'appliquer les nouvelles normes », attirme M. Gassier, qui demande, eu nom de la F.N.H.P.A., le liberté totale

des tarits pour les trois et les quetrs étoiles.

souci fancinant. - - Nous proposons l'eugmentation du volume des prêts du FDES é l'hôtellerie de plein air, la généralisation de la bonification d'iniérêt consentle par les conseils généraux et l'abaissement du seul d'ettribution de la prime spéciale d'équi-

El pule, il y a le concurrence. « Un stetut doit être élaboré pour les camps municipaux alin que solent précisées les conditions dans lesquelles lia peuvent s'implanter é proximité da nos

Pour prouver au public et au ministère de l'économie es bonne volonté, la F.N.H.P.A. a décidé de lancer troie opérations estivales. Un « téléphone-service » (878-13-77) renseignera les usa-gers, du 11 juillet au 11 eoût, et de 9 heures à midl, sur la réglementetion et les tarifs des cempings. Ce numéro enregistrere aussi les doléances éventuelles.

Un concours-sondage de cent milie questionnaires sera lancé euprés des campeurs alin de populeriser l'eppellation - hôtel de plein air ». Enlin, une cherte ve ètre proposée aux prolessionnele per le Fédération. Elle formulers des obligetions allent eu-delé des prescriptions légales en matière de confort, d'hygiène et

Sévèrement critiquée en mai 1977 dans un test de le revue Que choisir ? qui concluait é le grande misère des campings irançeis, les propriéleires de lerreins privés contre-ettequent en améliorant le qualité de leurs presiations. Pour l'useger, le

ALAIN FAUJAS.

Bretagne

المست المستان يهسير

Un ferrailleur à Ouessant

L'épave de l'«Olympic-Bravery» (278 000 tonnes) va être dépecée

De notre correspondont

L'ingénieur marseillais est à pied d'œuvre depuis le dimanche 7 mai. Une équipe de specialistes do renflorement des navires,

Brest. — A Ouessant, hormis la maison des traditions et les phares de Creac'b et du Stiff, qui guident les navires, les lieux d'excursion et de visite soot rares. Cependant, depuis soo échouement sur la côte nord de l'ile, le pétroller libérice. Olympic-Bravery était devenu un élément d'attraction pour les touristes et les promeneurs du dimanche. Or l'épave, qui git en deux parties depuis le 24 janvier 1976 sur les rochers dens la bale de Yusin, devrait bientôt cesser d'être un objet de curiosité.

Un Ingénieur marseillais, M. Braganti, a annoncé son intention de la démolir. Il entend récupérer 40 000 tonnes de ferraille sur la carcasse du superpétroller, qui totalisait 730 000 tonnes de port en lourd. L'entreprise paralt hardie. Le bateau est situé dans une zone difficile d'accès, truffée d'écueils, les rochers sont battus en permanence par des lames, les tempêtes sont fréquentes en mer d'Irolse, ce qui risque de compliquer la tâche des démolisseurs.

a L'épave est mal située. la mer est capricleuse », reconnaît M. Braganti. a L'Amoco-Cadiz serait plus fuelle à démolir, mais nous arriverons quand même à bout de l'Olympic-Bravery. Je restsarui à Ouesant tout le temps qu'il foudra. Foi l'habitude d'un tel travail. »

L'ingénieur marseillais est à pled d'œuvre depuis le dimanche prix symbolique de 1 franc. »

première occasion. L'ingénieur est première occasion. L'ingénieur est très discret à ce sujet. « Je rejuse de répondre, dit-il, cela ne re-garde personne. Sachez seule-ment que j'ai eu l'épave pour le prix symbolique de 1 jranc. »

JEAN DE ROSIÈRE

€ 0 D



Edité par la S.A.E.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publicatio Jacques Sauvagest.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Basse-Normandie

TRAVAUX TOUJOURS INTERROMPUS A FLAMANVILLE

(De notre correspondant.)

Cherbourg — Les travaux ent repris par l'EDF, pour construire dans les falaises de Flamanville une centrale nucléaire sont-ils arrêtés pour plusieurs semaines, pour plusieurs mots ? Interrompus le 2 mai, après la notification de la décision du tribunal administratif de Caen (le Monde du 30 avril-3 mai), ils n'oot toujours pas repris douze jours après et leur s'il en ce paraît tradnire l'embarras des pouvoirs publics face à un problème qui n'avait manifestement pas été prévu. Sur place, les élus du canton sont perplexes, le maire de Flamanville notamment, partisan depuis le début du projet de l'EDF, et organisateur, en avril 1914, du premier « référendum n'n c'é a l're. Certains sont inquiets. Les cent cinquante contract déit employée en trannc!éalre ». Certains sont inquiets. Les cent cinquante ouvriers déjà employés aux travaux de carrière risquent en effet d'être mis, par leurs entreprises, en chômage technique. Aux entrepreneurs, l'E.D.F. a fait savoir que le jugement de Caen ne remettait pas en cause sa décision de construire une centrale à Flamanville, mais que le chantier restera fermé tant que les ministères intéresses n'auront pas donné leur feu vert.

Ceux-ci font étudier le jugement du tribunal administratif

Ceux-ci font étudier le juge-ment du tribunal administratif par leurs services. Une fois les conséquences de la décision judi-claire clairement définies, on déciderait soit de reprendre le e déroctage » entrepris depuis plusieurs mois dans les falaises de granit de Flamanville, soit de modifier ou de compiéter le permis de construire, objet du permis de construire, objet de litige. An shence des autorités et des

An shence des autorités et des responsables politiques (à la communanté urbaine de Cherabourg, qui avalt refusé d'inclure la centrale dans son schéma directeur d'aménagement, on o'a pas encore commenté la décision des juges) correspond une relative discretion des « aoti-nucléaires ». Certes le CRILAN (Comité régional d'information et de lutte anti-nucléaire) s'est félicité de « cette première victoire », mais demande aussi que l'arrêt des travaux n'entraîne pas de licenciements et que le site soit conservé « pour implanter à Flamanville un institut de développement des énergies nouvelles susceptible de créer des emplois ».

RENÉ MOIRAND,

RENÉ MOIRAND.

ENVIRONNEMENT

LES CHASSEURS EUROPÉENS ET LA PROTECTION DES OISEAUX

Un comité restreint de chasseurs de la C.E.E. regroupant des Allemands, des Italiens et des Français a préparé la semaine dernière à Milan un programme dernière à Milan un programme d'études sur la conservation des oiseaux migrateurs en Europe.
Dans un communiqué publié à l'issue des travaux, le comité français chasse-nature prêcise que le programme doit permettre de déterminer e les habitats nécessaires à la reproduction, à la migration et à l'hivernage des oiseaux migrateurs » A cet effet, les délévations ont demandé à oiseaux migrateurs ». A cet effet, les délégations ont demandé à chaque Etat de « préparer un inventaire précis des zones à conserver, à réaménager et à créer ». Ces zones devront être classées en quatre catégories : humides, forestières, montagneuses et de cultures.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CRUEK es C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS nois 6 mais e mais 12 mais _ _ . _ . _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISGE 143 F 265 F 388 F 510 P

II - TUNISIE 180 F 340 F 500 P 668 P Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) von-dront plen joindre ce chêque à leur demande.

· Changements d'adresse défi-ultits ou provisoires (à sux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Vouillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

lle-de-France

L'EUROPE DANS LE MARAIS

l'Europe, M. Jecques Chirac, maire de Paris, e remis, le 8 mel, les clefs de l'hôlei de Coulanges, qui sera dorénavant le siège de la Malson de l'Europe. é M. Françole Seydoux de Cleu-sonna, embessadeur de France, président de la Maison de

L'hôtel de Coulanges, situé dans le Marais, eu 35-37, de la rue des Francs-Bourgeois, a élé acquia par le Ville de Paris en 1972, elin d'y Installer la Mai-son de l'Europe, association qui a pour objectif de développes at d'entrelenir les liene entre les pays de l'Europe, notamment sur les plans culturs, economique et sociei. Propriété, en 1639, de Phitippe de Coulanges, oncle de Marie de Rabutin-Chantal, qui a'y merie en 1644 avec le marquis de Sèvigné, cet hôtel a élé entièrement resteuré par la SOREMA (Sociélé d'économie mixte pour le régovation du

M. Chirec a déclaré que - la création de le Maison de l'Europe é Peris était plus qu'un ecte politique et qu'elle evait veleur de symbole ..

L'île Saint - Germain progressivement aménagée pour le public

Un espace vert de 9.6 hectares sera ouvert au public au printemps de 1980 sur l'île Saint-Germain, située en amont du pont de Billan-lancourt, entre Boulogne-Billan-court et Issy-les-Moulineaux.

Au cours d'une visile sur le terrain le 8 mai, les membres de l'Agence des espaces verts de l'Ile-de-France ont précisé que 3 hectares seront mis à la dis-position du public au printemps prochain; le reste l'année sui-vante.

Un musée du compagnonage

L'aménagement, réalisé par un L'aménagement, réalisé par un syndicat mixie groupant le departement des Haots-de-Seine, les communes de Boulogne-Billan-court. Issy et Meudon, prévoit des aires de jeu gazonnées, un théâtre de verdure, une ferme pour enfants, des emplacements pour les amateurs de pétanque. Les arbres existants seroot conservés dans la mesure du possible : d'autres seroot plantés.

Le projet prévoit aussi que sera conservée une grande halle, cons-truite entre 1852 et 1855 et dont la charpente en bols mérite d'être sauvegardée. Le coût de la remise

L'Monde

in des entretiens en

les bonbons a

Tarker

The Party of the P

Let A W

3 27 - 75 W

THE RESERVE OF

A THE FL

are on the production

The second secon

Chier

7.1 41 7

and the second

Le coût d'acquisition des ter-rains, qui appartenaient à l'armée soit 26,5 millions de france, est finance pour 50 % par le syndicat mixte, 30 % par l'Etat et 20 % par la région d'Île-de-France, Les travaux d'aménagement, ren-dus difficile par la présence d'anciennes installations mil-taires, sont évalues à 10,3 mil-lions de france. lions de francs.

Ultérieurement, 11 autres hec-tares de l'île, encore propriété de l'armée, seront aménagés en espace vert

· Le financement des autoroutes. — M. Alain Griottersy (P.R.), rapporteur général du budget de l'Ile-de-France, propose, dans une lettre adressée an ministre des transports, M. Josi Le Theule, que le financement des autoroutes de la région soit notamment assure par une dimnution du montant des prêts accordés par la région aux entreprises de transport en commun

RESPONSABLE PRODUITS

Electronique PARIS

Une société française appartenant à un groupe multinational et fabriquant des matériels électroniques recherche pour un de ses départements (C.A. 150 millions de francs) un responsable pour prendre en charge les études de marché, la définition des produits et la promotion commerciale. Dépendant du directeur de département, en position fonctionnelle, il fera la synthèse des informations commerciales (besoins clients, concurrence, évolution techniques). définira les produits nouveaux et proposera en fonction des possiblités techniques les solutions possibles (étude et développement propre, prise de licence, commercialisation pure) assurera la promotion des produits existants et le démarrage commercial des nouveaux produits en coordonnant les différentes actions (dévelop-pement, homologation, réalisation, malntenance, etc...). D'autre part, il négociera et rédigera les accords commerciaux éventuels avec d'autres sociétés. Il sera assisté d'une petite équipe qu'il définira, organisera et animera. Agé d'au moins 35 ars, de formation supérieure, parlant anglais, il aura une expérience commerciale aussi blen vente que marketing dans le domaine des biens d'équipe-ments à dominante électronique ou électromécanique. Ecrire à Y. Blanchon, ref. B.9.268 (Paris).

DIRECTEUR **PROMOTION DES VENTES**

130/140.000 F. Proche Banlieue Sud

Filiale d'un groupe international une société française (C.A. 300 millions de francs) spécialisée dans la fabrication de biens d'équipements utilisés dans les travaux publics et l'industrie recherche le responsable de son service promotion des ventes. Dépendant du directeur commercial et assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, il sera responsable des études commerciales, de l'analyse de la concursera responsable des études commerciales, de l'analyse de la concurrence, de l'action publicitaire, des relations publiques, de l'organisation matérielle des campagnes promotionnelles et de la formation des vendeurs quant à la connaissance du produit et des arguments de vente. Il participera également à la détermination des prix et à l'adaptation des produits aux marchès. Sa responsabilité s'étendra également à la gestion des démonstrations. Il gérera un budget d'environ 5 millions de francs. Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, parlant anglais, ayant le goût de la technique et l'expérience de la promotion des ventes, il aura aussi celui de la vente de matériels à usage travaux publics. Ecnire à Y. Blanchon, réf. B.9.269 (Paris). La même Société que ci-dessus recherche également un responsable des vantes auprès des concessionnaires pour la région sud-est et moltié sud-ouest. Dépendant du directeur des ventes, il assurera auprès des agents des fonctions de vente (animation, organisation des opérations commerciales, formation, analyse des prévisions, quotas, etc...), de contrôle administratif (situation financière, stocks, rechanges, respect des conditions générales de vente, etc...) et d'information (évolution du marché, concurrence sur le plan qualitatif et quantitatif, adaptations possibles, etc...). Agé d'au moins 30 ans, de formation secondaire, possèdant de bonnes connaissances en matière de gestion, il aura acquis l'expérience de la vente de matériels de terrassement ou de matériels roulants. La résidence peut être Paris aussi bien qu'una grande ville du sud-est. La rémunération envisagée comprend un fixe et un intéressement. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.270 (Paris).

DIRECTEUR REGIONAL **DES VENTES**

100/120.000 F.

CHEF DU

SERVICE **METHODES** 100/120.000 F. SUD-EST

ADJOINT **AU CHEF DU SERVICE** 80/90.000 F.

Organisme

professionnel LYON

ECONOMIQUE

Une société française d'équipements électromécaniques de moyenne série (C.A. 180 millions de F.) recherche son chef du service méthodes. Sous les ordres directs du directeur de production, il conseillera techniquement et économiquement le service développement pour les produits nouveaux ou les modifications de produits existants. Il sera chargé de définir les investissements de capacité et de productivité, d'assurer la conception, la construction et la mise au point. Il étudiera les implantations d'usines en y intégrant les cycles de production. Le candidat retenu agé de plus de 32 ans, de formation ingénieur A.M. ou similaire plus I.A.E., devra posséder une première expérience de production ainsi qu'une très bonne connaissance des méthodes dont quelques années en qualité de chef de service. Une expérience de moyenne série est indispensable et la connaissance de l'allemend est souhaitée. Ecrire à P. Rigollier, réf. B.10.108 (Lyon). Un organisme professionnel implanté à LYON, recherche un cadre pour seconder le chef du service économique. Sous l'autorité de celui-ci, il renseignera et conseillera les adhérents dans des domaines varlés tels que : fiscalité, commerce extérieur, relations commerciales, droit des affaires, financement des entreprises, etc. Il interviendra auprès des petites entreprises en vue d'un prédiagnostic, conseillera les sociétés en difficulté et animera des groupes de travail Inter-entreprises en metière de gestion. Le candidat agé d'au moins 30 ans, aura une solide formation économique et de gestion ainsi qu'une expérience en entreprise, si possible dans l'industrie mécanique. Ecrire à P. Rigolller, réf. B.10.119 (Lyon).

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant blen la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisallon préalable des candidats. 73. bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, PL A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78) 62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient



At 12 197 £ ₹ £.

. . .

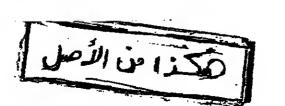
EMBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIC MINISTERE DES INDUSTRI OCIÈTE NATIONALE DES INDU

receive a porte d'eraffes ex

Albines de confection à porter d'étaffes feui The Company of the Co

State of the state

The second secon CENTER OF THE PROPERTY OF THE



- - - LE MONDE -- 11 mai 1978 -- Page 39

Le président du C.N.P.F., qui va réunir jeudi 11 mai la commission sociale et, vendredi 12 mai, le conseil exécutif de l'organisation patronale pour informer ses mandants de ses entretiens exploratoires avec les syndicats. devrait annoncer la semaine prochaine aux confédérations le calendrier définitif et les procédures des prochaînes négociations sociales. Blen que les centrales onvrières aient sonhaité un engagement précis du C.N.P.F. et que la C.F.T.C., reçue mardi, ait réclamé, au minimum, une recommandation commune, M. Ceyrac

Apparenment, le président du CNPF, sort gagnant de ce prologue. Se refusant certes à tout triomphalisme — car le premier acte u'a pas encore commencé — M. Ceyrac est apparu, à l'issue de tous les entretiens, extraordinairement détendu et satisfait.

Apparenment, le président du dans la gestion des horaires? nue etraversée du désert », en cette période où, malgré un mécontentement réel mais iarvé, une déception énorme, le monde du travail reste abasourdi et peu combatif.

Les explosions de colère, tounaire de la plus de compraises, dans les papiers-cartons. Surtout, tefois, sont impréviables. La compa d'alexant de la compa de la compa d'alexant de la compa de l logue. Se refusant certes à tout triomphalisme — car le premier acte u'a pas encore commencé — M. Ceyrac est apparu, à l'issue de tous les entretiens, extraordinairement détendu et satisfait. N'a-t-il pas réussi, sans déciencher d'invectives, à convaincre la majorité de ses naturalires du cher d'invectives, à convaincre la majorité de ses partenaires du bien-fondé des nouvelles procédures de négociation et de la nécessité de discuter — sinon d'accepter — de nouvelles formules de garanties annuelles sur les salaires et la durée du travai ?

Aux syndicats, qui réclament, depuis des années, des négociations concrètes, notamment sur les salaires réels, au niveau des fédérations patronales, le CN.F.F. a proposé — habilement — la procédure tant souhaitée. Aux confédérations ouvrières, qui se disent ardents défenseurs des revendications qualitatives, le

And Grand

TARREST OF THE PARTY OF The state of the s

A PARTIE THE

THE REPORT OF THE STATE OF THE

Ne 20, ili. Ciarra la 2A.3075 la piùria del serati la la la piùria dell'are

1 . 1 / 11 1112

cisent arcents défenseurs des revendications qualitativés, le C.N.P.F. explique que la garantie annuelle de salaire devrait gommer les inégalités qui dé-coulent, dans les entreprises, des disparités de méthodes salaria-les s, cette garantie convrirait les primes de mardament qui tes s, cette garantie conviruit les primes de rendement qui pourraient ainsi être canalisées. Autre suggestion qualifative, le C.N.P.F. préconise une « enveloppe » annuelle d'heures de travail qui permettrait — rêve encore aujourd'hui — de moduler avec souplesse le terme de travail et les loiers. d'hui —de moduler avec souplesse le temps de travail et les loisirs. A ceux qui, inquiets, demandent une étude préalable « au sommet » sur ce sujet délicat, le CNPF, a presque dit out. A tous ceux qui veulent aussi des accords « an sommet », le CNPF, n'a pas dit non : pre-retraite et indemnisation du chômage donneront lieu à un débat national Enfin, à toutes les organisations, F.O. et surtout la C.F.T.C. qui souhaiterajent au mieux un accord-cadre, au minimum une recommandation « commune et précise » aux fédérations patronales, le C.N.P.F. a laissé entendre qu'une déclara-

contraire e mince » et « décevant ». En préconisant le report aux branches professionnelles des discussions et en insistant sur sa proposition de « budget annuel » proposition de « budget annuel » de salaires ou de temps de travail, le patronat tente de sortir des sentiers battus. Il sait qu'il offre ainsi aux syndicats des bonbons quelque peu acidulés.

Quelle pression pourra exercer le CNPP, sur ses fédérations, souvent réticentes et dont certaines sont réputées coriaces (les PME, ont déjà dit vouloir s'abstenir)? Quel pouvoir auront les syndicats, lorsqu'un chef d'entreprise voudra moduler le temps de syndicals, lorsqu'un chef d'entre-prise voudra moduler le temps de travail (dans le cadre du plafond annuel) pour réduire la semaine de travail à trente heures ou la relever à cinquante heures. Quel-les contreparties seront offertes aux salariés en échange de la liberté accrue des employeurs

laissé entendre qu'une déclara-tion sans doute unilatérale mais vigoureuse pouvait être envisagée.

Tout cela est-il vraiment e posi-

semble s'en tenir au schéma qu'il a suggéré: concertation d'experts eur les dossiers de travail on accords limités au sommet sur l'indemnisation du chômage et la préretraite; discussion au niveau des fédérations patronales sur les revendications » du C.N.P.F. ; un » budget annuel » des salaires et de la durée du travail. Pour M. Ceyrac, le climat des entretiens - u'a été, à aucun moment, polémique ni agressif... Pour la CF.T.C., - les discussions ont été difficiles et serrées et ont mis en lumlère les ouvertures limitées du patronat ».

comme l'ont souligné avec le plus d'insistance la C.G.C. et la C.F.T.C., quelles solutions tout cela apporte-t-ll au problème crucial du chômage?

« Il y a encore bequeoup de points d'interrogation », ont relevé les syndicats, sceptiques et pourtant conciliants. En fait, le CNPF: lance un pari audacieux : faire du nouveau avec presque rien dans les poches, en misant sur une trève sociale de quelques mois. Le C.G.T., qui repreche au patronat de la proreproche au patronat de la pro-mener sur des « terrains déser-tiques », se trouve dans la même position que les autres confédé-rations : il lui faut affronter

du travaii reste abasourdi et peu combatif.

Les explosions de colère, toutefois, sont imprévisibles. La C.G.T. et sans doute eussi la C.F.D.T. guetteut le C.N.P.F. au pled du mur, persuadées que les fameux bonbons acidulés ne seront pas digérés sans un peu de sucre. Mais comme le note tranquillement M. Bergeron, « le potronat n'o pas changé et il est permis de douter des exprits imaginatifs qui s'agitent à l'oile progressite du C.N.P.P. a. Quelques faibles espérances persistent néanmoins dans certains syndicats. M. Ceyrac, y dit-on, n'a pas abattu toutes ses cartes et le gouvernement veille : pourquoi ne relancerait-il pas un patronat jugé trop pen ouvert ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Chiens et barre de fer contre des grévistes ment dans des wagons datant des années 20 et comportant jusqu'à dix lits, sans w.c. ni douches ni aération. Sur la prime de déplacement de 73,50 francs par jours l'employeur retenait 31,50 francs pour ee « logement », ce qui porte le montant du loyer mensuel à près de 1000 francs. A la suite du lloenciement de quinze grévistes, des incidents se sont produits : selon la C.F.D.T., un cadre de l'entreprise Dehé a projeté une barre de fer contre un travailleur algérien. Ce dernier, blessé aux genoux, a dû recevoir des solns à l'hôpital.

ainsi que nous le signale notre correspondant, l'uniou locale C.F.D.T. a déposé plainte contre la directiou de la société Dehé, spécialisée dans la réfection des voies formées après un insident voies ferrées après un incident qui s'est produit, lundi 8 mai, sur un chantier de la gare. Quelque cent vingt ouvriers algériens et tures s'étalent mis en grève, fin. avril, pour protester notamment contre leurs conditions de loge-

Les difficultés du groupe Terrin

LE P.S. REGRETTE L'ABSENCE DE DÉBAT PARLEMENTAIRE SUR LA SITUATION DES CHANTIERS NAVALS

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a exprimé, mardi 9 mai sa solidarité à l'égard du personnel des entreprises du groupe Terrin. Dans un communique, il demande au gouvernement d'accorder les crédits uécessaires pour le marateure à saires pour la pré-retraite à cinquante-cinq ans ; s'oppose à tout Mcenciement et souhaite tout Meenciement et souhsite qu'« un débot soit organisé, avec la participation de tous les syndi-cots, pour chercher une solution oux problèmes qui se posent et pour éviter que le personnel ne soit mis une jois de plus devant le joit accompli ».

Enfin, le groupe socialiste regrette que le gouvernement n'oit pas répondu à la proposition de son président. M. Gaston Dejferre, tendant à fixer à une date rapprochée un débot pariementaire sur la construction et la réporation navales ». SOCIAL

LA GRÈVE DES AUTOBUS DE LA R.A.T.P. A ÉTÉ RECONDUTTE

Le trafic est assuré à 37 % le l'affit est assilté à 37 %

Après l'échec de la réunion intervenue la veille entre la direction et les syndicais de la R.A.T.P. (le Monde du 10 mai), des assemblées générales nut eu lleu, mardi soir 9 mai, dans les dépôts de Paris et de banlleue, en vue d'étandre la grève des autobus Celle-ci touchait, mercredi matin, l'ensemblé des dépôts à l'exreption de deux d'entre eux à Paris (rue de Lagny et Malesherbes), et de quatre en banlieue (Créteil, Pavillons-sous-Bois, Saint-Maur et Gonesse-Saint-Denis). Selon la R.A.T.P., le service était assuré à 37 %, contre 34 % mardi, avec environ 1 138 autobus en ligne à 7 h. 30, au lieu de 3 080 habitmeilement, soit un peu plus d'un autobus sur trois. La direction a refusé de satisfaire aux principales revendications du per-

Devant les préfets de région

principales revendications du per-sonnel, qui portent sur l'améliora-tion des conditions de travail et l'augmentation des effectifs.

M. BARRE SOURIGHE LA NÉCESSITÉ DE LA CONCERTATION ENTRE LES PARTENAIRES SOCIAUX

Réunis mardi après-midi 9 mal à l'hôtel Matignon, pour la première fois depuis les législatives, les préfets de régiou out été longuement interrogés par M. Raymond Barre sur la situation écouomique et sociale en province, et notamment sur les problèmes d'emploi résultant des fermetures d'emtreprises ou du ralentissement de l'activité dans certains secteurs.

Après avoir rappelé les orients.

AFFAIRES

Vers un renforcement de la réglementation européenne sur l'acier?

Let négociations eotamées entre les sidérurgistes français, allemands, belgo-luxembourgeois et les « Bresciant » — ces industriels de la région de Brescia (Italie), qui disposent de petites unités de production d'acier très compétitives, — afin de contrôler les ventes de ces demiers ont échoué. Les « Bresciant » ont en effet refusé que soit constitué un organisme central d'achat, qui aurait été en mesure de vérifier si les producteurs Italiens respectaient blen les termes de l'accord conciu le 20 avril dernier, accord qui prévoyait que les « Bresciant » pourraient exporter — en respectant les prix minima fixés par la commission de Bruxelles — 21 000 tonnes de laminés par mois vers la République fédérale, 6 000 tonnes vers la République fédérale, 6 000 tonnes vers le Bénétux.

Le retus opposé par les « Bresciant » mes de laminés par les « Bresciant » de Bresciant » de Bresciant » de Grande-Bretagne, et 2 000 tonnes vers le Bénétux.

Le refus opposé par les « Bres-ciani » rend impossible la mise en œuvre de cet accord estiment les alderurgistes. On peut se demanaderurgistes. On peut se neman-der, dans ces conditions, si l'ar-raogement concernant les ronds à béton, conclu précédemment, ne sera pas, lui aussi, remis en cause. On attend maintenant la réac-

On attend majutenant la réac-tion de la Commission euro-péenne. Le 2 mai, M. Etienne Davignon le commissaire chargé à Bruxelles de la politique indus-trielle, avait indiqué que le plan anti-crise appliqué sons l'autorité de la commission était menace parce que des industriels ue res-

A l'hôtel Matignon, pour la première fois depuis les législatives, les préfets de régiou out été longuement interrogés par M. Raymond Barre sur la situation économique et sociale en province, et notamment sur les problèmes d'emploi résultant des fermetures d'emploi résultant des fermetures d'emprises ou du ralentissement de l'activité dans certains secturs.

Après avoir rappelé les orientations de la politique gouvernementale visant à permettre à la France de supporter à l'avenir la concurrence internationale dans les domaines agricole et industriel, le premier ministre a insisté auprès des préfets de région sur la nécessité de développer et de favoriser la concertation entre les différents partenaires sociaux afin d'essayer de résoudre par le dialogue les problèmes qui ne manqueront pas de se poser jusqu'à ce que l'économie française dans ce processus et a répondu sur ce point sux questions qui lui étalent présentées par M. Al- grançaise processus et a répondu sur ce point sux questions qui lui étalent présentées par M. Al- grançaise de France. . M. Abdelkamel Reghay, mi-

pectaient pas les prix minima fixés pour les laminés et les ronds à béton Il avait alors an-noncé une série de mesures visant à renforcer le contrôle de la à renforcer le contrôle de la Commission européenne sur l'activité des entreprises sidérurgiques et de nature à eccélèrer l'adoption des sanctions en cas d'infraction aux règles européennes. « C'est la dernière tentative pour assurer dans un asprit de solidarité le fonctionnement de plan anticrise. Si elle échoue, il faudra jaire appel à d'outres formules », avait-il déclaré,

LES AGENCES DE PUBLICITÉ SE TOURNENT VERS LA PROVINCE

Les agences de publicité vont tenter de développer leur activité en province, où le nombre des annonceurs potentiels est très élevé. Au cours d'une conférence de presse, mardi 9 mai, M. Elle Crespi, président de l'Association des agences-conseils en publicité, a annoncé la sortie prochaine a annoncé la sortie prochaine d'une brochure sur ce thème inti-tulée Une question de vie ou de

mort.

Selou l'AACP., qui regroupe quaire - vingt - dix - sept agences assurant 30 % dn marché, le cimat est plutôt positif chez les annonceurs en ce début d'année, hien qu'un certain atteutisme persiste dans les entreprises en raison des échéances sociales. Les agences de publicité s'attendent à un second semestre meilleur mort A un second semestre melleur que le premier et à une reprise plus concrète en 1879. La pro-gression de l'activité des agences devrait atteindre 10 % en 1978, contre 12,4 % en 1977.

● Le départ de M. Jean Méo de l'agenée Havas a été annoncé officiellement à l'assue du conseil d'administration qui s'est reuni mardi 9 mai. La décision mettant mardi 9 mai. La décision mettant un terme aux fonctions de président-directeur général, que M. Méo assumait depuis join 1974, était atendue (le Monde du 3 mai) et est, selon le conseil, due à un changement d'orientation de l'agence: « A la politique de diversification des activités du groupe, peut et doit désormais succèder une action principalement concentree sur le développent des missions traditionnelles de l'agence, par l'intermédiaire de ses succursales de province. »

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÉRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES

SONITEX

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cadre de la réalisation et de la mise en exploitation des usines suivantes : A) Usines de confection à partir d'étaffes tricatées.

- A 1 Usines de confection de vétements sport/maillots de bains ;
 A 2 Usine de confection de vétements sport/maillots de bains ;
 A 3 Usine de confection de vétements de dessus (blousons, pantalons, eosembles, jupes, robes) ;
 A 4 Usine de confection de layatte ;
 A 5 Osine de confection de lingerie

- B) Usines de confection à portir d'étoffes fissees.

 B 1 Usine de confection de mame (chemises, chemisiers, blonsons, vestons, imperméables, robes, etc.):

 B 2 Usine de confection de vêtements féminine de style (robes, chemisiers, imperméables, manisaux, jupes, pantaions, etc.):

 B 3 Usine de confection de draps de lit et produits associés.

 La SONITEX lance un avis de présélection pour une assistance technique qui porters sur les missions autwantes :

 a) Assistance dans le choix des équipements ;

 b) Assistance à la formation professionnelle du personnel uécessaire à l'exploitation des usines :

 c) Assistance à l'organisation et à la mise en production des usines.

Les entreprises textiles ayant une activité similaire à l'une ou plusieurs des usines et-destre et dédireuses de participer à cet avis de présélection pour une ou plusieurs usines peuvent faire acte de candidaturs auprès de :

SONITEX - DIRECTION ENGINEERING
B.P. No 17

EAB-EZZOUAR - ALGER
en donnant toutés leurs références, et ce avant le 30 mai 1978.

Au groupe Aigles

de travail. Dans l'après-midi du 3 mai, un maltre de chiens est intervenu afin, selon la direction générale, de « dégager un cadre oprès l'irruption de grévistes qui venatent documer l'entreprise, et de personnes extérieures à l'établissement ». Deux onvriers, sérieusement mordus, ont du recevoir des soins.

s-midi du

Au Blanc - Mernil (SeineSoint-Denis), la C.G.T. dénonce
la «provocation des milices patronales » aux boulangeries JanquetDurol. Dans cette usine d'alimentation, la majorité des ouvriers
de production, qui comptent 90 %
d'immigrés, sont en grève depuis
quatre semaines pour l'amélioration des salaires et des conditions
de travail. Dans l'après-midi du

UNE GRÈVE DE CLAVISTES PERTURBE LA COMPOSITION DE SEPT QUOTIDIENS

DE LA RÉGION RHONE-ALPES (De notre correspondant régional.)

(De notre correspondant régional.)

Lyon. — Les journaux le Progrès, le Douphiné libéré. Dermière Heure lyonnaise, le Quotidien Rhône-Alpes, la Dépèche de Soint-Etienne, l'Espoir, la Tribune, out paru, mercredi matin 10 mai, sans informations locales et avec des informations régionales réduites, à l'exception des éditions de la Savoie et du Jura, à la suite d'une grève illimitée déclanchée, le mardi 9, par le personnel des services de saisle de l'information (clavistes) de l'agence Aigles (Agence saisie de l'information (clavistes) de l'agence Aigles (Agence d'informations générales, locales, économiques et sportives), soit euviron deux cent cinquante femmes. Les revendications portent sur les qualifications et les salaires de ces employées qui, blen qu'exécutant la composition des articles, sont payées comme des dactylos. Elles réclament le statut de dactylo-correcteur.

Au-delà, les personnels en grève de man dent qu'aucun salaire ne soit inférieur à 2400 F par mois.

Le quotidien a l'Union s, édité à Reims, n'a pas paru, mercredi 10 mai, pour le deuxième jour conséculif, « Les journalistes ont décidé, mardi 9 mai, de poursuivre le mouvement de grève lancé lundi matin, et joudé sur le non-positissement des distritale non-aboutissement des discus-sions relatives à un protocols d'accord d'entreprise », annonce l'intersyndicale dans un commu-niqué.

Orère de cheminois d'exploi-tation. — Les cheminois de l'ex-ploitation de Paris Sud-Ouest (ligne gare d'Orsay-Oriéans : service des gares, guichets ren-seignements, chefs de gares et formatiou des trains) sont en grève à l'appel de la C.G.T. de jeudi 20 heures à samedi 6 heures.



2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél.: 550.32.24

....

VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT

5 questions vous préoccupent...

A qui si-je affaire?

Le programme qui m'intéresse a-t-li été bien étudié?

Les informations que l'on me doine sont-elles estisfaisantes?

Les conditions d'un bon déroulement des traveux sont-elles réunles? Pourrais-je voir régler rapidement les difficultés éventuelles à livraison?

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administra-tion, le O.N.E.I.L. présents au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20,000 logements qui, tous, out fait l'objet d'un agrément après eramen par des spécialisées et des représentants de la plupart des banques spécialisées, des éléments juridiques, techniques et financiers essectiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivie au coura de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseigner l'acquéreur et intervenir si besoin en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demande C.N.E.L. - 80, Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS - Tél. ; 280-65-22. Four tous renseiguements complémentaires, le bureau d'infor-tion du C.N.E.L.L. reçoit aussi sur rendez-vous.

Des prix traditionnellement tzès réduits...



LOCATION DE VÉHICULES

FIAT 127 - PEUGEOT 104 GL - R5 TL FIAT 131 - SIMCA 1307

61,15 D,54 prix T.T.C.

Lo Journée + le km

Comparez ...

205, Rue de Bercy (R.E.R. et Mêtro : Gure de Lyen) 346.11.50 12. 108, Ed Diderot 628.27.50 • 18-102, Rue Ordener 076.32,90 DRANCY 830,56.70 • LE BLANC MESNIL 931,37.00 LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50 • LA COURNEUVE 836.81.54 ORLY SENIA 686.25.45 • RUNGIS M.I.N. 687.04.05 VITRY sur SEINE 680,72,70

Institut Européen d'Administration des Affaires

Fontainebleau

PROGRAMMES INTERNATIONAUX

DE PERFECTIONNEMENT

Nouvelles Approches en Marketing New Developmente in Marketing Science 3 semaines du 20 août au 8 septembre 1978 Stratégie de l'Entreprise Corporate Strategy Programme 1 semaine du 11 au 16 juin 1978

Porgramme de Finance Internationale International Finance Programme 1 semaine du 11 au 16 juin 1978 Programmes de Marketing Européen

والمتعالم المتعالم ا

European Marketing Programme 3 semaines du 20 août au 8 septembre 1978 Le Manager face à l'Environnement International Munagerial Skills for International Business 2 semaines du 20 août au 1 septembre 1978

Finance pour Non-Financiers & Finance for Non-Accountants
5 jours du 24 au 28 novembre 1978

PROGRAMME INTERNATIONAL DE GESTION GENERALE * INSEAD Executive Programme du 22 avril au 8 juin 1979 7 semaines du 22 octobre au 8 décembre 1978

Tous ces cours sont offerts en anglais (à l'exception de ceux marqués d'un a).

Pour obtenir une brochure détaillée, s'adresser à :

Education Permanente 77305 Fontainebleau Cedex, France Tel:(1)422 48 27 Telex:690389 F

EMPLOI

Le chômage des jeunes dans les cités d'urgence

Un sondage d'Aide à toute détresse révèle l'échec des expériences de formation

En conclusion, le groupe Alter-natives 114 revendique pour ces jeunes « le droit au tratai et d un métier ». Il souhaite que des locaux soient mis à la disposition

(1) A. T. D., 5, rue de Bièvre, Paris-5e, tél 325-70-80,

LB.M.

ET L'ADMINITRATION

AUSTRALIENNE

pussages :

« Les références faites par votre
correspondant au rôle d'LB.M.
dans le choix d'un ordinateur
destiné au Bureau des statistiques

australien laissent entendre qu'I.B.M. a tenté d'exercer des pressions indues sur le gouverne-

ment de ce pays. Ce n'est pas le

bre éminent de l'administration australienne, faisant partie de la commission chargée d'étudier la proposition, a démissionné pour entrer cher facon, filiale de Fujitsu, et l'un des concurrents en lice pour ce contrat. Puisqu'il avait eu accès aux données confidentielles contenues dans la proposition d'I.B.M. et qu'il existait un conflit d'intérêts potentiel nous

un conflit d'intérêts potentiel, nous avons éprouvé une grave inquiè-tude et nous l'avons exprimé de manière formelle dans des com-munications adressées au gouver-

nement. Nous pensons que cette démarche était parfaitement jus-

tiffée.

> 11 n'existe par ailleurs aucune similitude entre cette situation et la mienne 10 rs qu'en 1953 j'al démissionné de l'administration,

demissionne de l'administration, onze mois après que le département dans lequel je travaillais eot commandé des machines I.B.M. Comme je l'ai dit pobliquement, je n'étais partie prenante ni dans la recommandation, ni dans la décision, ni même me mb re de

l'équipe travaillant sur ce projet. »

[Notre correspondent & Sydney, Michel Southern, précise : « Le fonc-

Michel Southern, précise: « Le fonc-tionnaire impliqué dans cette affaire a été blanchi de toute erreur de conduite. La référence à M. Moyes faite dans l'article incriminé avait senlement pour objet d'illustrer le fait qu'il n'est pas rare, dans l'indus-trie des ordinateors, de recruter de hauts dirigeants dans l'administra-tion. »]

passages :

INFORMATIQUE

Empruntant aux économistes le mot « quart-monde » — terminologie peut-être contestable, — l'organisation Alternatives 114. sevent lire que très difficilement groupement de jeunesse rattaché au moovement Alde à toute détresse (A.T.D.), a rendn publics londi 8 mai les résultats d'un sondage effectué par ses militants auprès des jeunes appartenant à une population située a ou bas de l'échelle sociale », évaluée à plus de deux millions de personnes.

Selon le Père Joseph Wresinekl, leader d'Alde à toute détresse, il nes 'agit pas « de marginaux ou sens où l'entendent la plupart des pens, mais d'un sous-prolétariat qui cumule toutes les injustices et toutes les privations ». Six cents jeunes des deux sexes de

qui cumule toutes les injustices et toutes les privations ». Six cents jeunes des deux sexes, de quinze à vingt-cinq ans, habitant une quarantaine de cliés d'urgence, ont été interrogés à travers la France, dans vingt-cinq localités; 63 % de ces jeunes gens et jeunes filles étaient issus de familles de plus de six enfants.

Thème de l'enquête : « Le travail et les jeunes du quart-monde ». Quatre - vingt - trois jeunes chômeurs ont nolamment été interviewés sur leur situation, et tous ont accepté de répondre. et tous ont accepté de répondre. Il ressort de ce sondage — toutefois très partiel et purement indicatif — que le taux de chômage de cette population sousprolétaire est trois fois plus élevé que chez les jeune ouvriers ; que —
mème dans ce « quart-monde » le chômage est sélectif, puisqu'il touche 57 % de manœuvres chez les garçons. Les causes du chômage sont liées aux circonstances économiques : 43 % de licenciements contre 30 % de démissions ; 5 % sealement de ces quatre-vingt-trois chômeurs ont dit avoir été embauchés par une entreprise intérimaire et 74 % entreprise intérimaire, et 74 % ne touchent aucune allocation de chômage car ils ne justifient pas d'un nombre d'heures de travail d'un nombre d'heures de travail suffisant et sont souvent licenciés sans certificat. Parmi les autres raisons invoquées, on note les retards dans les papiers nou l'ignorance des démarches à entreprendre. D'autre part, l'absentéisme chronique, qui est également l'une des causes du sousemploi dans cette population, est a la réponse sous-prolètaire d'rexploitation permanente n.

L'enquête portant sur un échan-tillonnage plus large de six cents jeunes révèle aussi que l'absence

20% par an nets d'impôts est-ce possible?

Telle est la rentabilité que nous pouvons vous alder à obtenir de vos

Le choix de l'emploi de vos capitaux représente une décision im-portante pourvous et voire famille. Nous vous proposons des place-ments sélectionnés à partir d'in-vestissements de base de 5000 francs, immobilisés en moyenne sur 2 ans et ce, nets d'impôts, car ils bénéfi-cient de l'exonération fiscale qui s'attache notamment à certaines plus-values mobilières.

Si vous êtes intéressés, écriveznous ou téléphonez-nous à :

SFECIP S.A. 11, rue Jean-Beausire 75004 Paris - TEL 271.18.63 Société Française d'Études et de Conseils en Investissements et Placements.

AGRICULTURE

L'adhésion de la Grèce et de l'Espagne à la C.E.E. menacerait le vin français au Danemark

De notre correspondonte

Copenhague. — L'éventualité tations totales (1,3 million de d'une adhésion de la Grèce, de litres), alors que l'Espagne se trouve en tête avec 22 % (4,5 millions de litres. Enfin les impordes soumettre les vins français à tations de champagne et monstrude concurrence sur le marché danois.

En 1077 les Danois ont champagne prançais à champagne français à champagne champagn

danois.

En 1977, les Danols ont consommé 47,7 millions de litres de vins de toutes qualités, un peu moins qu'en 1976 (— 1,2 %), et la France, qui depuis 1974 est le premier fournisseur en vins de table du Danemark, a consolidé sa position, passant à 47 % des importations totales en volume (60 % en valeur), contre 41,3 % en 1976. Viennent ensuite l'Espagne avec 21,4 % (contre 23 % en 1986), l'Allemagne fédérale avec 11,5 % (contre 12,8 %), l'Italie avec 11,1 % (contre 13 %) et le Portugal avec 5,4 % (contre 5,5 %). Ces cinq pays ont couvert, en 1977, 96,4 % de la consommation danoise de vins de table vingt autres pays — de l'Australie ringt autres pays — de l'Australie à l'Argentine, en passant par l'Algèrie et l'U.R.S.S. — se parta-geant le reste. La Grèce ne vient qu'en dix-neuvième position après la Chine.

locaux solent mis à la disposition des plus démunis pour « les aider à prendre en main leur avenir», en organisant dans les cités d'urgence des « ciubs du savoir » et des ateliers éducatifs. Le mouvement A.T.D. organise, sur ce même thème, les 3 et 4 juin prochain, dans l'Ain, un rassemblement international de la jeunesse sous-prolétaire. — J. B. Il y a moins de dix ans, à la veille de l'élargissement de la C.E.E. à Neuf, le Portugal était le premier fournisseur du Dane-mark en vins de table, la part de la France n'étant que de 22 % en volume (50 % en valeur). La progression des vins français au Danemark est due principalement à deux causes : un goût exigeant, conséquence à la fois du tourisme. consequence a la fois du tourisme, qui a conduit les Danois aux quatre coins de l'Europe, et aussi du développement des chroniques gastronomiques des grands journaux; l'action efficace de la SOPEXA (Société pour l'expansion des ventes des produits agricoles et alimentaires qui coles et alimentaires), qui a mul-tiplié à Copenhague et en province ses campagnes de pro-motion et de dégustation.

Les résultats sont moins bril-lants pour les liqueurs et apéritifs, la France ne venant qu'au qua-trième rang, avec 8 % des impor-

que le champagne français, à cause des taxes et impôte locaux. coute extremement cher. - C. C. *IMMIGRES*

UN PHÉNOMÈNE STRUCTUREL DURABLE

M. Robert de Montvalon, direc-teur technique du comité médico-social pour la santé des migrants, nous écrit :

Le Monde note à juste titre, dans son numéro do 19 avril, que, selon une récente enquête de l'IFOP, < 25 % seulement des jeunes Portugats et 24 % des jeunes Algériens souhaitent rester désinitirement en France définitivement en France ».

Mais on pourrait aussi bien noter que 16 % seulement des Algériens et 13 % des Portugais sont décidés à « rester le moins longtemps possible ». Tous les autres veulent rester, au moins plusieurs années, ou n'ont pas fixè leur choix. Maigré les difficultés de leur situation.

Autrement dit le fait impor Autrement dit, le fait impor-tant est que l'immigration est et reste un phénomène structurel (expression, parmi d'autres, des rapports d'échange inégal entre le Nord et le Sod), qu'elle durera, que, même si le nombre des mi-grants diminue, la durée moyenne de séjour ne diminnera pas et que la représentation de la mi-cretion comme un phénomère. que la representation de la mi-gration comme un phénomène conjoncturel et du migrant comme un homme (ou une femme) appelé à rentrer chez lui a plein d'usage et raison » est pure illusion.

Des mouvements de popula-tion durables ont commence qu'il faut comprendre et ordonner, et non point confondre avec une promenade de (mauvaise) santé. Or cela, l'O.LT., l'O.O.D.E., des sondages même, viennent de le redire, mais qu'i le soupconne parmi les citoyens français ? Un Français sur dix ? Un Français sur mille ?



sûr de vous



dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris

> Garanties de style, de confort, de qualité, de durée et de prix étudiés.

ANDRÉ BARDOT 19. av. Grande Armée, 16° jél. 500,25.02

O PELKA CUMBERLAND 26, av. Kléber, 16°- 161, 500.68.48 CLAUDE ROUSSEAU 279, rue St-Honoré, 8° - tél. 260.16.13

278, rue 5-Horore, 8° - tel. 260.16.13
HENRI URBAN
8, rue Marbeut, 8° - tél. 253.00.97
PAUL PORTES
194, rue de Rivoll, 1° - tél. 260.55.34
PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN
10, rue Royaie, 8° - tél. 260.58.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS



Tarif nuit: 117 F l'aller en 2^e classe.

> Prix au 1er mai 1978, sous réserve de variation des taux de change.

> SNEF = REDECOUVREZ LE TRAIN.

deivité et résultats Gredit Commercial

121 121 121

11 177 - 17

.......

41111 - 7

H: 1.7

100

- *** ***

2.00

Dans le domaine me financier, deux refordoivent être réalisées Street St

1. Mettre fin à u monétaire trop l

En red Reference Protest Aminus de Mantison de L'encadrement du crédit des Co Printere Dartere und bienerale. de l'errande de l'

Puts of the second of the seco Cont.

la necessaire réforme du cr doit s'inspirer de trois print de de la company de la company

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

cu de prix écudies.

nuis Terilleurs de Poris

Délivrée de la menace de la nationalisation, notre entreprise eborde avec enthousiasme et confiance une nouvelle période de son existence.

l'avenir, je m'arrêteral quelques ins-tants sur les résultats de notre acti-

Activité et résultats du Crédit Commercial de France en 1977.

En dépit des incertitudes politiques qui, dans notre pays, ont paralysé beaucoup d'initiatives, de la rigueur des mesures d'encadrement du crédit imposées aux banques françaises et de la conjonc-ture économique médiocre qui e régné dans l'ensemble des pays industriels, le Crédit Commercial de France a poursuivi, au cours de l'année dernière, l'effort d'expan-eion mesuré mais soutenu qui est le sien depuis plus de dix ans.

En France, nous avons préparé pour le début de 1978 l'ouverture de cinq nouvelles succursales ou agances, dont quatre en province et une à Paris. A l'étranger, nous avons ouvert une succursele à New York et ecquis, à part égele avec une banque amie, le contrôle d'un établissement bancaire à Londres. Nous avons continué de renforcer l'effectif de notre personnel, en créant en France 185 emplois supplémentaires et en recrutant 130 stagiaires « pretiques » dans le cadre du plan national pour l'emploi des jeunes.

Les dépôts de notre clientèle se sont accrus de 14 %. Quant à nos crédits de toutes netures, leur montant e eugmenté de 15 %. Ce dernier pourcentage est plus élevé que le taux maximum d'accroissement autorisé au titre de l'encadre ment du credit, essentiellement perce que nous avons beeucoup développé nos interventions en faveur des exportations, qui, jusqu'en 1977, n'étalent pas soumises.

à l'encadrement. Le bénéfice d'exploitation de notre société s'est élevé à 127 mlllions de francs en 1977, eu lieu de 108 millions de francs en 1976. Cette progression, qui est large-France, s'entend après des dotations aux comptes de provisions s'élevant à 103 millions de francs, montant qui dépasse de beaucoup

tous ceux que nous avions pu connaître euparavant et qui a'explique par les difficultés de remboursement rencontrées dans cette période de crise par un nombre inha-bituel d'entreprises.

Après impôts, et après diverses écritures comptables exceptionnelles entreinées per les vérifications fiscales dont notre société e été l'objet, le bénéfice net de notre société s'est établi à 77 millions de francs eu lieu de 68 millions de francs en 1976.

Au niveau de l'ensemble du groupe, le bénéfice net consolidé s'est éleve à 92 millions de francs, au lleu de 79 millions de francs en

Votre Consell d'Administration a estimé que ces résultats justifiaient une augmantation du dividende. Si vous en êtes d'accord, celui-ci passere de 7,40 francs à 8 francs sans avoir fiscal, et de 11,10 frencs à 12 francs evec evoir fiscal. Cette eugmentation n'est pas équivalente, en pourcentage, au taux de dépréclation de la monnaie, mais elle nous permet d'augmenter nos reserves dans une proportion compa-tible evec nos programmes d'investissement, et elle vient, je vous le reppelle, après des eugmentations importantes en 1975 et 1976. En trois ans, le dividende de notre action eure en fait été augmenté de

65 % eu total. Pour 1978, nous avons tout lieu de prévoir une nouvelle progres-

Je suis d'autant plus confiant dans les perspectives d'avenir de notre melson que noire pays vient de confirmer sans équivoque son choix en faveur du type de société et d'économie qui, pariout dans le économique et social : une société d'hommes responsables et une économie fondée sur la libre entre-

Dans le domaine monétaire et financier, deux réformes importantes doivent être réalisées :

Ayant publiquement fait conneître mon point de vue evant que ce choix n'intervienne, je n'insisterei pas sur le satisfaction que j'éprouve aujourd'hui. Je voudrais, en me limitant è deux domaines

qui sont de le responsabilité d'une banque comme la nôtre, souligner certaines des conclusions qui doivent en être tirées quant aux réformes à entreprendre et aux ac-

1. Mettre fin à une politique monétaire trop bureaucratique.

En refusant les mesures de nationalisation qui lui étaient pro-posées, la majorité des Frençeis a indique sa préférence pour le maintien d'un régime de concur-

rence entre les banques. Or, la réglementation dite de « l'encadrement du crédit » va à l'encontre du vœu ainsi exprimé.

L'encadrement du crédit devient néfaste.

Ce procédé barbare de contrôle de l'expansion du crédit bancaire est meintenant en vigueur en Frence de façon ininterrompue depuia plus de cinq ens. Notre pays est le seul, parmi les grands pays industrialisés, à y recourir de façon permanente. La République Féderale d'Allemagne, dont les performences en metière de lutte contre l'infletion sont pourtant exempleires, n'y a, per exemple, jamais

recouru. Cette réglementation consiste à Interdire à cheque benque de développer son activité de crédit par rapport à ce qu'elle était en 1972 dans une proportion superieure à un pourcentage maximum fixé uniformément pour l'ensemble des banques. Si elle devait être maintenue encore longtemps, elle aurait

pour conséquence de cristalliser définitivement les positions respec-tives des différentes banques, de donner une prime à l'inaction et finalement de faire disperaître la concurrence au sein du système

bancaire.

Certes, il sereit imprudent, de le part des autorités monétaires, de renoncer immédiatement à ce procédé de contrôle de l'accroisse-ment de la masse monétaire. Meis au moment où le mejorité des Francais vient d'écarter le projet d'institution d'un monopole du crédit bancaire et de se prononcer en feveur d'une politique économique plus libérale, il serait inexpliceble oue les pouvoirs publica perpetuent un sysième d'intervention aussi bureaucratique.

La nécessaire réforme du crédit en France doit s'inspirer de trois principes :

Les movens de mettre fin à l'encadrement du crédit sans provoquer une inflation de crédit bancaire doivent donc être ectivement recherchés. Les exemples étran-gere permettent d'imaginer les voies dans lesquelles les solutions

peuvent être trouvées.

1. Obliger les banques è conserver une proportion raisonnable entre leur capital et leurs credits

L'introduction de procédés de limitation moins simplistes et moins uniformes, se fondent aur le rap-

port existant entre les fonde pro-pres el les engagements de cheque établissement et sur le rapport entre ses ressources stebles el ses emplois durebles, constilue une première vole à axplorer.

Allocution prononcée par Monsieur Jean-Maxime Lévêque, Président du Crédit Commercial de France. devant l'Assemblée générale des Actionnaires du 26 avril 1978

> 2. Définir de façon plus précise la mission des organismes parabancaires privilégiés comme le Crédit Agricole

D'autre part, la politique de l'encadrement du crédit résulte, en France, de le crainte que ressentent les autorités monétaires de voir se poursuivre l'expansion débordante des orgenismes paraban-caires qu'elles ont dotés de privilèges fiscaux exorbitants et de aubsides divers. Pour citer deux exemples, je ne parviene pas à comprendre ce qui peut justifier le créetion de guichets du Crédit Agri-cole an plein cœur de Parie, de Lyon ou de Marsellle et je m'inquiéte de constater que, tands que les banques proprement dites et. les banques populaires acquittent un impôt sur les sociétés repré-sentant eu total un montant eupérieur à 2 milliards de francs, les organismes en question, dont la part dans le total des dépôts excède maintenant largement celle des banques, sont exonérée d'Im-pôt. Le concentration de moyens qui s'opère au sein de ces orga-nismes est telle que les autorités monétaires redoutent de ne pouvoir contrôler l'expansion de leurs crédits et de ne plus avoir la maitrise de la création monétaire. C'est une des raisons pour les-quelles elles ont institué l'encadre-mant du crédit : pour pouvoir bloquer le développement des institutions privilégiées, elles imposent un contingentement à l'ensemble des banques et des organismes parabancaires. Le retour à une politique monetaire moins simpliste que celle de l'encadrement du crédit passe donc par une définition plus précise et plus limitative des missions particulières de ces établissements et par un frelnage de leur prolifération. C'est la seconde voie par laquelle passe la nécessaire réforme de la politique monétaire française,

3. Rendre à la Banque de France la maîtrise de la création monétaire Dans les pays qui résistent le mieux à l'inllebon, les autorités monétaires s'abstiennent en règle générale de fixer elles-mêmes les taux d'Intérêts et elles s'attachent à encourager ou à découreger, selon les circonstances, l'expan-

conduites, afin de ne pas s'exposer à des crises de liquidité, à observer an parmanence une certaine modération dene l'expansion de leurs crédits. En Frence, la politique suivie est presque inverse : les eutorités monétaires s'attachent, en les fixant elles-mêmes le plus souvent, à stabiliser les taux d'intérêt, et elles garantissent eux benques des refinancements autometiques pour certains de leurs emplois. Un tel mécanisme contr-bue directement à l'inflation et prive le Banque Centrale de la liberté d'action nécessaire pour pouvoir egir sur le volume des liquidités bencaires. Il n'est pas surprenant, dens ces conditions, que les eutorités monétaires soient conduites à contingenter le volume du crédit bancaire, par voje de répartition entre les différentes benques. Ces pratiques sont ana-logues à celles qui, dans le do-maine industriel, avaient conduit l'administration à fixer elle-même eutoritairement les prix. Le recours à une politique monétaire plus souple et plus conforme aux principes de l'économie de marché constitue le troisième vole dans laquelle il conviendrait de s'orienter pour pouvoir mettre fin à l'encadrement du crédit. La politique de lutte contre l'inflation est eujourd'hui une priorité laquelle les banques doivent se plier et, tant que des réformes hardies n'auront pas été introdultes dans l'organisation du crédit et dans la politique monétaire dans notre pays, l'encadrement du cré-dit constituera probablement un mal nécessaire. Les circonstances

aion du crédit bancaire, en prati-quant avec souplesse des inter-ventions sur le marché monétaire,

c'est-à-dire sur le marché de l'argent entre banques. Les taux

d'Intérêt fluctuent librement en

fonction de ces interventions qui, suivant les nécessités, de la

conjoncture, s'exercent dans le sens du resserrement ou du des-serrement de la liquidité banceire.

Les benques edeptent leur potitique

de crédit à ces interventions et, ne pouvant compter sur des finsn-

cements automatiques de la part

de l'Institut d'Emission, elles sont

la majorité des Frençais e d'une

manière générale exprimé sa confiance dans le système de l'en-

publics de notre pays recherche-ront, sur cet important sujet, un dialogue avec le profession bancaire comme ils l'ont fait avec les autres responsables de l'économie. H. Rendre aux Français une vocation d'actionnaires.

permettent aujourd'hui de mettre

ces réformes en chantier. Nous espérons vivement que les pouvoirs

treprise privee. Or, il n'existe pas vocation d'actionnaires. Il faut mettre fin à la pénalisation fiscale

En refusant les oationalisations, d'entreprise privée sans ection-

qui frappe les actionnaires. Depuis de nombreuses années, l'avoir fiscal à 50 %, les pouvoirs publics ont atténué la double imposition dont sont frappès les ectionneires, mais ils n'ont fait que le moitié du chemin. Il est d'eutant plus souhaltable d'accomplir le reste du parcoure que, depuls, l'épargne investie soue forme d'obligetione ou de dépôts auprès des banques et des institutions financières a bénéficié d'une mesure fiscale très fevorable : celle consistant è plefonner è un niveau modéré l'impôt perçu sur les intè-rêts reçus. Du côté des entreprises, la cherge d'intérêt résultant des obligations qu'elles ont émises est d'autre part déductible pour le calcui du bénéfice fiscal, elors que les dividendes — sauf pour une pério-de de temps limitée — ne le aont pes. On comprend dans ces conditions que le volume des eugmen-tations de cepital se soit contracté d'annès en ennée et que les entreprises se solent endettées de plus

en plus fortement Cette discrimination fiscale, les attaques incessantes contre la cepitalisme et la mauvaise tenue des cours de bourse ont finalement donné aux actionnaires le sentiment d'être rejetés par la société

naires. Si l'on veut répondre à

l'espérance ainsi exprimée, il faut donc rendre aux Français une

l'investissement en ections a été contemporaine.

Pinvestissement en ections a été contemporaine.

Pourtant, l'actionnaire joue, dans une économie d'entreprises libres, Pourtant, l'actionnaire joue, dans un rôle irremplaçable. Les entreprises sont créées soit par un homme, soit par une équipe, soit par un groupe industriel ou financier, mais, pour pouvoir subsister, elles doivent trouver sur le merché boursier les actionnaires Institutionnels ou Individuels qui leur permettront de se perpetuer et de se développer. Si cette transmission au travere des générations ne se produi-sait pes ; les entreprises sereient inévitablement vouées à le disparition, ou à le reprise par l'Etat. L'accroissement constant du nombre des ectionnaires en France est indispensable, si l'on veut sauve-gerder les libertés individuelles et poursuivre le progrès économique et social. C'est une erreur d'opposer le capital eu travail. Les actionneires et les salarlés exercent dens l'entreprise des fonctions complémentaires. Et, de même que les Français savent distinguer leurs Intérêts de salariés et leurs intérêts de consommateurs, il convient de les aider è considérer comme normai d'être à la fois salariés et actionnaires, que ce eoit de la même entreprise, ou d'entreprises différentes.

L'investissement en actions est un bon investissement.

Un tel objectif n'est concevable que si l'investissement en actions constitue un bon investissement. A cet égard; certaines idées pessimistes trop couremmant recues sont è reviser. Certes l'Investis-sement en actions restera toujoure assorti de le part de risque qui est inherente à la participation au capital d'une entreprise; c'est à des entreprises comme notre ben-

que qu'il appartiant d'aider les actionnaires à mieux apprécier ce risque et à le diviser. Mais si l'on prend une vue d'ensemble de l'évolution des cours des actions en France, on constate que, eur la base de l'indice 100 en 1950, la valeur moyenne des actions françaises était en 1977, sans tenir compte des dividendes versés et éventuellement réinvestis, à l'indice

565 alors que les prix de détail etaient à l'indice 475. Il est maiheu-reusement vrai que, si l'on prend la période plus courte qui s'est écoulée depuis 1962, date à laquelle les cours des ections ont atteint un sommet, les indices sont délavorables ; mais, pendant cette periode, les dividendes versés à leurs actionnaires par les entreprises françaises se aont beaucoup eccrus et le rendement annuel des actions françaises e eujourd'hul souvent rejoint celui des obligations. On ne voit pas bien, surtout après le choix que les Français viennent de feire en feveur d'une économie d'entreprises libres, pour quelles raisons ce mouvement se poursuivrait et pourquoi le rendement annuel des actions devien-drait progressivement plus élevé que celui des obligations : ce sereit supposer que les bénéfices des entreprises françaises, et, par conséquent, les dividendes versés sont destinés à diminuer constamment dans l'avenir, ce qui ne me paraît nullement vraisemblable.

Les circonstances actuelles sont donc exceptionnellement favorables pour que le placemant en ections reprenne une place de premier plen dans l'investissemant de l'épargne et pour que le nombre des actionnaires se multiplie dans notre pays. Pour que cette mutation s'opère, il convient que soient rapidement mises eu point les me-sures qui viennent d'être annoncées par le Premier Ministre, conformément eux suggestions formulées récemment par la Commission Delouvrier en vue de développer l'investissement des particuliere en ections et l'actionnariet du personnel des entre-prises.

Indépendamment des Initiatives ... qui seront prises par les pouvoirs publics, il appartient aux chels d'entreprise de mener une politi-que favorable eux Intérêts de leurs actionneires et de faire en sorte que le nombre de ceux-ci s'eccroisse dans la plus large mesure

En 1977, l'action du Crédit Commercial de France valait en francs conrants 15 fois plus et en francs constants

3 fois plus qu'en 1950. Au Crédit Commercial de France, malgré les viclssitudes passées du marché boursier, nous pensone le sens des Intérêts de nos actionnaires. Si l'on prend pour base un indice 100 en 1950, le cours de notre ection s'élevait à fin 1977 à 1 500 alors que, pendant la même période, le coût de la vie passait de 100 à 475. Certes, le comparai-son n'est pas favorable pour la penode plus restreinte qui s'est écoulée de 1962 à 1977, puisque, pendant cette période, le cours de notre ection a stagné alors que l'indice des prix était multiplié par 2,5; mais, pendant la meme période, le dividende a été multiplié

раг 4,7. A la suite des récentes élections, le cours de notre action a connu la reprise qu'on pouvait escompter : sa heusse a été de l'ordre de 30% par rapport eu cours de le fin de 1977 et de 54% per rapport eu cours le plus bas de 1977. Les cours actuels demeurent cependant modérés puisqu'ils font ressortir, compte tenu du dividende versé et de l'avoir fiscal,

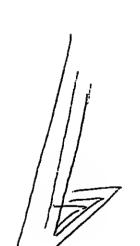
un rendement de plus de 9 %. Nous ne comptons cepandant pour le moment que 17 000 ectionnaires, effectif que nous considé-rons comme trop faible.

Le Crédit Commercial de France souhaite intéresser un plus grand nombre d'épargnants à son capital.

Nous prendrons des initiatives dans le courent de cette ennée pour intéresser un nombre de plus en plus grand de personnes au

capital de notre entreprise. D'eutre part, nous poureuivrons le politique que nous evons initiée il y e quelques années et qui consiste à ubliser, eu sein de notre entreprise, les diepositions législatives favorisant l'actionneriat du personnel. D'ores et déjà, 852 membres de notre personnel, soit 15% de ceux qui, compte tenu de leur ancienneté, avaient droit au béné-fice du système, ont acquis 44 808 actione, dens des condi-

tions très evantageuses. Persuades qu'il y va de l'avenir même de l'entreprise libre en France, nous entendons contribuer, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, et d'abord par notre propre exemple, eu déve-loppement de l'actionnariat dans notre pays.



AGRICULTURE

Les Neuf prêts à réduire rapidement le prélèvement sur le lait

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture ont retenu un horaire de travail qui laissait prévoir un dénoue-ment — accord ou rupture — pour jeudi matin 11 mai. Après un nouveau tour de table sans doute axé sur les affaires méditerranéennes, ils ont interrompu leur réunion ce mercredi en fin de matinée pour se retrouver dans la soirée. Dans l'intervalle, la Commission devait mettre ou point un nouveau projet de compromis, qui devait servir de base à ce qui devrait être en principe la dernière phase des

Les ministres avaient, mardi 9 mai, repris, dossier par dossier produit par produit, les principroduit par produit, les principaux problèmes en suspens, précisant encore davantage leurs
positions et leurs raisons, mais
sans vraiment nouer la négociation. De cette séance, on retiendra
le point suivant : selou M. Humblet, le ministre belge, une majorité se dégage peu à peu au sein
du conseil pour réduire, tout de
suite et de façon substantielle, le
prélèvement de coresponsabilité
auquel sont assujettis les producteurs de lait de la Communauté. audel sont assigntial ses produc-teurs de lait de la Communauté. Cette taxe, dout le principe a été retenu voici deux ans et qui est entrée eu application le 16 sep-tembre 1977, est actuellement égale à 1,5 % du prix indicatif du lait. Dans le projet de communic tembre 1977, est actuellement égale à 1,5 % du prix indicatif du lait. Dans le projet de compromis informel présenté le 27 avril a Luxembourg, le commissaire européen chargé des affaires agricoles, M. Gundelar, proposait de la maiutenir à 1,5 % jusqu'an 15 septembre 1978 et de la ramener à 0,5 % pour la fin de la campagne. Si l'on eu croît M. Humblet, le conseil s'orieute vers un démantélement plus rapide. Il est certes difficile de juger l'efficacité d'un tel instrument après seulement huit mois de fonctionnement. Toutefois, il faut blen admettre que la gestion de cette taxe — sans même parler du mécontentement qu'elle a suscité dans les campagnes — laisse une impression de cafouillage et de gaspillage. Les professiounels ne l'avalent acceptée qu'à condidition d'ètre associés aux décisions concernant l'utilisation des

sommes recueilles, solt plus de 1 milliard de francs pour la militaru de francis pour la première aunée.

Mai préparés à cette tâche, ayant en fait des intérêts différents selon leur pays d'origine (à l'intérieur du Marché commun il existe peu de groupes ou coopératives transnationaux, qui pour la la company de la contoine de la company de la contoine de la contoin ratives transnationaux, qui pourraient, par exemple, agir conjointement à l'exportation), ils passent leur temps à se beurter sur
l'usage à faire du magot mis à
leur disposition. Personne u'est
capable d'affirmer que les décisions finalement prises peuvent
réellement contribuer à améliorer
l'équilibre entre l'offre et la
demande de produits laitiers.

PHILIPPE LEMAITRE

MONNAIES

● Le Lesolho va créer sa pro-pre monnaie, le maloti, afin de remplacer le rand sud-africain

en 1979.

Cette décision ne signifie pas toutefois que le Royaume du Lesotho va quitter la zone monétaire rand, dont li fait partie, ainsi que le Swaziland. Elle a été annoncée par le gouvernement ao Parlement, lors de la présentation, le 8 mai. d'un projet de loi créant una autorité monétaire nationale. Le nom de la future monnale vient des montagnes Majott, qui vient des montagnes Maloti, qui forment une partie importante du Lesotho.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS DU JOUR UN MOIS		1	DEFIX MOTA				SIX MOIS					
	+ 889	+ hauf	Rep	+	ou Dé	P =	Rep	+ 0	w Dég	Ξ	Rep.	+ 0	o Dép. —
\$ EU \$ can. Yea (199).		4,6350 4,1330 2,0570	‡	40 5 120	+	58 39 140	‡	50 8 210	+ 7 + 1 + 24		+1+	95 5 550	+ 135 + 40 + 605
D. M Florin F. B (100) F. S. L. (1000) .		2,2167 2,0730 14,2350 2,3530 5,3290 8,4050	1 ±	85 60 310 150 235 225	#	105 75 466 179 185 170	1	170 120 610 280 520 470	+ 19 + 14 + 75 + 31 - 43 - 39	0 0	#1	86 0 800	+ 595 + 420 +1829 + 904 -1365 -1270

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. ML 3 S RU 21 1/8 Florin 4 1/4 F B (1601 4 3/4 F S 3/8 L. (1600). 12 1/2	3 3/8 3 3/16 21 5/8 7 5 4 3/16 5 1/4 5 1/8 7/8 9/16 .17 1/2 12 1/2	3 9/16 3 3/16 7 5/18 7 5/16 4 9/16 4 3/18 5 5/8 5 1/8 15/18 5/8 13 1/2 13 1/4	3 9/16 3 5/16 7 11/16 8 4 9/16 4 7/8 5 7/8 8 1 1/8 1 1/8 13 1/4 13 1/2	3 11/16 8 5/16 5 1/8 6 5/8 1 5/8 14 1/2
fr. Irauc. 77/8	13 1/2 11	12 11 1/8	11 7/8 12	12 3/8
Fr. 1120C. 11/6	81/4 81/2	91/4 83/4	91/2 91/2	10 1/4

المستنطق المعييسي



(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Société Notionale de Transport et de Travoil Aériens AIR ALGÉRIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL 02/78

Air Aigérie - direction du travall aérien envisage d'acquérir, en vue de renforer sa flotte agricole ;
Six avions agricoles, de type monomoteur, monoplace d'une puissance comprise entre 235 et 300 CV, d'une capacité d'emport de 500 kg minimum, destinés au travail aérien agricole.

Les firmes intéressées on leurs représentants penvent retirer la cabler des charges après de la Société nationale de transport et de travail aérien. Air Algéria, direction du travail aérien - Aéroport de Dar el Beida - Alger.

La ciôture de l'appel d'offres est fixée au 15 juin 1978.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Société Nationale de Transport et de Travail Aériens AIR ALGÉRIE

INTERNATIONAL TENOER 02/78

Air Algètie - direction du travail serieu want to purchase 6 (six) single engine - One seat A.G. Aircraft having an engioe power between 235 and 300 HP and hopper of 500 kg minimum for agricultural purpose.

The tenders or their representances could have the contract conditions from the Société nationale de transports et de travail aérieus Air Algèria, direction du travail sérieu - Aéroport de Dar el Beida - Aiger.

The closing data is set for the 15 th june 1978.

CONSOMMATION

Avant la nomination d'un nouveau directeur de l'I.N.C.

Onze organisations de défense des consommateurs précisent leur conception du fonctionnement de l'Institut

que soient levées les ambiguité

tiut et les organismes représenta

C'est l'Institut français de la consommotion des boissons qui a réalisé une étude sur les

boissons en France en 1976 et non l'Institut national de la consom-

mation (INC), comme nous l'avions indiqué dans nos éditions du 6 mai. Cette étude a été publiée dans le bulletin du Haot Comité d'étude et d'information

LE PAQUET DE « GAULOISES »

A 2.30 FRANCS LE 16 MAI

sur l'alcoolisme.

Onze organisations de consommateurs (1) viennent de préciser, dans un texte, leur conception du fonctionnement de l'Institut national de la consommation, dans le cadre règlementaire qui le règit actuellement, et sans pour autant renoncer à faire modifier son statu; (un projet de loicadre avait, en effet, été mis au point par les associations de défense des consommateurs (le Monde des 20 et 30 avril 1975).

A un moment où l'Institut national de la consommation se tional de la consommation sa trouve sans directeur, depuis la démission de M. Henry Estingoy (le Monde du 5 opril), les orga-nisations signataires souhaitent

ETRANGER

Au Danemark

NOUVEAU BLOCUS DES PORTS PAR LES PÉCHEURS DE LA BALTIQUE

(De natre correspondante.) Copenhague. — Une partie des sept cents chalutlers ancrés depuis la semaine dernière dans le port de Copenhague (Le Monda du 6 mall ont pris la mer mardi 9 mal pour se diriger vers les dix-neuf autres principaux ports du Danemark, que les patrons de bloquer totalement dès ce mercredi, coupaut ainsi toutes les llaisons maritimes du Danemark avec l'extérieur.

llaisons maritimes du Danemark avec l'extérieur.

Les pêcheurs des côtes dauoises de la Baltlque, et en tête ceux de l'île de Bornholm, avalent, vendredi dernier, donné un délai de trois jours au gouvernement et au Parlemeut pour récoude leur problèmes et leur résoudre leurs problèmes et leur procurer soit une augmentation importante de leur quota de pols-sons, soit des compensations financières immédiates. Comme ils estiment n'avoir rieu obtenu de sérieux en dépit des réunions qui se sont multipliées, ils ont décidé de reprendre sans limi-tation de temps le blocus des

BRESIL

La production industrielle du Brésil a augmenté su pre-mier trimestre de 5,3 % par rapport à la même période de 1977, a indiqué le ministre du Pian, M. Joso Paulo Dos Reis Velloso. La croissance a été de 11 % pour la chimie, de 7 % pour les matériels de transport. de 5 % pour les produits alimentaires, de 3 % pour l'industrie textile et de 1 % pour l'industrie mécanique. — (AF.P.)

ETATS-UNIS

Etats-Unis: tarifs première classe en boisse sur les tignes aériennes intérieures: — Le bureau de l'aéronautique civile américain (CAR) vient d'autoriser une réduction de 13 % à 20 % des tarifs aériens en première classe sur les lignes intérieures américaines. A partir du 19 mai prochain, le prix d'un billet de première classe sera en moyenne 1,3 fois ceiul de la classe économique. — (A.F.P.)

SUISSE

● Le coût de lo vid en Suisse a augmenté de 0,2 % en avril et de 1,4 % en un an. En mars, les prix de détail avaient aug-menté de 0,1 %. — (AFP.)

Au Sénat

LE RECRUTEMENT DE LA COUR DES COMPTES

Les sénateurs ont eusuite adopté, sur rapport de M. JOUR-DAN (R.I., Ardèche), le projet de loi tandant à aligner le recrutement au tour extérieur des conseillers référeudaires à la Cour des comptes sur le dispositif en vigueur au Conseil d'Etat. L'Assemblée nationale avait modifié le texte gouvernemental dans un sens restrictif. Le Sénat a voté un amendement élargissant les possibilités de recrutement et allant dans le sens du projet initial du gouvernement.

Les sénateurs ont consacré la fin de la séance à l'examen et au vote d'une « résolutiou » présen-

fin de la stance à l'examen et au vote d'une « résolution » présentée par le bureau du Sénat et dont le rapporteur était M MAR-CILHACY. Cette résolution tend à assouplir le règlement du Sénat ((et à le préciser) en plusieurs domaines, comme celui de la recevabilité des propositions de loi ou du vote des conclusions d'une commission mixte paritaire. Au début de leur séance, les sénateurs avaient approuvé en seconde lecture, en le modifiant de nouveau, le projet de loi sur la répression de l'organisation frauduleuse de l'insolvahilité. Une troisième lecture sera donc nécessaire.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CARNAUD S.A.

L'assemblée générals ordinaire de Carnaud S.A., fluiale de la Compagnie générals d'industrie et de parricipeilons, qui s'est réunie le 8 mai 1978 sous la présidence de M. Jean Droulers, président du conseil de surveillance, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Les activités de groupe n'ont pas été touchées en 1977 par le atagnation de la conjoneture économique générale qui a caractétisé nombre d'autres secteurs inoustriels.

Le chiffre d'affairez consolidé hors taxes a strein: 2896 millions de France. La marge brute d'auto-financement consolidée s'élève à 177 millions de france contre 199 millions pour l'exercice précédent.

Avec un chiffre d'affairez de 1726 millions de france, en aogmentation de 23 % par rapport à celui de 1976, is bénéfice net de Carnaud S. A s'est élevé en 1677 à 17,78 millions de francs contre 17.13 millions en 1976, après 41,6 millions de francs de motalisment de procédent.

20,6 millions de francs contre l'andeur que pour l'exercice précédent, cu con pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale a approuvé la distribution d'un dividende de 5.50 F par action, assorti d'un avoir fiscul de 2.75 F, soit un revenu globai de 8.23 F contre précédemment 6,25 F, dont 1,15 F à titre d'indemnisation de blens nationalisés en Algèrie et 1,70 F d'impôt déjà versé au Trèsor. Le pelament sera effecué à partir du 15 juin 1978 contre remise du coupon n° 120. qui ont jusqu'icl présidé aux rela-toirs entre la direction de l'Instifs des consommateurs ou des professionnels, d'une part, entre la direction et le ministère de tutelle d'autre part. La ciarté et la claire définition des taches de chacun doivent présider à ces re-lations sans que jurise l'Instilations, sans que jamais l'Insti-tut passe pour un organisme représentatif des consommateurs. sans qu'il soit sun ogent d'ere-cution de l'administration ni du gouvernement », sans que les administrateurs appartenant aux milleux professionnels « jouent au sein de l'I.N.C. un rôle d'orien-

au sein de l'IN.C. un rôle d'orien-tation propre ou de censuren, sans que les contacts de l'IN.C. avec les milieux professionnels apportent à ceux-ci « lo collabo-ration et encore moins lo caution du secteur de la consommation». (1) Confédération générale du logement. Confédération syndicale du cadre de vie. Confédération syndicale cale des familles. Pédération des familles de France, Fédération nationale des coopératives de consommateurs, Pédération rationale de la famille rurale, P.G. consommateurs, Laboratoire coopératif, Grgéco, Union féminine civique et sociale, Union nationale des associations familiales.

UNITED TECHNOLOGIES CORPORATION

Chiffre d'affaires

Le bénéfice net s'est élevé à 52,95 millions de dollars, en augmentation de 152,85 my celui du premier trimestra 1977 (45.7 millions de dollars); le bénéfice net par action ressort à 1,14 dollar, en progression de 14 %.

Le chiffre d'affaires a enregistré une hausse de 8,2 % à 1,47 milliard de dollars contre 1,38 milliard de dollars contre 1,38 milliard de dollars au premier trimestre 1977. Les ventes au gouvernement ont représenté 27 % de ce modient. Les exportations ont totalisé 225,64 millions de dollars et les ventes internationales, 27,231 millions de dollars, correspondant ensemble à 34 % du chiffre d'affaires total.

Hatty J. Gray, chairman and president, e indiqué qu'en dépit d'un taux de craissance de l'économie américaine moins élevé que prévu, U.T.C. a enregistré des résultats records et disposs actuellement d'une situation financière golide.

ACIER - INVESTISSEMENT

Les tabacs et cigarettes augmenterout de 15 % en moyenne, le 16 mai, ce qui portera le prix du paquet de Gauloises de 2 F à 2,30 F. Pour les autres marrues. les hausses sont les suivantes : Gitanes, de 2,60 F à 3 F; Gitanes internationales, de 3,70 F à 4,30 F; Royale (paquet souple), de 3,50 F à 4 F; Boyard, de 3,10 F à 3,60 F. Le SEITA avait annoncé, le 1 avril, le lancement, à 3,80 F, d'une nouvelle « blonde légère », la Rich aud Light, Celle-ci sera mise en ven te prochainement mais au prix (majoré) de 4,40 F. Au 30 avril 1978, la valenr llqui-dative globale d'Acter-Investissement s'établissait à 192,77 mullona de franca, soit 110,18 F par ection.

PIERRE - INVESTISSEMENT

L'assemblée générale ordinate réunie le 28 avril 1975, à 11 heurs sous la présidence de M. Heur. Lucien Bonnet, a appronné le comprise de l'exercice 1977 et firé le moctact global du dividende le moctact global du dividende le 5.59 F par titra dont : coupon 7.85 F et impôts déjà payés au 711-sor (avoirs fiscaux), 0,94 F. An cours de cette assemblée gind raie, la cooptation comme adminatrateur de M. Ciaude Ciraud, ista en cours d'exercice par le conse d'administration, a été ratifice. Pa allieurs. M. Charles Emmanue Durand-Gasselin, directeur générale de la société, a été nommé administrateur.

Au cours d'une séance qui a sur l'assemblée générale, le consei d'aministration a fixé au mardi 23 ministration a fixé au mardi 20 mi

CIT - ALCATEL

Le conseil d'administration ren réuni le 25 avril pour procéder à l'examen des comptes de l'exerci-Il est rappelé que la Société las nionnaise d'électronique - S.L.E. Citerel e été absorbée par C.I.T. Alcatel avec effet rétroactif m le janvier 1977. De ce fait, le résultate de l'exercice 1977 ne son pas directement comparables à cen de l'exercice précédedt.

Le résultat net des opérations courantes d'exploitation de l'exercice s'établit à 97 545 000 F. p compris l'a cero 12 au m en t. net de la provision pour investimement en étélève à 15 200 000 F. Il s'entest après des a m or tiece en seu ts é 134 878 000 F. contre 119 925 000 F pour l'exercice précédent et prise et cherge de la participation des sub-riès aux fruits de l'expansion de 31 millions de francs contre 27 millions de francs.

Le résultat net an bilan s'élève à 83 640 000 F, dont i 296 000 F de plus-values nettes à long terms contre, pour l'exercice 1978, 63 851 00 franca, dont 23 103 000 F de plus-values nettes à long terms.

Il sera proposé à l'assemblée génical convoquée pour la 22 juin prochaid, après affectation de 280 000 F de plus-values nettes à long terms.

Il sera proposé à l'assemblée génical convoquée pour la 22 juin prochaid, après affectation de 280 000 F de plus-values nettes à long terms.

Il sera proposé à l'assemblée génical convoquée pour la 22 juin prochaid, après affectation de 280 000 F de plus-values nettes à long terms.

Il sera proposé à l'assemblée génical convoquée pour la 22 juin prochaid, après affectation de 280 000 F de 1910 de

blics.
Le revend globel par action serait
ainsi de 76,50 F contre 58,30 F, soit
51 F contre 38,80 F à titre de dividende et 25,50 F contre 18,40 F à
titre d'impôt déjà payé at Trèsor
(avoir fiscal). Le revenu globel comportent:
— au titre de l'exercles 1877, une
rémudération brate totals de 48,30 F
comprenant le dividende de 46,30 F
ct l'impôt de 23,40 F déjà payé au
Trèsor;

et l'impôt de 23,40 F déjà payé au Trésor;
— à titre complémentaire (supplément de dividende pour l'exents 1976), une rémunération brête totale de 6,30 F et l'impôt de 2,19 F déja payé eu Trésor.

Par ailleurs, le conseil d'administration e décidé de proposer à l'assemblée gédérale la nomination comme administrateur de la Compagnie de M. François Merlin, directeur gédéral adjoint.

PARIS

le baice l'accelere

Notice : St. 7

A 1997 THE STATE OF THE STATE O

Market Ed Mills St

EST CHARGÉE DU SERVICE

EMPRUNT mai 1978 de 1500 millions de francs

Obligations de 2000 francs 10,80%

Souscriptions:

chez chacune d'elles : Comprables du Trésor

Les souscriptions sont reçues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles

et des Postes et Télécommunications,

 Caisses de Crédit Agricole Mutuel, Caisses d'Épargne,
Caisse Nationale de l'Énergie,

· Banques et tous intermédiaires

agréés par la Banque de France.

Prix d'émission : le pair soir 2000 F par obligation.

Date de jouissance: 12 mai 1978. Intérêt annuel:

10,80 %, soit 216 F par obligation, payable le12 mai de chacune des années 1979 à 1994. Amortissement:

En 16 ans, par annuités constantes d'intérêt et d'amortissement : e soit par remboursement au pair le 12 mai de chacune des années 1979 à 1994 à la suite d'un tirage au sort, pour la moitié au moins des titres à amortir : soit par rachats en Bourse.

Taux de rendement actuariel brut:

Cotation: Les obligations du présent emprunt feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris). LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE DE L'ÉMISSION. L'admission des obligations

en SICOVAM sera demandée.



			LE MONDE	11 mai	1978 — Page 43
LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours Derr	NALEURS Cours Dernie	YALEURS	Cours Dereier y	ALEURS Cours Dernier
PARIS LONDRES NEW-YORK	DPS Parlbut 12 12 Paris-Oritons 54 10 25 Patternalis (La) 54 50	1 1 1 2 0 10 mb 45 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Saigt-Friest	136 301 131 45 15M2	12 . 12 . 12 . 12 . 12 . 12 . 12 . 12 .
9 MAI Le renchérissement des taux d'in- térêt rend le marché prudent, et de nouveaux dégagements e étifectunit la hairre r'accolore Le renchérissement des taux d'in- térêt rend le marché prudent, et de nouveaux dégagements e étifectunit du térrain marché du térrain marché à Weil Street et.	Flarem, leter		M. Chamber	122 Priz	o and Cu 125 30 125 10 or inc 140 50 146 80 the Gamble 225 408
Le mouvement de repli des patroles, ilause des maines d'une séance encore active tricles cède 2,4 points, à 488,7. Rasse des patroles, ilause des maines des millons de titres ont été changés contre 34,68 millions la contre françaises, amorré lunds d'or. Oder par la lause des millons des millions de titres ont été changés contre 34,68 millions la contre françaises, amorré lunds d'or.	Series 162 - 161 Series 218 - 218	Myonrhite	SEC.A.G.	71 71 Est	reseifs
Sest accèléré de mardi à la discourse (173 la costre 172 le Sur 1 923 valeurs traitées, \$28 ont tantané, en baisse de 1,3 % dès Course Cours (2018) Course Cours (2018) Course de la characte de la chara	Glanse 383 383 198 112 198 112 112 112 112 112 112 112 112 112 11	50 Pagest (sc. ext.) 196 50 183 Setter-Fac. 8.S.F. o 11 70 11 5 88 Passorts-Hers 124 50 125 50 Refe	tr. G.I.T.R.A.M Transp. et indust.	261 18 251 20 Subi 110 110 121 119	HORS COTE
nant finalement en recul de la poursuivies, s'ajoutant aux allège- 1,6 % environ. L'accivité, en re- panche, ne s'est guère accrue, le Bestian	Parisang	50 Steft 22 2 2 5 5 5 175 2 17	(i.i) Baignel-Far) Siz S.S	263 . 256 . Cell 129 . d196 . Cell	776 278 278 278 278 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279
peu près identique tandis que les les cartades	Alfment Examine 149 150 Alfabrage 154 179 Bacasta 154 154 Framagaries Bel 14 19 156 Cettin 250 1M.J Chapthourcy 255 285	Storvis	Begreinent Beng-Tries Bungsene-Farian.	225 220 - Metz	trep
quelques hausses ont été enregis- trées au bâtiment et à la chimis- trées au bâtiment et à la chimis- sust Dicientein 22 7/8 21/8 économique du pays à.	Spoks France 314 217	ER Est. Sares Pris Be 20 90 5	Lecater	140 - 145 · S.P. 220 230 000 120 120 800	208
Sogerap de 3 %), les titres liés à (*) En dollars U.S., net de prime sur le 104,64 (- 0,64). L'alimentation, au matériel élec- triume, aux menatins d'est de dollar investissement.	Energio	index. Maritime. 258 258 Mag. gin. Paris 128 131	(Ly) Majoratta	202 505	SICAV
trole, se sont affaiblis sur un large front. De fait, les pertes les plus sévè- res de la séance ont été subjes mier trimestre 1978 : 130 millions lies	Gamist-Turpin	48 Softest 447 447 25 150	Brass. de Maréc.	125 125 202 210 275 25 20 89 78	entigentu i 1955 \$9 19504 40
par C.E.M., Arjomari, B.C.T., de norte 150 millions un al A.T., 5171 \$17.8 Veuce Citiquot, U.C.B. et Chiers correspondants ressortent & 5,63 flo- (-5 à 7 %). La cotation de rin contre 18,87. Pour l'exercice 1978 to Pari de Menners 113 1.2 Paris France dut même Aire et al contre 18,87. Pour l'exercice 1978 to Part de Menners 113 1.2 113 1.4	Pring - 225 - 225 227 228 238	- Aussedat-Rey 32 80 39 8	(B) Why at Mark (at	396 - 255	ms Sélect 167 27 140 10
la demande. La fablesse générale des achais UNITED TECHNOLOGIES. — Gessal Elactic	Sampiquet 195 125 Sup. Marcha Dec. 6 86 . 105 Taittinget 289 286 Dalpat 180 80 100	La Riefe	Net. Nederlanden	230 230 10 Amer 24 88 Assu	179 79 71 94
explication de ce nouveau repli. Il ne semble pas, en effet, que le volume des ventes ait sensible— Résultats pour 1977 L.T.T	Senedicting		Bos Pag. Estadol B.N. Mariges	748 G.L.P 85 95 Contr 26 40 38 53 Dryn	288 27 276 73 erijhles 124 84 118 42 erijman 120 86 125 01 et invest 132 96 143 35
depuis plusieurs jours autour de de 34,84 milliona de france contre Mehl off	Sorepai	Mars. Madagase. 66 10 50 11 Magral et Prom. 110 109 Spriore. 175 170 2	Cammermank	0 - Ener CEG 488 - Ener 566 548 - Ener	tes-Valuers. 174 22 186 29 ges-Cruiss. 552 29 527 85 ges-Luter. 256 20 254 20 ges-Mohit. 168 11 153 58 ges-Mohit. 128 22
baisse encore un peu e. assu- mient quelques professionnels. Germins opérateurs à découper. Ref y consolidée : 16.65 F contre 8.5 F contre 8.5 F contre 8.5 F contre 9.50 F. Westingtons Westingtons 15.64 15.2.0	States 167 Sucr. Section 78 15 77 Sucr. Seisseenais 160	46 70 45	Cie Bt. Lembert. Céo. Belgique Latunia	216 228 2 Epart 276 50 276 80 Epart 99 101 - Epart 257 258 70 Epart	yne Ravenk. 289 72 276 58 gas-linte 384 46 296 58 gas-linte 178 178 85 les turnettes 296 55 283 39
eux, paraissent apoir décidé de francs contre 0,40 million, Marge ne pas attendre plus longtemps brute d'autofinancement : 41,37 millions. Pachot aprois un neu lougie de Dividende global : 8 F contre 25,12 millions. Dividende global : 8 F contre 2,75 F.	Chamson (Na.) 22 Equip, Véhicules 52 50 52 Motobécase 67 50 70	30 Europ Accessed 292 . 291	Cavenham	8 35 8 40 Frant	te-Croissmer 174 80 166 83 166 83 166 B3 166
Sur le marché de l'or pourtant, le lingot a snoore cédé 50 francs. Dividende giobai : 10,80 P contre Valeurs françaises 130,5 128,4	Bots Bér. Scien. d 2 10 d 2 : Boris	28 Schapie	Kebsts	5 45 5 50 Laffil 4 20 4 26 Non-	Hu-Breat 198 10 104 23 16-104 26 215 55 202 64 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
précédents (250,10 francs). Le po- lume des transactions est re- tombé à 5,68 millions de francs (compta tenu de plus-values exceptionnelles) contre ludice général 75,4 74.2	Cineats Vicet 235 \$6 236	25 Redisings	Baffad Technolog Pathors Hotelay Femmes Chaj	95 . 194 Besti 21 20 57 Cest. 47 LM.5 14 50 15 70 1919	ne Repten. 245 80 233 35 Sel. France 160 23 153 23 152 52 146 66 Vallers 190 74 122 28
Toux de merché monétaire l'agriculture et l'agriculture de deutschemarks contre 218 millions de deutschemarks contre 218 millions de l'agriculture deutschemarks contre 218 millions de l'agriculture deutschemarks contre 218 millions de l'agriculture de l'agricul	Fageralta 122 120 St	50 Corners S.S 70 85 21	Sall Canada 9	86 186 Livre 139 . 236 Upite	Cressance 146 17 (26 01) squestion 146 01 139 29 1 aprilef 206 51 197 24 198 681000 1 164 25 282 71 164 25 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
BOURSE DE PARIS - 9 MAI - COMPTANT	Herrica 205 207 1658 Indestries 14 83 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Battens	Hittocki	15 05 14 68 Secu 83 20 182 40 Sélec 33 85 89 Selec	child-Exp 279 48 266 81
VALEURS % % du VALEURS Cours Deraier VALEURS Cours Deraier VALEURS Cours Deraier VALEURS Ours Deraier VALEURS Ours	SACE 37 18 32	Vistey-Boarget. d 12 d 22 d 22 d 32	Fruttder	27 . 327 S.F.J. 56 . 58 10 Sheat 8 48 Sheat	772 04 259 40 France [7] 72 168 99 France [15 33 112 92
3 %	Schwirtz-Hantus. 22 4 70 Spit Battgrafter. 78 20 78 27	46 MGATEL	Steel Cy of Car.	60 255 Surin 51 181 Sugar 55 282 Sugar Sujet	78 78 132 49 78 78 132 49 78 78 182 49 78 78 78 182 49 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 7
\$ %, 1920-1960	Doctor 0 18 20 18 2	######################################	De Reers (sort.).	18 16 10 15 Datio	Ampending 141 20 134 pc 15
Etap. N. Eq.6466 187 20 2 633 Bauque Berrot. C202 80 202 50 St.MANCO 235 10 243 80 Actor horselbes. 55 166 167 20 2 63 8 Bauque Berrot. C202 80 202 50 St.MANCO 235 10 243 80 Actor horselbes. 55 166 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Consiption 98 55 51	Carteau-torrape d 52 50 d 54 50 Gelerande S.A 228 . 215 Finaleus. 55 . 55	Printegrature President Stays Stiffentials Yand Rects	28 50 Worm	1 luvestics. 246 N7 228 13
C.B. B	Saumest	FIPP	Openo Allena	25 17 Crois	10, 5
Cr. Ind. AbxLor. 156 151 C. G. V	Your Elifel 87 EZ Ahr-Industrie 50 5 50 4 500ic. Mésau 20 20 70	Nevacat 175 157 167 167 167 168 169 16	Finewiremer	1 60 8 76 Fracti 04 60 105 - NOOD	ciero Friveo 348 28 338 37
E.D.F. parts 1959	87. Dens. Bregnet 365 . 355 Bernard-Meteurs 58 50 8.51	- Saufry Remajes 145 80 143 Systematics 148 80 143	Brttist Petroteine	23 5日 18 5日 1913年 72 - 71 te Pizale 日 118 58 11 58 51 6. 6. 6	28
Ars. 67. Paris-Vin 1386 1397 Smithshalf B.7.P. 143 146 SiNVint 138 28 138 28 France (La) 435 438 Concords 138 38 Invendance 227 Copfi 117 48 117 60 La Mora 53 60 36 60 56 18 France (La) 128 12	De Djedrich	RT Agasta Willet 772 776	Seed Tr. (part.)	49 20 46 60 Segre 62 . 162 . surre 65 . 55 . surre	134 42 / 18 78 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Compte tanu de la intéreté du Obtal qui cons est imparti nour publier la cute compléte dans nos dernières éditions, des erreurs pentrent parfeis figurer dans les cours. Elles sont cerrigées dès le lendeuxiq dans les cours. Elles sont cerrigées dès le lendeuxiq dans les première éditions.		Le Charière syndicate parties des valeurs à	a decide, e titre en	michaestal, se proli transactions entre 14	enger, après la cibine, m 6 k. 18 et 14 k. 30. Pour tilers couls de l'après-midi.
Company VALEURS Preced Premier Dernier Compt. Compensation VALEURS cloture cours cou	Premier Dernier Compt. Coms	TOTAL PROPERTY.	mer come sation		to cons cons const.
B92 4.5 % 1973 727 728 727 726 58 298 E. A. Latenters 280 10 288 18 290 10 275 10 Mord	18 65 18 55 18 55 265 [68 188 98 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	. Terres Roug. 78 80 72 80 7. 180 18 18 18	RS 71 40 14 189 . 18	. Coldfields [4	29 229 28 250 25 259 59 14 25 14 26 14 20 75 17 50 17 50 17 82 50 252 255 68 296
405 . Atrique Dec. 414 406 400 . 257 80 455 . Feroma 458 50 448 80 443 449 86 75 Parts-France 90 78 305 50 31 90 259 258 50 455 Feroma 458 50 448 80 443 449 86 75 Parts-France 90 78 315, Part ind. 74 90 73 50	24 - 72 - 34 · 225 は - 22 - 11 · 32世 27 ・ 27 · 25 60 「25	U.T.A. 123 50 125 50 12 U.T.A. 123 50 125 50 12	206 80 73 50 289 1180 50 102 141	trup. Chees. 30 hence Limited 78 L.R.M. 1224 f.T.L. 144	50 292 295 68 295 8 80 29 90 29 50 29 46 80 77 40 78 50 75 30 1206 1206 1206 50 153 50 25 50 25 18 50 238 20 238 24 24 50 50 287 60 388 307 50
		Valletrac. 82 93.80 9	185 238	Minesta M 227 Makil Carp 518 Nesti B \$180 Norsk Hydra. 159)\$400 \$400 \$24\$. }
99 - Banc Protect 65 - 32 53 57 50 6	50 50 35 85 27	Amer Tel. 290 50 290 50 29 15 Amer Tel. 290 50 250 50 250 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	15 30 53	Petrofina 581 Philip Marris 293 Philips 55 Pris. Brand. 52	. 603 606 505 50 287 383 . 383 90 18/6 54 70 58 68 53 70 52 18 58 58 58 . 54
285 . Sail-Impest 268 . 259 20 259 20 255 50 D9 Site Feederia 101 20 101 . 181 . 103	155 . 164 10 152 46 356	B. Ottomanno. 257 257 257 357 357 357 256 56 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	358 188 188 .	- Randfactule. 185	25 151 101 56 151
658 - 600ygans, 654 - 651 - 680 - 684 - 175 - 178 - 175 - 178 - 175 - 178 - 175 - 178 - 175 - 178 - 175 - 178	148 147 146 19 818	Cie Petr. (max 75 60 78 80 7	60 10 55 17 50 148 10 45 72 20 328 328 45 46	Bis Flaty Zinc 13 St-Holean Co 48 Schlumberg, 231 Shell Yr (5.). 49	265 50 262 50 263 38 17 38 17 55 17 38 80 329 229 327 50 932 50 329 50 329 50 320 50 35 65 35 65 35 65 35 65 12 11 66
265 — 1061.) 274 273 50 273 50 273 50 273 50 273 50 273 50 273 50 273 50 72 50 72 50 72 50 73 50 72 50 73 5	135 18 100 25 136 30 20 70 35 79 76 15 655 655 655 655 655 646 646 648 6	Value Mizes, 314 601 558 559	530 250	_ Uniterer 232	25 240 . 260 . 260
18 . Chine Court. 115 20 114 17 50 1	443 56 436 445 15 75 76 79 137	Ericeses 188 88 136 - 13	35 17 80 11 8 85 135 15 108 226 29 50 238 50 92	Brien Corp. 15 b. Min. 1/10 110 West Driet. 186 West Deep. 41 West Neb. 188	50 118 30 111 118 40 107 50 123 106 10 25 41 50 41 79 41 30 143 50 153 50 188 50 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
119	393 393 . 367	Ford Natur. 233 - 235 50 23 Tres State. 02 - 32 9: Seg. Electric 237 40 237 50 9: ALEMES DOWNLART I 0 2 ATTEST; C. r. coo	IEU A DES OPERATI	IONS FERMES SEULI	THE THE THE
1 345 Cis Essenting 516 315 56 518 56 518 56 512 50	148 148 148 IA	OTE DES CHANGE	S SES BILLETS BORNESS	MARCHÉ L	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
111 (C. Enfrance 110 90 180 50 182 10 100 1 100 100 100 100 100 100 100 1	010 510 520 41 42 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	ARGUE STRICTEL Price. 8	5 de gre à gré 5 decira transmer	MONRAIES ET DEV	ISES COURS COURS
150 150	235 236 236 50 Belgi 216 216 216 Page- 127 28 122 80 135 70 Bases	-Bas (100 ft.) 257 546 207	908 221 202 14 726	Or the (tille on tears) Or the (see Mages) . Pièce trançaise (2 Pièce trançaise (1)	J96189 J98866 1E
57 Erdelf Hore 54 40 6 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	95 18 90 18 76 Dade	age (100 Ars)	341 5 450	Pièce trançaise (2) Pièce française (1) Pièce suisse (20 tr.) Union intine (20 tr.) Sorverant Pièce de 20 dollars	1194 1185 30
150	275 273 276 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	78 (189 m.) 224 830 235 38 835 38 835 38 831 832 1100 852, 18 270 10 ds (8 6 6 6 7) 4 196 4	145 30 954 725 5 750 245 11 301	Pièce de 10 fottars Pièce de 5 detters Pièce de 50 pases Pièce de 10 flaries	385 58
205 Marrigut Mit. 201 200 200 135 124 (chifty.) 124 56	124 80 124 50 124 50 fapon	(100 year) 2 868 2	136 4 558 054 2 828	1	

10,80%

NCIERS DES SOCIO

VATIONALE
ILE DU SERVICE
ION.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
- 3 à 7. L'ASSASSINAT B'ALDO MORO
- 8. TERRORISME Trois pays face à leurs extré-
- 9. AFRIGHE - OUGANDA : le marèche Amio poursuit l'éparation de
- 9. PROCHE-ORIENT
- 10. AMERIQUES CUBA: - Le point de non-retour - (il), par Marcel
- 11. ASIE DIPLOMATIF EUROPE
- 12 13. POLITIQUE
 - 14. SOCIETÉ JUSTICE
 - 15. EDUCATION
 - RELIGION
 - 16. HISTOIRE De l'offaire Dreyfus à la Lique des droits de l'homme

LES GRANDES ECOLES

- PAGES 19. A 23 Doubler tes effectifs en cinq ans : les surprises du pro-grammes de Blois.
- La formation des ingénieurs - Sup' Aéro à Toulouse
- L'Ecole des aflaires de Paris, Trois exemples étrangers : les Etats-Unis, la Chino et l'Al-

LE MONBE DES ARTS ET BES SPECTACLES PAGES 25 A 32

- Exposition : le second cen-tenaire de la mort de Pira-ness.
- Musique ; le Mai de Bor-desur.
- Cinéma : le Festival d'Or-léans : le treute et unième Festival de Cannes. 38. RÉGIONS
- BRETAGNE : l'épave de I'Olympic-Bravery

SOCIAL : fin des entretiens entre les syndicats et le

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (37) Annonces classées (33 à 37); Aujourd'hul (24); Carnet (18); « Journel olficiel » (24); Météo-rologie (24); Moiz croisés (24); Bourse (43).

Le numéro du « Monde daté 10 mai 1978 a été tiré à 591 031 exemplaires.

Fête des Mères! ORFEVRERIE

ARGENTE ET INOX

Converts - Platerie

Service à thé - Cadeaux

FABRICANT-VENTE DIRECTE FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94 M-S1-Sébastien — Fermé le samed



FABRICANT -- VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

Garantie 25 sus s/converts, argentéz Réargenture FRANOR 78 R. AMELOT TEL. 788.87.94 Mª St-Sébasoen — Fermé le sameo

ABCDEFG;

Au conseil des ministres

Une hausse spéciale de l'ensemble des produits pétroliers financera les mesures sur l'emploi des jeunes

● ESSENCE: + 26 centimes en juin

Le conseil des ministres du mercredi 10 mai devait arrêter un certain nombre de mesures pour financer les dépenses supplémentaires qu'entrai-ners, en 1978, le pacte national pour l'emploi. Ce premier « collectif budgétaire - ajoutera 4,6 milliards de france de charges au budget voté fin 1977. Il sera essentiellement financé par une augmentation de 10 centimes environ du prix des produits pétroliers : essence, fuel, gaz-oil. Pour l'essence, cette hausse s'ejouters à l'augmentation de 16 centimes qui devrait intervenir le 1° Juln. De son côté, la ministre du travell et de la participation devait présenter au conseil une communication sur l'emploi et les jeunes. M. Robert Boulin ne comptait pas indiquer les nouveaux chiffres mensuels sur le chômage, qui ne serait officiellement commus que vendredi ; mais la tendance, indiqueit-on de source officieuse, était à une augmentation en svrii du nombre des demandeurs d'emploi, une fois corrigées les

M. Boully na déposers que la sameine prochaine un projet de loi sur le prolongement du pacte nationel pour l'emploi des jeunes. Avant da mettre un point finel à son projet, le ministre entend, en effet, recuellik | avie des organisations syndicales et petronales. Après avoir reçu le C.F.T.C. et le C.N.P.F., II develt rencontrer la FEN, marcredi 10 mal, pule le C.F.D.T. jeudi, enfin F.O. et le C.G.T. vandredi, Sur ce eujet, le présidant du

C.N.P.F., M. Ceyrac, a eu, merdi 9 mal, avec le ministre un entretien plus long que prévu. Divergences de vue? • Surtout ne nous délournona pas de la route sur laquelle nous nous sommes engagés . a simplement déclaré le leeder pelronel, à l'issue de l'entretien, . L'emploi des leunes n'est pas seulement

pas traiter cette question da manière ponctuella. - Critiqua vollée du ministre du Iravail ? Au C.N.P.F., une certaine irritation se manifeste en tout cas : le réduction des exonérationa de cotisatione sociales et leur limitation à certaines entreprises serelent en partia à l'origine d'un - petil frold - entre le patronet et M. Boulin.

En toile de lond, e'inscrit une profonde inquiétuda des uns et des autres eur l'évolution du chômage. Dans certains milleux officials on voil mal comment sera intégrée la nouvella veque des jeunes qui terminent leure études cet été. Certaine parient d'une nette aggrevation du chômege de l'ordre de 30 % d'ici à le fin de l'ennée, voire de 50 %. Ce qui conduirail à des nombres de demandeurs d'emploi d'un million trois cent mille ou un million cinq

La direction de Boussac annonce 1480 suppressions d'emplois dans les Vosges

M. Jacques Petit, chargé de mission auprès de la direction a expose, ce mercredi 10 mai, le plan de « survie » du groupe Boussac davant les comités centraux d'entreprise des deux prin-cipales sociétés vosgiennes : Société industrielle de Senones (SISI et Filature et Tissage de Nomexy (F.T.N.).

De natre correspondant

Ce plan se solde, dens les Vosges, par la suppression de 1 480 emplois au totel, don! 1 360 à le production el 120 autres dens les services sociaux. Ces suppressions d'emploie devraient êire étalées sur dix-huit mois, le pien, a précisé M. Petit, devant être totelement appliqué dans

A Senones, tandle que trois cents où une dizaine de cars eméneroni salariée menifestalent devant la salle de téunion. M. Petit e donné le détail des mesures concement la SIS où, au total, 364 emplois aeront eupprimés: 160 à Rambervillers, où l'usine de Tissage du Rond-Pré sera fermée, 163 au Blenchlement de noutier, 10 au Tissege da Saulcy et 14 au Tissage de Senones

mēme. Le détail du plan concernent le F.T.N. Fileture et Tissage de Nomexy) ne deveit être révélé que dans l'après-midi. Ce plan devrait se traduire per le farmeture des unités de production des Grands-Sables (160 salariés), de Saint-Laurent (135 salariés), d'Igney (412 saleriés) el de Vincey (339 saleriés), einsi qua per la transfert des activités du Tissage de Theon & Nomexy.

A Senones, la réunion a élé brève (sept minutes), les délégués C.F.D.T. et C.G.T. eyant quitté le salla dès que le détail des auppressione d'empioi leur ont été communiqués. M. Larocha e déclaré au nom de la C.G.T. : - Nous retuaons ce plan, qui ast en iail un pien de liquidelion du textile. - La plupart des déléqués syndiceux présents ont cependant

Au R.P.R.

M. PAPON A PRÉSENTÉ LES PROJETS FINANCIERS **FT FISCAUX** DU GOUVERNEMENT

M. Maurice Papon, ministre du budget, e présenté mardi 9 mai, devant le bureau du groupe R.P.R. de l'Assemblée netionale, le projet de coilectif budgétaire examiné par le consell des ministres. Après cette reunion, M. Claude Labbé, président du groupe, e souligné l'importance de ce collectif, dont le montant seralt de l'ordre de 4 milliards 600 millions de francs.

Le ministre du budget, qui sera de nouveau entendu par le groupe

de nouveau entendu par le groupe R.P.R. la semaine prochaine, a présenté, d'autre part, les textes fiscaux. qui seront soumis pen-dant cette session eu Parlement (détaxation de l'épargne, réaménagement de la taxe profession-nelle, plus-values mobilières) et le projet d'imposition des grandes fortunes.

précisé qu'ils attendelent, pour se prononcer définitivement, la réunion de l'assemblée générale des ectionnaires du groupe, prévue vendred! 12 mel, qui doil décider d'epprouve ou non le plan proposé per l'actuel gérant, M. Jean-Cleude Boussac.

les saleriés vosglens eu siège. YYAN COLIN.

[L'attitude des syndicats vosglens devant l'annonce des suppressioes d'emplois ne surprend guère. Voul des mois que des traino des licenciements soot officieusement annou-cés et les « Boussae a ont eu le tempa de se faire à l'idée qu'une partie des uxines devrait, quot qu'il advienne, être recaovertie. Surtout, le « plan » aujourd'hui annoneé, auppose poor être appliqué, l'accord des actionnaires, ainsi que des poovoirs publics. Pour l'heure, le groupe n'a en effet pas les moyens finan-elers do réaliser les mesures qu'il anconce. Or, seloo oos informatices les actionnaires, pas plus que les poevoirs publies, restent fort réser-vés à l'égard do l'actuelle direction. On peut dès lors s'interroger sur les motivations de celle-ci. Pourquol aucoccer à grand fracas on plan dont elle ne maltrise aucun des éléments et qo'elle n'aura probable-ment ni le temps ul les moyens d'appliquer? — V. M.;

◆ Le bureau du groupe R.P.R. a décidé de demander è M. Raymond Barre de recevoir la semaine procheine unc délégation d'élus R.P.R. qui souhaitent entretenir le premier ministre des problèmes de l'emploi dans plusieurs régions. M. Philippe Séguin, député des Vosges, souhaite faire partie de cette délégation, efin d'étudier evec M. Barre le situation du groupe Boussac. A propos de cette affaire, qui concerne sa cirronsaffaire, qui concerne sa circons-cription. M. Séguin e exprimé le vœu que e des solutions de conversion inlerne ou externe puissent être, sinon mises en place, du moins envisagées et annoncées en mēma temps que les licencia-

MORT DE L'ARCHITECTE ALBERT LAPRADE

Nous apprenons la mort de l'architecte Albert Laprade membre de l'Institut. Il était âgé de quatre-vingt-quinze

Né à Buzançais, en 1883, Alber Laprade avait commencé sa car-rière d'architecta au Mnroc en 1915. où il avait travaillé, nux 1915. où il avait travaillé, nur côtés d'Henri Prost. Il y o construit la résidence générale de Rabat, nménagé le parc central, étudié divers plans d'urbanisme à la demanda du maréchal Lyauty et commencé la nouvelle ville indigène de Casabinnca.

Il n trente-sept uns lorsqu'il retourne en France en 1929. Il y collabord avec L. Bazin à la cons-

labord avec L. Bazin à la cons-truction du gnraga Mnrbeuf en 1929, noant de réaliser une série 1929, moant de réaliser une série de grands travueux, notamment le muséa de la France d'outremer et les pavillons du Mirroc et de la Tunisie, pour l'exposition coloniale en 1931, puis lu construction à Lille de la cité odministrative et l'immeuble de l'Echo du Nord. On lui doit également le bâtiment de l'impassade de France à Ankara, plusieurs usines en Alaérie et an sade de France à Ankara, plu-sieurs usines en Algérie et an Fronce, dont les installations da Kléber-Colombes, ninsi que de grands ouvrages d'art de l'E.D.F. comme les barrages de Génissiat et de Roseland. Albert Laprade, inspecteur des beaux-aris de 1931 é 1951 puis nrchitecte en chef des bâtiments civils et polais nationnux, wait

civils et pulais nationnux, nvait été élu à l'Académie des beaux-nris en 1958. Homme de grande culture classique, il nvait publié plusieurs ouvrages sur et nutour da l'nrchitecture : Carnets de da inrentecture: Carnets de croquis. Lyeutey urbaniste, Francois d'Orbay architecte de Louis XIV. Vie des architectes, et nuce Pierre Dujnu un livre polémique sur la capitale: Contre la démolition de Paris. Albert Laprada parit d'illeure stá l'architecte de nvait d'nilleurs été l'nrchitecte du rénménagement de l'Not Saint-

Garonis.
Il fut avec M. René Fontaine.
Forchitecte. en 1965, de l'imposont immeuble de la cité administrative du 17, boulevard Morland, qui reste un des exemples parisions de la production tardipe du style Beaux-Arts, au moment du style Beaux-Arts, in monte où l'architectura sa dirigeait vers une plus grande simplicité. J. M.

La France livrera plusieurs batte-

eu Maroc, aux termes d'un coetrat récemment coeclu, qui fait de ca

dernier pays le septième elleet étranger pour ce système d'arme. Couro en coopération par les soclétés privées Thomsoe-C.S.F. et Matra, le Crotalo est un système de

missile sol-air à basse attitude et

tout temps pour le défense anti-aérienne de zooes, de points sensi-

bles (aérodromes) oo de formations

enagées ao combat. Il est composé da deux véhicoles en batterie : no

véhiculo poor le tir de quatre mis-siles capables d'ottelbure one elbla mobile à 8 500 mètres de distance en

vingt secondes de vol et oo véhicule

égoipé du radar de surveillance pour

Le Crotale est oérotransportable.

par exemple au moyen des avions-cargos C-130 Hercules que les Etats-

On ignore le combre exact des botterles commandées par le Maroe,

ainsi que lo moutant du contrat. Comme e'est le cas eo la matière,

BOB DYLAN EN EUROPE

Pour la première fola depuis douze ans, Bob Dylan entreprendre, an mois de juin, une tournée en Europe, qui le mènera notamment en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest, aux Pays-Bas et en France. Le chanteur américain donnera une série de concerts au Pavillon de Paris du 3 au 8 juillet.

● Le concert qua le pianista Rudolf Serkin devait donner ce mercredi 10 mai au Théâtre des

Champs-Elysées est annulé pour raison de santé.

Deux personnes, un capi-tnina et un adjudant-chef sont mortes, et vingt-deux officiers et sous-officiers de l'armée fran-caise ont été blessés, lundi 8 mai à Djiboutl, apprend-on mardi, de source sure. Pour une raison non encore déterminée, l'hélicoptère Puma qui les transportait s'est

Puma qui les transportait g'est

écrasé eu décollage, dans la forêt de Day, au nord de Djiboutl. —

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.26.05

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension

l'acquisition et la désignation

Unis out fournis au Maroc.

La France livrera au Maroc

un système de défense antiaérienne

ries de missiles antiaériens Crotale électroeiclens) de l'armée de l'air

L'enquête sur l'évasion de Jacques Mesrine

Une opération bien montée

M. Christiane Gletti a quitté, ce mercredi 10 mai, en fin de natinée, le quai des Orfèvres, où elle âtnit gurdée à vue depuis quarante-huit heures pour être antandue par les policiers de la brigade de répression du bonditisme chargés d'enquêter sur l'évasion de Jacques Mesrine et de François Besse. La parquet de Paris avait autorise les enquéteurs à prolonger de vingt-quotre heures la garde à vua de l'avocat qui s'entretenoit avec Mesrine au parloir de la prison da la Santé lorsque la malfaiteur s'est emparé, lundi matin, des armes nécessaires à sa juite.

Les perquisitions effectuées, mardi 9 mai, au domicile et au cabinet de M° Giletti — en présence de M° Gibault, représentant le consult de l'order et de tant le consell de l'ordre, et de M. Galibert, substitut du procu-reur — n'evaient apporté eucun élément utile aux enquêteurs. L'avocate e seulement pu leur raconter comment, au cours de visite qu'elle rendait à Mesrine, celui-ci s'est doudain dressé pour aller dénicher, dans un condoit aller dénicher, dans un condoit d'aération du parioir, les trois pistolets evec lesquels il·e neutralisé ses gardiens. M° Giletti aurait déclaré eux policiers qu'elle aveit été «littéralement puralysée» par le geste de son cilent et qu'elle était restée «clouéa sur

sa chaise ».

Après les premières constata-tions, qui leur ont notamment permis de découvrir qu'un véritable petit arsenal evalt été emmagasiné dans le cache du emmagasine dans le cache du parloir, les enquèteurs ont poussé leurs investigétions et reconsti-tué le déroulement précis de l'évasion. Certains « mystères » commencent ainsi à s'écleircir et le scénerlo mis au point par

le scénerio mis au point par Mesrine et ses compagnons de fulte apparaît plus nettement.

On sait, par exemple, que les travaux entrepris dans la cour intérieure de le prison per des détenus du «service général»— et grâce euxquels les évedés ont trouvé une providentielle échelle duraient depuis quatre jours et devalent depuis quatre jours et devalent depuis quatre jours duraient depuis quatre jours ct devaient être terminés lundi soir. Mesrine pouvait suivre l'evance de ces travaux depuis la tenètre de sa cellule. Constatant qu'ils touchaient à leur fin, il aurait décidé de passer à l'action sans ettendre deventage.

L'undi matin Mostrine effectiveit

Lundi metin, Mesrine effectuait
is promenade quotidienne, dans
i une cour isolée et grillagée, avec
François Besse : c'est alors que
les deux hommes auraient

des soos-ofliclers (redaristes

trançaise serviront d'instructeurs aux servants marocolos des Crotale.

Par ce opoveao contrat, lo France

contribuera ao renforcement de l'aviation royale marocales. Système

délensil, le Crotale s'ajootera, en ellet, aux vingt-quaire avions Fouga

d'attagoe ou soi déià livrés, eux

quarante bélicoptères de manœevre Poma et eux cinquante intercep-teurs Mirago F-1 de défense aérlence

quetre avious d'appui tactique

Ces contrats ont tous été occom-

pagnés de la signature d'un proto-colo d'essistance technique, por leqeel lo fonroisseur s'engage à

upporter son coecours pour la for-mation des spécialistes étrangers.

Josqu'en 1976, au Maghreb, les experts considérolent que l'aviation algérience disposait d'uoe octre supériorité sur l'armée do l'air maro-

caine. Depuis, le roi du Maroe s'est attaché à obteoir des Etats-Unis et

de la France, eo particulier, de con veaux matériels, modernes.

Le gouvernement grec

M. PAPALIGOURAS QUITTE

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Athènes (Reuter) M Cons

des finances, abandonnée

. est remanié

Alphu-jet et commaedés

convenu de la marche à suivre.
Jacques Mesrine savait que M°Giletti devait venir le voir : appelé
eu parloir, il e'y rend sous la
surveillance d'un seul gardien,
tandis que Besse demande à regagner sa cellule. Après quelques
minutes d'entretien evec son evocat. Mesrine appelle le gardien.
Il lui demande d'aller cherches
le dossier concernant les poureuites dont il est l'objet eu Canada et qui se trouve... dans la nada et qui se trouve... dans la cellule de Besse.

Apperemment pas surpris, le gardien s'exécute. Mels à peine e-t-il ouvert le porte de la cel-luie où Besse est enfermé que ce dernier le neutralise avec une dernier le neutralise avec une bombe lacrymogène et se préci-plte vers la galerie — Mesrine, pendant ce temps, a rapidement seis! les armes dans le cache du parloir, — les deux bommes se retrouvent dans le couloir. Les policiers semblent convaincus que Besse et Mesrine ont blen orga-nisé ensemble leur évasion. Carman Rive, qu'ils sont elles libérer dans se cellule, n'eurait donc été associé à l'opération qu'aux terprofitait de l'occasion mais s'en gageait à « couvrir e sur l'arrière le fuite de ses deux compagnons. Il e ainsi, pensent les enquêteurs, servi surtout d'homme de main, ce qui explique qu'il ait, le dernler, atteint le faite do mur d'enceinte et dû, à un moment, tirer sur les deux gardiens de la paix accourus de l'extérieur. Car-men Rive aurait tiré cinq balles de MAS 49 event d'être mortelle-ment blessé par l'un des policiers. Cette reconstitution du plan

Cette reconstitution du plan d'évasion n'explique pas touteiois ce qui reste essentiel : la provenance des armes cachées dans le parioir. Pour établir cleirement les évidentes complicités dont out joul les deux évadés, les enquêteurs ont l'intention d'interroger tous les avocats de Mesrine — ils sont seize — et tous les membres du personnel penitentiaire attachés au quartier de haute sécurité. Mais pour retrouver Mesrine? Les policiers estiment que faute de le localiser très rapidement, ils devront peut-être attendre... son devront peut-être attendre... son premier hold-up. Ils cherchent cependant attentivement notamment parmi les relations de François Besse, même s'ils n'écar-tent pas l'hypothèse que les deux hommes ont déjà pu se séparer.

Les policiers s'intéressent égadont pourrait immédiatement don't pointait immediatement bénéficier Jacques Mesrine : fi n'e pas de compte en banque, mais les enquêteurs cherchent à savoir si les droits d'auteur qui lui sont dus pour son livre, l'Instinct de mort, lui ont ou non été versés et où ? Enfin. les été versés, et où? Enfin, les enqueteurs pourraient interroger
M. Jean-Paul Belmondo, qui a
acheté les droits d'adaptation
cinématographique du livre pour lul demander également les

PHILIPPE BOGGIO.

En Grande-Bretagne

UNE VINGTAINE DE NAVIRES LUTTENT CONTRE LA MARÉE NOIRE

SUR LES COTES DU NORD-EST

Les plages populaires de la région de Great-Yarmouth sont maintenant polluées sur 30 kilo-mètres par le pètrole échappé de l'épave du pétroller grec Eleni V. coupé en deux samedi 6 mai dans une collision avec le carro franune collision avec le cargo fran-

Athènes (Reuter). — M. Constantin Caramaniis, premier ministre grec, a remanié son gouvernement. Il e accepté le demission de son ministre des affaires étrangères. M. Panayotis Papaligouras, qui est remplace par M. Genrges Rellis, jusqu'à maintenent ministre de la coordination (le Monde du 10 mal).

Ce derpler portefeuille est légué. cais Roseline.
La marine britannique a prismardi, la direction des opérations de nettorage, auxquelles participent quinze navires. Six non vesux remorqueurs équipés participant du déterrent doires. Ce dernier portefeuille est légué à M. Constantin Mitsotakis, chef du parti néo-libéral, qui entre eu gouvernement avec un autre libéral, M. Athanassios Canellopoulos. Celui-ci assume ja responsabilité des finances abandoncies répandre du détergent doives tenter de dissoudre les 1000 2 000 tonnes de brut qui se echappées du pétrolier. On craisi que d'autres citernes ne crève M. Ioannies Boutos, qui prend en charge l'agriculture. L'ancien ministre de l'agricul-L'ancien ministre de l'agricul-ture, M. Athanassios Talladouros, a démissionné.

Des plongeurs devalent essignification de la remorquer jusqu'à la côte de pomper le petrole qui y reste la poupe du pétroller, contenant estimate de la remorque de petrole qui y reste la poupe du petroller, contenant estimate de la remorque de la viron les deux tiers des 17 000 tor-nes de la cargaison, a été rent: quèe à Rotterdam.





Investissement immobilier

en Iran LIBE PAGE 9

les échéances

Berliaire au l'ac. wint

trade unit and le Labour

pagnie à langue -p .ne .

The section to the section of the se

Nord, Tale 100 at

in allumie partementation

de manifester l'est as in

mm rife politique pia-

to pade que l'écheunce

emb apprecha, hopeword on

matine se fan p'us menne

ale authoralistics in the first in the

and control of the

Shares Nov.

pa croutta: sama . j

deter stort or rowers.

references on the second

Percel des de la company

Mr. Mar. Trainker . .

Sissants do chica esta

mais dans fe Rovan.

Zing election: lougiste 2

log des personna.

in the important de sprojets des projets de parti vieni de simportant de

de des projets de la paroite proposés

e i Edimboorg.

As de demander

economics arents

Her e-7e-

Man to be and a bear of the second of the se

is to therian. All v. v. i.

M. Callaghan par a serende fois en trois par la seconde 1018 en 17019
tal historicamente de 1018 de 1018
tal mais de historica la financia de historica la financia de historica la financia de 1018
tal meterodi 1018 runs pur sente como de 1018 de 1018
tal meterodi 1018 de Fixer lon METALEN GALL and dispersion with the dispersion of the dispersion with the dispersion with the dispersion of the di to be better the second street

atsi et Pro- betta européeng araleut de is tentis conservationes. ALCOHOL: attace & no aller S demand cardilaire, applique. La laures se

.

if ther les einermit e. de applie la visce de la lace am decimas partiefere. and the latest the fire Emir. M. Draw Heaven s spithe et ton and 298 | National Asses ta an-dervoca (i.e. i.e. pate pien drage -alle 65 to 7.77 112 . Dat de maneaux : and trans une nome. Andthy dre +2 227

behar der ein er mit a to diver the tarner. BE COMMENTED TO THE STREET 25 2 Programment . . . rpitonita: replication to the state of Whate \$100 - 22 or 1 - 1 Same and the same of the same of

णा वेडादन तु

≥ dizbre 3.64 G - G - 7 be dissent on roots 1 200 the margin less ... en bine 1.70. behation de-c Petre du From: Dation 5

biones de ceste cam-delicionaliste atim moindre derre. Append an Antre veje: de date he detained the rese population. a depuis quaire

a depuis quaire

a depuis quaire

a so desamisme.

a muelle qui aura lien

i muelle qui aura lien

i muelle des persones

foe des persones division de propinsi Hamilton and Ber and

> Marc Délit de



